



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



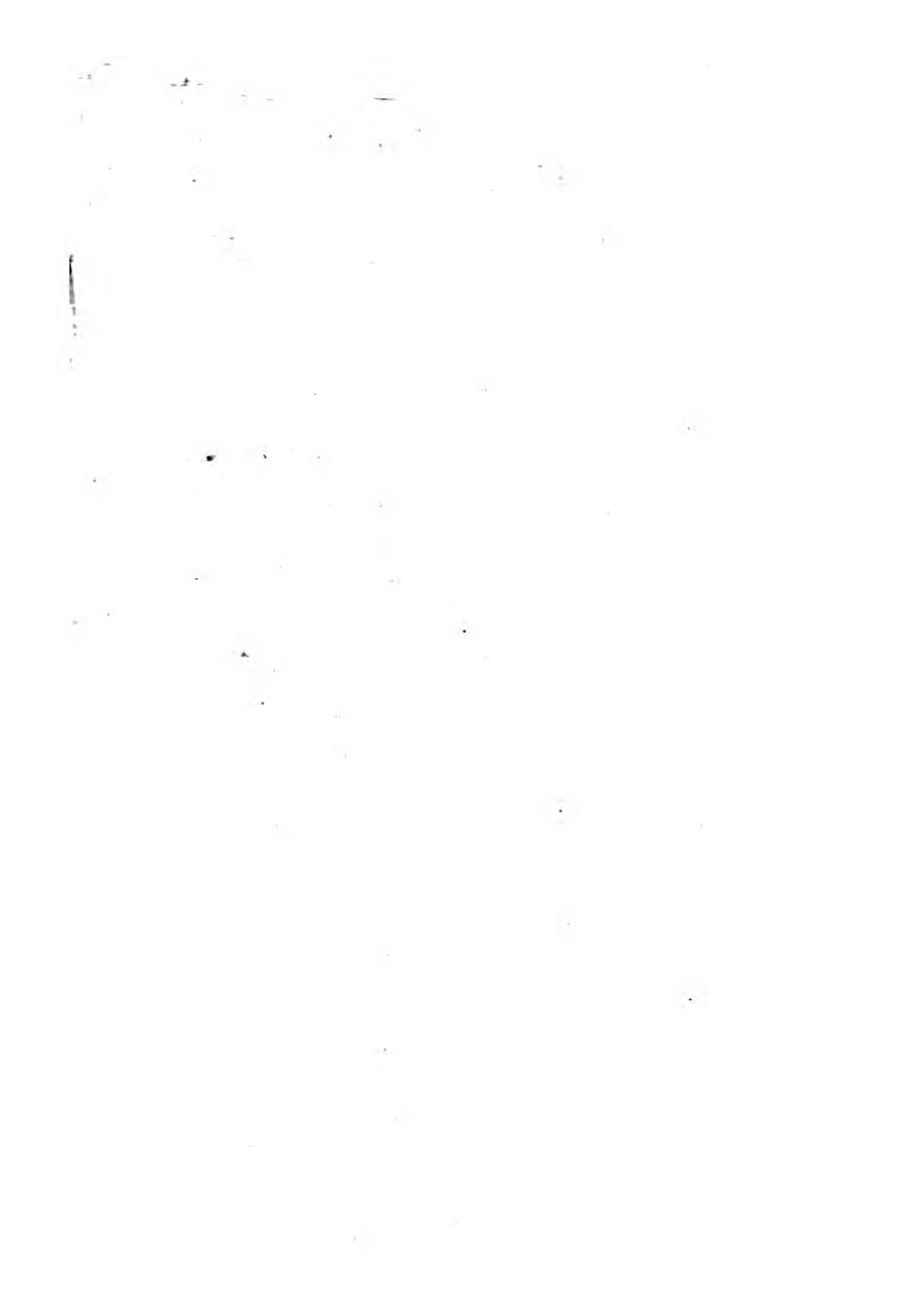
This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



475

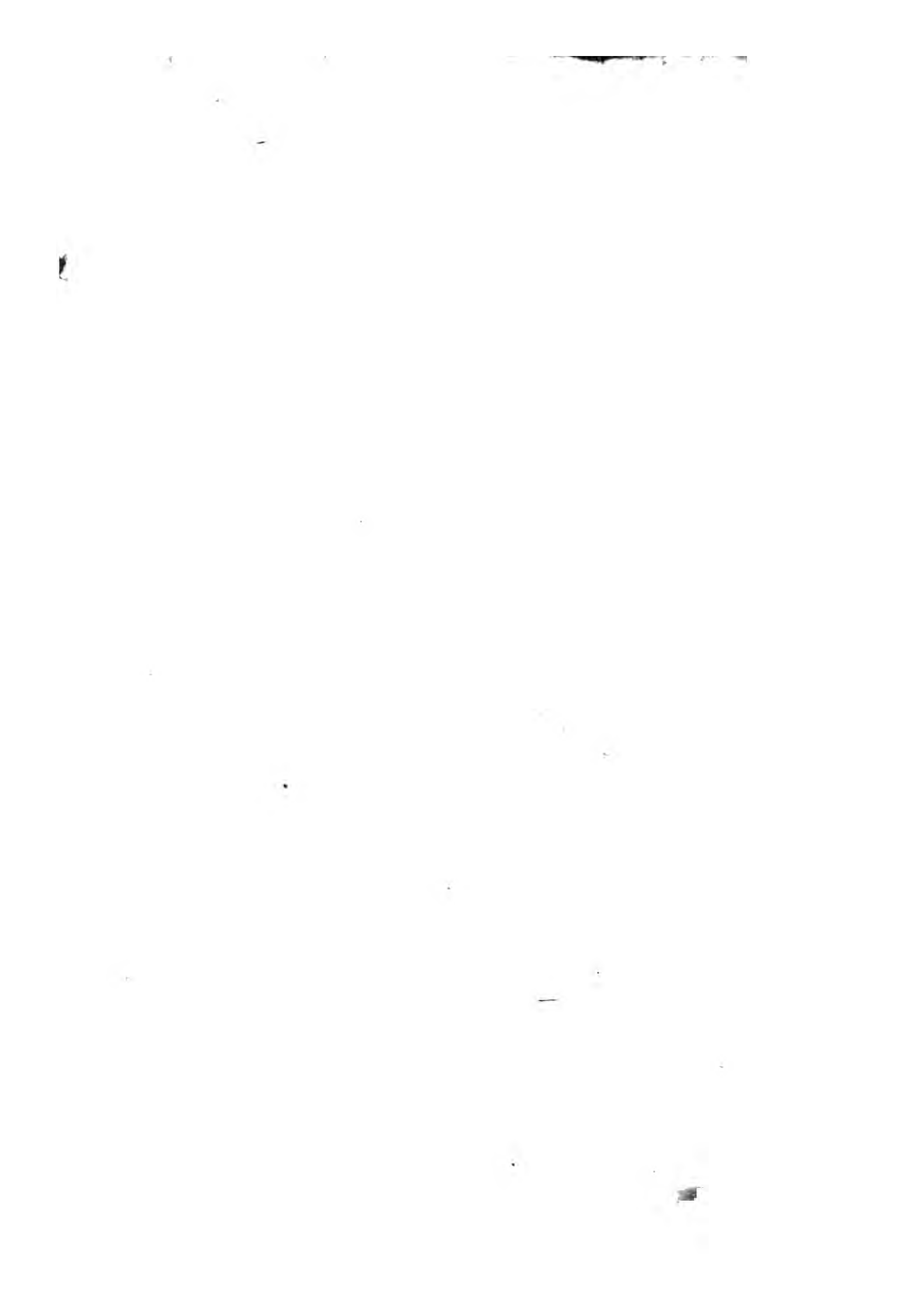
3962 f. $\frac{42}{60}$





7-11-1915





JUGEMENS

D E S

S A V A N S

S U R L E S

PRINCIPAUX OUVRAGES

D E S A U T E U R S ,

PAR ARDIEN BAILLET;

Revûs, corrigez, & augmentez par
Mr. DE LA MONNOYE.

NOUVELLE EDITION.

T O M E S I X I E M E ,

P R E M I E R E P A R T I E .

Les Satires personnelles qui portent le titre d'ANTI.



A A M S T E R D A M ,

AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M D C C . X X V .





A MONSIEUR
D'ARZEILLE

SIEUR DE LA
COUR-D'ORONNE, (1) &c.



MONSIEUR,

J'ai souffert volontiers que vous m'accusassiez de lenteur, lorsqu'il s'agissoit de vous envoyer l'Ecrit que je vous avois promis, parce que je ne voulois pas vous donner sujet de vous plaindre de mon exactitude.

Si je vous avois crû de l'humeur de ceux qui préfèrent la promptitude à la prudence lorsqu'il s'agit de leur service, je n'aurois pas résisté si opiniâtrément à l'impétuosité de

1 ¶ D'Arzeille par transposition de lettres est
Dezallier Libraire de Baillet. La Cour-d'Oronne c'est
la Couronne d'or nom de l'enseigne de Dezallier,

Tome VI. Part. I. *

de mon naturel, qui ne me permettoit presque pas d'écouter ou de suivre autre chose que le zèle que j'avois de satisfaire incessamment à la demande que vous m'aviez faite de cet Ecrit.

Mais prévoyant l'usage que vous en deviez faire, je me suis persuadé que le Public, auquel vous aviez intention de la communiquer, ne m'auroit point pardonné ma précipitation avec autant de facilité que vous. Que n'aurois-je pas dû appréhender de sa severité d'ailleurs, si faute d'avoir pris un peu de loisir, je lui avois donné lieu de s'apercevoir de mes négligences & des défauts de ma mémoire ?

Le détail que je vous fais dans cet Ecrit de la première Conversation que nous avons eüe avec Mr. de Rintail, vous paroitra peut-être assez bien circonstancié pour vous faire juger qu'il demandoit plus de tems qu'il n'en faut pour une simple Lettre de civilité. Quant à la fidélité que j'ai tâché d'y apporter, je la crois si bien garantie par la bonne opinion que vous avez de ma sincérité, que je la mettrois volontiers à l'épreuve de tous les soupçons. En cas de scrupule, je suis prêt à produire Mr. de Brillat pour mon garant. Comme il a eu grande part à cette Conversation & à toutes les suivantes; & comme il m'a beaucoup aidé à rappeler les choses dans l'ordre, & même dans les termes qu'elles ont été dites, c'est à son témoignage que vous pouvez vous en rapporter.

Sa mémoire seule étoit capable de me fournir tout ce que j'aurois pû souhaiter
pour

pour mon dessein, & j'aurois toujours pu me contenter de ce qu'il m'auroit dicté sans préparation. Mais pour ne rien omettre de ce qui pourroit rendre votre satisfaction & celle de vos Amis plus entiere, j'ai obtenu de Mr. de Rintail qu'il me prêteroit ses cahiers, afin de ne me point écarter de la suite qu'il a gardée, & de ne laisser échapper aucun des ANTI dont il a fait le dénombrement.

Il faut, s'il vous plaît, que vous me passiez le mot d'Anti, & que vous accoutumiez votre oreille, toute délicate qu'elle est, à le souffrir. Il vous sera aisé de juger que je ne voudrois pas l'employer, si j'avois trouvé quelque chose de plus court & de plus propre pour marquer en un seul mot tout ce que j'ai dessein de vous faire savoir dans le récit de cette première Conversation, & dans celui des trois suivantes que j'espère vous envoyer au plutôt.

On peut dire que ce terme d'Anti est l'ame de tout l'Ouvrage dont il est question, & que vous prétendez publier sous le titre de SATIRES PERSONNELLES: On peut dire qu'il en fait toute l'essence. Enfin c'est assez qu'il serve à le caractériser & à le faire distinguer de tous les Ouvrages qui ont paru jusqu'ici dans le monde, pour me donner la liberté d'en user.

Je consens que vous le fassiez consacrer, en telle sorte qu'il ne soit permis à personne de l'employer à d'autres usages.

On n'accusera pas au reste Mr. de Rintail de l'avoir fait. Aussi, quand le Public seroit

seroit tenté de l'adopter ou de se l'approprier, Mr. de Rintail n'auroit rien à y revendiquer: & il seroit peut-être aussi mal reçu dans ses oppositions, qu'un homme qui dans une Supplique régulière oseroit proposer un pareil mot à l'Assemblée de Messieurs de l'Académie Française pour lui faire obtenir ses Lettres de naturalité dans nôtre Langue.

Vous verrez donc, Monsieur, dans ce que je vous envoie aujourd'hui, & dans ce que je vous prépare pour la semaine prochaine, une suite assez nombreuse d'Anti, ou de pièces, satiriques pour la plupart, dont les titres sont assez souvent monstrueux, & presque toujours offensans. Vous n'en trouverez pas devant les Anti-Catons, ni après l'Anti-Baillet. Ce sont les deux termes que Mr. de Rintail a mis à son Recueil des Anti, quelque recherche qu'il ait pu faire pour tâcher d'en faire remonter l'origine & l'usage jusqu'à la plus haute antiquité.

Mais vous me permettez de vous dire que je ne vois point par quel titre ce Recueil pourroit avoir mérité le nom que vous voudriez lui donner de Prodrome ou Précurseur de l'Anti-Menage, ou même de Premier Anti-Menage, comme s'il devoit être suivi d'un second & d'un troisième.

Je ne voudrois pas nier que l'Anti-Baillet de Mr. Menage eût donné occasion à ce Recueil. Mais que doit-on raisonnablement conclure de-là, sinon, que c'est indirectement à Mr. Menage que le Public aura obligation de l'utilité ou du divertissement qu'il

E P I T R E. V

qu'il pourra trouver dans cet Ecrit que je vous adresse pour lui?

S'il falloit appeller Anti-Menage un Ecrit historique comme est ce Recueil, parce qu'il ne s'est point présenté de prétexte assez honnête pour louer ou congratuler Mr. Menage lorsqu'on s'est trouvé engagé à rapporter en son rang la Satire ou l'Invective qu'il vient de publier sous le nom d'Anti-Baillet : n'auroit-on pas autant de raison de lui donner aussi le nom d'Anti-César, d'Anti-Cardan, d'Anti-Coignet, d'Anti-Scherzer, d'Anti-Hotman, d'Anti-Beni, &c.? Il n'y a pas un de ces titres qui ne se fût trouvé pour le moins aussi propre & aussi juste pour cet Ouvrage, que celui d'Anti-Menage, puisqu'on n'a pas cru devoir y épargner César pour ses Anti-Catons, ni Cardan pour son Anti-Gorgias, ni Du Coignet pour son Anti-Coton, ni Scherzer pour son Anti-Bellarmin, ni Hotman pour son Anti-Choppin, ni Beni pour son Anti-Crusca &c. On n'a pas même eu pour la plus grande partie de ces Auteurs l'indulgence dont on a bien voulu user à l'égard de Mr. Menage par rapport à son Anti-Baillet.

D'ailleurs je sai de Mr. de Rintail que ce seroit causer à Mr. Baillet un chagrin très-sensible de faire porter à mon Ecrit le titre surprenant de Prodrome à l'Anti-Menage. Cette conduite pourroit déterminer le Public à croire que Mr. Baillet se prépareroit à faire porter la peine du Talion à Mr. Menage: pensée qui ne seroit pas moins injurieuse aux inclinations de

VI E P I T R E.

Mr. Baillet & aux dispositions présentes de son ame, qu'elle paroît contraire aux maximes du Christianisme, & peu conforme même à la politesse du siècle où nous vivons.

Je veux croire qu'on ne s'aviserait pas d'attribuer à Mr. Baillet un Ecrit qui porte mon nom. Cependant les habitudes qui me tiennent aussi étroitement uni avec lui qu'avec Messieurs de Rintail & de Brillat pourroient bien rendre nos correspondances suspectes d'un peu trop d'intelligence mutuelle dans mon Ecrit, pour empêcher le monde de penser qu'il auroit consenti qu'on lui laissât porter le titre de Prodrome à l'Anti-Menage.

Ainsi, Monsieur, j'ai tout sujet d'esperer que vous & vos amis voudrez bien travailler avec moi pour épargner à Mr. Baillet le déplaisir qu'il pourroit avoir dans la suite de se voir compté pour un mot parmi les Auteurs Satiriques; & pour ôter à Mr. Menage la consolation d'avoir pû trouver un compagnon dans l'art de dire de gros mots, & le plaisir d'avoir sù attirer un Anti-Menage contre son Anti-Baillet.

Toutes les Conversations que nous avons euës sur ce sujet, se réduisent à quatre Entretiens dont je vous ai promis autant de Relations différentes, que j'espere vous envoie à diverses fois par la commodité de notre Ordinaire. Ces Entretiens ne sont pas égaux, parce qu'ils n'ont pas été tenus dans une Assemblée de l'espèce de celles qui régulent leur commencement & leur fin sur l'horloge. Leur inégalité n'aura rien qui
puisse

puisse vous déplaire, & vous remarquerez aisément que leur matière & quelques incidens survenus à la conversation l'ont rendu nécessaire.

Le premier est le plus court de tous, parce qu'il ne contient presque que les vues générales du dessein qu'avoit eu Mr. de Rintail, avec quelques exemples d'Anti qu'il ne vouloit point renfermer dans la généalogie de l'Anti-Baillet de Mr. Menage. Il finit par la division & la méthode qu'il a voulu observer dans la lecture qu'il nous a faite de ses cahiers.

C'est au second Entretien que commencera tout sérieusement l'histoire des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet. Vous verrez à la tête du troisième une autre espèce de petit Entretien qui vous paroîtra étranger à notre sujet. C'est pour vous seul que j'ai eu soin de le copier en faveur de cette curiosité que vous m'avez témoignée de savoir à quels Ouvrages sont presentement occupez certains Auteurs qui sont de la connoissance de nos amis. Si vous êtes resolu de faire part au Public de cette digression d'un quart d'heure, faites-moi au moins l'amitié d'ordonner qu'on la distingue de caractères d'avec le reste des Entretiens, afin que le Lecteur ne soit point obligé de recourir à d'autres témoignages qu'à celui de ses yeux pour se persuader que cela n'est pas du corps de l'Ouvrage. Les Conversations ont leurs Inter-médes aussi bien que les Représentations du Théâtre. Les nôtres n'en auroient pourtant pas eu; si, lorsqu'il étoit question de notre troisième Entretien sur les Anti, nous

VIII E P I T R E.

n'avions été prévenus par une compagnie étrangère qui se trouva chez Mr. de Rintail avant que nous y fussions arrivés. Ce qui s'y dit jusqu'à ce que la Compagnie se retira, concernoit les nouvelles de la littérature, & le récit succinct que je vous en ferai est ce que j'appelle l'interméde de nos Conversations, qui par la différence des caractères de son impression avertira le Lecteur de passer droit au commencement de notre troisième Entretien s'il ne veut point s'arrêter à la lecture de ce petit interméde.

Le quatrième Entretien vous paroitra le plus long de tous, parce que Mr. de Rintail se voyant à la fin de la liste des Anti qu'il appelloit les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet, fit scrupule de nous laisser revenir une cinquième fois chez lui pour entendre la lecture d'une autre espèce d'Anti qu'il appelloit Réels. Comme il ne prétendoit pas faire la Critique de ces derniers qui n'avoient rien de commun avec l'Anti-Baillet, il en retrancha un grand nombre en notre présence (1), & il sut abréger ce qu'il en voulut retenir, de telle sorte que ce que vous en verrez, ne vous paroitra que comme une dépendance du dernier Entretien; mais qui étoit nécessaire au dessein qu'il avoit de montrer à Mr. Menage des modèles sur lesquels il auroit pû réformer le titre de sa Satire.

Vous

1 Entre autres les *Antirrhétiques* du P. Sirmond contre P. Aurelius, & du P. Hard. contre Janus Pidius Valens; Les *Antidotes* figurés; Les *Antimoines* figurés; Les *Antilogies*; Les *Antithèses*; Les

Vous ne comprendrez peut-être pas entièrement ma pensée que vous n'avez lû la Relation que je vous envoie de notre premier Entretien. C'est là que vous verrez la différence qu'il établit entre les Anti Personnels qu'il appelle les Prédécesseurs naturels de l'Anti-Baillet, & les Anti Réels au nombre desquels il estime que Mr. Menage devoit ranger son Ouvrage pour en rendre au moins le titre irrépréhensible.

Pour ce qui est de la forme de ces Entretiens je ne prétens point prévenir la pensée que vous en pourrez avoir. Mais je me flate que le Public y fera aussi peu de réflexion que les Personnes qui les ont tenus. Je puis vous assurer que nous n'avons pas pris garde s'il y avoit parmi les Anciens & les Modernes des Dialogistes dont il fallut suivre ou éviter les traces dans nos Entretiens. Ni Mr. de Rintail, ni Mr. de Brillat, ni moi, n'avons mis en aucune délibération si l'on prendroit Platon, ou Ciceron, ou Lucien, pour modèle. On s'est assemblé de bonne foi, non pas tant pour discourir ou pour agiter des questions, que pour entendre lire. Il est vrai que l'interruption de cette lecture faite de tems en tems par des personnes libres, qui n'ayant ni supérieur ni inférieur dans leur assemblée avoient la
li-

Antigraphes ; Les Anticharites ; Les Anti-Bibliques ; &c. Item les Anti pour les Ante des Latins comme les Anti-Diluvianes ; Les Anti-Camerales, &c.

2 E P I T R E.

liberté de proposer, de répondre & de répliquer, semble avoir donné la forme de Dialogues à nos Entretiens. Mais on reconnoîtra bientôt que ces Entretiens ne sont pas de la nature de ces Dialogues où l'on dit peu de choses en beaucoup de paroles. Vous y verrez les matières fort serrées, surtout dans les trois derniers Entretiens où nous avons fait scrupule d'interrompre la lecture de Mr. de Rintail par mille questions qui se présentoient d'elles-mêmes à chaque article, & qui auroient prodigieusement étendu & multiplié nos conversations.

La mode des Dialogues est revenue parmi les Gens de Lettres en ces derniers tems: & Mr. de la Motte (1) le Vayer n'auroit plus aujourd'hui autant de raison qu'il en pouvoit avoir autrefois de se plaindre du mépris qu'on faisoit de son tems du genre d'écrire par Dialogues.

La Critique, la Philosophie, la Théologie & tant d'autres belles connoissances ont été depuis peu traitées si agréablement avec le tour aisé du Dialogue, que je ne doute presque pas que ce succès ne fasse bientôt naître l'envie de l'employer pour expliquer plus galamment l'Algèbre & l'Arabe qu'on n'a fait jusqu'à présent.

II

1 Orasii Tuberonis Epist.

¶ Il y a ici plusieurs fautes tant dans le texte que dans la citation.

I. C'est la Mothe le Vayer qu'il falloit écrire, & non pas la Motte le Vayer.

II. Ce n'est point en Latin, ni sous le nom d'Orasius Tubero que la Mothe le Vayer s'est plaint du mépris qu'on avoit de son tems pour les compositions

Il faut avouër que rien n'a encore été inventé de mieux pour tâcher de civiliser les esprits des Gens de Lettres dans ces derniers siècles, où les Savans n'ont pas été accusés d'excès dans leur politesse. Les exemples de l'incivilité de nos Saumaises, de nos Scaligers & de nos autres Critiques ont fait ouvrir les yeux à ceux qui sont venus après eux. On a eu recours à Platon, à Cicéron & aux autres Anciens pour apprendre à converser sagement en se formant sur le goût, & en même tems sur la politesse des anciens Grecs & des anciens Romains. En un mot, il semble que ce soit à l'artifice du Dialogue que l'on soit redevable d'une partie des honnêteté qui se pratiquent un peu plus communément qu'auparavant dans l'art d'écrire.

Mais ce seroit rendre un bon office aux Savans de les avertir de bonne heure qu'ils aient à prévenir deux désordres considérables qui commencent à se glisser avec beaucoup de licence dans la pratique des Dialogues. Le premier de ces désordres est le mauvais choix que la plupart de nos Dialogistes font de leurs Personnages. Quelques-uns manquent de jugement dans ce choix, lorsqu'ils admettent des Entrepailleurs incapables de soutenir le personnage qu'ils

tions en Dialogues.

III. Il n'y a point d'Epitres Latines d'Orasius Tubero. La Mothe le Vayer n'ayant, quelque nom qu'il ait pris, jamais écrit qu'en François.

IV. Ce qu'on allégué de la Mothe le Vayer n'est dans aucune de ses Lettres, mais au commencement du Traité qui a pour titre: *De la lecture de Platon & de son éloquence.*

XII E P I T R E.

qu'ils leur font faire, & qui ne savent pas conserver dans la suite le caractère qu'ils leur ont destiné dès le commencement, ni maintenir également la vrai-semblance qui doit au moins tenir la place de la vérité dans le Dialogue. D'autres ont quelquefois la malice de choisir des Adversaires aussi ignorans & aussi foibles qu'ils le souhaitent, pour les opposer à ceux qu'ils ont intention de rendre victorieux. S'ils prennent des combatans de forces égales, ils ne gardent pas long-tems la fidélité qu'ils leur doivent également. Ils ménagent mal les circonstances d'où dépend le gain d'une cause qu'ils veulent faire perdre, ou la perte de celle qu'ils veulent faire gagner. Ils distribuent les bons & les mauvais raisonnemens à qui il leur plaît, & ils font céder le solide à ce qu'il y a d'éblouissant & de trompeur quand ils le jugent à propos.

L'autre désordre est moins considérable, en ce qu'il ne regarde que les noms qu'ils ont coutume de donner à leurs Personnages dans leurs Dialogues. Mais l'imprudence qui paroît souvent dans ces dénominations n'est point capable de produire de bons effets dans l'esprit d'un Lecteur qui se persuade que ces noms ne doivent pas être les fruits du bazar. C'est un divertissement assez burlesque d'entendre tenir des discours séditieux à un Irénée; de voir qu'un Philalthe ou un Alethopile dise des faussetez de sens froid, qu'un Philadelphe parle mal de ses freres & médise de son prochain, qu'un Theophile ou un Philothée confonde l'a-

mour

mour de la créature avec celui de Dieu, qu'un Eudoxe pense mal, & qu'un Euloge ne sache point parler. Rien n'est plus commun parmi les Modernes que ces Dialogistes qui ont tâché d'attraper le tour des Anciens, & qui n'en ont pu prendre que les noms.

J'ose espérer que l'on ne nous imputera rien de semblable dans nos Entretiens, dès que l'on s'apercevra que nous n'avons pas affecté d'y faire sentir indiscrettement un goût d'Antique. Nous ne nous sommes pas donné des noms d'un sens recherché; nous n'en avons pas emprunté des Anciens, parce que la fiction n'a point eu de part à la matière de nos conversations; & nous ne craignons pas qu'aucun Moderne s'avise de réclamer des noms qui nous sont propres, & qui sont d'ailleurs dans l'usage de notre Nation.

Au reste, il vous est assés inutile de savoir que c'est dans le cabinet de Mr. de Rintail que nous avons eu nos Entretiens sur les Anti: Mais il ne vous sera pas indifférent sans doute d'apprendre que le jeune Mr. de saint Ton a toujours été des nôtres. Ce jeune Seigneur qui ne quitte Mr. de Rintail que très-rarement, est le fils aîné de Mr. le Marquis de Valbeil, Comte de Favieres, Baron de Hautefeuille & Gouverneur de la Ville & Citadelle de Montbelier. Il a souhaité d'être de toutes nos conversations. Mais quoiqu'il ait toujours eu assés de modestie pour protester qu'il ne vouloit se mêler d'autre chose que de nous écouter, vous verrez néanmoins
de

de tems en tems qu'il n'a pas laissé de jouer un rôle dans chaque conversation.

Vous trouverez encore quelques autres Personnes, comme Mr. Terlaine d'Alby dans le second Entretien, & Mr. Bertier d'Allure dans le quatrième. Mais ces Messieurs n'avoient pas été choisis par Mr. de Rintail comme Mr. de Brillat & moi. Ce n'est que la rencontre ou quelque incident étranger qui les a fait entrer dans nos conversations, & je ne vous crois pas trop curieux de les connoître plus particulièrement.

Pour Messieurs de Brillat & de Rintail, je me contenterai de vous dire que l'amitié qui est entre eux & moi est si ancienne, si étroite & si naturelle, que j'ai tout sujet de croire que nous avons été faits l'un pour l'autre. La conformité qui se trouve dans notre état, dans nos emplois & dans nos études, mais beaucoup plus encore dans nos inclinations ne contribuë pas peu à entretenir entre nous une sympathie parfaite dont la nature nous avoit donné d'abord les semences. Si je ne puis vous faire croire sur les apparences extérieures que nous n'avons qu'une tête à trois, comme il est certain que nous n'avons qu'un cœur: il faut au moins que vous soyez persuadé que nous tenons à une chaîne qui nous rend inséparables de sentimens & d'intérêts.

Ainsi, Monsieur, il suffit que j'aie l'honneur d'être connu de vous, pour que vous puissiez connoître aussi ces deux autres Messieurs: & comme nous sommes en u-
sage

E P I T R E. xv

*sage de répondre l'un pour l'autre , je ne
crains pas d'être désavoué d'eux en vous
offrant leurs services avec ceux de*

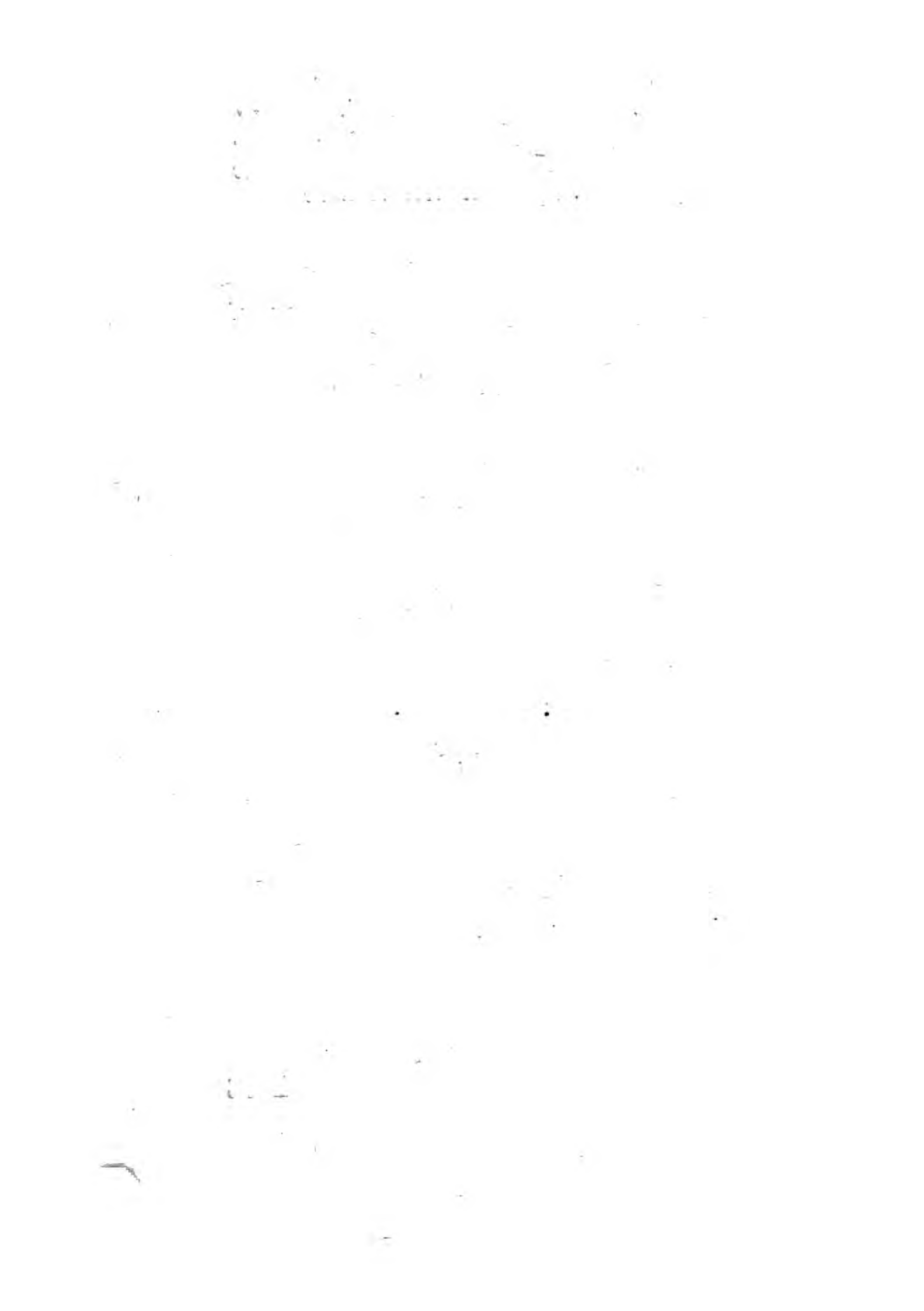
Vôtre très-humble, & très-
obéissant serviteur,

ALBERT LAINIER DE VERTON.

A Paris le xxii. de Mars 1689.



DES





D E S
S A T Y R E S (1)
P E R S O N N E L L E S,
T R A I T É
H I S T O R I Q U E E T C R I T I Q U E
De celles qui portent le Titre d'*Anti* (2)

P R E M I E R E N T R E T I E N
Entre Messieurs de Saint Yon, de Rintail,
de Brillat, & de Verton.

Envoyé à Mr. de la Cour d'Oronne.



Nous nous entretenions insensiblement des choses qui faisoient alors le sujet ordinaire des conversations. Nous parlions de l'accident des Villes de Naples & de Benevent, de la fortune de

1. ¶. Je pense avoir déjà observé que Baillet écrit toujours *Satyre*, quoique ce mot, dans le sens qu'il lui donne, vienne du Latin *Satira*, & non pas du Grec *Σάτυρος*.

2. * Ce Traité a été imprimé pour la première fois en 2. vol. in-12. à Paris 1689.

2 SATIRES PERSONNELLES.

de Soliman III. de la dernière Ambassade de Siam, de la catastrophe de l'Angleterre: & sans y songer nous entrions déjà dans les matières qui regardent l'Electorat de Cologne, les Bulles des Evêques, & la nature des excommunications de Rome, lorsque Mr. de Brillat dit à Mr. de Rintail qu'il lui demandoit une trêve pour les nouvelles étrangères. Les affaires des Grands, dit-il, ne nous regardent pas. Nous ne sommes pas faits apparemment pour gouverner ni pour réformer les Etats de ce monde. Laissons-là le Pape & le Turc; je suis bien-aïse de vous avertir que nous ne sommes venus aujourd'hui Mr. de Verton & moi que pour entendre la lecture du Recueil que vous avés fait des *Anti*.

Vous commencés de bonne heure à vous divertir, lui dit Mr. de Rintail. Vous devriés vous souvenir que ce n'étoit qu'en riant & sans aucune conséquence que je vous dis l'autre jour que je vous ferois voir mes *Anti*. Je sai de bonne part que Mr. de Verton n'a pas oublié ce mot, qu'il en a déjà prévenu cinq ou six personnes de Lettres en une seule compagnie: mais je doute qu'il pût être au goût de tout le monde, tout nécessaire qu'il vous paroisse pour caractériser mon Recueil.

Je vis bien à sa mine que je ne devois pas négliger de mettre ma discrétion à couvert, & je lui répondis que je ne voyois rien de trop nouveau ni de trop surprenant dans le terme d'*Anti*. Que si
le

I. ENTRETIEN. 3

le Mascurat de Naudé, qui n'étoit pas d'une profession à faire de nouveaux établissemens dans la République des Lettres, avoit eu assés de crédit pour faire recevoir celui de *Proto*; je ne voyois pas beaucoup de danger à exposer celui d'*Anti*, venant d'une personne qui avoit quelque caractère dans le monde au-dessus de Mascurat.

Le jeune Mr. de S. Yon qui nous écoutoit tranquillement, se mit à rire du plaisant effet que ces expressions produisoient dans son imagination. Mais pour lui faire connoître que je voulois bien entendre raillerie avec lui, je lui dis que Mascurat marque au commencement de ses Entretiens avec Saint Ange (1) que Mr. Renaudot l'avoit fait le *PROTO* de son Imprimerie contre les Médecins de Paris.

Mr. de S. Yon me répondit d'un air enjoué, qu'il ne pouvoit qu'admirer la facilité des Magistrats qui gouvernent la République des Lettres, en ce qu'ils avoient bien voulu accepter le terme de *Proto* qui leur étoit proposé par un homme d'aussi petite considération qu'étoit Mascurat. Car je vous dirai par la permission de Mr. de Rintail, ajouta-t-il, que j'ai lû tous ces Entretiens de Mascurat & de Saint Angé, que cette lecture m'a diverti agréablement, & que j'en ai tiré même quelque utilité. Mais après tout, ce ne sont que des Entretiens de la lie du peuple, tels que les Artisans ont coutume de fournir entre eux, lorsqu'ils
boi-

1. Pag. 78.

4 SATIRES PERSONNELLES.

boivent ensemble; & si vous vous en souvenés, Saint Ange n'étoit qu'un petit Libraire de bale, & Mascurat un drole qui favoit quelque chose, mais qui de méchant Imprimeur étoit devenu Colporteur de livres bleus, de gazettes, & d'autres feuilles volantes.

A dire le vrai, reprit Mr. de Brillat, le mor de *Proto* a bien de l'air d'un terme de boutique où il me semble que les expressions les plus nobles, & les locutions les plus relevées, tombent souvent dans le Comique & le bas burlesque. Mais, continua-t-il, on peut très-volontiers passer cela soit à des Ouvriers d'Imprimerie, soit à des Valets de Collège, soit même à des Clercs de Notaires & de Procureurs qui entendent souvent parler de *Proto-Notaires*, *Proto-Coles*, &c.

Patience, dis-je, vous ne vous souvenés pas qu'on ne parle plus de la sorte, mais qu'il faut prononcer *PROTE-COLE*, *PROTE-NOTAIRE*: *c'est comme parlent ceux qui parlent bien* (1).

Vous ne voyés pas, ajouta Mr. de Rintail, que Mr. de Verton nous débite du *Menage* tout pur: je ne croyois pas qu'il eût seulement lû une page des Ouvrages de cet Auteur. Mais Mr. Menage voudroit-il que nous disions aussi *Prote-Syn-celle*, *Prote-Pape*, &c. (2)?

Non, répondis-je; parce que Mr. Menage

1. Observat. sur la L. Fr. ch. 167. p. 375. seconde Edition.

2. V, Codin de Offic. Const,

I. É N T R E T I E N. ¶

nage n'avoit entrepris d'établir cette prononciation que pour les *Proto* qui auroient trois O de suite, comme sont les deux premiers mots que Mr. de Brillat vient d'alléguer, & comme pourroient être notre *Proto-Forestier*, *Proto-trone*, &c. que je ne prononcerois pas impunément de la sorte en présence de Mr. Ménage (3).

Si nous nous engageons dans des discours vagues, dit Mr. de Brillat, nous perdrons le tems que nous avons destiné pour voir les *Anti*. Encore une fois croyés que cela doit faire tout le sujet de la visite que nous vous rendons aujourd'hui. Dans quelque digression que vous vous laissiés engager, je vous ferai toujours revenir à ce point-là.

A N T I en général.

MR. de Rintail vit bien alors que nous ne demandions pas à perdre notre tems, & il prit le porte-feuille où étoient les cahiers dont il vouloit nous faire la lecture. Il nous fit connoître d'abord que ce que nous appellions les *Anti*, n'étoit autre chose que des Ecrits Satiriques pour la plupart, c'est-à-dire des *Satires Personnelles*, dont les Auteurs avoient eu intention de choquer leurs Adversaires dès le premier mot du Titre.

Sur

3. ¶. Il se moque de Ménage avec raison. L'usage est pour Protocole, & pour Protonotaire.

6 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

Sur ce que je témoignai être en peine de savoir s'il prenoit le mot de *Satire* dans le sens naturel & dans sa première signification, & pourquoi il spécifioit ces sortes de Satires par le nom de *Personnelles*, il nous dit que les Satires dont il nous parloit n'avoient rien de commun avec celles des Anciens Grecs, & qu'on ne pouvoit pas aisément les rapporter à aucune des espèces qu'on a vû introduites parmi les Romains; mais que la plupart pouvoient être appellées des *censures accompagnées d'invectives & de médisances*. Je les appelle *Personnelles*, continua-t-il, afin de les mieux distinguer des Satires *Réelles*.

Monfieur, dit le jeune Mr de Saint Yon parlant à Mr. de de Rintail, je ne comprends pas bien la force de ces termes. Est-ce que les Satires personnelles sont moins réelles que les autres?

Ce n'est point cela, repartit Mr. de Rintail, le terme de *Réel* ne veut pas dire en cette occasion quelque chose de *vrai*, *d'effectif*, de *solide*. *Réel* doit se prendre ici comme on le prend dans les Livres de Droit, & suivant la notion que nous donne son étymologie de la manière que l'on dit *Servitude réelle*, *Action réelle*. Ainsi une Satire réelle est celle qui ne regarde que les choses sans en vouloir à la personne; elle ne s'en prend qu'aux vices de l'ame ou aux erreurs de l'esprit; au lieu que les Satires personnelles attaquent directement la personne du Vicieux ou de l'Errant, si bien qu'elles paroissent opposées encore plus que les autres au premier institut de la Satire. Je

Je l'interrompis pour le prier de nous en nommer quelques-unes de l'une & de l'autre espèce, afin de rendre encore plus nette & plus distincte l'idée qu'il nous en vouloit donner.

Je ne prétens pas, me dit-il, m'engager présentement à vous répondre du fonds de ces Ouvrages, dont quelqu'un de nos amis aura peut-être occasion de traiter plus à propos dans quelque tems. Mais pour ne m'arrêter qu'au Titre, & pour me renfermer dans les bornes de notre espèce que vous appelés des *Anti*, je vous nommerai parmi les *Satires personnelles* des *Anti-Carons*, des *Anti-Choppins*, des *Anti-Cottons*, & d'autres de cette nature que vous allés voir dans ma liste: & parmi les *Satires réelles*, je mets les *Anti-Paradoxes*, les *Anti-Sophistiques*, les *Anti-Grammaires*, les *Anti-Rosaires*, &c. Si quelqu'un a eu raison de dire (1) que le Titre d'un Livre doit en être l'abrégé, qu'il en doit renfermer tout l'esprit & tout le sens autant qu'il est possible: ou les *Anti-Bellarmins*, les *Anti-Baronius*, les *Anti-Copernics*, les *Anti-Walemburchs* sont de méchants Livres, ou il n'y a pas un mot dans ces sortes de Livres qui ne soit directement contre la personne de Bellarmin, de Baronius, de Copernic, des deux Wallembourg, &c.

Je trouve, dit Mr. de Brillat, votre argument fort embarrassant pour la réputation des *Anti*. Vous les réduifés avec votre

1. Tom. 1. des Jugem. des Sav. pag. 489.

8 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

tre dilemme à la nécessité d'être mal faits en qualité de Livres qui ne répondent pas à leur Titre, ou de passer pour des Satires personnelles qui ne valent guères mieux que des Libelles diffamatoires lorsque le corps du Livre est conforme à la tête.

C'est pour lors, reprit Mr. de Rintail, qu'on peut considérer les *Anti* auxquels on attache les noms des personnes à qui on en veut, comme des poteaux ou des pieux où sont liés ceux contre lesquels on prétend décocher ses traits avec plus d'assurance. C'est ainsi qu'on se fait une butte de son Adversaire : c'est le moyen de ne le perdre jamais de vûë ; en un mot, c'est le secret de le massacrer à son aise.

Vous êtes donc persuadé, lui dis-je, que ceux qui ont attaché le nom de leur Adversaire à un *Anti* (permettés-moi d'user de vos termes) ont eu dessein d'attaquer la personne de l'Adversaire.

C'est, repliqua-t-il, la première pensée que nous donne le Titre de ces sortes d'Ouvrages, & si l'on veut suivre les Maximes de la Jurisprudence qui se pratique dans la République des Lettres à l'égard des Livres, on a droit de juger leurs Auteurs sur le seul Titre ; & ils ne pourront pas se plaindre que leurs Juges commettent aucune injustice à leur égard.

Mais, dit Mr. de Brillat, s'ils étoient reçûs à prouver que leur Titre n'est pas juste, & que leur Ouvrage n'a rien de commun avec lui, ne devoit-on pas réformer le jugement qu'on auroit prononcé contre eux ?

Je

Je crois au moins que cela se pourroit faire , répondit Mr. de Rintail, mais en même tems on ne pourroit se dispenser de les condamner sur un autre chef qui leur feroit beaucoup plus sensible. On les obligeroit de renoncer à la qualité d'Auteur, ou de se contenter de celle de méchant Auteur. De sorte que pour peu que l'on connoisse le génie de la plupart des Auteurs , on se persuadera aisément qu'il y en a peu qui n'aimassent mieux passer pour des médifans, que pour de malhabiles gens; & qui ne voulussent, pour ainsi dire, vendre leur ame afin de sauver leur esprit.

Mais tout persuadé que je suis que le Titre d'un Livre est souvent la marque du jugement de son Auteur: je ne voudrois pourtant pas accuser indifféremment d'inhumanité, & de malignité, tous les Ouvrages dont j'ai à vous parler dans notre Entretien, encore qu'il soit difficile de trouver plusieurs *Anti* en Titre de Livres, qui ne laissent dans l'esprit l'idée de quelque chose de cruel ou de malhonnête envers ceux qui en font le sujet. Il y a toujours dans un *Anti* de cette nature je ne sai quoi qui choque d'abord, ou du moins qui arrête l'esprit du Lecteur, & qui réveille rudement son imagination. De sorte que nous avons toujours quelque violence à nous faire pour tâcher de suspendre le préjugé où nous sommes pour l'ordinaire à l'égard de ces sortes d'Écrits, lors même qu'on est persuadé d'ailleurs qu'il n'y a rien de trop satirique dans le corps de l'Ouvrage, & que leurs Auteurs ont eu

intention de prendre les intérêts de la justice ou de la vérité, soit dans la Religion comme les Auteurs des *Anti-Socins*, & de l'*Anti-Alcoran*; soit dans la Politique comme l'Auteur de l'*Anti-Machiavel*, soit même dans la Philologie comme l'Auteur des *Anti-Tristans*. Je ne suis pas au reste de l'opinion de ceux qui voudroient bannir les *Anti* du commerce des Lettres, sous prétexte qu'ils ont pour l'ordinaire une apparence monstrueuse. Quelques difficiles que soient ceux qui se disent Gens de Lettres, je ne les crois ni plus délicats, ni plus dégoûtés que la Nature même qui souffre bien d'autres monstres parmi les Plantes & les Animaux, je ne dis pas seulement dans les déserts de la Libye, ou dans les Pays abandonnés du Genre humain, mais encore dans nos jardins (1) & dans nos basse-cours où l'on a vû & souffert de tout tems les Mulets (2) & les *Burdons* (3), pour me servir des termes des Latins; & les *Hibrides* (4), les *Musmons* (5), & les *Tityres* (6). Les *Anti* tirent pour la plupart leur origine de deux espèces encore plus éloignées que celles qui composent tous ces Monstres domestiques dont nous venons de parler. La première de ces espèces est toujours Grecque comme personne n'en doute: L'autre est tantôt Latine comme dans l'*Anti-Silvius*,

1. Pêcheprune, Pommepoire, Arbres greffés.

2. D'un Ane & d'une Cavale.

3. D'un Cheval & d'une Anesse,

4. D'un

vius , l'Anti-Claudien , l'Anti-Martin , l'Anti-Fontaine , &c. Tantôt Italienne , Françoisè , Allemande , selon le nom de ceux qui en font le sujet ; quelquefois même Hébraïque & Arabe comme dans les Anti-Jésuites , & l'Anti-Alcoran.

Je ne voulus pas laisser continuer Mr. de Rintail , voyant qu'il commençoit à tourner ses raisonnemens en plaisanterie , & qu'il étoit plus d'humeur à se divertir sur les *Anti* , qu'à nous faire des leçons graves & sérieuses. C'est pourquoi je lui dis , comme si j'eusse voulu enchérir sur son raffinement , que je ne doutois pas que tous les *Anti* qui ne sont pas composés de deux espèces Grecques ne fussent au moins monstrueux par la tête : & qu'ainsi j'opinois à leur laisser le nom de *Satires*.

Quoi , dit le jeune Mr. de Saint Yon , ces *Satyres* , ces monstres humains qui demeuroient dans les bois , qu'on faisoit passer à nos Ancêtres pour des Demi-Dieux tout velus , qui avoient des cornes à la tête , & des pieds de chèvre ?

L'application n'est pas mauvaise , répartit Mr. de Brillat , & je suis ravi que Mr. de Saint Yon ait si bonne grace dans ses jeux d'esprit. En effet je ne vois rien qui nous empêche de comparer le Titre des *Anti* à la tête des *Satyres*.

Mr.

4. D'un Verrat & d'une Laye , ou d'un Sanglier & d'une Truie.

5. D'un Belier & d'une Chèvre.

6. D'un Bouc & d'une Brébis.

Mr. de Rintail l'interrompit en disant qu'il nous falloit rentrer dans notre sérieux, & laisser de bonne foi aux *Anti* le Titre de Satires personnelles, qu'il leur avoit donné d'abord sans s'arrêter à des équivoques. Que cette expression étoit plus douce que celle de *Libelles diffamatoires* dont j'étois presque d'avis que nous nous servissions, & qui dans le fonds ne convenoit pas à la moitié des *Anti*.

Mr. de Brillat auroit été fort éloigné de me donner son approbation, lui que le seul nom de Satire faisoit trembler, tant l'expression lui paroissoit odieuse.

Je n'ai jamais pû, dit-il, réconcilier mon esprit avec l'idée que je me suis autrefois formée des Ouvrages qui portent le Titre de Satires, qu'en y joignant des noms aussi heureux que ceux d'Horace, de Despreaux, &c.

Vous voulés peut-être nous faire connoître par-là, reprit Mr. de Rintail, que votre esprit s'appriivoiseroit plutôt avec des Satires en Vers, au moins celles qui auroient le sel & les agrémens de ces deux Auteurs, qu'avec des Satires en Prose. Si cela est, j'ai grand sujet de craindre pour nos *Anti*, car je ne puis vous dissimuler que la plupart sont écrits en Prose. Demandons à Mr. de Verton, dit-il en souriant, ce qu'il en pense : & prions-le de nous dire ingénûment s'il n'auroit pas aussi bonne opinion d'un *Profateur* satirique, que d'un Poëte satirique.

Apprenés, lui dis-je, pour lui rendre sa plaisanterie, que *Profateur* ne vous appartient

partient pas , & qu'il n'a point été fait pour vous. Il a été forgé dans la boutique de l'*Observateur de la Langue Française* , & il n'en est pas encore sorti. Il y a même beaucoup d'apparence que son Auteur, soit par jalousie , soit par amour propre, soit par honte, soit par tel autre motif qu'il vous plaira , l'a retenu pour lui seul , & qu'il s'est réservé le droit de s'en servir à l'exclusion des autres.

Mais , repartit Mr. de Brillat, croyés-vous qu'*Observateur* ne soit pas unique aussi-bien que *Profateur*. Etes-vous tellement ennemi des périphrases , que de n'aimer pas mieux dire l'*Auteur des Observations sur la Langue Française* , que l'*Observateur de la Langue Française*.

Non , lui repliquai-je , le nom d'*Observateur* ne me paroît pas unique, vous ne m'accuserés pas de l'avoir fait, ou de me l'être attribué par voie d'usurpation, si vous songés qu'il s'est communiqué dans le monde par l'usage qu'en ont fait d'Ablancourt , Patru , & plusieurs autres bons Ecrivains qui ont vécu devant , & après eux. Quand d'Ablancourt , Patru , & tous les bons Ecrivains viendront à me manquer , j'aurai mon recours à l'Auteur d'une grosse Lettre Apologétique forgée en 1688. sur l'enclume de Pierre Marteau dans la boutique duquel vous savés que la plupart des Libelles des Mécontents du tems ont pris naissance ; & je vous ferai voir en moins de vingt-deux pages dans la seconde partie de cette Lettre Apologétique , qu'on appelle *Observateur un Au-*
A. 7. teur

teur d'Observations dont on a voulu faire les éloges.

Quant au mot de *Profateur*, on fait assés dans le monde que celui qui s'étoit vanté de l'avoir fait, n'en a jamais pû avoir le débit, & qu'il n'a pas eu le crédit de le faire recevoir.

Il est plus aisé, dit Mr. de Rintail, de faire de la fausse monnoie, que de lui donner du cours. Je vous trouve bien délicats sur la nouveauté, & sur la mine étrangère de *Profateur*. Un petit mouvement de compassion pour sa disgrâce, m'avoit porté à l'exposer. Mais puisqu'il n'a point le bonheur d'agréer à Mr. de Ver-ton, renvoyons-le à son Observateur sans le maltraiter: & au lieu d'appeller ceux des Auteurs de nos *Anti* qui ont écrit en Prose des *Profateurs* satiriques, contentons-nous de les qualifier d'Auteurs de Satires en Prose.

Mr. de Brillat qui venoit d'entendre dire que les *Anti* quoique du nombre des Satires n'avoient pourtant rien qui approchât du caractère de celles des Anciens Grecs ou de celles des Romains, me dit en me regardant qu'il se souvenoit pourtant que Varron avoit introduit parmi les Romains une espèce nouvelle de Satire où la Prose se trouvoit mêlée parmi les Vers.

Je l'avouë, dit Mr. de Rintail, mais ce mélange de Prose & de Vers, de Philosophie & de belle Littérature, n'empêchoit pas que ces Satires ne fussent toujours de vrais Poèmes, comme Cicéron appelle celle

celle de Varron, *Poëma elegans & varium* (1). Quoique nous ayons perdu ces agréables Satires de Varron, il nous en est resté néanmoins assés de morceaux pour juger de la variété des sujets que ce savant homme y avoit traités. Ce qui nous suffit pour faire voir que les Auteurs de nos *Anti* ne doivent rien prétendre à la gloire de ces ingénieux Ecrivains de l'Antiquité.

Je crus que Mr. de Rintail alloit intéresser l'honneur de tous les Satiriques modernes dans celui de ses *Anti*. Je voulus donc le prévenir en lui disant que j'étois très-persuadé que beaucoup d'Auteurs de ces deux derniers siècles soit dans leurs Satires de Prose pure, soit dans celles de Prose mêlée qui portent ordinairement le nom de ce Menippe de Gadare ancien Philosophe Cynique, avoient attrapé un peu le goût de Varron, de Seneque (2), de Petrone, de Lucien, & de Julien l'Apostat. Je m'offris même à lui en nommer sur le champ plus d'une trentaine des plus belles.

Si c'est pour me convaincre, repartit Mr. de Rintail, je vous en dispense. Je suis entièrement de votre avis pourvû que vous ne prétendiés pas faire entrer nos *Anti* dans ce nombre. Au lieu de cette délicatesse, de ce sens ingénieux, de cet enjouement de style, de cette agréable raillerie, de ces manières fines & adroites qui
font

1. Academ. q. lib. 1.

2. Sur la mort de Claudius.

16 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

font le prix de ces belles Satires dont vous voulés me parler, vous ne trouverez dans la plupart de nos *Anti* que des traits de colére, des déclarations de chagrin, des effusions de bile, souvent de la malignité, & de la médifance, quelquefois des injures, des calomnies, des excès de brutalité que nous ne pouvons point pallier plus favorablement qu'en les appellant des duretés de style, & des groffiéretés de manières.

Il n'importe, dit Mr. de Brillat, voyons-toujours la liste de vos *Anti*; nous n'exigerons pas d'eux ce qu'ils n'ont pas reçu de leurs Auteurs.

A N T I des Anciens.

A N T I - C A T O N.

Anti-Caton.

I. **A**Lors Mr. de Rintail prit son premier cahier, & nous dit: Je n'en ai point encore pû trouver de plus anciens que les deux *Anti-Catons* (1). S'il y en a eu, la Postérité s'est si peu intéressée à leur conservation, qu'elle en a laissé perdre la mémoire, sans en sauver même les noms. Il faut avouer qu'elle n'a pas été beaucoup plus curieuse au fujet des *Anti-Catons*: mais au moins n'a-t-elle pû en-

1. ¶. Il auroit pu, s'il avoit bien cherché, trouver un *Anti* plus ancien de trois cens ans que celui-là, savoir l'*Anti-Laïs*, Comedie du Poëte Epicrate, citée en deux endroits du 13. livre d'Athenée & rapportee par Suidas au mot *Ἐπιπράτης*.

2. Suet.

empêcher que le nom n'en soit venu jus- Anti-Ca-
ton.
qu'à nous par les soins de Suetone (2),
de Quintilien (3), de Juvenal (4), de
Plutarque (5), & de Servius (6), que je
vous nomme tous cinq avec honneur par
une espèce de reconnoissance pour nous
en avoir conservé la mémoire.

Si l'on se souvient que l'Auteur de ces
deux Pièces étoit Jules Cesar, douterat-
on que la réputation d'un si grand hom-
me n'ait un peu aidé le Titre de ces
Pièces à passer avec elle jusqu'à ces der-
niers siècles ?

Vous me surprenés, dit Mr. de Brillat :
Quoi, Cesar se donner le loisir de faire
des Satires ? Oui Cesar, repartit Mr. de
Rintail, & pour vous étonner davantage,
Cesar occupé de toutes les affaires de
l'Empire, embarrassé dans les Guerres ci-
viles entre la défaite de Pompée le Grand,
& celle de son fils. Car il étoit à la veille
de la bataille de Munde en Espagne, lors-
qu'il y travailla, si nous en croyons Sue-
tone.

Pour reprendre la chose un peu plus
haut, vous me permettrés de vous dire
qu'au mois d'Octobre de l'année que se
donna la bataille de Pharsale, Ciceron (7)
qui ne s'y étoit pas trouvé sous prétexte
d'une maladie qui lui étoit survenuë, ayant
ap-

2. Suet. Vit. Jul. cap. 56.

3. Quintil. Instit. lib. 3. cap. 7.

4. Juvenal. Sat. 6.

5. Plut. Vit. Ciceron.

6. Servius in 8. Æneid.

7. Cicex. lib. 14. Epist. ad Famil. xx.

Anti-Caton.

appris que Cefar étoit arrivé à Tarente pour revenir à Rome, partit de Brindes où il s'étoit retiré depuis le mois de Juin pour aller au devant de lui. Vous favés l'accueil que lui fit Cefar, & la distinction honorable qu'il mit entre lui & les autres qu'il reçût dans ses bonnes graces dès qu'il fut arrivé à Rome. Ciceron voulut profiter de cette favorable conjoncture, & s'étant renfermé dans son cabinet pendant que Cefar étoit allé en Afrique contre Caton, Scipion, Petrejus, & le Roi Juba, il s'appliqua à faire des Livres, & à écrire des Lettres aux uns & aux autres.

Ayant appris la mort de Caton, il composa un Livre des louanges de ce grand homme; & sans examiner s'il seroit dans l'approbation de Cefar, il donna aux vertus de Caton tout le jour, & tout l'éclat que son éloquence fut capable de produire. L'Ouvrage portoit le nom même de *Caton* pour Titre. Mais ce beau Titre joint à l'excellence du Livre, & au mérite de son Auteur, ne l'a pû garantir de la perte que nous avons fait de cet Ouvrage. Cependant Cefar étoit de retour à Rome au milieu des honneurs de quatre triomphes qu'il venoit de remporter, & dans les commencemens embarassans de sa nouvelle dignité de Dictateur perpétuel. Il étoit occupé à lire, & à écouter tout ce qui l'abordoit de tous les côtés de l'Empire, à écrire, & à répondre à toute la terre. Il étoit actuellement enfoncé dans des opérations abstraites de Mathématiques,

ques, dans les supputations épineuses d'Astronomie & de Chronologie pour régler le cours du Soleil, pour réformer les Fastes & l'année des Romains. Enfin il falloit partir incessamment pour la Guerre d'Espagne contre le jeune Pompée. Toutes ces occupations ne l'empêchèrent pas d'examiner le Caton de Cicéron. Et quoiqu'il s'y trouvât intéressé d'une manière qui lui faisoit connoître que Cicéron s'étoit peu soucié de l'offenser indirectement en faisant le Panégyrique du plus ancien & du plus envénimé de ses ennemis; quoiqu'il n'y remarquât aucune des mesures que l'Auteur auroit dû prendre pour les égards dûs à sa nouvelle Souveraineté, il voulut faire voir encore en cette rencontre qu'il savoit aussi-bien se vaincre lui-même que ses ennemis, & n'employer que la plume contre Cicéron. Il s'y comporta avec autant de soin & de zèle que s'il avoit eu le loisir de Cicéron. Et ce qu'il y a de bien remarquable, c'est qu'en attaquant les mœurs de Caton & en faisant la peinture de ses vices, il épargna toujours Cicéron, contre lequel il auroit dû, ce semble, décharger particulièrement son chagrin, s'il en falloit juger par la conduite déréglée de nos derniers Faiseurs d'*Anti* qui n'ayant pas la modération au moins apparente de César, n'auroient pas manqué d'appeller un Ouvrage de cette Nature *Anti-Cicéron* plutôt qu'*Anti-Caton*. Mais César jugeoit sagement que ce n'étoit point la personne qui avoit fait le

Livre,

Anti-Caton. Livre, mais le sujet même du Livre qu'il falloit combattre.

Loin de cela (1), Plutarque nous fait remarquer que Cesar donna de grands éloges d'ailleurs à Ciceron, & qu'il loua hautement dans l'*Anti-Caton*, les mœurs & l'éloquence de Ciceron comme étant semblable à celle de Periclès & de Thémistocles.

Ce témoignage, dis-je en interrompant Mr. de Rintail, suffit seul pour faire voir que l'*Anti-Caton* ne devoit pas être mis au rang des Satires personnelles. Si nos Modernes n'ont point trouvé d'autre modèle que celui-là pour établir leurs Satires d'*Anti* dans l'Antiquité Romaine, je les plains de s'être trompés si lourdement : & si l'*Anti-Caton* n'est point une Satire faite contre la personne de Ciceron, je les tiens déchûs en exemples de plusieurs centaines d'années, & je les crois réduits à placer leur origine dans la barbarie des siècles les plus grossiers.

Quelque chose que nous puissions dire de la prudence, & de la circonspection prétendue de Cesar, reprit Mr. de Rintail, Ciceron n'en a point paru moins inquiet que s'il eût été Caton lui-même. A voir l'embarras qu'il fit paroître dans ses Lettres au sujet de l'*Anti-Caton*, vous diriez qu'il s'y agissoit de sa vie & de ses mœurs, & que Cesar y avoit fait une information de ses vices & de ses dérèglemens, plutôt que de ceux de Caton. Mr.
de

1. Plut. Vit. Ciceron.

de Saint Yon nous pourra dire les termes Anti-Ca-
 auxquels il marque ses inquiétudes sur ce ton.
 sujet à son ami Attique.

Alors le jeune Mr. de Saint Yon dit qu'il se souvenoit fort bien que c'étoit à Hirtius que Ciceron, Attique, & les autres devoient la connoissance qu'ils avoient de l'Anti-Caton de Cesar, & que Ciceron avoit été amplement informé du sujet de cette Satire par un Ecrit qu'Hirtius lui avoit adressé exprès, & qu'il appelle tantôt un *Livre*, & tantôt une simple *Lettre*. Mr. de Saint Yon savoit tous ces endroits de Ciceron par cœur. Néanmoins comme il est déjà grand ennemi de l'ostentation pour un enfant de son âge, il aime mieux prendre à la tablette de Mr. de Rintail, le volume des Epitres à Attique, & nous lire les endroits qu'il avoit remarqués touchant l'Anti-Caton. J'eus la curiosité de les copier sur la lecture qu'il nous en fit, & je vous les envoie pour vous épargner la peine de les chercher dans l'original. Le premier porte (2): *Hirtii Epistolam si legeris, quæ mihi quasi Πρόπλασμα videtur ejus vituperationis quam Cæsar scripsit de Catone, facies me, quid tibi visum sit, si tibi erit commodum, certiore* Le second vous fera peut-être conjecturer qu'Attique lui en ayant mandé son sentiment, lui remplit l'esprit de confiance & de courage au sujet de l'Anti-Caton. C'est pourquoi il lui récrit pour le porter à divulguer l'Ecrit d'Hirtius, &

2. Epistola 41, lib, 12, ad Atticum,

Anti-Caton.

à en faire multiplier les copies par ses gens, afin que la manière dont il étoit traité dans l'Anti-Caton, pût contribuer à rehausser encore le mérite & le prix de son Panégyrique de Caton. *Illius (Hirtii) Librum quem ad me misit de Catone propterea volo divulgari à tuis, ut ex istorum vituperatione sit illius major laudatio* (1). C'est à quoi il l'exhorte dans une autre Lettre (2) en ces termes: *Tu verò pervulga Hirtium; id enim ipsum putaram quod scribis; ut cum ingenium amici nostri probaretur, ὑπόθεσις vituperandi Catonis irrideretur.*

Vous jugerés peut-être sur ces expressions que Cicéron auroit pris l'Anti-Caton pour un Ouvrage qui lui auroit été injurieux, ou qu'il se seroit rangé du côté de ceux qui ne l'approuvoient pas. Mr. de Saint Yon nous lut encore quelques passages qu'il avoit retenus, pour nous ôter cette pensée, & pour appuyer ce que Mr. de Rintail avoit avancé de la modération de Cesar. Voici les termes auxquels Cicéron (3) s'en est expliqué sur la seule lecture qu'il avoit faite de l'Écrit d'Hirtius (qui étoit auprès de Cesar à la guerre d'Espagne lorsqu'il le lui envoya) avant que d'avoir vû l'Anti-Caton. *Qualis futura sit Cæsaris vituperatio contra laudationem meam perspexi ex eo libro quem Hirtius ad me misit, in quo colligit vitia Catonis,*
sed

1. Epist. 44. libri 12. ad Atticum.

2. Epist. 45. lib. ejusd.

3. Epist. 40. lib. ejusdem.

4. Epist. 50. lib. 13. *Me legisse libros contra Catonem,*

sed cum MAXIMIS LAUDIBUS MEIS. Anti-Ca-
Itaque misi librum ad Muscam, ut tuis ton.
Librariis daret. Volo enim eum divulgari,
quod quò faciliùs fiat imperabis tuis.

Vous voyés, Monsieur, que l'amour propre de Cicéron trouvoit une bonne partie de son compte dans la manière dont César l'avoit traité, & que tout Panégyriste qu'il s'étoit fait des vertus de Caton, l'intérêt de cet ami mort lui étoit un peu moins précieux que le sien.

Cicéron étant parvenu, enfin à pouvoir lire l'Anti-Caton, ne rétracta point l'approbation qu'il lui avoit donnée par avance. Il voulut même la confirmer par une Lettre de compliment qu'il en écrivit à César, & il en donna avis à son ami Attique (4), après que Balbus & Oppius qui avoient marqué à César la satisfaction que Cicéron avoit reçue de la lecture de l'Anti-Caton, lui eurent mandé qu'ils n'avoient jamais rien lû de meilleur que cette Lettre qu'il leur avoit adressée (5), & qu'ils n'avoient pas manqué de la faire tenir à César par le moyen de Dolabella, comme Cicéron les en avoit priés.

Il mande encore à Attique dans une autre Lettre qu'il lui écrivit depuis (6), que s'il ne lui avoit pas envoyé une copie de sa Lettre à César, ce n'étoit point par aucune appréhension qu'il eût de passer au-
près

tonem, & vehementer probasse.

5. *Rescripserunt nihil unquam se legisse melius, &c. ibidem.*

6. *Epist. 51. lib. 13.*

Anti-Caton.

près de lui pour un des flatteurs de Cefar & des esclaves de sa nouvelle fortune. „ Je lui ai écrit, dit-il, comme à un égal „ fans bassesse & fans oublier le rang que „ je tenois avant la révolution des affaires. Si j'ai dit du bien de son Ouvrage „ contre Caton, c'est que je n'ai osé trahir ma conscience ni contredire ma „ pensée, & quoique d'un autre côté, „ il semble que je lui aye parlé avec assés „ peu de ménagement, je suis pourtant „ très-persuadé que ma liberté ne l'offen- „ sera point. *Nec meberculè scripsi aliter, ac si πρὸς ἴσον ὁμοιονque scriberem. Bene enim existimo de illis libris ut tibi coram. Itaque scripsi ἔ ἀκολακεύτως ἔ tamen sic, ut nihil eum existimem lecturum libentiùs.*

Mr. de Saint Yon remettoit le volume des Lettres à Attique, lorsque Mr. de Brillat s'avisa de dire que sur ce qu'il venoit d'entendre de Ciceron, il lui paroisoit que Cefar ne s'étoit pas contenté d'un Livre contre Caton.

Non, dit Mr. de Rintail, il est constant qu'il en avoit composé deux, & l'on peut dire que ce n'étoient pas même deux Livres d'un seul Ouvrage, mais deux Traités séparés & connus parmi les Anciens sous le Titre de *Premier* & de *Second Anti-Catons*. Il les avoit faits de suite sans attendre que Ciceron ou quelque autre Partisan de Caton eussent répondu au premier pour leur opposer le second. S'il l'avoit attendu, il n'en auroit jamais fait plus d'un, puisque la passion de répondre sans vou-

vouloir céder, de parler le dernier, & d'avoir toujours raison ne paroïssoit pas si violente en ces tems-là qu'elle semble l'avoir été dans ces derniers siècles, où nous voyons que les seconds, les troisièmes & les quatrièmes *Anti-Pappus*, *Anti-Pareus*, *Anti-Sturmius*, *Anti-Tristanus*, &c. ne sont que des répliques qui ont été faites à des réponses, & des *tripliques* lancées contre des *dupliques*, s'il est permis d'employer ces expressions devant des gens qui ont l'oreille aussi délicate que vous. Il n'y a donc eu, répliquai-je, que l'abondance de la matière qui ait porté César à faire un second Livre des vices de Caton? Combien de Volumes auroit-il fallu pour décrire ceux de Clodius, de Salluste, de Verrès, de Catilina & de quantité d'autres auprès desquels Caton étoit un grand Saint?

Anti-Caton.

Vous ne doutés pas, reprit Mr de Rintail, que Caton n'ait eu ses défauts. Peut-être auroit-on été obligé de lui en imputer de chimériques ou de lui attribuer ceux d'autrui, s'il en avoit fallu trouver suffisamment pour remplir deux gros Livres. Mais on jugera aisément que César n'aura pas été obligé de recourir à cet artifice, lorsqu'on saura que ses deux *Anti-Catons* n'étoient que de fort petits Traités.

Puisque ce sont des Ouvrages perdus, dit Mr. de Brillat, il vous sera aisé de leur donner tel poids & telle mesure que vous jugerés à propos, sans qu'on puisse vous obliger à la garantir.

Je ne parle pas tout-à-fait en l'air, ré-
Tom. VI. Part. I. B pondit

Anti-Caton.

pondit Mr. de Rintail, & si vous vouliés un garant, je pourrois vous livrer Juvenal qui témoigne affés les avoir mesurés.

Je m'en rapporte volontiers, répartit Mr. de Brillat, à Mr. de Saint Yon qui pourra nous répondre là-dessus (1), car pour moi je ne me souviens plus de cela.

Je vous fai bon gré, continua Mr. de Rintail, de l'avoir oublié, & je serois fâché que Mr. de Saint Yon en eût jamais chargé sa mémoire. L'endroit se trouve dans une Satire (2) qui devroit être supprimée pour son infamie, & que je souhaiterois perduë à la place des Anti-Catons. Je ne crois pas que personne ait jamais mieux réüssi à deshonorer Cesar; rien n'est plus propre pour nous inspirer de l'averfion & de l'horreur des deux Anti-Catons, que la place que ce Poëte lui a donnée au milieu de ses ordures. Ainsi je crois que, pour épargner notre imagination, nous devons parler d'autre chose.

Mais encore, lui dis-je, faites-nous connoître au moins en général, & en des termes honnêtes ce que Juvenal a voulu dire. La chose ne vaut pas la peine de se gêner, reprit-il: vous saurés à peu près ce qu'il faut savoir de sa pensée, si vous vous souvenés de ce que vous ditiés l'autre jour chés un Libraire de la ruë S. Jacques

1. ¶. Ceci suppose que Baillet avoit expliqué à son Disciple agé pour lors de 12. à 13. ans cet endroit de Juvenal.

2. Sat. 6.

3. ¶. Il auroit falu pour rendre la comparaison juste que les Sermons de cet Abbé eussent été roulés

ques en voyant passer Mr. de la Renaudiere: *Que son nés étoit plus long que deux des Sermons de Mr. l'Abbé.....* (3). Anti-Caton.

Laiſſons-là Mr. l'Abbé, dit Mr. de Brillat, il eſt de nos amis. Il n'a pas beſoin de nous pour devenir ridicule. N'infultons point à la briéveté de ſes Sermons. S'il en faisoit de plus longs, ce ſeroit encore pis.

ANTI-HOMERE, ou ANTI-HOMERE.

2. **M**R. de Saint Yon qui avoit ſouvent jetté les yeux ſur le cahier de Mr. de Rintail pendant qu'il nous en faiſoit la lecture, voyant que perſonne ne parloit plus, s'aviſa de lui dire. Vous avés avancé devant ces Meſſieurs que de tous vos *Anti*, vous n'en aviés pas trouvé de plus anciens que les deux *Anti-Catons*; & que ſ'il y en a eu, la Poſtérité en a perdu la mémoire. Cependant je viens d'appercevoir un *Anti-Homere*, & un *Anti-Gorgias* dans la ſuite de ceux que vous avés recueillis. Si l'*Anti-Homere* en veut au Patriarche des Poètes; ſi l'*Anti-Gorgias* regarde ce fameux Rhéteur de Leontie (4) qui vivoit du tems de la guerre du Peloponeſe, & qui, ſelon que je me ſouviens

lés comme Juvenal donne à entendre que l'étoient alors les livres, appelés par cette raiſon *volumina* du verbe *volvere*.

4. ¶ Il paroît que comme de *Byzantium* on ne dit pas *Byzantie* mais *Byzance*, on devroit auſſi de *Leontium* dire plutôt *Léonce* que *Léontie*. Je croirois même

Anti-Homere, viens de vous l'avoir ouï dire lorsque j'étudiois ma Rhétorique, a été l'un des principaux Auteurs de l'Art-Oratoire chés les Grecs: il faut que les Anti-Catons cèdent le pas à l'Anti-Homere, & à l'Anti-Gorgias comme à leurs Anciens. Car je ne mets pas beaucoup moins de quatre cens ans entre Gorgias & Caton; & ceux qui travaillent à rapprocher Homere le plus près de nous qu'il leur est possible, ne feront jamais difficulté de nous accorder qu'en matière d'Antiquité, Homere a pour le moins sur Gorgias la supériorité & l'avantage que celui-ci pourroit avoir sur Caton.

Ce n'est point par les personnes qui sont l'objet de nos *Anti*, dit Mr. de Rintail, mais par les Auteurs qui les ont composés, que nous considérons le tems de leur antiquité. Oui Homere & Gorgias ont paru dans le monde long-tems avant Caton: mais l'Auteur des Anti-Catons a vécu près de 200. ans avant celui de l'Anti-Homere, & plus de 1600. devant celui de l'Anti-Gorgias.

Nous attendons, reprit Mr. de Brillat, que vous nous contés l'histoire de ces deux

même que comme en retenant la terminaison Latine on dit en François *Latinum*, *Actium*, *Clusum*, &c. Le meilleur seroit d'y dire aussi *Leontium*. Il sembleroit si l'on disoit *Léontie* que ce seroit un féminin qui viendroit de *Leontia*.

1. ¶. Après l'Anticaton, il y avoit lieu de parler d'un *Anti* plus ancien de quelque cent ans que celui de ce Ptolomée, sçavoir de l'*Antibucolica* dont il est fait mention dans la Vie de Virgile publiée sous le nom de Tiberius Claudius Donatus, en cet endroit

deux Auteurs, le récit que vous en ferés Anti-Homé-
mere,
fera le meilleur moyen de nous persuader de ce que vous nous en dites.

Je n'ai que deux mots à vous dire de celui qui a fait l'*Anti-Homere*, repartit Mr. de Rintail. Cet Auteur n'est autre qu'un Grammairien d'Aléxandrie nommé *Ptolomé*, & surnommé *Chennus* qui vivoit du tems des Empereurs Trajan, & Adrien (1). C'est ce qu'on peut vous rapporter sur la foi de Suidas à qui nous avons l'obligation de nous avoir fait connoître au moins les noms de divers Auteurs, & les Titres de plusieurs de leurs Ouvrages que le tems & la barbarie nous ont fait perdre. Suidas (2) nous apprend que ce Ptolomé étoit fils d'Hephæstion, & cette circonstance peut nous servir comme une petite lumière capable de nous faire découvrir le même Auteur dans la Bibliothèque de Photius Patriarche de Constantinople (3). Là nous trouvons un abrégé assés curieux de l'*Histoire nouvelle* de Ptolomé fils d'Hephæstion. Mais, bon Dieu, quelle Histoire ! Nous trouverions peut-être moins à redire au Titre de cet Ouvrage, s'il ne s'y étoit point

endroit où il est dit que les Bucoliques de Virgile ayant paru, un badin qui n'est point nommé en parodia ridiculement deux Eglogues, & intitula ces parodies *Antibucolica*. Ce passage est corrompu dans les éditions communes, mais voici comme il se lit dans les plus correctes: *Prolatis Bucolicis, innominatus quidam rescripsit Antibucolica, duas modo Eclogas sed insulsiſſime παραθήσας.*

2. Suid. Lexic.

3. Myriobibl. fert. 190.

Anti-Ho-
mere.

point appliqué plus sérieusement que Lucien dans son *Histoire véritable*, ou Rabelais dans son *Pantagruel*. Avouons pourtant que l'extrait que nous en donne Photius, n'est point inutile à ceux qui recherchent les Antiquités fabuleuses, & que Ptolomée avoit l'esprit entièrement tourné vers la Fable autant qu'on en peut juger encore par d'autres de ses Ouvrages, & sur tout par son Roman du Sphinx dont Suidas fait mention.

Il ne faut pas douter, lui dis-je, que son *Anti-Homere* ne soit de cette catégorie. À juger de l'Ouvrage par ce Titre, je n'attens rien moins qu'une réformation de la Mythologie, ou quelque Critique de ce Pere des Fables.

C'est se laisser prendre à l'ambiguïté de cet *Anti*, me répondit-il, que d'avoir cette pensée. Il faut vous guérir de votre erreur, en vous disant que l'*Anti-Homere*, ou plutôt l'*Anthomere*, comme il a plu à Ptolomée de l'appeller par syncope étoit un Poëme Grec qui paroît n'avoir pas eu d'autre rapport avec les Ouvrages d'Homere, que celui d'être divisé en vingt-quatre Livres comme son Iliade, ou comme son Odyssée. C'est au moins l'opinion d'un Savant de ces derniers siècles (1) qui semble avoir voulu porter ses vûes plus loin que Suidas qui s'étoit contenté de nous dire que l'*Anthomere* étoit un Poëme de vingt-quatre Livres, sans examiner les intentions de l'Auteur dans son Titre,
&

1. Voss. de Histor. Græc. lib. 2.

& fans y chercher autre chose que des mots. Anti-Homere.

J'entens, lui repliquai-je, ce qu'a voulu dire votre Savant. Il faut selon lui que nous considérons Ptolomée comme un Singe d'Homere, au lieu d'un Adversaire que le Titre d'Anthomere sembleroit d'abord représenter à notre esprit.

Est-il possible, dit Mr. de Rintail en se tournant vers Mr. de Brillat, que nous ne venions pas à bout d'ôter à Mr. de Verton le préjugé odieux où il paroît être à l'égard des *Anti*? J'attens au moins ce bon effet de ce que je pourrai vous dire dans la suite de mon cahier, lorsqu'il sera question de l'Anti-Claudien. J'espère vous faire voir en cet endroit qu'il peut se trouver des *Anti* de simple imitation, comme il y en a de contradiction ou d'opposition.

Pour moi, dit Mr. de Brillat, je n'ose pas condamner Mr. de Verton si promptement, & je ne le juge pas extrêmement coupable de préoccupation pour n'avoir pas une opinion fort avantageuse du Poëme d'un Egyptien sur un Titre d'Anti-Homere, lorsqu'on presume avec lui que le mérite de cet Ouvrage consistoit peut-être dans l'industrie que l'Auteur avoit eüe, de couper son Poëme en vingt-quatre morceaux, afin de le rendre au moins par cette considération, semblable à l'un des deux célèbres Poëmes d'Homere.

Pauvre industrie, repartit le jeune Mr. de Saint Yon! S'il suffisoit de faire des Poëmes Grecs de vingt-quatre Livres pour mériter le Titre d'*Anti-Homere*, il n'en

32 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

Anti-Ho-
merc.

faudroit que douze en Vers Latins pour porter celui d'*Anti-Virgile*. L'Ignatiade du P. le Brun, le Constantin du P. Mamburn seroient à ce compte-là des plus parfaits d'entre les *Anti-Virgiles*, sur tout lorsqu'on y joindroit leurs Eglogues & leurs Géorgiques spirituelles.

On peut vous passer votre réflexion, dit Mr. de Rintail à Mr. de Saint Yon. Mais les deux Poètes dont vous venés de nous parler, ont été trop judicieux pour souffrir à la tête de leurs Poësies un Titre d'aussi mauvais augure que celui d'*Anti-Virgile*. L'un d'eux ne voulant pas nous laisser perdre son modèle de vûë a mieux aimé faire porter à son Ouvrage le nom de *Virgile Chrétien*. Il a fait encore l'*Ovide Chrétien*, comme le P. Jonin avoit fait l'*Anacreon Chrétien*, le *Bion Chrétien*, & comme deux Poètes Latins d'Allemagne nous ont donné des *Terences Chrétiens*. Ces Auteurs pouvoient alléguer deux prétextes assés spécieux pour appeller leurs Ouvrages *Anti-Terence*, *Anti-Bion*, &c. l'un d'avoir tâché d'imiter ces Anciens Poètes dans le style & la méthode, l'autre de s'être étudié à opposer des sentimens Chrétiens à ce qu'ils pouvoient avoir de profanes. Mais enfin ils n'ont pas jugé à propos de deshonorer leur Ouvrage.

A N T I - G O R G I A S.

Anti-Gor-
gias,

3. J'É prévois, interrompit M. de Brillat, que vous allés nous engager dans de longs égaremens qui aboutiront à des

des embarras infinis, si vous n'abandonnés la foule des Imitateurs qui ont pû attacher leurs modèles à des *Anti*, & qui n'en ont rien fait. Croyés-moi, rentrons dans notre sujet, & dites-nous l'Auteur & la matière de l'*Anti-Gorgias* dont vous nous avés déjà prévenus. Anti-Gorgias

Cet Auteur, répondit Mr. de Rintail, n'est autre que Jérôme Cardan de Milan Philosophe & Médecin connu de presque toute la Terre. Son Ouvrage est entre les mains de tout le monde, mais il ne parut qu'en 1566. pour la première fois. Je veux dire qu'il étoit déjà sur l'âge lorsqu'il y travailla & qu'il avoit soixante-six ans lorsqu'il l'envoya imprimer à Bâle.

Il n'y a pas huit jours, lui répondis-je, que j'ai lû les trois amples Traités que Cardan a faits touchant ses propres Ouvrages. Il en donne, ce me semble, un assés grand détail, & on a tout sujet de croire que la liste qu'il en fait dans tous ces Traités doit être exacte. Cependant je ne me souviens pas d'y avoir remarqué l'*Anti-Gorgias*.

Je ne m'en étonne pas, repartit Mr. de Rintail, parce que l'*Anti-Gorgias* n'étoit pas encore au jour lorsque Cardan fit & refit le catalogue de ses Ouvrages. Mais il n'en est pas moins de lui, & il n'est pas le seul des Traités de Cardan qui se trouve exclus du catalogue. On a eu soin de l'insérer dans le premier des dix grands Volumes de l'édition magnifique qui se fit de toutes les Oeuvres de Cardan *in-folio* l'an 1663. à Lyon, & qui fut dédiée au

Anti-Gorgias.

Premier Président de Lamoignon. Si vous en doutés encore après ces apparences, il faut vous renvoyer à l'Histoire que Cardan a faite lui-même de sa propre Vie un an avant sa mort. Vous y trouverez l'Anti-Gorgias, & vous pourrés même corriger la faute de l'endroit où l'on a marqué mal à propos que cet Ouvrage est en cinq Livres.

Quel démêlé donc Jérôme Cardan avoit-il eu avec Gorgias, dit Mr. de Brillat ? De quoi s'est-il avisé d'attaquer un mort depuis deux mille ans ?

L'Anti-Gorgias, repartit Mr. de Rintail, n'est pas contre la personne de cet ancien Gorgias qui étoit de Léontie en Sicile, qui avoit été disciple d'Empedocle, & qu'on prétend avoir vécu cent-huit ou neuf ans, mais contre le Gorgias de Platon, c'est-à-dire, contre le Dialogue auquel ce Philosophe avoit mis le nom de Gorgias, pour servir de Titre à tout ce qu'il vouloit nous débiter sur la Rhétorique. Il est vrai que c'est chés l'un & chés l'autre le nom d'un seul même Gorgias : mais il semble que Cardan, loin de vouloir l'attaquer, ait eu intention de réhabiliter sa réputation qu'il croyoit avoir été mal ménagée par Platon. C'est en quoi l'on peut établir la principale différence de l'Anti-Gorgias d'avec l'Anti-Caton ; quoiqu'il semble que Cardan ait eu dessein d'imiter Cesar dans ce Titre, & qu'il se soit abstenu peut-être d'appeller son Ouvrage *Anti-Platon*, parce que Cesar n'avoit pas nommé le sien *Anti-Cicéron*. C'est à ceux qui peu-

peuvent deviner, repliquai-je, le détail des choses qui se trouvoient particularisées dans le Caton de Ciceron, à nous justifier le Titre de Cesar. Mais pour moi qui me souviens d'avoir lû autrefois le Gorgias de Platon, je cherche dans tout ce que j'ai retenu de ce Dialogue, de quoi soutenir le Titre de Cardan, & je ne trouve rien.

Aussi faut-il avouer, dit Mr. de Rintail, qu'il seroit très-difficile de remarquer dans tout cet Ouvrage de Cardan autre chose que le Titre qui fût satirique, ou diffamant. Je vous ai déjà dit que c'est une espèce d'Apologie pour le vrai Gorgias, ce seroit donc sur la tête de Platon que les efforts de Cardan devoient être tombés. Cependant il n'y est parlé de Platon que pour un trait d'Histoire qui ne regarde point le sujet qui est en question; & Cardan a eu si grand soin de faire paroître sa modération selon moi, ou peut-être, sa dissimulation selon vous, qu'il n'a pas même voulu reconnoître qu'il étoit redevable à Platon, de la matière qu'il a traitée, de la forme de son Dialogue, & des noms mêmes des Personnages qu'il y a introduits, de peur de nous faire réfléchir le moins du monde sur ce Philosophe.

Vous savés Messieurs, continua-t-il, que Platon dans le Dialogue qu'il a intitulé Gorgias, ne s'est point tant étudié à nous donner des règles pour l'Art de la Rhétorique, qu'à réfuter les Sophistes qui en abusoient par leur malice, ou qui le deshonorioient par leur ignorance. Il pa-

Anti-Gorgias.

roît que Cardan s'y est trompé lorsqu'il a cru que Platon avoit condamné l'usage de la Rhétorique en général , sans considérer qu'il n'en vouloit qu'à celle qui étoit débitée par ces Charlatans & ces faux Rhéteurs. De quelque manière que nos Critiques veuillent expliquer la pensée que Cicéron en a eue (1), je ne me départirai jamais de l'opinion où j'ai toujours été, que Platon dans la première partie de son Gorgias, avoit à la vérité songé à détruire la fausse Rhétorique, mais que dans la seconde, il avoit travaillé à établir la véritable, c'est-à-dire celle qui peut servir à nous retirer du vice, à réformer nos mœurs, & à nous faire embrasser la vertu.

Cardan n'a pû souffrir apparemment que Platon ait fait triompher Socrate des Sophistes & des Rhéteurs dans son Dialogue. C'est pourquoi il a entrepris dans le sien de rétablir l'honneur des Rhéteurs, & de rendre Gorgias victorieux de Socrate, & des autres Philosophes qui n'avoient pas eus une bonne opinion de l'Art Oratoire, & qui le croyoient fort inutile, & souvent nuisible au bien de l'Etat, & des Particuliers.

Mais dans le fonds l'on ne voit pas que Cardan soit fort éloigné des sentimens de Platon lorsqu'il s'agit d'expliquer sa pensée sur les biens & les maux de ce monde, sur le bon & le mauvais usage de la Rhétorique. Il veut aussi-bien que lui, qu'elle puisse nous servir à bien vivre, & il semble

1. Lib. 1. de Orat.

ble qu'il en ait voulu faire la principale maxime de son Anti-Gorgias, puisqu'il en a fait le Titre de son Ouvrage en ajoutant : *De recta vivendi ratione.* Anti-Gorgias.

Cela ne l'a point empêché de garder la bien-séance entre les Philosophes, & les Orateurs. Vous croiriez peut-être que ce seroit celle de parler en Chrétien parce qu'il faisoit profession au moins extérieure du Christianisme, & qu'il devoit être mieux instruit que Platon : mais vous vous tromperiez. La bien-séance qu'il a gardée, est de s'être rendu un Casuiste plus facile, & plus accommodant que Platon, sur les injures, sur la vengeance, sur l'usage des honneurs, des richesses, & des plaisirs de cette vie, parce qu'il n'avoit pas crû pouvoir mieux plaider la cause des Rhéteurs & des Orateurs, qu'en tâchant de rendre un peu odieuse la sévérité des maximes de la Philosophie que Platon faisoit soutenir à Socrate.

Vous pourrés juger, Monsieur, du plaisir que nous devons avoir d'entendre parler Mr. de Rintail. Mais Mr. de Brillat qui songeoit à la suite des *Anti*, & qui commençoit à se plaindre de la briéveté du tems que nous avions à lui donner, jugea à propos de l'interrompre sur le fonds de la doctrine de l'Anti-Gorgias, pour lui demander quelque chose de la constitution de la Pièce.

Si jamais l'Anti-Gorgias tombe sous la main de quelque Critique sévère, reprit Mr. de Rintail, il n'aura pas moins à craindre pour sa forme, que pour sa matière.

Anti-Gor-
gias.

tière. Le Critique sur toutes choses voudra favoir ce qu'étoit devenuë la mémoire & le jugement de Cardan, lorsqu'ayant voulu contrefaire Platon, & qu'ayant donné à son Anti-Gorgias la même époque pour les tems, que celle du Gorgias de ce Philosophe, il a oublié de tems en tems, ou perdu de vûë le modèle qu'il avoit à suivre. Il n'a point manqué d'emprunter tous les cinq personnages que Platon avoit fait parler dans son Dialogue: mais il devoit aussi se mettre lui-même à la place de Platon, & faire au moins comme s'il n'avoit eu aucune connoissance de tout ce qui est arrivé dans le monde depuis le tems auquel Platon faisoit son Dialogue. Cependant il a eu assés peu de discrétion pour faire dire à Gorgias dès le commencement de son Ouvrage, que Socrate étant mort, il étoit d'avis qu'on l'épargnât; quoique Socrate parle ensuite jusqu'à la fin de l'Entretien, & qu'il y dise lui-même qu'il avoit alors près de soixante-dix ans. Si j'ajoute que Socrate & Gorgias y parlent non seulement de plusieurs Athéniens qui leur ont été postérieurs, & de diverses autres personnes de la Grèce qu'ils n'ont pas pû connoître, mais encore de quelques Romains de distinction, comme d'Attilius Regulus, de Crassus, de Pompée, &c. vous n'aurez pas sujet de me demander d'autres preuves de ce que je viens de vous dire touchant le jugement, ou la mémoire de Cardan. Passons à l'Anti-Claudien.

✧ A-

✎ Avant que de changer de discours, Anti-Gor-
gias. je ferois volontiers, lui dis-je, que vous nous voulussiez au moins fixer les deux extrémités de la Vie de Cardan. Vous ne sauriez croire combien l'esprit trouve de satisfaction dans la connoissance de la Vie & des mœurs d'un Auteur, quand il s'agit de ses Ecrits.

Je suis assés de votre goût, me répondit-il, & ce n'étoit que pour abréger que je voulois passer ici ces circonstances. J'avois marqué d'abord la naissance de Cardan au vingt-quatrième jour d'Août à six heures quarante minutes du soir de l'an 1501. suivant le Tomafini au premier Tome de ses Eloges. L'Abbé Ghilini est d'accord avec lui, à un jour près qu'il lui donne de plus. La plupart des autres Auteurs conviennent de la même année, & du même mois, sans s'embarasser trop du jour. Mais je ne puis me vanter de pouvoir accorder cela avec ce que dit Cardan lui-même au 2. chapitre de sa Vie, où il marque sa naissance *au premier d'Octobre* à 1. heure & 35. ou 36. minutes après minuit de l'an 1508. *Ortus sum anno M. D. VIII. Kalendis Octobris, hora noctis primâ (1) exactâ, sed paulò magis dimidiâ, & tamen besse minore.*

On dit communément qu'il naquit à Milan, & il est inutile de produire une foule d'Auteurs qui l'ont ainsi avancé après que Cardan nous a assuré lui-même que Milan étoit sa patrie. Cependant il dit

1. Il ne comptoit pas à la Romaine,

Anti-Gor-
gias.

dit en un autre endroit (1) qu'il étoit né à Pavie & qu'il ne fut transporté à Milan qu'en la quatrième année de sa Vie.

Pour ce qui regarde sa mort, je ne fais personne qui ait nié qu'elle soit arrivée à Rome, & que son corps ait été transporté ensuite à Milan pour être mis avec son pere dans l'Eglise de Saint Marc. On ne dispute non plus de l'année 1576. que des lieux : mais il n'en est pas de même du jour de la mort. Selon Mr. de Thou, c'étoit le vingt-un de Septembre, mais c'étoit le vingt-huit d'Avril selon Mr. Naudé. Il a vécu 76. ans achevés selon Silvaticus & divers autres Auteurs : mais il s'en faut trois jours selon Mr. de Thou qu'il n'ait vécu 75. ans entiers.

Vous voyés, Messieurs, les embarras où se jettent ceux qui ont recours à des calculs trop scrupuleux ; & je ne puis assés admirer le bonheur de M. M..... de M. V..... (2) & de leurs semblables qui ont enlevé d'abord les suffrages de la Populace, sans leur donner des preuves de leur exactitude, & sans qu'elle les ait rendus responsables de leurs supputations Chronologiques. Je ne leur porte pas envie : mais je vous promets que dans la suite de nos *Anti*, je ne m'amuserai plus à des supputations si scrupuleuses. Finissons seulement ce qui regarde Cardan, & disons que si au lieu de ce qu'on lit dans la Vie qu'il a écrite : *Ortus sum an. M. D. VIII. Kalend. Octobr.* nous disions en

1. Cap. 4. de vit. propr.

2. ¶. M.

en séparant les chiffres: *Ann. M. D. VIII.* **Anti-Gorgias.**
Kalend. Octobr. c'est-à-dire 1500. le 24. de
 de Septembre, nous rapprocherions Car-
 dan plus près des autres, & nous trouve-
 rions sans nous arrêter à ceux qui l'ont
 fait naître en 1501. qu'il auroit effective-
 ment vécu 76. ans. Je ne vous dis rien
 de ses actions, de ses emplois, de ses
 mœurs, & de ses Ecrits. Vous pourrés
 consulter pour toutes ces choses, outre sa
 Vie écrite par lui-même, celle que Mr.
 Naudé en a faite, son *Traité des horos-
 copes*, & les trois *Catalogues raisonnés*
 qu'il a faits de ses propres *Ouvrages*.

ANTI-PAPINIEN ou ANTI-
 ΠΑΠΙΝΙΑΝΟΣ. *Voyés les ANTI*
dans la Jurisprudence, art. 127.

ANTI-CLAUDIEN.

4. **M**R. de Rintail reprenant la suite **Anti-Claudi-**
 de son cahier qu'il avoit inter- **dien.**
 rompuë au sujet du jeune Mr. de Saint
 Yon nous dit ensuite. L'Auteur de l'*An-
 ti-Claudien* est beaucoup plus ancien que
 celui de l'*Anti-Gorgias*, mais il n'étoit
 pas contemporain de son Adversaire pré-
 tendu. La distance des tems qui se sont
 écoulés entre l'un & l'autre n'est pas fort
 différente de celle qui se trouve entre le
 siècle de Claudien & celui de Gorgias.

Sur ce que je lui demandai si l'on pou-
 voit

2. *¶. M. M. & M. V. sont M. Mezerai & Mr. Varillas.*

Anti-Claudian.

voit favoir le nom de l'Auteur, celui de son Adversaire & le sujet de l'Ouvrage, il me promet satisfaction en ajoutant néanmoins que ces trois choses n'avoient pas toujours été dans l'évidence où on a tâché de les mettre depuis quelque tems.

Premièrement pour ce qui est de l'Auteur de l'Anti-Claudien, nous dit-il, il est constant que c'est un Flamand du treizième siècle nommé *Alain de l'Isle*, surnommé, le *Grand*, & qualifié du Titre de *Docteur Universel*. C'étoit un fait tout connu & tout public de son tems. Henri de Gand qui lui étoit contemporain, qui lui étoit lié d'amitié, & qui mourut même un an devant lui (je parle toujours selon l'opinion commune pour les tems auxquels Alain a vécu) n'avoit pas fait difficulté de le garantir dans son Livre des Auteurs Ecclésiastiques. On avoit eu grand soin de marquer son nom à la tête de la plupart des copies qu'on avoit tirées de cet Ouvrage. Cependant je ne sai comme il est arrivé que sur les éditions de Bâle en 1536. & d'Anvers en 1621. diverses personnes sembloient avoir voulu douter qu'Alain fût l'Auteur de l'Anti-Claudien, sous prétexte que l'Ouvrage étoit Anonyme dans l'une & l'autre de ces éditions. Mais s'il y a jamais eu de l'incertitude sur ce point, on peut dire qu'elle a été fixée par Dom Charles de Visch Prieur de N. D. de Dunes en Flandres qui fit réimprimer l'Anti-Claudien avec les autres Ouvrages d'Alain de l'Isle à Anvers *in-folio* l'an 1653. Cet Alain passoit pour le plus habile homme de son

son siècle dans les Sciences humaines Anti-Clau-
comme dans la Théologie. Nous l'appelons dien. communément Docteur de Sorbonne par une espèce d'anticipation. Car encore que Robert Sorbon soit mort plus de vingt ans avant lui, il est bon de vous dire qu'Alain avoit renoncé au Doctorat plus de quarante ans avant que Robert se fût avisé d'établir la Maison ou le Collège de Sorbonne.

Mais si vous m'obligez à vous marquer précisément les deux extrémités de sa vie: le point de sa naissance & celui de sa mort, vous me jetterez de nouveau dans les embarras d'une supputation scrupuleuse de Chronologie où j'ai promis de ne plus retomber en vous parlant de Cardan. Je ne m'arrête pas à Tritheme qui a mis sa mort en 1300. je veux m'en tenir, si vous le souhaitez, au marbre de son Épitaphe où on lit à Cîteaux :

*Mille ducenteno nonageno quoque quarto
Christo devotus mortales exiit artus.*

Vous voyez que le voilà mort en 1294. Souvenez-vous qu'il assista au Concile Oecuménique de Latran sous le Pape Innocent III. en 1215. (1) qu'il étoit déjà Frere Lay, ou Convers de la Maison de Cîteaux depuis plusieurs années après avoir gardé les brebis pendant quelques autres années dans l'enclos du Monastère. Ajoutés à ces notions qu'avant que

1. Au rang des Laïcs quoiqu'il fût Prêtre.

44 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

Anti-Clau-
dien.

de se retirer à Cîteaux, il avoit été Rec-
 teur de l'Université de Paris, qu'il avoit
 paru dans le monde avec éclat pendant
 plusieurs années en qualité de Docteur à
 la tête des Théologiens, & qu'il avoit
 composé un très-grand nombre d'Ouvra-
 ges. Joignés-y diverses circonstances de
 l'Université de ces tems-là qui font con-
 noître qu'il devoit avoir plus de cinquante
 ans lorsqu'il renonça au monde. Après
 cela vous m'avouerez que je dois laisser à
 d'autres le soin de placer sa naissance où
 ils pourront. Chrysofome Henriquez qui
 en a fait un Bienheureux de son Ordre,
 prétend au trente de Janvier dans son
 Ménologe, qu'il a vécu plus de cent
 seize ans. Mais si Alain de l'Isle est l'Au-
 teur du Commentaire que nous avons sur
 les *Prophéties de Merlin* (1), comme il
 n'est presque pas permis d'en douter, rien
 n'empêche qu'on ne lui donne *cent qua-*
tre-vingts ans de vie, parce que cet Alain
 non content de marquer qu'il étoit natif
 de l'Isle, assure qu'il se souvenoit du
 tems auquel Thierrî d'Alsace avoit été
 fait Comte de Flandre; & qu'il étoit en-
 core petit garçon lorsqu'il lui vit faire
 son entrée, ce qui arriva vers l'an 1128.
 C'est vous réduire à l'impossible de rien
 croire de tout ce que je viens de vous di-
 re. Sur ma parole vous pouvés oublier
 ces difficultés, & adopter, si vous le ju-
 gés plus à propos, l'opinion d'Alberic,
 ou Aubry Moine de Cîteaux dans l'Ab-
 baye

1. Merlin Ambros. Angl. edit. 1608. Francofurti.

baye des Troisfontaines au Diocèse de Châlons en Champagne. Cet Auteur qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1241. seulement, (circonstance essentielle à notre remarque) met la mort d'Alain de l'Isle en 1202. en ces termes: *Apud Cistercium mortuus est hoc anno (MCCII.) Magister Alanus de Insulis Doctor famosus, & Scriptor ille Anti-Claudiani, &c.*

Anti-Claudian.

Voilà, Messieurs, ce que je voulois vous dire; mais sans rien conclure sur ce qui regarde la personne de l'Auteur de l'Anti-Claudien, il faut maintenant vous contenter sur celle de son Adversaire qui est le second point que vous m'avez demandé.

Il semble d'abord que cet Adversaire soit un Claudien, & que l'*Anti* auquel il se trouve attaché comme un prisonnier avec son soldat, nous le montre au doigt. Il faut avouer qu'Alain de l'Isle n'a pû envisager d'autre Claudien dans son Titre, que le fameux Poète Latin de ce nom, qui vivoit du tems des Empereurs Arcade, & Honorius. Mais après tout, on ne voit pas qu'Alain de l'Isle ait commis des actes d'hostilité contre le Poète Claudien hors de son Titre. C'est sans doute ce qui a fait dire à quelques Auteurs (2) que l'*Anti-Claudien* n'a point été composé contre Claudien, mais à l'imitation de Claudien, comme si son Auteur avoit voulu se mettre en parallèle avec ce Poète.

Cet-

2. Th. Dempster Hist. Eccl. Scot., Carol, Vifch, præf. ad Alan,

Anti-Claudian.

Cette remarque parut frapper le jeune Mr. de Saint Yon qui interrompit Mr. de Rintail ; pour nous dire qu'effectivement l'*ἀντί* des Grecs ne marque pas toujours *opposition*, mais qu'il insinué tantôt une *alternative*, ou un réciproque, tantôt une *permutation* ou un échange, quelquefois une *comparaison* ou un *parallèle*, quelquefois une *considération*, une *subrogation*, un *retour d'action*, un *motif*, une *cause*.

La réflexion de Mr. de Saint Yon n'est pas à mépriser, reprit Mr. de Rintail, & s'il falloit même à toute rigueur raisonner de l'*ἀντί* des Grecs par l'*adversus* des Latins, nous pourrions alléguer l'Epigramme qu'Ennodius Evêque de Pavie a faite sur les Mâles de notre Pays à l'imitation de celle que Claudien avoit composée sur le même sujet. Ce seroit suivre du moins la pensée du P. Sirmond Jésuite, qui veut que le Titre de l'Epigramme d'Ennodius qui porte : *Adversus Claudianum*, ne soit pas une promesse d'opposition ; mais seulement d'imitation (1). Le P. Schott de la même Compagnie, qui travailloit sur le même Auteur dans le même tems, en a été si persuadé, qu'il aime mieux que l'on sépare les mots d'*adversus Claudianum* pour dire *ad Versus Claudiani*, que de souffrir qu'on entende l'endroit d'autre chose que d'une simple imitation.

Mais pour ne point user de reserve avec
VOUS,

1. Not. ad Carm. Ennod.

vous, j'ajouterai qu'il s'est trouvé un ancien Auteur dont nous ne connoissons pas le nom, dans un sentiment assés éloigné de celui de ces deux Peres. J'appelle ancien pour cette fois seulement un homme du quatorze ou du quinzième siècle, qui a fait le sommaire de l'Anti-Claudien qui se trouve à la tête de l'Ouvrage. Cet Auteur prétend qu'Alain ne lui a fait porter le Titre d'Anti-Claudien que par rapport à son sujet ; parce que la matière qu'il y traite, semble être contraire à celle que Claudien agit dans les commencemens de son Poëme contre Rufin. Comme Claudien fait assembler dans son premier Livre tous les vices, & toutes les pestes du Genre humain pour pervertir Rufin, ou pour en composer un abrégé de tout ce qu'il y a de plus méchant dans le monde : de même Alain ramasse les vertus pour former l'homme de bien, ou l'homme véritablement heureux : & cet homme, selon notre Auteur anonyme, s'appelle *Anti-Rufin*, comme l'Ouvrage d'Alain s'appelle Anti-Claudien, parce que c'est tout le contraire de Rufin.

Vous voyés, Mr. de Verton, qu'insensiblement je satisfais au troisième chef de votre demande : & pour continuer, j'ajouterai en deux mots qu'encore qu'il soit assés difficile de suivre sans interruption & sans égarement la pensée d'Alain, qui n'est pas lui-même toujours fort suivi, on voit qu'il a eu intention de traiter de quatre choses qui font tout dans le monde ; de Dieu, de la Nature, de la Fortune, & du

48 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

Anti-Claudian.

du Péché ou du Vice. L'Ouvrage se divise en neuf Livres ; il avoit d'abord pour Titre *Anti-Claudianus* de *Anti-Rufino* : mais pour expliquer plus nettement ce que c'étoit que cet Anti-Rufin, on a ajouté ; *De Officio Viri boni & perfecti, Libri novem carmine Cyclopædiam universam, & multas res divinas ac humanas complectentes.*

Les Ouvrages de Dieu devoient ce semble tenir le premier rang : mais Alain a jugé à propos de commencer par ceux de la Nature ; parce que selon Saint Paul (1), les Oeuvres invisibles de Dieu, sa puissance éternelle, ses grandeurs, sa divinité deviennent comme visibles en se faisant connoître par ses Ouvrages sensibles depuis la création du Monde. Ce n'est donc qu'en second lieu qu'il parle des Oeuvres de Dieu. Après il traite de celles de la Fortune & ensuite de celles du Vice.

Après sa proposition & son invocation, il introduit la Nature qui délibère sur la production d'un homme qui seroit accompli. Comme la Nature n'en peut venir à bout étant seule, elle assemble les Vertus avec lesquelles elle tient conseil. On conclud que la Prudence sera députée vers le Ciel pour présenter à Dieu les vœux de la Nature & des Vertus, & pour le prier d'envoyer une ame pure & sans tache dans un corps, afin que cette union puisse faire un Homme heureux & accompli par le ministère de la Nature &

des

1. Ad Rom, 1. 20.

des Vertus. Tout cela se trouve accom-
 pagné de fictions qui sont affés ingénieu-
 ses & qui ne laissent pas d'avoir leur agré-
 ment au milieu de ces nuages qui nous
 dérobent la connoissance de ce qu'il a
 voulu dire dans la plus grande partie de
 son Ouvrage. Dieu après avoir donné
 une audience favorable à l'Ambassade,
 crée une ame sur l'idée qu'on lui avoit
 proposée, & la commet aux soins de la
 Prudence pour la conduire sûrement en
 terre en lui recommandant de prendre
 garde sur tout aux malignités que les
 Planètes pourroient *influer* dans leur pas-
 sage. La prudence ayant remis son dé-
 pôt entre les mains de la Nature & des
 Vertus, la Nature lui fit un Corps, &
 les Vertus des ornemens chacune selon
 son état. Il n'y eut que la Noblesse qui
 ne pouvant rien contribuer de son fonds
 eut recours à la Fortune qui se transporta
 sur l'heure chés la Nature avec tous ses
 avantages pour en combler le nouvel
 Homme.

Sa perfection ayant donné de la jalousie
 à l'Enfer, Alecto l'une des Furies leve
 une armée de Vices qui viennent attaquer
 l'Homme, mais qui sont mis en déroute
 par ce nouveau Samson.

L'Auteur inconnu du Sommaire qui se
 trouve à la tête de l'Ouvrage, prétend
 que la matière en est double, qu'elle est
 premièrement historique sous cette appa-
 rence continuelle de fiction; & qu'en se-
 cond lieu elle est encore mystique, terme

50 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

Anti-
Claudien.

qui à mon avis doit s'entendre plutôt du sens que nous appellons Allégorique ou de celui qu'on nomme Tropologique, que du véritable Mystique à qui l'École a donné le nom d'Anagogique. Quoique ce soit un Poëme assés Philosophique, Alain ne s'est pourtant attaché à aucune sorte particulière de Philosophie. On y trouve divers traits de Morale & quelquefois de Mathématiques, mais qui sont souvent tournés d'une manière Scholastique qui l'a fait considérer comme un adroit Sophiste par quelques Critiques. Enfin il n'a point oublié d'y faire entrer un peu de Théologie, de sorte qu'affaisonnant toutes ces choses de la Fable Païenne qu'il y répand en divers endroits, il a fait de tous ces mélanges une bigarrure continueuse dont la bizarrerie ne laisse pas d'avoir son prix autant que les choses irrégulières en peuvent avoir.

Je vous avouë que nous fumes un peu surpris d'entendre parler si avantageusement de l'Anti-Claudien, & Mr. de Brilhat me prévint lorsqu'il dit à Mr. de Rintail. Si vous continués, vous pourrez bien vous brouiller avec Mr. Baillet votre ami & le nôtre. L'idée qu'il nous a voulu donner de l'Anti-Claudien dans son Recueil de Jugemens sur les Poëtes Latins, pourra-t-elle se concilier avec tout le bien que vous venés de nous en dire?

Oui, nous répondit-il, si vous y joignés aussi le mal que j'en ai dit. Mr. Baillet en a dit du bien & du mal. Qu'ai-je
fait

fait autre chose ? Il a même ajouté plus que moi une circonstance qui est avantageuse à l'Anti-Claudien. C'est l'honneur d'avoir non seulement été traduit en François depuis près de deux cens ans , mais d'avoir encore été réduit en un bel abrégé & enrichi de digressions morales par Adam de la Bassée Chanoine de l'Isle qui étoit un homme d'importance vivant sur la fin du quatorzième siècle.

Anti-Claudien.

5. Sont-ce-là les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet dont vous nous promettiez l'histoire, dit Mr. de Brillat à Mr. de Rintail ? Sont-ce-là ces Ancêtres dont la race est devenuë si odieuse ? Si le recit que vous avés à nous faire des suivans, n'a rien de plus affreux que ce que nous venons d'entendre, je crains de ne pas remporter chés moi toute l'aversion que Mr. de Verton m'en avoit donnée en venant ici.

Anti en general.

Ayés patience , Monsieur, vous ne voyés pas, lui dis-je, que Mr. de Rintail a voulu imiter ces Généalogistes ingénieux d'Espagne, & de Flandre, qui pour faire plus d'honneur à leur Noblesse, savent trouver les moyens d'en faire remonter l'antiquité jusqu'à Japhet. Mr. de Rintail nous fait assés connoître qu'il n'a point eu l'intention de nous persuader que l'Anti-Baillet & ses semblables soient descendus en droite ligne de ces anciens

Anti.

Trouvés-moi, répondit Mr. de Rintail,

52 SATIR. PERSONN. I. ENTRET.

tail, quelque origine qui ne soit point fabuleuse, dès que vous cherchez à la placer dans l'Antiquité. Ne vous souvenez-vous pas qu'une Maison ne passe pas pour être des plus illustres lorsqu'on ne sauroit reculer sa généalogie au de-là de l'Histoire, & la faire passer jusqu'aux tems Héroïques. Je parle à des gens qui ont lû Diodore de Sicile, & qui par conséquent ne m'obligeront pas de leur donner une explication des tems Héroïques ou Fabuleux. Je ne me suis pas engagé à vous faire voir que l'Anti-Baillet & ses semblables fussent de la même espèce que ces anciens dont je vous ai rapporté quatre exemples. Loin de vous faire croire qu'ils fussent même du nombre de ces Descendans infortunés qui sont dégénérés, & qui ont laissé effacer les traces que leurs Aïeux leur avoient marquées, je suis prêt de vous montrer que leur véritable origine n'est pas fort éloignée de nous. Vous aurés sans doute assés de pénétration pour juger qu'ils ne doivent leur naissance qu'à la corruption du genre humain qui s'est glissée enfin dans la République des Lettres depuis deux cens ans avec autant de licence, qu'il s'en pourroit trouver dans l'armée la plus mal disciplinée des Barbares, ou dans une société de Bohemiens & de Brigands. Après cela je vous permettrai de comparer leur origine avec celles des Insectes qui naissent de la corruption de la terre, je veux dire de l'infection & de l'ordure.

J'au-

J'aurois souhaité, pour l'Anti-Baillet & ses semblables, pouvoir découvrir une source plus pure, & moins proche de nous : mais pourquoi n'est-elle pas plus incertaine, & plus obscure ? Ne fait-on pas que ce n'est qu'à la faveur de l'incertitude & de l'obscurité que les d'Horzler, les du Bouchet, les du Chesne peuvent conduire sûrement de certaines Généalogies, annoblir de certaines Maisons, purifier leurs origines, & faire remonter leurs sources jusqu'à la belle Antiquité.

Croyés-vous, lui dis-je en l'interrompant, que Mr. de Brillat & moi nous nous intéressions si fort dans l'honneur, ou dans la fortune de vos *Anti* ? Qu'ils s'en prennent à leur destinée, ou à l'état de leur nature, s'ils ne peuvent pas être autre chose que ce qu'ils sont. Mais voyons toujours ces Prédécesseurs de l'Anti-Baillet, voyons si vous pourrés nous faire sentir cette grande différence que vous prétendés mettre entre eux & les quatre anciens dont vous venés de nous faire l'histoire.

6. **M**R. de Rintail changeant aussi-tôt de cahier, nous dit d'un air de compassion qu'il ne pouvoit nous dissimuler que la plupart de ces *Anti* Modernes & Prédécesseurs de l'Anti-Baillet avoient eu le malheur de naître dans l'Hérésie, c'est-à-dire dans des Sociétés séparées de notre Communion ; qu'il en avoit aussi

apperçû quelques-uns parmi les Catholiques, mais qu'il n'assuroit pas que ceux d'entre eux qui avoient pris des manières satiriques, même contre la personne des Hérétiques, n'eussent pas deshonoré l'Eglise. Il ajouta que les moins raisonnables à son sens, étoient ceux qui sous le nom odieux d'*Anti* avoient prétendu traiter les matières de Religion qui demandent d'être maniées avec toute la sagesse, & tout le respect possible.

Je pris occasion de cette pensée, pour lui demander s'il y avoit du dessein dans son Recueil, & s'il y avoit fait entrer quelque division pour donner de l'ordre, ou de la méthode à la liste de ses *Anti*.

Il me répondit que ceux qui pourroient trouver du dessein dans son Recueil en la manière que je l'entendois, seroient plus ingénieux que lui; que son intention avoit été simplement de faire un Catalogue plus ou moins raisonné, selon que les sujets lui avoient paru plus ou moins importants. Pour la méthode qu'il y avoit gardée, il nous dit qu'il n'avoit pas crû devoir s'assujettir à l'ordre des tems, parce qu'il ne s'agissoit que d'Ecrivains modernes des deux derniers siècles, & que plusieurs avoient vécu dans les mêmes tems.

Division
de ce Trai-
té,

Il s'étoit contenté d'une espèce de division que je veux vous rapporter ici avant que de finir la relation de ce premier Entretien, afin de n'être pas obligé de la répéter à la tête du second dont je vous rendrai bon compte au premier jour. Il avoit partagé

partagé son Recueil, ou son Catalogue raisonné en deux principales parties. La première comprenoit les *Anti* que l'on trouve à la tête des Ouvrages de Théologie, & la seconde étoit pour ceux qui regardent les Sciences humaines.

La première partie se trouvoit encore divisée en divers chapitres assés inégaux entre eux suivant le nombre des *Anti* qu'ils contenoient. Le 1. Chapitre étoit destiné aux *Anti* des Protestans en général contre les Catholiques; le 2. à ceux des Protestans en particulier contre eux-mêmes, & premièrement des Luthériens contre les Calvinistes; le 3. à ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs confrères; le 4. à ceux des Calvinistes contre les Luthériens; le 5. à ceux des Calvinistes contre d'autres Calvinistes; le 6. à ceux des Protestans en général contre les Soci-niens & contre les Juifs; le 7. à ceux des Catholiques contre les Protestans; le 8. à ceux de quelques Catholiques entre eux; mais ce dernier Chapitre étoit si peu de chose, que Mr. de Rintail vouloit que nous le comptassions pour rien.

La seconde partie du Recueil qui étoit pour les Sciences humaines, avoit aussi ses Chapitres différens. Le 1. contenoit les *Anti* dans le Droit & la Politique; le 2. dans la Philosophie & les Mathématiques; le 3. dans la Médecine; le 4. dans l'Histoire sacrée & profane; le 5. dans les belles Lettres.

Voilà, Monsieur, quelle étoit la division.

sion des *Anti* qu'il appelloit personnels, & qu'il nous faisoit considérer comme des Pièces satiriques & injurieuses au moins dans leur Titre. Il avoit fait un autre cahier pour les *Anti* réels qui ne regardent que les choses sans en vouloir aux personnes: il n'en désapprouvoit pas le Titre, & nous disoit que la plupart des *Anti* personnels auroient eu plus de justice, s'ils n'avoient été que réels. Il nous en a promis la lecture & de mon côté je vous en promets au moins un abrégé en son tems.

Mr. de Rintail avoit donc pris déjà le cahier sur lequel il avoit à nous entretenir touchant les *Anti* des Protestans contre les Catholiques, & il commençoit à nous faire faire quelques réflexions générales sur les *Anti-Becans*, & les *Anti-Bellarmins* qui se rencontroient les premiers sur sa feuille, lorsque nous vîmes entrer chés lui une compagnie qui lui fit remettre le cahier dans le tiroir de sa table. C'étoient le P. Briet, & le P. de Billy accompagnés de l'Abbé Nitar de Bellay. Le premier en qualité de parent, & les deux autres comme alliés de Mr. de Rintail ne devoient pas être du nombre des Fâcheux dont la présence fait suspendre la liberté des Entretiens, & qui troublent ce que la familiarité peut avoir d'agrément dans une Compagnie. Mais nonobstant leur privilège, Mr. de Rintail nous fit assés connoître qu'il ne les avoit pas choisis pour être ses Auditeurs dans la lecture

lecture de ses *Anti*. Les deux Peres & Mr. l'Abbé sembloient n'être venus que pour complimenter Mr. de Saint Yon sur le succès d'une nouvelle expédition de Mr. le Marquis de Valbeil son Pere, & pour apprendre des nouvelles d'Angleterre. Mr. de Brillat s'étant levé & moi avec lui, nous prîmes congé de Mr. de Saint Yon qui nous somma de revenir, & Mr. de Rintail nous dit adieu tout bas pour trois jours.

Je suis, Monsieur, votre, &c.
Alb. Lain de VERTON.





SATYRES PERSONNELLES.

SECOND ENTRETIEN,

Où commence l'Histoire des Prédé-
cesseurs de l'Anti-Baillet.

Entre Messieurs de Saint Yon, de
Rintail, de Brillat, Terlaine,
& de Verton.

Envoyé à Mr. de la Cour d'Oronne.

ANTI des Modernes.

PREMIERE PARTIE.

ANTI qui se trouvent à la tête des Ouvrages de Théologie.

7. **J**AI considéré, Monsieur, la satisfaction que vous m'avez témoignée de la Relation que je vous ai envoyée de notre première conversation avec Mr. de Rintail comme un engagement-honnête à vous envoyer encore celle de la seconde, & à vous faire espérer celles des suivantes, si vous continués d'en être content.

Au

Au bout des trois jours marqués par Mr. de Rintail, je fus chés Mr. de Brillat que je trouvai levé de table & tout prêt de me venir prendre si je ne l'avois prévenu. Il avoit donné a diner à Mr. *Terlaine d'Alby* qui, soit par conjecture, soit par l'entretien qu'il avoit eu à table, s'étoit douté que Mr. de Brillat devoit donner l'après-midi à Mr. de Rintail qu'il avoit vû depuis notre première visite. Il nous surprit lorsqu'il nous fit connoître qu'il savoit le sujet de l'Entretien que nous devions avoir avec Mr. de Rintail, & voyant que nous ne le pressions pas de se joindre à nous pour aller à l'Hotel de Valbeil, il se pria lui-même en nous assurant qu'il négâteroit rien, & que tout nouvellement converti qu'il étoit il ne seroit point scandalisé de ce qu'il nous entendroit dire des Protestans.

Nous trouvâmes Mr. de Rintail seul, & comme je savois que Mr. de Saint Yon étoit dans ses exercices, je menai ma compagnie pour le saluer. Dès qu'il nous eût apperçû, il finit avec son Maître de Mathématiques, & il remercia pour ce jour-là son Maître à danser en notre considération. Il nous fit remonter ensuite dans le Cabinet de Mr. de Rintail qui avoit déjà le cahier en main. Chacun prit son siège, Mr. de Rintail s'adressant à Mr. *Terlaine*, lui dit. Nous allons mettre à l'épreuve les restes de l'affection que vous pourriés avoir conservés pour vos anciens confrères.

Sont-ce des Satires que vous allés débi-

ter contre eux, lui répondit Mr. Terlaine? Non, repartit Mr. de Rintail, ce sont des Satires qu'ils ont faites contre les Catholiques; & je sai que les honnêtes gens de votre caractère ne sont point pour ceux qui font souffrir, mais pour ceux qui souffrent les injures. Je prévois que vous aurez à souffrir vous-même, si je vous remets devant les yeux les marques qui nous sont restées de leurs emportemens contre nous.

Il n'est pas extraordinaire à de nouveaux Convertis, reprit Mr. Terlaine, de conserver encore après leur conversion des restes de leurs premières habitudes. Constantin & Clovis ne se dépouillèrent pas aisément de certaines inclinations qu'ils avoient eues dans leur Paganisme. Mais par la grace de Dieu je ne me trouve point obligé de changer d'inclination pour le point dont vous allés nous entretenir. Avant la grace que Dieu m'a faite de me restituer à son Eglise je vivois dans la Société des Prétendus Réformés, sans approuver les excès de leur plume, & je n'avois même guères de commerce qu'avec les plus modérés & les plus éclairés de leur Communion. En tout cas, je puis vous répondre pour éviter les longs raisonnemens que Terlaine Catholique a renoncé sincèrement aux intérêts de Terlaine Protestant.

Et moi, je suis persuadé, dit Mr. de Brillat, qu'il n'y a point de Protestant, fût-ce Mr. Jurieu, qui ne fût très-content de la modération & de la briéveté de Mr. Rintail,

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 61
Rintail, s'il étoit présent à la lecture qu'il
va nous faire de ses *Anti*.

Je suis ravi, reprit Mr. de Rintail, que
vous ayés mis en jeu ma briéveté avec ma
modération. Je ne vous dédirai pas, &
vous allés voir que mon Recueil est moins
un Commentaire Historique qu'un simple
Catalogue des *Prédécesseurs de l'Anti-*
Baillet.

CHAPITRE I.

ANTI des Protestans contre les Catho-
liques, ou

ANTI-Catholiques Protestans.

ANTI-BECAN.

8. **L**E premier que je trouve non pas Anti-Becan,
dans l'ordre des tems, mais dans can,
celui de mon cahier, est l'*Anti-Becan*,
dont il est fait mention dans les Indices
des Livres défendus par l'Inquisition Es-
pagnole & Romaine.

Vous débutés, dit Mr. Terlaine, par
un endroit qui n'est pas capable d'augmen-
ter de beaucoup l'averfion que les Catho-
liques François pourroient avoir pour
l'*Anti-Becan*. Ils n'ont pas coutume de
s'effrayer au mot d'Inquisition, & j'ai
connu tel Auteur en France qui souhai-
toit de voir son Ouvrage dans l'*Index*, a-
fin que cet honneur pût lui donner du
cours & de la réputation.

Ha! Monsieur, dis-je à Mr. Terlaine,
vous

Anti-Becan.

vous m'avouerez que voilà déjà un petit trait des impressions que vous pouvés avoir reçues autrefois parmi vos Messieurs de la Religion prétendue Réformée. Car enfin sans la glose que vous venés de donner à la pensée de Mr. de Rintail, je n'y aurois apperçû autre chose qu'une citation fort indifférente des Livres de l'*Index*, que l'on peut ce me semble alléguer avec aussi peu de conséquence que nous ferions des Auteurs sujets à révision.

Ne contestés pas, Messieurs, reprit Mr. de Rintail, sur l'autorité des Censeurs de Rome ou de Madrid. Elle nous est ici fort inutile. Ils n'ont censuré qu'un *Anti-Becan*, parce qu'ils n'en ont pas connu davantage. Ils n'en ont marqué ni l'Auteur, ni le pays, ni l'âge, ni le sujet; de sorte que de tous les *Anti-Becans* qui se sont élevés dans la République des Lettres, nous n'en pourrions pas convaincre un seul en particulier d'avoir été mis dans leur *Index*.

Vous me surprenés, dit Mr. de Brillat, avec votre multitude d'*Anti-Becans*. Il faut que cette race d'*Anti* soit bien féconde pour en produire tant de chaque espèce différente.

Je ne vous en rapporterai que trois de l'espèce dont nous parlons maintenant, répartit Mr. de Rintail, parce que les autres me sont inconnus. De ces trois *Anti-Becans* il y en a deux qui doivent leur naissance à des Luthériens, & un qui doit la sienne à un Calviniste.

Le premier est celui d'un Allemand nommé Jean-Mathias Mayfart qui le fit paroître à Leipfick en deux tomes *in-8.* l'an 1627. Ce Mayfart étoit actuellement Régent du Collège de Coburg lorsqu'il fit son *Anti-Becan*. Il n'avoit alors que trente-sept ans, mais il y avoit près de trois ans qu'il s'étoit fait passer Docteur en Théologie Luthérienne dans l'Université d'Iéne. C'est une circonstance que je vous rapporte, afin que vous l'excusiez de s'être mêlé d'écrire sur des matières Théologiques lorsqu'il ne passoit encore que pour un Humaniste. Depuis ce tems-là il fut Professeur en Théologie dans la Ville d'Erphord ou Erfurt qui est la principale de Turinge. Après il parvint aux premiers honneurs de la Profession, je veux dire à la dignité d'Ancien ou *Senieur du Ministère* & à celle de *Pasteur des Prédicateurs* parmi les Luthériens, & il mourut en 1642. âgé de 52. ans.

Voilà, dit Mr. de Brillat, le portrait d'un homme assés heureux qui a fait fortune parmi les gens de sa sorte; mais je voudrois celui d'un homme habile dans sa profession.

Je ne vous conseille pas, lui répondit Mr. Terlain, de presser Mr. de Rintail sur l'habileté de Mayfart après ce que j'ai vû de lui lorsque je m'appliquois à la lecture de toutes sortes de Protestans. Cet Auteur a perdu presque toute mon estime depuis

Anti-Becan. depuis que je suis tombé sur son *Suscitabulum proponens absurda absurdorum absurdissima.*

Mais au moins, repartit Mr. de Brillat, que prétendoit Mayfart dans son *Anti-Becan*? A qui en vouloit-il?

Mayfart, dit Mr. de Rintail, en vouloit à un célèbre Théologien de l'Eglise Romaine. Vous savés que Becan Jésuite du Brabant qui a professé la Théologie avec succès en diverses Villes de l'Allemagne, & qui fut ensuite Confesseur de l'Empereur Ferdinand II. avoit composé un *Manuel des Controverses* qui fut jugé très-utile pour ramener les Protestans à l'Eglise, & qui est effectivement l'un des meilleurs Ouvrages de ce Pere. Les Pasteurs & Docteurs Luthériens qui trouvoient à redire de jour en jour au nombre de leurs Ouailles crurent qu'ils devoient s'en prendre au Manuel des Controverses de Martin Becan, & ils employèrent tout ce qu'ils avoient d'industrie & de capacité pour repousser cet Adversaire. Ehinger, Hannekin & plusieurs autres firent voler divers Libelles: mais personne ne se montra plus animé que notre Mayfart, qui voulut faire de son *Anti-Becanus* un rempart à l'Hérésie.

§. II.

Le second ANTI-BECAN Luthérien, continua Mr. de Rintail, a pour Auteur un autre Allemand nommé Gilles Hunnius, dont j'aurai encore occasion de
vous

vous parler dans la suite de mon Recueil. Anti-Becan.
 Je me contente de vous dire ici que son
 Ouvrage parut *in-4.* dans une des princi-
 pales Villes de la Saxe (1) plusieurs an-
 nées avant celui de Mayfart; & que s'il
 falloit juger de ces Ouvrages par la répu-
 tation de leurs Auteurs, celui de Hunnius
 devoit être un peu moins mauvais que
 celui de Mayfart.

§. III.

Le troisiéme ANTI-BECAN est celui
 de Jean Crocius Calviniste, ou si vous
 voulés, Luthérien-Calviniste du Land-
 graviat de Hesse qui a fait grand bruit en
 Allemagne par ses Ecrits, & qui a eu en-
 core plus d'affaires à démêler avec les
 Protestans qu'avec les Catholiques, sur
 divers points de Théologie, & sur la con-
 ciliation de la Confession de Genève avec
 celle d'Ausbourg.

Ce Crocius dont je vous entretiendrai
 encore ailleurs, avoit commencé de bon-
 ne heure à plaider contre le P. Becan. Il
 y avoit déjà vingt-trois ans qu'il avoit pu-
 blié contre lui son Enneade de Disserta-
 tions Théologiques à Francfort, lorsqu'en
 1643. il s'avisá de faire imprimer son *Anti-
 Becan in-4.* dans la Ville de Cassel.

Tous ces Anti-Becans, dit Mr. de Bril-
 lat, sont-ils demeurés sans réplique? Oui,
 lui répondit Mr. de Rintail, au moins de
 la part du Pere Becan qui étoit mort avant
 que

1. On en vit une édition nouvelle en 1625.

Anti-Becan.

que ceux de Mayfart & de Crocius eussent paru dans le monde; & je suis persuadé qu'il n'auroit eu que du mépris pour eux, s'il eût vécu assés long-tems pour les voir naître, ou qu'il les auroit traité avec autant d'indifférence, qu'il avoit fait celui de Hunnius.

Il faut être bien malhonnête homme, dis-je en me tournant vers Mr. Terlain, pour attaquer ainsi le nom, & la personne des morts, sur tout lorsqu'on n'a point eu de différends avec eux de leur vivant.

Que voulés-vous, me repartit Mr. Terlain? S'il y a des personnes modérées parmi les Hérétiques, comme j'en ai connu plusieurs certainement parmi les Protestans; croyés que ce n'est pas l'esprit de l'Hérésie qui leur inspire la modération: c'est souvent le tempérament, c'est quelquefois l'éducation.

Revenons Messieurs, dit Mr. de Rintail, à la demande de Mr. de Brillat. Je vous ai répondu que les Anti-Becans étoient demeurés sans réplique de la part de Becan: mais sa cause qui étoit celle de l'Eglise Catholique, n'est pas demeurée sans défense. Elle fut avantageusement vangée par divers Auteurs Catholiques; & il se trouva entre les autres un Jésuite de Westphalie nommé Melchior Cornæus qui voulut en particulier faire une réponse à l'*Anti-Becan* de Crocius; comme nous l'apprenons du P. Sotwel. Son Livre a pour Titre, *Animadversiones in Anti-Becanum Joannis Crocii Professoris Casselensis*. Il fut imprimé à Maience in-4.
l'an.

l'an 1647. Mais je ne puis vous dire si cet Ouvrage est différent d'un autre allégué par Mr. Lipen dans son premier Tome des Théologiens sous le Titre de *Theologorum Moguntinensium Animadversiones in Anti-Becanum contra Crocium* imprimé in-4. dans la même Ville. Il n'est pas incroyable que le P. Cornæus soit devenu en cette occasion le Secrétaire de la Faculté de Théologie à Maïence, où il a vécu fort long-tems premièrement en qualité de Professeur en Théologie, puis en celle de Recteur du Collège, & enfin comme Théologal, ou Prédicateur des Dominicales.

Quoiqu'il en soit, Crocius ne trouva pas qu'on eut assez ménagé son Anti-Becan, il songea quelque tems après à le venger de son Adversaire, & l'an 1654. il fit paroître à Marpurg dans cette intention un Livre Latin intitulé *Anti-Becani justa vindicatio*. Crocius fit si bien par cet Ouvrage, qu'il s'attira quatre ans après un *Anti-Crocium* que l'on vit sortir de la Ville de Wurtzbourg en Franconie de la part du Pere Melch. Cornæus, qui par ce moyen ôta à Crocius l'occasion de tirer vanité d'avoir écrit le dernier.

☞ Le P. Becan étoit né l'an 1563. dans une Bourgade du Brabant nommée Hilverenbeck au Pays de Kempenland, ou pour parler plus juste dans le quartier d'Oosterwick. Il se fit Jésuite en 1583. il professa la Philosophie pendant quatre ans, & la Théologie pendant vingt-deux à Wurtzbourg en Franconie, à Maïence,

Anti-Bellarmin.

à Vienne en Autriche. Après il fut Confesseur de l'Empereur Ferdinand II. & il mourut de la colique à Vienne le 24. de Janvier de l'an 1624.

ANTI-BELLARMIN.

Anti-Bellarmin.

9. **N**E croyés pas, Messieurs, continua Mr. de Rintail, que sous le Titre d'*Anti-Bellarmin* je veuille vous faire l'Histoire des Ecrits qu'on a publiés contre le célèbre Cardinal Bellarmin, ou même vous donner une liste de ses Adversaires. Vous en trouverez des Catalogues tout faits lorsque vous en serés en peine, mais je vous conseille d'y joindre en même tems celui de ses Défenseurs qui a été composé par Berald Italien. Il ne s'agit ici que de cinq ou six de ses Adversaires qui semblent avoir voulu prendre à partie le nom ou la personne de Bellarmin, au lieu de se réduire à l'examen de ses Ecrits.

§. I.

Le premier de ces Adversaires outrageans qui soient venus à ma connoissance, est un Luthérien du commencement de notre siècle nommé Samuel Huber qui voulut diviser son ANTI-BELLARMIN en six Livres & le publia l'an 1607. *in-8.* à Goslar Ville Impériale de la Saxe dans le Duché

1. L'édition in-fol. porte un Titre un peu différent.

Duché de Brunswick sous le Titre d'*Anti-Bellarminus*, id est, *confutatio eorum* Anti-Bellarmin.
quæ adversus Christianam Fidem disputavit Robertus Bellarminus (1). Voilà le Titre d'une Edition que je n'ai point vûë, & pour vous dire, ce que j'en pense, cette Edition *in-8.* ne m'est pas moins suspecte que le Titre.

Si je n'avois eu l'avantage, dit Mr. Terlaine, de connoître Bellarmin d'ailleurs, j'aurois juré sur l'expression de ce Titre que cet Auteur étoit quelque Juif ou quelque Déiste du caractère de ce Spinoza que nous avons vû mourir en Hollande depuis dix ou onze ans (2). C'est ainsi que de faux Titres imposent à ceux qui ne connoissent point d'ailleurs les Livres auxquels on les fait porter. Je donnerois volontiers ma voix pour condamner ces Faussaires, & j'estime que l'on devroit considérer plus qu'on ne fait, les fâcheuses conséquences que peut produire la licence qu'on se donne de mettre dans un Titre tout ce que l'on veut, ou ce qu'une passion déréglée peut suggerer à un Auteur.

Il se peut faire, continua Mr. Terlaine, que ce Samuel Huber ait montré sur son étiquette plus de fiel & de malignité qu'il ne s'en trouve dans le fond de son sac; & je n'ai pas ouï parler de lui comme d'un Adversaire capable de faire grand tort à la réputation de Bellarmin, moins enco-

2. ¶. Spinoza mourut l'an 1677. dans sa 45. année.

Anti-Bellarmin.

encore à la cause de l'Eglise Catholique.

C'étoit un esprit affés chagrin , reprit Mr. de Rintail, sujet à tomber de tems en tems dans la mélancholie. Il ne se pouvoit peut-être rien ajouter au zèle qu'il témoignoit pour son Luthéranisme. Cependant vous dirés que les Catholiques lui étoient plus indifférens que les Calvinistes, & qu'il avoit entrepris une guerre irréconciliable avec ces derniers. Mais ses Ecrits étant composés pour la plus grande partie en Allemand, ils n'ont pas fait grand bruit parmi les Calvinistes de France & d'Angleterre.

Après tout, Messieurs, je crois que Mr. Terlain auroit témoigné un peu plus de compassion pour Huber, s'il avoit vû le Titre de l'Edition de son Anti-Bellarmin *in-folio*. Du moins ne le soupçonneroit-il pas d'avoir voulu donner lieu aux Ennemis de l'Eglise Catholique d'accuser un si docte & si pieux Cardinal d'Athéisme ou de Déisme comme Joseph Scaliger avoit l'effronterie de le publier (1). Car enfin s'il prétend dans ce Titre que Bellarmin a écrit contre la Foi de JESUS-CHRIST, au moins reconnoît-il au même endroit que ç'a été pour la défense de la Religion Romaine.

Je vous ai marqué plus haut que l'Edition *in-8.* m'est fort suspecte aussi-bien que son Titre, nonobstant l'autorité de deux ou trois Savans d'Allemagne & d'Angleterre sur laquelle on prétend qu'il est en

cette

1. ¶. Dans le 2. Scaligerana au mot *Bellarminus*.

cette forme dans la Bibliothèque d'Oxford. Quelle apparence y a-t-il qu'un ^{Anti-Bellarmin.} Livre d'une grosseur aussi monstrueuse qu'est l'Anti-Bellarmin de Huber ait été imprimé en deux formes différentes dans une même année & dans une Ville où le commerce des Lettres n'est pas fort grand. Mes yeux me montrent tous les jours que l'Édition *in-folio* est de l'an 1607. à la réserve des deux derniers Tomes ou Livres qui sont de 1609. Draudius qui nous donne d'ailleurs un détail assés exact de l'impression des six Tomes *in-folio*, nous en représente encore une autre Edition faite à Francfort chés Feyrabendt en la même forme & en la même année de 1607. Cela ne sert qu'à multiplier nos difficultés sur un Ouvrage qui devoit ce semble être aussi incommode à ses Libraires qu'il l'a été au Public, à moins qu'on ne dise que le Libraire de Goslar se seroit accommodé avec celui de Francfort, & que celui-ci auroit fait une premiere feuille pour lui.

Ce Huber, ou Hubern comme il est appelé dans les Livres écrits en Allemand, étoit un Suisse de la Ville de Berne; mais ayant quitté son pays, il se fit Luthérien & alla professer la Théologie à Wittemberg en Saxe. Il se brouilla avec ses Collègues & divers autres Théologiens de sa propre Communion sur le sujet de l'Élection ou de la Predestination qu'il croyoit universelle tant pour les enfans du Diable que pour ceux de Dieu. Il n'étoit pas moins extraordinaire sur la
Jus-

Anti-Bellarmin.

Justification & la Rédemption : de sorte qu'ayant fait beaucoup d'Ecrits pour la défense de ses opinions, il est devenu Chef d'un Schisme & d'une Secte nouvelle parmi les Luthériens qui porte le nom de *Huberianisme*.

§. II.

Le second ANTI-BELLARMIN dont j'ai à vous dire un mot est le dernier de tous dans l'ordre des tems : mais grâce à la réputation de son Auteur, il devient insensiblement le premier dans l'esprit des Protestans de l'Allemagne. Cet Auteur est feu Mr. Schertzer mort depuis cinq ou six ans, chargé de titres & de dignités. Il publia son *Anti-Bellarmin* à Leipfick l'an 1681. in-4. sous le titre de *Adami Scherzeri ingenui Præsulatus Misn. &c. Anti-Bellarminus, sive in quatuor Tomos Controversiarum Rob. Franc. Rom. Bellarmini Polit. Jes. E. R. Card. Presb. & Archiep. Capuani Disputationes Academicæ* (1). Mais vous, Mr. de Verton, que vous semble d'un si beau Titre où l'on donne quatre noms propres, & quatre appellatifs à Bellarmin ?

Pure turlupinade, lui répondis-je, mais il est probable que Mr. Schertzer vouloit nous apprendre que Bellarmin s'appelloit François Romulus.

Passons-lui cela, reprit Mr. Terlaine : mais croyés que si j'étois en peine de savoir

(1) Witten Memor. Theolog.

voir de quel pays, ou de quelle profession étoit ce Cardinal, je ne m'aviserois pas d'aller chercher un *Anti-Bellarmin*. Pour moi, dit le jeune Mr. de Saint Yon, quand j'ai entendu prononcer tant de noms, & tant de qualités au commencement de l'*Anti-Bellarmin*, j'ai conçu aussitôt l'idée de quelque Oraison funébre qu'on auroit voulu faire de Bellarmin.

Anti-Bellarmin.

J'ai vû, dit Mr de Brillat, le petit Extrait que Messieurs Menken, Rechemberg, &c. ont publié de l'*Anti-Bellarmin* de Scherzer au premier Tome de leurs Actes des Savans à Leipfick: mais le Titre qu'ils en représentent, n'a rien de cette affectation à laquelle vous donnés tous un tour si ridicule.

Ces Messieurs, repartit Mr. de Rintail, avoient des liaisons particulières avec Mr. Scherzer; ils ont employé leur prudence pour ménager la réputation de leur ami, si bien qu'ils se sont contentés de rapporter les noms, & une partie des qualités de l'Auteur de l'*Anti-Bellarmin* en retranchant celles de Bellarmin, sachant bien qu'on devoit les chercher ailleurs.

Mais si quelque zélé du nombre de ceux qui ne sauroient souffrir qu'on ait ainsi profané le grand nom de Bellarmin, avoit quelque *Anti-Scherzer* en tête, il pourroit pour vanger Bellarmin de Scherzer en explication de son Titre, ranger ainsi les qualités de Mr. Scherzer à la tête de son Ouvrage.

*Incomparabilis Theologus**Vir**Summe Reverendus , Magnificus ,
Amplissimus , atque Excellentissimus.**SS. Theologiae Doctor ,**Ejusdemque in alma Philuraa (1)**Professor Primarius.**Ingenui Praesulatus Misnensis (2),**ou bien ,**Canonicorum Ingenue Misnensis ,**Custos , Cantor , ac demum**Præpositus ac Senior.**Capituli ad D. Petri Budissinens. resp. itidem (3)**Præpositus ac Senior.**Polonica Nationis (4), & Facultatis Theologica**Senior ac Decanus.**Synedrii Electoralis (5) ac Ducalis**Affessor.**Majoris Principum Collegii collegiatus , ejusdem**Decanus Procancellarius ,**Ac bis Præpositus.**Alumnorum Electoralium Ephorus.**Academia Decemvir.*

Ah, le grand homme, m'écriai-je! qui
 a sù réunir tant d'offices & tant de béné-
 fices sans incompatibilité: il ne falloit pas
 un homme moins bien escorté contre un
 Bel-

1. Nom de l'Université de Leipfick.

2. Misnie ou Meiffen.

3. A Bautzen dans la Luzace.

Bellarmin. Un homme si qualifié mérite bien que vous nous diés un mot de sa vie, afin de nous faire mieux connoître son mérite.

Anti-Bellarmin.

☞ C'est une justice que je dois à sa mémoire, me répondit Mr. de Rintail. Vous saurés donc que Mr. Scherzer étoit un Bohémien fils d'un Avocat d'Egra; qu'il vint au monde l'an 1628. que son Pere ayant été chassé du pays pour le fait de Religion, il fut le compagnon de son exil n'étant encore qu'un enfant; qu'il fit ses études comme il put en diverses Villes d'Allemagne, jusqu'à ce qu'en 1550. il vint à Leipfick qui devoit être le lieu de sa stabilité. Au bout de quelque tems il fut incorporé à l'Université, & déclaré capable d'entrer dans toutes les Charges. En 1658. il fut fait Professeur en Hébreu; il passa Docteur en Théologie l'an 1666. après quoi on le fit Professeur dans la sacrée Faculté où tous les honneurs & les plaisirs vinrent le chercher. Il avoit épousé deux femmes, l'une en 1659. & l'autre en 1670. mais il eut le déplaisir de les voir mourir toutes deux devant lui avec la plupart des enfans qu'il en avoit eus. On prétend que ces malheurs domestiques contribuèrent un peu à lui avancer ses jours. C'étoit dommage: car Mr. Scherzer étoit l'un des plus galants Théologiens, & des plus mignons

Ec-

4. Dans l'Université de Leipfick.
5. Saxonie.

Anti-Bellarmin,

Ecclésiastiques que les Luthériens eussent encore eus parmi eux. J'ai oui dire à un Gentilhomme de Saxe qui avoit étudié sous lui en Théologie, qu'il appréhendoit tellement de rien faire qui parût indigne du nom qu'il portoit, qu'il n'oublioit rien pour mériter la qualité de courtisan, & pour s'attirer les bonnes grâces du beau sexe (1).

Après cela, interrompit Mr. Terlain, je ne serai pas surpris que l'on vienne nous dire que l'Anti-Bellarmin de Scherzer est plus enjoué que celui de Huber que l'on nous fait passer pour un mélancholique.

Vous jugés bien, reprit Mr. de Rintail, qu'un homme qui fait son étude de la complaisance, ne doit pas être si sévère en matière de conscience, & qu'il ne croit pas devoir s'affujettir aux maximes étroites de la bonne foi. Il met son industrie & son mérite à savoir dupper agréablement ; & pour revenir à l'Auteur de l'Anti Bellarmin, j'ajouterai que le Gentilhomme dont je vous ai parlé, me témoigna être dans une étrange surprise de voir qu'un aussi honnête homme que Mr. Scherzer, pour lequel il avoit eu une estime presque infinie, eût imposé dans ses Ecrits, & dans ses discours mille faussetés aux Catholiques, pour les rendre odieux à ses Ecoliers, & à ses bonnes amies. Le Gentilhomme s'étoit éclairé &

con-

1. *Scherzer*, veut dire un homme qui fait l'agréable, le poli, le plaisant, le rieur, &c.

convaincu par lui-même de la mauvaise foi ; personne ne lui avoit donné d'instructions là-dessus parmi les Catholiques de France ; ce qu'il avoit appris à Leip-
sick joint à ce qu'il a entendu & lû parmi nous, a produit cet effet. Anti-Bel-
larmine,

Pour finir ce que j'avois commencé à vous dire de la vie de Mr. Scherzer, j'ajouterai qu'il mourut le vingt-troisième jour de Décembre l'an 1683. *avec une foi & une espérance d'Achille* (1), dit Mr. le Recteur de l'Université de Leip-
sick dans son Oraison funébre, où il nous apprend que ce fut principalement dans sa dernière maladie, qu'il se rendit vrai Théologien de Pratique, comme il l'avoit été de spéculative pendant sa vie.

§. III.

Après ces deux Anti-Bellarmins d'une forme gigantesque, je veux vous en faire voir un autre, qui semble néanmoins avoir voulu passer pour un ANTI-BELLARMIN en petit. C'est celui de Conrad Vorstius qui parut dans la Ville de Hanaw l'an 1610. *in-4.* sous le titre d'*Anti-Bellarminus contractus*. Cela vous doit suffire pour vous faire juger que ce n'est qu'un abrégé des Controverses émuës entre les Catholiques & les Protestans. J'ajouterai que c'est en faveur des derniers que cet Anti-Bellarmin fut dressé, parce
que

1. Achilleâ fide ac spe.

Anti Bel-
Armin.

que nonobstant son Titre , vous auriés peut-être fait scrupule de le croire, lorsqu'on vous auroit averti que son Auteur étoit de Cologne, c'est-à-dire d'une Ville où les Habitans sont assés bons Catholiques.

Il est vrai que Vorstius étoit né à Cologne l'an 1569. mais il n'y passa point sa vie. Il fut quelque tems Professeur en Théologie à Steinfurt & ailleurs jusqu'à ce qu'en 1610 sa réputation l'ayant fait connoître en Hollande, les Curateurs ou Echevins de la Ville de Leyde, ou plutôt les Remontrans le firent venir pour succéder à Arminius dans la chaire de Professeur en Théologie. Mais il est inutile de vous dire ici combien il fut traversé non seulement par les Gomaristes de Hollande & les Religioneux du Prince d'Orange, mais encore par les Protestans d'Angleterre & sur tout par le Roi Jacques, qui fit brûler son *Traité De Deo* l'an 1611. par la main du bourreau (1). Les alarmes qu'on avoit prises sur sa vocation n'étoient pas sans fondement. Car il étoit déjà dans l'ame ce dont il s'étoit rendu suspect dans l'esprit des plus clairvoyans, je veux dire Socinien. Il mourut tel à Toning l'an 1622. le 29. de Septembre, c'est-à-dire selon nous le 9. d'Octobre.

§. IV.

I. V. Praestantium Theol. Epistol. Eccles. (Remonstr.) in-fol.

Le quatrième ANTI-BELLARMIN est celui d'un autre Allemand nommé George Albert ou Albrecht. Quoiqu'il eût entrepris d'attaquer tous les quatre Tomes des Controverses, il paroît n'avoir voulu chicaner Bellarmin que sur l'intelligence des saintes Ecritures, c'est ce qui l'a porté à donner à son Livre le Titre d'*Anti-Bellarminus Biblicus*. L'Ouvrage est divisé en deux parties, & il fut imprimé à Nordlingue l'an 1634. in-4. (2).

Cet Albrecht étoit du Palatinat de Bavière, il naquit à Pilenhof au Duché de Neubourg l'an 1601. le premier jour d'Août. Son Pere étoit Ministre à Ausbourg, & sa mere fille de Ministre du même lieu, c'est en quoi consistoit son origine Lévitique dont il se vançoit. Après avoir reçu les degrés à Tubingue, & s'être exercé quelque tems dans Strasbourg à faire des Catéchismes & des Homélies, il s'en retourna à Ausbourg où son pere le fit Diacre avec les autres Ministres. En 1629. le huitième d'Août il fut chassé d'Ausbourg avec les autres Ministres Luthériens par les Impériaux; il fit pendant quelque tems les fonctions de Prédicant à Gaildorf au Duché de Limbourg jusqu'à ce qu'en 1641. il fut appelé pour être Pasteur,

2. Georg. Hauffen. ap. Wit. Memor. Theolog. pag. 664.

Anti-Bel-
larmia.

teur, & Surintendant de Nordlingue en Suabe.

Y a-t-il compatibilité, dit le jeune Mr. de Saint Yon, entre la Charge de Surintendant, & celle de Pasteur? Qu'est-ce qu'une Surintendance en Allemagne? Messieurs les Protestans qui ont prêché si haut la Réformation, souffrent-ils que leurs Pasteurs joignent des emplois séculiers avec le Ministère Ecclésiastique?

Mr. de Saint Yon a raison, reprit Mr. de Rintail en se tournant vers nous, de nous arrêter ici. C'est l'équivoque du nom de *Surintendant* qui le brouille, & qui en brouilleroit bien d'autres qui ont quatre & cinq fois son âge. A dire le vrai, nous ne nous croyons pas obligés en France de savoir si un Surintendant en Allemagne n'est autre chose qu'un Inspecteur général sur le Clergé d'un Diocèse où il n'y a plus d'Evêque depuis que les Protestans se sont rendus les maîtres des Villes Episcopales, & Archiépiscopeales. Mais cela suffit pour nous faire connoître les deux choses dont Mr. de Saint Yon est en peine. 1. Qu'elle n'est pas plus incompatible avec le Ministère de leurs Pasteurs, qu'un Grand-Vicariat d'Evêché avec une Cure parmi les Catholiques.

Enfin le Surintendant Albrecht ayant eu quinze enfans de sa femme, mourut le vingt-unième de Novembre de l'an 1647. âgé seulement de quarante-six ans. On dit une chose remarquable de lui, qu'en

qu'en moins de 22. ans qu'il fut Ministre, ^{Anti-Bellarmin.} il fit 2712. Prônes ou Homélie, & qu'il en fit 707. à Nordlingue.

§. V. & VI.

Je passerai légèrement sur les deux ANTI-BELLARMINUS qui me restent dans mon Mémoire. Le premier est celui d'un Amandus Polanus à Polansdorf qui naquit à Oppaw en Silesie l'an 1561. le seizième de Décembre, & mourut l'an 1610. le dix-huitième de Juillet dans la Ville de Bâle où il étoit Professeur des saintes Ecritures depuis quatorze ans. L'Ouvrage qu'il a fait contre Bellarmin, est appelé dans les Ecrits de quelques Auteurs *Anti-Bellarminus*, mais son véritable Titre est *Collegium Anti-Bellarminianum*, qui semble avoir quelque chose de moins dur, & qui ne veut dire autre chose qu'un Recueil de Thèses opposées à celles de Bellarmin. Il fut imprimé à Bâle l'an 1613. *in-8.*

Le second est celui de Louis Crocius Théologien Calviniste de Breme, parent de ce Jean Crocius dont je vous ai déjà parlé. Mais on peut dire que ce n'est un Anti-Bellarmin qu'en la manière de celui de Polanus à Polansdorf, ou que c'en est un en abrégé comme celui de Vorstius. Il est réduit à 54. Thèses ou Disputes *Anti-Bellarminiennes* pour parler comme Crocius, & il fut imprimé à Breme l'an 1632. *in-8.* Je n'ajoute rien au sujet de Crocius, parce qu'il sera encore question

Anti-Bellarmin.

de lui sous notre Anti-Crocius. Ainfi, Messieurs, il ne vous reste plus qu'à me remercier d'avoir enfin fini mes Anti-Bellarmins parce que je présume que vous n'en étiez pas moins las que moi.

ANTI-BERTIUS,

Anti-Bertius.

10. **A**près que Mr. de Rintail eût cessé de parler, Mr. de Brillat prit la parole, & dit en s'adressant à lui. Vous ne jugés pas assés équitablement de notre retenuë, & de notre discrétion. J'aurois eu vingt questions différentes à vous faire sans le scrupule que j'ai eu de vous interrompre. Je m'assure que ces Messieurs ne conviendront pas que ce soit être las que de ne vous pas fatiguer d'interrogations: condamnés notre silence tant qu'il vous plaira, mais ne discontinués pas votre lecture.

Continuons donc, repartit Mr. de Rintail, puisque vous affectés de paroître infatigables, mais soyons plus courts dans la suite de nos *Anti*.

L'ANTI-BERTIUS que je trouve dans mon cahier immédiatement après le dernier des Anti-Bellarmins a été composé par un Hérétique nommé Jean Corberus Allemand de Franconie autant que je puis m'en souvenir. Ce Bertius contre lequel il a été dressé, n'est autre que le Géographe Pierre Bertius qui mourut à
Paris

Paris l'an 1629. & Mr. de Verton qui pa-
roît si curieux de recueillir toutes les Epi-
taphes de nos Eglises & de nos Cime-
tières, nous dira si celle de Bertius se
trouve encore dans l'Eglise des Carmes
où il se fit enterrer.

Anti-Ber-
tius.

☞ Etoit-ce un François, dit Mr. de
Saint Yon? Non, reprit Mr. de Rintail.
Il étoit né à Bièvre ou Beveren en Flan-
dre sur les confins des Diocèses de Bruges
& d'Ypre l'an 1565. le 14. de Novembre.
A sept ans il fut transporté en Angleterre
par motif de Religion, & cinq ans après
à Leyde en Hollande, où il passa la plus
grande partie de sa vie à régenter, soit
après soit devant un assés long voyage
qu'il fit dans les Pays Septentrionaux (1).
Dans les bruits survenus en Hollande,
entre les Gomaristes & les Arminiens,
il se trouva lié d'intérêt & d'inclination
avec les derniers, & par conséquent du
nombre des plus foibles. Le désir de s'é-
claircir à fonds des matières contestées
l'ayant porté à revoir l'Ecriture & les
Peres avec toute l'exactitude dont il étoit
capable, la bonne foi qu'il y apporta lui
fit remarquer que les uns & les autres
étoient dans l'erreur, & pour ne point
abuser de la grace que Dieu lui fit de lui
ouvrir les yeux, il se fit Catholique, & il
quitta la Hollande en 1620. pour se reti-
rer à Paris où il enseigna pendant quel-
que tems au Collège de Boncourt com-

me

Swert, &c.

Anti-Bertius.

me Professeur Royal, ayant été gratifié par le Roi Louis XIII. dès l'an 1618. du titre de Géographe de Sa Majesté avec pension.

Vous sçavés qu'il est assés ordinaire à ceux des nouveaux Convertis à qui Dieu a donné du talent pour écrire, de publier les motifs de leur conversion tant pour édifier les Catholiques que pour exciter les autres Errans à suivre leur exemple. Ce fut pour avoir voulu pratiquer cette louable coutume que Bertius s'attira un *Anti-Bertius* de la part des Protestans.

Il avoit fait imprimer à Paris chés Claude Morel en 1620. *in-4.* puis à Anvers en 1621. *in-8.* un Discours Latin contenant les raisons qui l'avoient porté à quitter l'Hérésie pour l'Eglise Catholique & à transporter son ménage de Leyde à Paris. Vossius son Ecolier & son successeur dans la Chaire de Professeur, Grotius Pensionnaire de Rotterdam, & les autres Savans les plus modérés de Hollande n'y trouvèrent point à redire au moins publiquement. Je ne connois qu'un Allemand, qui est ce Corber dont je vous ai parlé, lequel n'étant pas satisfait de la conduite de Bertius ni du Discours où il en avoit expliqué les motifs, fit une espèce d'Invective ou de Satire contre lui, & la mit en lumière à Nuremberg l'an 1623. *in-4.* sous le Titre d'*Anti-Bertius*, seu, *Refutatio XII. Rationum quas Petrus Bertius pro sua ad Romanam Ecclesiam accessione in lucem prodire jussit.*

ANTI-

ANTI-CICHOU.

II. JE me trouve obligé, continua
 §. I. Mr. de Rintail, de recourir à la Anti-Ci-
chou,
 conjecture pour vous parler de l'ANTI-
 CICHOU. Son Auteur qu'il ne m'a point
 encore été possible de découvrir personnel-
 lement jusqu'ici, étoit un Socinien autant
 que j'ai pû me l'imaginer sur la manière
 dont je l'ai vû allégué dans les Ecrits de di-
 vers Auteurs. S'il est permis de pousser la
 conjecture plus loin, j'ose vous dire que
 l'Auteur de l'Anti-Cichou m'a paru n'être
 autre qu'un Gentilhomme Polonois nom-
 mé Jonas Slichting, ou du moins André
 Wiffowatz autre Gentilhomme de Po-
 logne petit-fils de Socin qui mourut à
 Amsterdam en 1678. Tous deux ont é-
 crit contre le Pere Nicolas Cichou ou
 Cichovius Jésuite Polonois : mais com-
 me les Livres de Wiffowatz contre Ci-
 chou sont encore manuscrits, il ne nous
 reste plus que Slichting à qui nous puis-
 sions attribuer l'*Anti-Cichou*, quoique de
 quatre ou cinq Ouvrages que nous avons
 de lui imprimés contre le P. Cichou, il
 n'en paroisse aucun sous le Titre d'*Anti-
 Cichou*. S'il étoit vrai que ce Titre eût
 disparu nonobstant la conservation de
 l'Ouvrage qui le portoit, il y auroit lieu,
 ce semble, d'attribuer la chose à la dis-
 crétion de ceux qui ont eu soin des édi-
 tions postérieures.

Mais leur industrie auroit été inutile
 pour en faire périr la mémoire, à moins

Anti-Cichou.

que de supprimer en même tems la Réfutation que Mr. Fellwinger Professeur d'Altorf en Franconie a faite de l'Anti-Cichou. Tant que ce monument durera, il reprochera aux Sociniens qui se piquent d'honnêteté & de modération à notre égard au-dessus des Protestans, que l'Auteur de leur Anti-Cichou s'est écarté de leur méthode dès le Titre de son Ouvrage.

Que dites-vous, interrompit Mr. de Brillat ? Un Professeur d'Altorf refuter l'Anti-Cichou, une Pièce faite contre un Catholique Romain ? Quoi, un Protestant seroit venu au secours d'un Jésuite ? Et vous passés si légèrement sur une merveille aussi rare, aussi singulière que celle-là ?

Ne croyés pas, répondit Mr. de Rintail, que Mr. Fellwinger ait eu intention de rendre service au Pere Cichou. Il y a dans les Livres des Sociniens de quoi donner de l'exercice aux Protestans encore plus qu'aux Catholiques. Mr. Fellwinger dans la Réfutation de l'Anti-Cichou ne s'est intéressé que pour les Protestans, croyés qu'il n'y est pas beaucoup plus favorable au Pere Cichou qu'à son Adversaire. Si le Pere Cichou n'a point jugé à propos de réfuter l'Anti-Cichou pour les Catholiques, j'estime que c'est, parce qu'il se voyoit attaqué personnellement dans cet Ouvrage, & qu'il appréhendoit de mêler ses propres interêts dans la cause de Dieu. Mais ne vous imaginés pas que les Sociniens, les Samosaténiens ou Ariens comme il vous plaira, ayent eu lieu de se glorifier du généreux mépris que
fit

fit ce Pere de cette Pièce satirique. Il les a vigoureusement poussés en toute autre occasion, & nous avons de lui plus de six Volumes qui en feront foi à toute la Postérité.

☞ Jonas Slinchting, ou Schligting Sieur de Buckowicz, que je prens pour l'Auteur de l'Anti-Cichou, étoit d'une famille très-noble dans la Pologne. Il vint au monde l'an 1592. & ayant fait ses premières études, il employa sa jeunesse à faire divers voyages pour étudier le Monde, connoître les mœurs des Peuples, la Police des Etats, & la différence des Sectes dans la Religion. Après son retour dans la Pologne il professa publiquement le Socinianisme. Il fut d'abord Ministre de ceux de sa sorte à Rackaw ou Racovie, & ensuite à Lucklawicz. Mais les Remarques qu'il avoit faites sur le Sermon de Vechner touchant le commencement de l'Evangile de Saint Jean ayant été déferées à la Diète de Warsovie l'an 1647. il fut condamné, & chassé du pays après que son Livre qui contenoit sa Confession de foi eût été brûlé par la main du bourreau. Il erra quelque tems le long du Nieper & de la Mer noire parmi les Cosaques, les Tartares & les Turcs, jusqu'à ce qu'en 1654. il se cacha dans Lucklawicz pour écrire contre Josué de la Place, Ministre de Saumur, & contre le Pere Cichou dont il est question. L'an 1655. il se mit sous la protection du Roi de Suède qui faisoit la Guerre en Pologne. En 1657. il se retira à Stetin en Po-

Anti-Cichou,

Anti-Cichou.

Poméranie chés son allié Stanislas Lubieniecki qui étoit de sa Secte. Mais ne s'y croyant pas en sareté à cause des Guerres, il en sortit en 1660. au mois de Février ayant perdu sa femme quelque tems auparavant sur la fin du siége de la Ville. Mais il fut pris à Stargard par les Soldats de l'Electeur de Brandebourg, mené prisonnier au Château de Spandaw le 23. de Février, puis conduit à Berlin devant l'Electeur qui le mit en liberté & l'honora même de sa table. Il se retira ensuite à Zelichow chés une Dame nommée Elizabet Falkenrehd, & il y mourut le premier jour de Novembre de l'an 1661. âgé de 69. ans (1).

Pour le P. Nicolas Cichou, il étoit de la grande Pologne, & il vint au monde l'an 1598. Il fut reçu chés les Jésuites l'an 1615. & son humilité lui ayant fait demander seulement le rang de Frere servant, on le fit portier pendant trois ans. Mais les Supérieurs ayant remarqué qu'il étoit capable d'autre chose, le retirèrent pour le mettre à l'étude, où il fit de si grands progrès qu'il enseigna la Philosophie à Posna pendant trois ans, la Théologie Scholastique pendant cinq, & l'Écriture-Sainte pendant trois autres années. Après il fit diverses Missions, & il réussit si bien dans la guerre qu'il déclara aux Sociniens que son Livre intitulé le *Credo* des Ariens fut cause de la proscription ou bannissement général de tous les Sociniens.

1. Q. Sandius qui dit 59. se trompe.

ciens hors du Royaume de Pologne sous peine de la vie sans excepter la Noblesse. Le P. Cichou mourut à Cracovie le 27. de Mars de l'an 1669. âgé de 71. ans.

Anti-Cichou,

ANTI-COCHLÉ'E.

11. **L** Es Luthériens comptent l'ANTI-COCHLÉ'E au nombre des trophées qu'ils ont prétendu dresser à l'honneur de leur Parti pour nous faire insulte. C'est peut-être le plus ancien des *Anti* que les Protestans ayent imaginé contre les Catholiques. L'Auteur de l'Anti-Cochlée étoit un Lorrain natif de Dieuse du côté de l'Alsace nommé Wolfgang Musculus (2). Il étoit né l'an 1497. d'un pauvre Tonnelier qui n'ayant pas le moyen de le nourrir, l'envoya chercher son pain de porte en porte, en chantant selon la coutume des Mendians de ces pays-là. Il trouva moyen d'aller à l'école par la charité d'une bonne veuve qui l'entretint jusqu'à l'âge de quinze ans, qu'il entra dans un Monastère de Bénédictins (3) où il fut reçu gratuitement à cause qu'il avoit bonne voix. Il y prit les Ordres sacrés, & y demeura jusqu'à l'âge de trente ans. La lecture des Livres de Luther avoit commencé dès l'an 1518. à le pervertir, de sorte qu'ayant conçu le dessein d'apostasier, il refusa la Charge de Prieur,

Anti-Cochlée,

2. Meusel.

3. Westrich au Palatinat.

Anti-Co-
chiléc.

Prieur, dont les Religieux ses confrères vouloient le revétir. Au lieu de cela il sollicita une jeune fille parente du Prieur qu'il avoit fait élire à sa place (1). Le Prieur pour les congédier de meilleure grace, leur fit un beau festin, à la fin duquel Musculus fit un adieu si pernicieux aux Moines ses confrères, que de six qu'ils étoient restés en tout, il y en eut trois qui le suivirent dans l'Apostasie peu de jours après.

Le Prieur (2) non content de l'avoir bien régalé, lui donna encore de l'argent pour faire le voyage de Strasbourg où il épousa publiquement la fille qu'il avoit enlevée au sortir du Couvent. Ayant mangé l'argent de son Prieur avec sa nouvelle épouse, il tomba dans une gueuserie si affreuse qu'il fut obligé de mettre sa femme en service, & d'apprendre un métier pour gagner du pain de son côté. Il se mit en apprentissage chés un Tisserand Anabaptiste qui le mit dehors au bout de deux mois. Musculus se vit ensuite contraint de porter la hotte, & de servir les Massons jusqu'à ce qu'étant parvenu à la connoissance de Bucer qui étoit Ministre de Strasbourg, il devint son Copiste. Les Protestans comptent parmi les mortifications les plus héroïques celle d'avoir couché sur la dure, parce qu'il avoit eu la générosité d'abandonner à sa femme le lit qu'il avoit apporté de son Couvent, d'au-
tant

1. Melch. Ad. Vit. Theol. Germa.

2. Brisacius.

tant qu'elle en avoit besoin pour ses couches. La fortune commençant à le regarder un peu plus volontiers, il fut fait Dia-^{Anti-Cochlée,} cre de la nouvelle Eglise de Strasbourg, enfin Ministre à Ausbourg en 1531. l'année d'après la fameuse Confession des Protestans dressée en cette Ville. L'an 1541. Messieurs d'Ausbourg le députèrent à la Diète de Ratisbonne, & il fut le Secrétaire de la Conférence qui s'y tint entre Eckius & Melanchthon. Il fit dans la même Diète deux Sermons sur la Messe qu'il fit imprimer à Wittemberg, puis à Ausbourg avec une addition *des abus étrangers de la Messe.*

Vous sçavez, Messieurs, ce que signifie *Abus de la Messe* dans la bouche des Protestans en général, & particulièrement dans celle des transfuges qui ont abandonné l'Eglise Catholique.

Jean Cochlée qui étoit l'un de ces Avocats volontaires qui s'étoient alors chargés de la cause de l'Eglise sans commission, ne jugea point à propos de laisser Musculus triompher si vainement de l'un de nos mystères. Il fit pour réfuter ses deux Discours imprimés, un Traité Latin sous le Titre de *Sacerdotii & Sacrificii novæ Legis Defensio adversus Wolfgangi Musculi arrosiones*, & il le publia l'an 1544. à Ingolstadt en Bavière. Musculus répondit par l'*Anti-Cochlée* qu'il composa en Latin & en Allemand, & qu'il publia dès la même année sous le Titre d'*Anti-Cochleus, id est, adversus Libellum pro Sacerdotii ac Sacrificii novæ Legis defensione.*

Anti-Cochlée.

ne. Cet Ouvrage ne demeura pas sans réplique de la part de Cochlée à qui les Livres ne coutoient plus guères depuis qu'il s'étoit aguerri contre Luther Melanchthon, & les autres Prédicateurs du nouvel Evangile en Allemagne. Ceux qui ont eu soin de recueillir les Ouvrages de Musculus, ne parlent d'aucune réponse qu'il ait opposée à la Replique sur l'Anti-Cochlée. Mais pour peu qu'on réfléchisse sur l'humeur de Musculus, on jugera aisément que ce fut moins la volonté que la commodité qui lui manqua. L'arrivée de Charles-Quint à Ausbourg en 1547. ne put apporter que de l'embarras & du désordre à ses affaires, & l'*Interim* qui fut reçu par les Habitans de la Ville l'année suivante, l'obligea d'en sortir après dix-huit ans de ministère. Il erra long-tems de Ville en Ville par la Suisse, & les pays voisins, jusqu'à ce qu'il trouva une retraite stable dans la Ville de Berne où il mourut l'an 1563.

Mr. Terlaine voyant que Mr. de Rintail finissoit pour passer à un autre *Anti*, prit la parole, & nous dit. Rien au monde à mon avis ne satisfait plus l'esprit de l'homme que l'histoire de son semblable. Le moyen de combler le contentement que nous venons de recevoir au sujet de l'Auteur de l'Anti-Cochlée, est de nous dire aussi quelque chose de la Vie de Cochlée.

☞ Il suffit de vous dire que Cochlée étoit Catholique, répondit Mr. de Rintail, pour vous faire connoître qu'il ne
me

me feroit pas auffi aisé de vous raconter son histoire , que celle de Musculus. Anti-Co-
chlée. Vous favés que les Catholiques, hors les Religieux , n'ont pas témoigné autant de curiosité, qu'en ont fait paroître les Hérétiques des derniers siècles pour publier la Vie, ou les Eloges de leurs Hommes illustres. D'ailleurs il s'en faut beaucoup que Cochlée tienne parmi les Catholiques un rang égal à celui que les Protestans ont donné à Musculus parmi eux. Musculus est un de leurs Héros, Cochlée n'a point encore été retiré de la foule de nos Controversistes du commun, pour faire distinction. Messieurs les Pasteurs, & autres Ministres Ecclésiastiques des Protestans trouvent dans leurs familles toujours quelques personnes intéressées à leur réputation, & particulièrement leurs Enfans qui publient tantôt la Vie, tantôt les Eloges, & quelquefois l'Apologie de leur Pere. La mémoire des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine est souvent en danger par cet endroit de tomber dans l'oubli: ils n'ont point d'enfans qui puissent leur rendre ces devoirs de piété, & s'ils ont des neveux, ils paroissent souvent plus curieux de recueillir leur Bénéfice, ou leur succession, que leurs actions. Il semble que Cochlée ait tâché de pourvoir en quelque manière à ce défaut en publiant le Catalogue de ses propres Ouvrages. Mais ce Catalogue ne sert qu'à nous faire voir qu'il a trop écrit. Il est vrai qu'il a souvent dit quelque chose de lui-même dans ses Préfaces. Mais
avec

Anti-Cochlée.

avec tous ces secours, je ne puis vous dire autre chose de Cochlée, sinon qu'il étoit né à Nuremberg, ou plutôt à Wendeſtein autre Ville de Franconie l'an 1503. Qu'il fut pendant quelque tems Doyen de l'Eglise de Notre-Dame à Francfort sur le Mein. Qu'ayant été obligé de sortir de ce lieu par la violence des Hérétiques, il se retira à Maïence où on le fit Chanoine de Saint Victor: Que selon Olearius il avoit été auparavant Chanoine à Worms où il avoit commencé à lever l'étendart contre Luther: Qu'enfin il se transporta à Breslaw en Silésie où il fut revêtu d'un autre Canoncat: Que selon Aubert le Mire, il mourut dans cette Ville l'an 1552. & fut enterré dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, mais que selon Simler, sa mort arriva dans la Ville de Vienne en Autriche en l'année que nous venons de marquer.

ANTI-COPPENSTEIN.

Anti-Coppenstein.

12. **D**E's que Mr. de Rintail eut nommé l'*Anti-Coppenstein* pour nous en faire l'histoire, ce nom me frappa d'abord, & je lui demandai si ce n'étoit pas encore un Allemand? Oui, me répondit-il, & vous en aurés peut-être meilleure opinion de l'*Anti-Baillet*. Comment cela, reprit Mr de Brillat? C'est, dit Mr. de Rintail, qu'encore que l'*Anti-Baillet* ne soit point un Allemand de naissance, la plupart de ses Prédécesseurs ont été Allemands. Vous l'avez vû dans tous les
Anti-

Anti-Becans, dans tous les Anti-Bellarmins, dans l'Anti-Bertius, & l'Anti-Cochlée, mais vous le verrez encore mieux dans les *Anti* suivans. Anti-Coppestein.

Pourquoi donc, repliquai-je, voudriez-vous que nous en eussions meilleure opinion de l'Anti-Baillet ?

Si ce n'est pas un grand avantage à l'Anti-Baillet, repartit Mr. de Rintail, d'avoir eu des Allemands pour Ancêtres, ou pour Prédécesseurs ; vous ne disconvieudrés pas au moins que ce ne soit pour lui beaucoup d'honneur de pouvoir se vanter d'une origine semblable à celle des Peuples les plus célèbres qui soient aujourd'hui dans la partie la plus considérable de l'Europe. Ne reconnoissons-nous pas en France les anciens Francs, les Bourguignons, une partie des Gots & les Normans pour nos Ancêtres ? Les Italiens peuvent-ils renoncer les Ostrogots, les Herules, les Huns, & les Lombards ? Les Espagnols ne doivent-ils pas une partie de leur naissance aux Wisigots, & aux Vandales ? L'Angleterre n'est-elle pas encore peuplée par les Descendans des Piétes, des Angles, & des Saxons ?

Voilà, dit Mr. Terlaine, des origines tout-à-fait Allemandes, ou du moins Germaniques, pour parler un peu plus juste. Il faudroit que l'Anti-Baillet fût bien fier, je dis plus, bien ingrat, & bien dénaturé pour refuser de reconnoître des Peres, & des Aïeux d'un pays qui en a donné à tout ce qu'il y a de plus noble, & de plus qualifié dans l'Europe.

Quoi-

Anti-Coppenstein.

Quoiqu'il en soit, reprit Mr. de Rintail, l'*Anti-Coppenstein* étoit d'Allemagne comme plusieurs autres *Anti*. Il fut mis en lumière l'an 1626 *in 4.* dans la Ville d'Erfurt en Turlinge sous le Titre d'*Anti-Coppensteinus, sive, Spongia Coppensteinianæ contra Papæo-Calvinismum directæ modesta & methodica Refutatio*. Il avoit pour Auteur un Théologien Protestant nommé Jean Himmelius qui avoit publié contre les Calvinistes, & contre nous quelque *Papæo-Calvinisme* que je n'ai point vû, & qui n'est peut-être autre chose que le Livre intitulé *Calvino-Papismus, sive Harmonia Calvino-Papistica Theoretico-practica*, & imprimé dans la même Ville d'Erfurt *in-4.* l'an 1624.

Un Auteur Catholique nommé Jean André Coppenstein entreprit de repousser cet Adversaire, & voulut lui montrer que ce n'étoit pas aux Catholiques Romains, mais aux Luthériens qu'il devoit associer les Calvinistes. Il donna pour Titre à son Ouvrage *Concordia Lutherano-Calvinistica* qui fait partie de son *Luthero-Calvinisme* composé de trois Tom. *in-4.* en 1624.

Himmelius ne manqua point de repliquer par un nouveau Livre, qu'il intitula *Concordia concors Papæ-Calvinistica opposita Concordiæ Lutherano-Calvinistica Joh. Andreæ Coppensteinii*, & qu'il fit imprimer à Jhéne (1) dans les terres du Duc de Saxe-Weimar l'an 1625. *in-4.*

Cop-

1. Il faut écrire & prononcer *Jéne*, comme on écrit & prononce *Jambe*, *Ionie*, &c

Coppenstein ne crut pas devoir laisser ce dernier Ouvrage sans Réponse. Celle qu'il lui prépara, fut publiée l'année suivante à Francfort sur le Mein *in-8.* sous le Titre de *Spongia Concordiæ Papæ-Calvinisticæ, quam Job. Himmelius Concordiæ Lutherano-Calvinisticæ opposuerat, &c.* Il seroit superflu maintenant de vous dire que c'est ce Livre de l'Eponge qui a fait naître l'*Anti-Coppenstein.*

Je trouve, dit Mr. de Brillat, la suite historique que vous venés de nous donner des Ecrits à qui l'*Anti-Coppenstein* est redevable de ce qu'il est, assés courte, & assés claire. Nous ne serions pas moins curieux d'apprendre aussi quelque chose de la Vie de son Auteur, & de celle même de Coppenstein. Souvenés-vous donc de ce que Mr. Terlain vous a dit sur ce sujet à l'occasion de l'*Anti-Cochlée.*

☞ Je ne me suis pas trompé, répartit Mr. de Rintail, lorsque j'ai répondu à Mr. Terlain que la Vie & les actions des Ecrivains Catholiques, sur tout de ceux qui n'ont été d'aucun Ordre Régulier, nous sont ordinairement moins connues que celles des Ecrivains Protestans. Admirés tant qu'il vous plaira cette bizarrerie, & tirés-en telles conséquences que vous voudrés. Je vous dirai que Jean Himmelius naquit à Stolpe en Poméranie l'an 1581. le jour de Saint Jean l'Evangéliste qui étoit un Mardi, & qu'il fut jumeau d'une sœur qui vécut un an moins que lui. Il étudia en diverses Villes de la Saxe qu'il est peu utile de vous nom-

Tom. VI. Part. I. E mer.

Anti-Coppenstein.

mer Après quelques voyages qu'il fit jusqu'aux extrémités de l'Allemagne, le Marquis de Bade George Frederic le fit Principal du Collège de Durlach; & au bout de quatre ans, c'est-à-dire en 1612. il eut le même emploi à Spire pendant deux ans, après lesquels on le fit Théologal, ou Prédicateur de la Ville. Il passa Docteur en Théologie à Giessen en 1615. Ayant été ensuite ordonné Ministre à la Luthérienne, il devint Professeur en Théologie au Collège de Sall, je veux dire dans l'Université de Iéne en Saxe. Il avoit épousé deux femmes dont la première lui avoit donné beaucoup d'enfans. Il mourut l'an 1642. après avoir choisi lui-même le texte de son Oraison funèbre.

Pour Coppenstein, il faut vous avouer que je n'ai encore pû découvrir ni le lieu, ni le tems de sa naissance, & de sa mort. J'ignore encore quels ont été ses emplois & sa profession; je sai seulement qu'il a trompé quelques Auteurs qui l'ont pris en quelques rencontres pour un Calviniste sur les Titres de quelques Livres mal énoncés. Ses Ouvrages qui sont en assés grand nombre, & d'une manière de controverse assés approchante de celle de Cochlée, sont tous suffisans pour détromper ceux qui seroient encore dans cette opinion, & entre les autres, celui qui parut à Francfort l'an 1627. sous le titre *Re-excalvinizatio catechetica adversus Blasium Tigurinum Calvinio-Heidelbergensis Catechismi Excalvinizati Recalvinizatozem.*

ANTI-

ANTI-CORNÆUS.

13. **L'**ANTI-CORNÆUS est encore Anti-Cornæus. un fruit des Luthériens d'Allemagne. Il a pour Auteur un Théologien de Rostock nommé Jean-George Dorschæus, mais il faut vous dire en deux mots ce qui a donné occasion à cet *Anti*. Il paroît que le Pere Wolfgang Herman, ou quelque autre Jésuite d'Allemagne avoit intenté procès aux Protestans de la Confession d'Ausbourg, pour n'avoir pas bien expliqué le Mystère de la Sainte Trinité. Dorschæus voulant justifier ses Confrères contre cette accusation, composa un Livre Latin qu'il fit imprimer à Francfort l'an 1645. in-12. sous le Titre de *Interventio pro Mystério SS. Trinitatis ad actionem læsæ SS. Trinitatis, Ecclesiæ August. Confess. à Jesuitis intentatam contra Wolffg. Hermannum*. Non content de s'être porté pour défenseur des siens, il voulut attaquer les nôtres à son tour, & dressa une accusation contre les Catholiques touchant le même Mystère, & principalement sur la Divinité du Fils de Dieu. Il publia ce nouvel Ecrit à Strasbourg l'an 1646. in-12. sous le Titre de *Detectio malæ fidei Papalis circa probationes SS. Trinitatis, & sigillatim Deitatis Filii Dei adversus Wolffg. Hermannum*.

Nous ne voyons pas que le Pere Wolfgang Herman (hors son Anti-Muller) ait entrepris de répondre à ces deux Libelles.

Anti-Cornæus.

Il ne crût peut-être pas devoir y perdre le tems qu'il employoit plus utilement à des Ouvrages de piété, & de Théologie Ascétique. Mais le Pere Melchior Cornæus se chargea de cette commission d'autant plus volontiers, qu'il faisoit sa principale occupation de combattre les Protestans par des Ecrits Polémiques. Il repoussa rudement Dorschæus sur le Mystère de la Sainte Trinité, & sur divers autres sujets que le même Auteur avoit remués de son tems. Voilà ce qui irrita ce Protestant contre le P. Cornæus, & qui lui fit composer l'Ouvrage dont il est question. Il le fit imprimer à Strasbourg l'an 1649. in-4. sous le Titre d'*Anti-Cornæus, sive, Vindiciæ Interventionis pro Mystério Trinitatis contra Cornæum, &c.* Cet Ouvrage réveilla le Pere Wolfgang Herman qui avoit affecté de ne point répondre à Dorschæus sur les choses dans lesquelles il l'avoit attaqué personnellement. Voyant donc que ce n'étoit point de l'intérêt particulier de Cornæus son confrère ni du sien propre, mais de la cause publique de l'Eglise Catholique qu'il s'agissoit en cette rencontre, il prit la plume pour réfuter Dorschæus avec quelques autres Protestans dans un Livre écrit en Allemand dont j'espère vous parler en un lieu plus commode.

☞ Jean-George Dorschæus étoit né à Strasbourg l'an 1597. le 13. de Novembre d'un pere qui étoit de Würzburg en Franconie, mais qui étoit venu se marier à Strasbourg. Ayant fait ses études dans

dans son pays, il fut établi Ministre d'En-
 fisheim en Alsace l'an 1622. Deux ans Anti-Cornæus,
 après il fit un long voyage dans les prin-
 cipales Universités de Franconie, de Hes-
 se & de Saxe, & fut rappelé à Strasbourg
 au bout de trois ans pour remplir une
 Chaire de Théologie. Si nous en croyons
 Mr. Quistorp Ministre de Rostock, il ne
 manquoit dès lors à Dorschæus que la
 seconde qualité de celles que l'Apôtre
 requiert dans un Evêque. Cette qualité si
 importante est celle *d'avoir une femme*,
 suivant l'explication que cet Auteur grave
 donne aux paroles de Saint Paul (1). Si
 bien que Dorschæus voyant qu'il tenoit à
 si peu de chose pour devenir un Evêque
 complet prit une femme qui ne lui don-
 na que six enfans quoi qu'il eût vécu
 vingt-sept ans avec elle. L'an 1653. il
 quitta la Ville de Strasbourg pour aller
 s'habiter à Rostock Ville Hanséatique
 du Duché de Mecklebourg dans la Basse
 Saxe près de la Mer Baltique. En 1654.
 il y fut reçu premier Professeur en Théo-
 logie & en 1657. il se remaria à une veuve
 du pays. Mais il fallut quitter cette nou-
 velle épouse avec la vie le jour de Noël
 de l'an 1659. après 62. ans & plus d'un
 mois de vie.

Tel a été l'Auteur de l'Anti-Cornæus,
 il est juste que je vous apprenne aussi ce
 que je sai de Cornæus. Il nâquit à Brilow
 dans la Westphalie l'an 1598. il fut reçu
 dans

1. Ad Timoth. c. 3. *unius uxoris virum.* Quistorp,
 ap. Wit. memor. Theol. pag. 1349.

Anti-Cor- dans la Compagnie de JESUS l'an 1618.
NEUS. & y enseigna le Grec & la Rhétorique
 jusqu'à ce que l'armée des Suédois qui
 s'étoit répandue dans l'Allemagne lui ser-
 vit de prétexte pour se retirer en France
 durant la Guerre. Il professa la Philoso-
 phie à Toulouse pendant sept ans. Après
 son retour en Allemagne, il enseigna la
 Théologie Scholastique & la Controverse
 à Maience & à Würzburg durant l'es-
 pace de quinze ans. Il fut aussi Recteur
 des Colléges de sa Compagnie dans ces
 deux Villes, puis Prédicateur de Domini-
 cales à Maience où il mourut le treize de
 Mars l'an 1665.

☞ On parle d'un autre ANTI-COR-
 NÆUS fait par le Sieur Seldius Luthé-
 rien. Je pourrai vous en dire un mot à
 l'article 27.

ANTI-COSTER.

Anti-Cos- 14. **V**ous avés peut-être oui dire,
ter. continua Mr. de Rintail, que
 les Calvinistes ont presque toujours affec-
 té de paroître plus sérieux que les Luthé-
 riens dans leurs Ecrits.

Je ne vous dirai rien de leur sérieux, dit
 Mr. de Brillat, mais il m'a toujours paru
 qu'ils étoient moins féconds dans leurs Sa-
 tires (1).

Leurs Satires, ajouta Mr. Terlaine,
 ne sont peut-être pas si nombreuses que
 celles des Luthériens. Mais je vous ré-
 pons

1. ¶. Baillet a voulu dire *moins féconds en Satires.*

pons qu'elles sont souvent plus vives, **Anti-Cos**
plus ferrées & qu'elles ne leur cèdent pas **ter.**
en aigreur.

Joignés, reprit Mr. de Rintail, vos sentimens sur les Satires des Calvinistes avec ce que je vous dis de leur sérieux, & vous ne serés pas surpris de m'entendre dire que les Calvinistes ayent fait moins d'*Anti* que les Luthériens, soit qu'ils ayent appréhendé que l'idée de ce Titre ne donnât quelque caractère de badinerie à leurs Satires, soit qu'ils ayent eu plus de soin de renfermer leur fiel dans les choses que dans les mots. Ceux qui ont vû l'*Anti-Coster*, l'*Anti-Coton* & d'autres semblables Satires des Calvinistes contre les Catholiques ne me demanderont pas d'autres preuves de ce que je vous dis.

L'*ANTI-COSTER* a pour Auteur un fameux Calviniste, je dis plus, un Chef de Sectes parmi les Calvinistes, c'est-à-dire, François Gomar Pere des Contre-Remontrans appellés Gomaristes de son nom. Pour savoir l'Histoire de son *Anti-Coster*, il faut remarquer que le Pere François Coster Jésuite avoit composé en Latin un Abrégé ou Manuel de Controverses, qu'il fit imprimer pour la première fois l'an 1585. à Cologne; puis réimprimer avec des corrections & des augmentations à Tournon en 1591. & en diverses autres Villes Catholiques sous le Titre d'*Enchiridion Controversiarum precipuarum nostri temporis de Religione*. La multitude des éditions de cet Ouvrage jointe

Anti-Cos-
ter.

à diverses Traductions qui s'en firent en Flamand, en Allemand, en François, en Italien, & peut-être en Espagnol, allarma un peu les Protestans qui prévoyoit ce qu'ils avoient à craindre de ce Livre pour leur parti. Gomar fut un de ceux qui firent paroître le plus d'inquiétude sur ce sujet. Il entreprit de réfuter le Manuel du P. Coster, & il voulut faire voir en même tems qu'il en vouloit aussi à la personne de l'Auteur par le Titre d'*Anti-Costerus* qu'il donna à sa Réponse. Il divisa son Ouvrage en deux parties dont la première fut imprimée à Anvers *in-8.* l'an 1599. & la seconde à Leyde l'année suivante dans la même forme. Gomar prétendoit faire voir dans le premier Livre de la première partie de l'*Anti-Coster* en quoi consiste la différence qu'il y a entre les Hérétiques & les Catholiques, & dans le second il avoit entrepris de traiter de l'Écriture-Sainte. Mais pour la seconde partie, elle étoit destinée à représenter *le miroir de la vraie Eglise de JESUS-CHRIST.* C'est au moins ce qu'il faisoit espérer au Public dans les Titres de ces deux Volumes.

Le Pere Coster qui avoit d'ailleurs assés bonne opinion du savoir & de l'esprit de Gomar, & qui voyoit qu'il ne s'étoit pas rendu méprisable parmi ceux de sa Communion, ne jugea point à propos de le mépriser. Il lui prépara diverses Réponses moins pour ses interêts personnels que pour la cause publique de l'Eglise. Il commença par un petit Avis qu'il lui adressa

dressa sous le Titre d'*Epistola ad Franciscum Gommarum Anti-Costerum*, & qu'il fit imprimer à Cologne l'an 1600. *in-8.* Ce Prélude fut suivi peu d'années après d'une Apologie régulière pour son Manuel des controverses. Elle parut dans la même Ville & dans la même forme l'an 1604. Dès la même année il fit encore imprimer dans la même Ville un Traité de l'Eglise contre le même Anti-Coster. Non content d'avoir tant travaillé en Latin, il écrivit encore en Flamand contre lui sous le Titre de *Bouclier des Catholiques contre l'Hérésie*, & il fit imprimer cet Ouvrage à Anvers l'an 1606. Mais j'ai ouï dire à des personnes qui ont vû ce Bouclier que ce n'est autre chose que son Manuel des controverses tourné en Flamand augmenté de quelques réflexions contre l'Anti-Coster.

☞ François Gomar étoit né à Bruges en Flandre l'an 1562. Il fut élevé de bonne heure dans le Calvinisme. Mais il n'étoit encore qu'au milieu de ses études, lorsqu'il passa en Angleterre avec plusieurs autres personnes de la nouvelle Secte qui appréhendoient pour la liberté de leur Religion dans un pays où les Catholiques étoient les Maîtres. De-là il passa en Allemagne, & acheva ses études de Théologie à Heidelberg. Après il fut Ministre ou du moins Prédicateur à Francfort sur le Mein, jusqu'à ce qu'il fut appelé à Leiden pour y enseigner la Théologie. Depuis il fut Pasteur à Middelbourg en Zelande où il enseigna aussi l'Hébreu &

Anti-Cos-
ter.

la Théologie après s'être marié à Leyde. Il devint ensuite Professeur en Théologie dans l'Université de Groningue. Vous sâvez ce qu'il a fait & écrit contre les Remontrâns, principalement après la mort d'Arminius leur chef, j'ajouterai seulement qu'il mourut l'an 1641. âgé de 79. ans.

Ne croyés pas que le Pere François Coster soit moins célèbre parmi nous. Il naquit à Malines en Brabant l'an 1531. & il alla étudier à Rome l'an 1552. dans le nouveau Collège des Jésuites. Saint Ignace de Loyola qui vivoit encore, l'envoya à Cologne en 1556. pour tâcher de mettre la doctrine & les études de sa Compagnie en réputation dans le Collège des trois Couronnes qui étoit nouvellement établi. Il y enseigna l'Écriture-Sainte & l'Astronomie avec tant de succès, qu'il donna envie à plusieurs Enfans de la Ville d'embrasser l'Institut de Saint Ignace. Il passa Docteur en Théologie dans l'Université de la Ville le dixième de Décembre 1564. Ayant fait les quatre vœux solennels, il fut souvent Recteur de Collège, & trois fois Provincial. C'étoit un homme infatigable aux exercices de la pénitence sur lui-même, & de la charité sur les autres. Je vous ai fait remarquer au sujet de Dorischæus, & de divers autres Auteurs d'Anzi, que les Pasteurs, & les autres Ecclésiastiques des Protestans font souvent confister la perfection de leur état dans les plaisirs d'une vie conjugale, & qu'ils en-
chérissent même sur le Précepte de Saint Paul

Paul qui ne veut point de bigames. Anti-Cot-
 ter au contraire auroit pû mettre sa gloire ter.
 & son honneur dans la profession d'une
 Virginité chrétienne. Car selon Alegam-
 be, il avoit avoué ingénûment qu'il l'a-
 voit toujours conservée inviolablement,
 fans qu'une seule pensée y eût jamais
 donné la moindre atteinte. Il mourut à
 Bruxelles le fixième de Décembre de l'an
 1619. fans avoir jamais eu d'autre mala-
 die que celle qui le fit sortir de ce monde
 à 88. ans.

ANTI-COTON.

15. **D**E tous les Prédécesseurs de Anti-Cot-
 §. 1. l'Anti-Baillet, je n'en con- ton.
 nois pas qui ayent tant fait de bruit que
 l'ANTI-COTON. L'avantage qu'il a
 d'être connu de tout le monde, pour-
 roit me dispenser de vous en faire de longs
 discours. (Souvenés-vous, Monsieur, que
 c'est toujours Mr. de Rintail qui parle.)
 Mais quoiqu'il n'y ait point de Satire plus
 connue que celle-là, on auroit sujet de
 dire qu'il y a peu d'Auteurs moins connus
 que celui de cette Satire; & ce n'est pas
 à moi qu'il faut vous adresser, si vous
 êtes en peine de le connoître.

C'est une affaire, lui dis-je, qui paroît
 être du ressort de l'un de nos amis qui
 s'est chargé de la *Découverte des Auteurs*
déguisés, nous le consulterons sur ce fait.
 Passés de l'Auteur à l'Ouvrage, & lisés
 au moins ce que vous en avés recueilli
 sur votre cahier.

Anti-Coton.

Je veux, repartit-il, vous épargner la peine de consulter l'ami dont vous parlez j'ai fait cette démarche avant vous, & si vous n'êtes pas plus difficile que moi, vous vous contenterés de la réponse qu'il me fit, lorsque je le priai de me dire quel étoit l'Auteur de l'Anti-Coton.

Il me dit qu'il croyoit le Pere d'Orléans plus favant que lui sur ce sujet: mais qu'avant la publication que ce Pere avoit faite de la Vie du Pere Coton, il n'avoit sù que deux personnes soupçonnées d'avoir composé l'*Anti-Coton*.

La première de ces deux personnes est le fameux Ministre Pierre du Moulin à qui les deux tiers des Calvinistes donnoient l'Anti-Coton dans le tems de la nouveauté (1). Il me montra sur ce sujet un endroit de la Vie que l'on a faite de ce Ministre en Latin, & je fus si surpris de l'air décisif dont l'Auteur de cette Vie en a parlé, que je voulus prendre le passage sur mes tablettes pour en faire part à d'autres. Il porte ces termes (2): *Post nefariam magni Regis cadem Molinaeus Librum edidit cui titulus est Anti-Coton. Libro nomen suum non apposuit Molinaeus. Eum tamen Libri Auctorem fuisse nemo dubitavit* (3). Mais vous allés voir que cet Auteur a trop avancé, lorsqu'il a prétendu que personne n'a douté de ce fait. L'au-

1. ¶. Casaubon en parle avec mépris dans sa Lettre 708. de la dernière édition, mais Casaubon & du Moulin n'étoient pas amis.

2. Pag. 705. Coll. Batef. edit. Lond.

3. ¶. Ces paroles qui se lisent tout à la fin du 4. chap.

L'autre personne est un nommé *Pierre du Coignet*, qui dans l'esprit de divers François, & de quelques Anglois (4) a passé long-tems pour l'Auteur de cette Satire. Il semble même qu'il ait été reconnu pour tel par plusieurs Jésuites, du nombre desquels je ne puis vous nommer présentement que le Pere Richeome, & le Pere Garasse. Leur soupçon avoit pour fondement les trois lettres capitales P. D. C. avec lesquelles l'Auteur de l'Anti-Coton avoit signé son Epitre dédicatoire à la Reine.

Je me souviens, dit Mr. de Brillat, d'un *Pierre du Coignet*, c'est-à-dire d'un fantôme ridicule que la populace autrefois animée par les Partisans de la Cour de Rome avoit formé pour lui servir de jouet sur le nom du célèbre *Pierre de Cuigneres* Avocat Général du Parlement de Paris, Défenseur renommé de la Souveraineté de nos Rois, & des Droits de leur Couronne.

Je m'étois imaginé d'abord, reprit Mr. de Rintail, que l'on pouvoit avoir eu recours à un semblable spectre pour remplir le vuide des trois Lettres capitales de notre Auteur : Mais je me suis blâmé moi-même de cette précipitation depuis que j'ai appris qu'il y avoit eu dans Paris un *Pierre du Coignet* vivant du tems de Hen-

ri

chap. de l'Anti-Coton ; car ce sont mots trop difficiles pour nous qui n'entendons que le Latin d'*Accurse*, pourroient faire croire que c'est plutôt l'Ouvrage d'un Jurisconsulte que d'un Théologien.

4. Th. Hyd. & alii pass. Alb. Idal. N.

Anti-Co-
ton.

ri le Grand, & qu'il étoit l'ami d'Etienne Pasquier (1).

D'Etienne Pasquier, dit Mr. Terlaine; il n'en faut pas davantage pour le juger capable d'avoir fait l'Anti-Coton. Mais étoit-ce un Calviniste?

Je ne connois pas affés du Coignet pour vous dire de quelle Religion il étoit, repartit Mr. de Rintail. A vous dire le vrai, j'apprehende que quelque cenfeur ne vienne m'accufer d'avoir mal placé l'Anti-Coton en le mettant au rang des Satires des Hérétiques contre les Catholiques. J'avoué que la plupart de ceux qui l'ont refuté par leurs Ecrits, nous ont dépeint son Auteur comme un Hérétique & comme un des plus fins, & des plus diffimulés d'entre les Huguenots de France, qui avoit affecté de paroître Catholique pour mieux jouer son personnage (2). Mais d'un autre côté lorsque je vois que de divers Ecrivains des Jésuites qui en ont parlé, les uns l'ont exhorté à faire pénitence de ses médisances, & de ses mensonges, comme on exhorteroit de mauvais Catholiques; & que les autres nous assurent qu'il s'est repenti sérieusement, & qu'il s'est fait Religieux pour avoir lieu de rendre sa pénitence plus solide, & plus persévérante: je me crois obligé de reconnoître que si du Coignet

1. ¶ Il est fait mention d'un Ogier Coignet pag. 592. du Dialogue des Avocats par Loisel. Cet Ogier mal nommé Ange pag. 530. du même Dialogue, étoit, sinon ami, du moins contemporain de Pasquier.

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. III

gnet étoit Huguenot, il n'est pas l'Auteur de l'Anti-Coton. Ainsi, Messieurs, vous me voyés rentrer dans l'état d'où j'avois essayé de sortir, j'entens, dans mon ignorance. Anti-Coton.

J'avois donc raison, Monsieur, lui répondis-je, de vous dire que vous pouviés laisser l'Auteur, & vous contenter de nous faire l'histoire de l'Ouvrage.

Pour ne vous pas refuser cette satisfaction, dit Mr. de Rintail, je commencerai l'histoire de l'Anti-Coton par un petit Ecrit que le Pere Coton publia quelques mois après la mort du Roi Henri le Grand le douze de Juillet de l'an 1610. à Paris in-8. sous le Titre de *Lettre déclaratoire de la doctrine des Peres Jesuites conforme aux Décrets du Concile de Trente*. Cette Lettre étoit adressée à la Reine Régente Mere de Louis XIII. & on lui marquoit que les ennemis de la Compagnie de Jesus voulant profiter de l'absence des principaux de ses Peres occupés à la translation du cœur du Roi à la Flèche, avoient répandu des calomnies atroces contre la Compagnie à l'occasion d'un mauvais Livre composé par Mariana Jésuite Espagnol. Comme si les Jésuites de France devoient être responsables des opinions particulières d'un étranger qu'ils avoient condamné dans une Assemblée

Pro-

Paquier. La prétenduë amitié de celui-ci & de Pierre du Coignet, est une fiction burlesque du P. Garasse dans ses Recherches des Recherches de Paquier.

2, Exa. Categ. pag. 39.

Anti-Coton.

Provinciale, aussi-bien que le Parlement de Paris (1).

Cette Lettre ayant donné du chagrin à ceux qui souhaitant de nuire aux Jésuites, n'étoient pas contents que le Pere Coton se rangeât si volontiers du côté du Parlement & de la Sorbone, ne manqua point d'attirer divers Libelles sur la personne du Pere Coton, & sur toute sa Compagnie. Mais il n'en parut pas de plus violent que la fameuse Satire de l'ANTI-COTON qui effaça presque tous les autres Libelles par son éclat. Cette Satire fut mise au jour dans Paris le douzième Septembre de la même année 1610. sans nom d'Auteur & d'Imprimeur sous le Titre d'*Anti-Coton*, ou, *Réfutation de la Lettre déclaratoire du Pere Coton, &c.* C'est un Ouvrage de cinq chapitres qui se trouva en très-peu de tems répandu dans les principales Villes du Royaume.

Les ennemis du Pere Coton, ou plutôt de la Compagnie entière des Jésuites craignant que cette Satire composée en Langue vulgaire ne pût point franchir les limites de la France, usèrent de tant de diligence pour la traduire en Latin, qu'elle se trouva dès la même année exposée en vente à la Foire de Francfort. L'année suivante, il en parut encore une Version Angloise imprimée à Londres *in-4.* & une autre en Italien presque dans le même tems sans qu'on y exprimât le lieu de l'impression. Mais cette Version Italien-

ne

1. Mercure François année 1610. fol. 4941. 500.

ne fut la plus mal traitée de toutes pour Anti-Co-
avoir osé paroître en un Pays d'Inquisition. ton.
tion (2).

Alors le jeune Mr. de Saint Yon me dit à l'oreille qu'il favoit bien la disgrâce qui étoit arrivée à l'Anti-Coton Italien. Je lui demandai quelle étoit cette disgrâce: Il me répondit en riant, *qu'il avoit été immolé à Vulcain par un Sacrificateur de la race de Monsignor Gigolo.*

Mr. de Rintail qui l'entendit, ne put s'empêcher de sourire. Il faut, dit-il, passer ces expressions échappées à un jeune Humaniste qui aime quelquefois à se divertir. Mr. de Saint Yon s'expliquera d'une manière plus simple, & plus grave, lorsque l'âge l'aura meuri.

Revenons à l'Anti-Coton François, dit Mr. de Brillat, & apprenés-nous quelle fut sa fortune.

Ses aventures, reprit Mr. de Rintail, furent assés bizarres, selon qu'il lui arriva de tomber dans les mains de personnes bien ou mal intentionnées pour l'Etat, ou pour les Jésuites. Vous pourrés les apprendre plus sûrement du Pere d'Orléans Jesuite qui en a rapporté une partie dans la Vie du Pere Coton que vous voyés sur cette tablette parmi mes Livres. Il suffira que je vous fasse la lecture de cet endroit.

Aussi-tôt Mr. de Saint Yon se leva pour prendre le Livre sur la tablette, & demanda à Mr. de Rintail qu'il lui fût permis

2. Decr. Cong. 16. Mart. 1621. Ind. Al. VII.

Anti-Co- mis de faire lui-même la lecture à la com-
ton. pagnie. Nous fûmes ravis d'entendre lire
avec tant de grace & de netteté, & peut-
être contribua-t-il un peu au contentement
que nous eûmes de ce que le Pere d'Or-
leans a écrit de l'Anti-Coton. Comme je
fai que vous n'avez pas le Livre, j'ai vou-
lu vous épargner la peine de le cher-
cher, en copiant l'endroit que je vous
envoie (1).

„ Le Pere Coton ne fut pas plutôt re-
„ tourné à la Cour, qu'il trouva la fameu-
„ se Satire de l'Anti-Coton qui couroit
„ le monde. C'étoit un Libelle où toute
„ la haine des ennemis de la Compagnie,
„ & toute l'envie de ceux du Pere Coton
„ s'étoit repandue avec d'autant moins de
„ ménagement, qu'elle avoit été plus
„ long-tems retenue par l'autorité du feu
„ Roi : de sorte que comme un torrent
„ qui vient une fois à forcer ses digues,
„ fait payer son retardement par tout où il
„ porte ses flots, de même la fureur de
„ ceux qui ne pouvoient souffrir ni la
„ prospérité des Jésuites, ni la faveur du
„ Pere Coton, ne trouvant plus dans son
„ chemin le Grand Henri pour l'arrêter,
„ répandit sur eux tout le fiel qui peut en-
„ trer en des ames déterminées à ne rien
„ épargner pour nuire.

„ On douta si l'on répondroit. Le ser-
„ viteur de Dieu ne le vouloit pas. Il
„ avoit appris du feu Roi son Maître que
„ les Satires ne décrient que leurs Au-
„ teurs,

1. Liv. 3. pag. 148. & suiv.

„ teurs, dont le nom seul sert d'Apolo- Anti-Co-
 „ gie à ceux contre qui ils écrivent. Il ton.
 „ étoit persuadé que de tels Ouvrages
 „ portent avec eux leur contre-poison
 „ dans la passion qui y paroît, comme le
 „ monstre de Tobie portoit dans son fiel
 „ le remède de son venin; & l'expérience
 „ lui ayant fait voir que ce grand nombre
 „ de Libelles qu'on a faits de tous tems
 „ contre la Compagnie, ne l'avoit pas
 „ empêchée jusques-là de devenir assés
 „ considérable pour mériter la haine des
 „ Libertins, il regardoit ces fortes d'écrits
 „ comme des armes émoussées qui au lieu
 „ de faire des plaies par leurs calomnies,
 „ peuvent servir par des avertissemens u-
 „ tiles de préservatifs contre de véritables
 „ fautes.

„ Mais l'usage du tems étoit de répon-
 „ dre, & des Gens sages ayant remon-
 „ tré au Pere Coton, qu'il falloit quel-
 „ quefois convaincre la médifance, pour
 „ la décréditer, l'obligèrent à faire la Ré-
 „ ponse qui parut au Libelle de l'Anti-
 „ Coton, où après avoir réfuté ce que
 „ ses Adversaires objectoient à la Com-
 „ pagnie en général, il fit voir la fausseté
 „ de ce qu'ils lui imposoient à lui en
 „ particulier par des témoignages si au-
 „ thentiques de Villes & de Provinces
 „ entières, qu'il eût pû ôter pour jamais
 „ l'envie d'écrire aux faiseurs de Libelles,
 „ si telles Gens n'aimoient mieux souffrir
 „ la confusion d'être repris de mensonge
 „ que de se priver du plaisir de médire.

„ Mais il n'y eut point de meilleure

„ Apo-

Anti-Co-
ton.

„ Apologie pour le Pere Coton & pour
 „ sa Compagnie que l'horreur extrême
 „ qu'eut la Reine & la plus saine partie
 „ de la Cour d'un Libelle si emporté.
 „ Ainsi il fit du bien aux Jésuites, au lieu
 „ de leur faire du mal. Car comme la
 „ Reine avoit bien vû que cet Ouvrage
 „ n'avoit été mis en lumière qu'à dessein
 „ de l'aliéner de cet Ordre, & de faire
 „ perdre au Pere Coton, en le lui ren-
 „ dant odieux, la place qu'il tenoit au-
 „ près du Roi, elle s'attacha d'autant
 „ plus à vouloir qu'il accompagnât le jeu-
 „ ne Monarque dans tous ses exercices
 „ de dévotion. Elle donna même aux
 „ Ennemis du Serviteur de Dieu le cha-
 „ grin de lui conserver l'emploi de Con-
 „ fesseur du Roi qu'il exerça publiquement
 „ à la cérémonie du Sacre.....
 „ Telle fut la destinée de cette Satire.
 „ L'Anti-Coton (ajoute le Pere d'Orleans
 „ dans la suite de son Livre) en pouvoit
 „ avoir une plus glorieuse à ceux contre
 „ qui il avoit été fait, si la modestie de
 „ celui qui y étoit le plus intéressé, l'eût
 „ voulu permettre. L'Auteur étoit un
 „ homme en qui la haine n'avoit pû é-
 „ touffer la conscience. Les remords en
 „ furent si vifs, qu'ils l'obligèrent à quit-
 „ ter le monde, & à se retirer dans un
 „ Cloître pour y faire pénitence de son
 „ péché. Sa retraite n'appaisa pas la syn-
 „ dèrese: plus il approcha de Dieu, plus
 „ Dieu lui fit sentir la nécessité de réparer
 „ l'injure qu'il avoit faite à son prochain.
 „ Dans cet état, il s'adresse au saint Hom-
 „ me,

me, & lui fait offrir de se retracter de Anti-Co-
 tout ce qu'il avoit dit dans l'Anti-Coton ton.
 par un Ecrit public, & authentique. On
 peut juger quel avantage une pareille
 rétractation auroit donné dans le mon-
 de à la cause des Jésuites. Le Servi-
 teur de Dieu ne voulut pas néanmoins
 donner cet embarras à ce Religieux, ni
 faire cette confusion à ses ennemis. Le
 Public ayant fait justice à l'innocence,
 il crut qu'il devoit faire quelque miséri-
 corde au crime, sur tout dans un hom-
 me qui le reconnoissoit, & qui en fai-
 soit une si grande pénitence.

Voilà, Monsieur, ce que j'ai tiré du
 Livre du Pere d'Orleans sur l'Ouvrage &
 l'Auteur de l'Anti-Coton dans le dessein
 de vous faire plaisir. Je reviens à la suite
 du cahier de Mr. de Rintail qui reprit la
 parole après que Mr. de Saint Yon eut
 cessé de lire. Ne vous imaginés pas, nous
 dit-il, que la Réponse dont il est parlé
 dans la Vie du Pere Coton ait été la seule
 que l'on ait opposée à l'Anti-Coton. Ce Pe-
 re avoit peut-être raison, lorsqu'il estimoit
 qu'on devoit abandonner cette Satire à sa
 mauvaise fortune, & la laisser périr dans
 l'oubli & dans le mépris du genre humain.
 Mais s'étant laissé persuader par d'autres
 raisons, qu'il devoit une Apologie publi-
 que à sa Compagnie, & à soi-même, son
 exemple eut tant de suite, que l'on vit
 naître en fort peu de tems neuf ou dix au-
 tres Réponses qui par leur grosseur, & par
 la qualité de leurs Auteurs, firent certaine-
 ment

Anti-Co- ment plus d'honneur à l'Anti-Coton qu'il
ton, n'en méritoit.

Ces Réponses, dit Mr. de Brillat, ont-elles fait restitution à l'Anti-Coton? Lui ont-elles renvoyé ses injures, & ses médisances? N'ont-elles rien laissé perdre?

Voudriés-vous, reprit Mr de Rintail, qu'on eût tout ramassé? Le moyen de ne rien laisser tomber? Ce que je puis vous dire, c'est qu'il s'en trouve parmi ce grand nombre qui n'ont pas moins de feu que l'Anti-Coton, & qui n'ont pas même fait difficulté de porter sur leur front un caractère de véritable Satire. Mais vous remarquerez s'il vous plaît, que pas une n'a été caractérisée du nom d'*Anti*; & que de tous ceux qui ont attaqué du Moulin, ou du Coignet qu'ils croyoient caché sous le masque d'Anti-Coton, il ne s'en est pas trouvé qui eussent voulu donner à leur Réponse le Titre d'*Anti-Coignet*, ou d'*Anti-Moulin*. Car vous me permettrés de compter pour rien ce que l'un d'entre eux a dit de lui-même pour plaisanter par une Pièce élégiaque insérée dans une espèce de Satire Ménippée lorsqu'il s'est appelé *Anti-Molendinus*, *Anti-Carentonius*.

Je ne m'affujettirai pas, continua Mr. de Brillat, à vous marquer l'ordre des tems auxquels ces Réponses commencèrent à paroître: mais je vous dirai qu'on délibéroit encore à Paris si l'on devoit répondre à l'Anti-Coton, lorsqu'on vit sortir une Réponse des Presses d'Ingolstadt Ville de Baviere.

- Vous

Vous me surprenés, dit Mr. Terlainé; Anti-Coton.
il faut qu'il y ait du mystère dans ce que vous dites.

Il n'y en a pas plus que dans votre étonnement, repartit Mr. de Rintail. Vous connoissés Jacques Gretser ce fameux Jésuite Allémand l'un des plus vigoureux Athlètes que la Compagnie de Jésus ait fournis à l'Eglise Romaine contre les Protestans; cet homme qui jettoit les Livres en moule; à qui les Volumes ne coûtoient que ce que les pots coûtent à un habile Potier. Gretser n'eut pas plutôt vû un exemplaire de la Traduction Latine de l'Anti-Coton tout fraîchement arrivée à la Foire de Francfort, qu'il prit la plume pour le refuter, ne jugeant pas qu'il fut besoin de délibération pour repousser un mal si présent. Il écrivit sa Réponse en Latin, & la publia dès l'an 1610. sous le Titre de *Lixivium Anonymo Fabulatori, seu, ut vocant, Novellanti qui cadem Henrici IV. Regis Gallie in Jesuitas confert.* L'Ouvrage fut jugé digne d'être lû par les femmes, & par le petit peuple d'Allemagne, afin de prevenir les esprits contre la Satire. Ce fut dans cette intention que le Pere Conrad Wetter prit la peine de traduire en Langue vulgaire l'Ouvrage de son confrère, & lui donna un Titre équivalent à celui que Gretser avoit mis au Latin, si ce n'est qu'il ajouta que *cette lessive étoit pour laver la tête mal-saine d'un Ministre anonyme* pour faire voir qu'on croyoit en Allemagne que l'Anti-Coton étoit l'Ouvrage d'un Ministre.

Je

Anti-Coton.

Je ne prétens pas me servir de cet exemple pour relever le zèle des Allemans au-dessus de celui des François. Il se trouva dans notre pays bien des Gens qui ne furent pas les maîtres de leur indignation, & qui ne crurent pas devoir imiter la patience du Pere Coton. On en apperçût des marques dans la conduite de ceux qui publièrent dans Paris le *Fleau d'Aristogiton* quelques mois après l'Anti-Coton, dont on peut dire qu'il pressoit les talons dans toutes les maisons de la Ville où il entroit.

Peu de tems après, mais toujours la même année, on vit venir sur les rangs diverses autres personnes qui faisoient profession de n'épouser dans cette querelle que les intérêts communs de l'Eglise Catholique.

Tels furent Mr. de Montreal, Mr. Pelletier, & Mr. de Courbouzon Montgomery (1), que le Pere Richeome appelle des *Gentilshommes d'honneur & de vertu, & très-bien informés des maximes de la secte de l'Anti-Coton & de la doctrine des Jésuites* (2). Cet Auteur ajoute que *beaucoup d'autres personnes* (3) sous divers noms donnèrent alors plusieurs Pièces de leurs éloquentes & pieux Ecrits en faveur de la cause des Jésuites, & qu'ils soutinrent vaillamment le droit de leur Compagnie.

Je

1. ¶. Bayle a fort bien remarqué au mot *Gournai*, lettre C. que l'écrit de Louis de Montgomery Sieur de Courbouzon n'a point paru après le *fleau d'Aristogiton*, puisque le *fleau d'Aristogiton* est l'écrit propre

Je n'assurerai pas que Montreal, Pelle-
 tier, & Courbouzon fussent des noms em-
 pruntés par ceux qui ne vouloient point
 paroître sur la Scène le visage découvert :
 mais je puis vous dire que l'année 1610.
 n'étoit pas encore expirée que l'on vit for-
 tir de la Presse à Niort en Poitou *in-8.* un
 Libelle contre le dernier en faveur de
 l'Anti-Coton sous le Titre de *Remerciment
 des Beurrières de Paris au Sieur de Cour-
 bouzon.*

Anti-Co-
 ton.

L'année suivante produisit encore un
 grand nombre de Réponses à l'Anti-Coton.
 Je me souviens entre les autres de
 celle de Behote, de celle d'Eudæmon-jean, &
 de celle de Bonald. Adrien Béhote n'étoit
 point de la Compagnie du Pere Coton.
 C'étoit un Archidiacre de Rouen à qui
 l'on a donné la qualité de pieux, & de
 discret pour son tems. Son Livre parut
 à Rouen l'an 1611. *in-8.* sous le Titre de
*Réponse à l'Anti-Coton pour la défense des
 Peres Jésuites.* Pour André Eudæmon-
 jean, c'étoit un Jésuite Grec venu de la
 Canée en Candie, & issu de la famille Im-
 périale des Palæologues de Constantinople.
 Ayant été élevé à Rome, il mit toute son
 étude dans la Controverse qu'il employa
 ensuite contre les Protestans. Il ne crut
 pas sortir des desseins qu'il avoit pris de
 consacrer ses talens à la défense de l'Egli-
 se

propre de Louis de Montgommery qui ne s'y qua-
 lifie pourtant point Sieur de Courbouzon.

2. Pag. 177. de l'Examen Categ. & pag. 37.

3. Il y eut une Femme de ce nombre, mais on
 se contente de l'appeller Amazone sans la nommer.

Tom. VI. Part. I.

F

Anti-Co- se Catholique , lorsqu'il entreprit de refu-
 1021, ter l'Anti-Coton. Ce qu'il fit sur ce su-
 jet parut à Maïence l'an 1611. in-8. sous
 le Titre de *Confutatio Anti-Cotoni, quâ
 respondetur calumniis ex occasione cædis Re-
 gis Christianissimi, & sententiâ Marianæ
 ab Anonymo quodam in Petrum Cotonem
 & Socios ejus congestis.*

La Réponse de François Bonald à l'An-
 ti-Coton fut encore une des productions
 de l'an 1611. in-8. Je sai que le P. Ale-
 gambe , le P. Sotwel , & les autres qui
 ont tâché de recueillir les Ecrits du P. Bo-
 nald n'ont point fait mention de cet Ou-
 vrage , mais je veux vous montrer un
 chemin plus court pour abrégér la peine
 que vous donneroit cette recherche. Vous
 voyés sur ma table ce volume in-8. cou-
 vert d'un parchemin usé de vieilleffe, pre-
 nés la peine de l'ouvrir, & vous y trouve-
 rés la Réponse de Bonald qui fait la troi-
 sième des Pièces de ces tems-là qui se
 trouvent ramassées dans ce Recueil. Bo-
 nald étoit un Jésuite de Mandé en Givau-
 dan qui mourut à Moulins trois ans après
 la publication de sa Réponse à l'Anti-Co-
 ton.

Nous pourrions compter aussi parmi
 les productions de la même année deux
 autres Ouvrages composés par deux Pe-
 res de la même Compagnie, l'un en La-
 tin par Jean Perpezat Jésuite de Brive au
 Diocèse de Saint Flour, imprimé à Lyon
 in-8. sous le Titre d'*Apologetica Responsio
 adversus Anti-Cotoni & Sociorum crimina-
 tiones* : L'autre en Anglois par Thomas
 Owen

Owen ou Odoënus Jésuite d'Angleterre, ^{Anti-Co-} publié à Saint Omer sous un Titre affés ^{ton.} semblable. Mais l'un & l'autre de ces Ouvrages ne sont que des Traductions du François de la Réponse Apologétique dont il est parlé dans la Vie du Pere Cotton, & c'est par une erreur qui ne se trouve pas dans Alegambe, que Sotwel a écrit (1) que le Latin du Pere Perpezat est une traduction du François du P. Louis Richeome.

Je replique pour Sotwel, dit Mr. Terlain en interrompant Mr. de Rintail; je me souviens d'avoir vû autrefois une Réponse de Richeome à l'Anti-Coton en François. Est-il impossible que le Latin de Perpezat soit une Traduction du François de Richeome?

Il n'y a, reprit Mr. de Rintail, qu'une difficulté qui m'empêche de vous avouer que cela est possible. C'est que Richeomen n'a publié son Ecrit que deux ans après Perpezat. Mais quand vous voudrés vous convaincre que la chose, possible ou non, n'est point ainsi actuellement, confrontés Perpezat avec Richeome.

L'Ouvrage de ce dernier que vous qualifiés de Réponse, fut imprimé à Bourdeaux l'an 1613. *in-8.* sous le Titre d'*Examen catégorique du Libelle Anti-Coton, auquel est corrigé le Plaidoyé de Maître Pierre de la Marteliere, Avocat au Parlement de Paris, & plusieurs calomnieateurs des Peres Jésuites réfutés, & les Droits inviolables*

Anti-Coton, *ables de la Majesté & Personne des Rois défendus.* Le Livre est gros, mais sa Grosseur ne doit pas être un préjugé contre la diligence de son Auteur, qui n'a jamais été accusé de paresse quand il étoit question de prendre la plume pour la défense de sa Compagnie. Il l'avoit envoyé à Paris dès l'an 1611. pour y subir la Presse; mais les Jésuites & quelques Seigneurs de la Cour, estimant que les Réponses qu'on avoit déjà faites à l'Anti-Coton étoient suffisantes, le Pere Richeome acquiesça pour quelque tems à leur sentiment, jusqu'à ce que s'étant apperçû que l'Anti-Coton donnoit encore quelque signe de vie, il crut *qu'il falloit continuer la batterie par reprises réitérées, & le lapider à plusieurs bras & cailloux,* pour me servir de ses expressions (1).

Je souhaiterois, dit Mr. de Brillat, qu'en nous faisant le dénombrement de tant de Réponses, vous voulussiez nous distinguer celles que vous disiez porter un caractère de Satire d'avec celles qui sont de simples Réfutations ou des Défenses Apologétiques.

Jusqu'ici, repartit Mr. de Rintail, je ne vous ai point donné lieu de me soupçonner de dissimulation en faisant passer des Satires pour Réponses. Je ne connois que deux Satires de celles qu'on a pû répandre contre l'*Anti-Coton*, encore n'ont-elles pas deux Auteurs différens. La première est le Testament d'Anti-Coton avec
com

2 Epitx. au Chancel. de Silleri,

commentaire, dressé sur le modèle ancien Anti-Cot
ton,
 du fameux Testament de Grunnius Corocotta Porcellius que Mr. de Saint Yon vous recitera par cœur quand il vous plaira. Cette Pièce a pour Titre *Testamentarius Anti-Cotonis Codex nuper inventus & ad fidem manuscriptæ Membranae castigatus reformatusque*. Cet Ouvrage n'est point différent de celui qui court par le monde sous le nom d'*Elixir Calvinistique*, & qui paroît avoir été imprimé à Anvers, quoique la première feuille marque que ce fut à Charenton chés Jean le Meusnier l'an 1615. in-8. L'autre Satire avoit paru dès l'année précédente sous le Titre d'*Horoscopus Anti-Cotonis, ejusque Germanorum Martillerii & Hardivillerii Vita, Mors, Cenotaphium, Apotheosis*. Elle est du même Auteur, de la même forme & de la même boutique que l'Elixir; & quoique le nom du lieu de l'Impression n'y soit pas marqué, celui de l'Imprimeur Jérôme Verdussius nous fait assés connoître la Ville d'Anvers. Mais il est à remarquer que ni le Pere Coton ni les autres Peres Jésuites n'ont voulu prendre aucune part à ces Libelles, ne jugeant pas que leur Compagnie eût besoin de recourir à la Satire pour se défendre. En quoi l'on peut dire que l'Inquisition des Pays étrangers s'est trouvée d'accord avec eux, puisque nous trouvons l'Horoscope de l'Anti-Coton dans l'*Index* des Livres défendus (2).

Est-ce donc à dessein, lui dis-je, que
 vous

a. Pag. 153. Ind. Sotomajor.

Anti-Coton. VOUS vous êtes abstenu de nommer l'Auteur de ces deux Satires? Sont-elles anonymes, & du nombre de ces Enfants qui ne connoissent pas leurs Peres, ou qui n'en sont pas reconnus?

Elles sont de cette dernière espèce, me répondit-il, quoiqu'elles ne soient pas anonymes. Je vous dirai, si vous le souhaitez, le nom de leur Auteur, mais je ne crains pas de l'exposer par cet endroit au danger de vous le rendre reconnoissable. Il s'est appelé André Scioppius, frere de Gaspar (1).

C'est se mocquer de nous, repartit Mr. de Brillat, de nous dire qu'un homme est frere de Gaspar Scioppius, & de prétendre qu'il ne laissera pas de nous être inconnu. Y a-t-il un nom plus connu dans toute la République des Lettres que celui de Scioppius?

Assurément, ajouta Mr. Terlaine, il y a du mystère à tout cela. Je me picque un peu de science généalogique dans les familles des Savans. Mais je suis prêt de parier, ou que Gaspar Scioppius n'a point eu de frere, ou qu'il n'en a point eu qui ait écrit. Je sai qu'il y avoit au commencement de notre siècle un André Schoppius dans la Saxe qui étoit Luthérien, mais on ne me persuadera pas qu'il fût proche parent de Gaspar.

Vous

1. Scioppius pour les Italiens, Schoppius pour les Allemans.

¶ Ce faux André Scioppius Auteur de l'*Horoscopus* &

Vous êtes trop bon, dit Mr. de Rintail à Mr. Terlaine, de vous arrêter à la propriété des mots. Vous qui avés été nourri & formé parmi les Protestans, vous êtes encore excusable de ne connoître point d'autre fraternité ni d'autre paternité que la naturelle. André Scioppius pouvoit être frere de Gaspar comme Saint Augustin l'étoit de Petilien, aux termes de Saint Augustin. Je dis plus, Gaspar pouvoit sans mentir, & dans le langage ordinaire à l'égard des Religieux, appeller André son frere. Mais j'ai à vous prier de ne me pousser point à l'extrémité sur la révélation du secret que je veux garder à notre prétendu Scioppius. Croyés seulement qu'en matière de Satires s'il n'étoit point le frere de Gaspar il méritoit de l'être.

Ce n'étoit pas à un homme de ce caractère que la Compagnie des Jésuites avoit confié sa cause & sa défense. Cet honneur avoit été conféré tout d'une voix à l'Auteur de la *Réponse Apologétique à l'Anti-Coton*, qui parut dès l'an 1611. au mois de Janvier imprimée à Paris. Le Public eut pour cet Ouvrage toute la considération que mérite une Pièce autorisée, aussi fut-ce sur lui que tomba principalement le chagrin des amis ou des défenseurs de l'Anti-Coton. Je ne mets pas de
ce

& de l'*Elixir* n'est autre que le P. Garasse Jésuite, comme le reconnoit Baillet lui-même dans sa Liste alphabétique des Auteurs déguisés, & après lui Bayle au mot *Scioppius*, lettre S.

Anti-Coton.

ce nombre ceux qui portèrent la Faculté de Théologie assemblée en Sorbonne le premier jour de Février de la même année à examiner quelque point de cette Réponse, parce qu'ils ont protesté dans la même Assemblée qu'ils ne prétendoient pas *noter cette Apologie*, en quelque façon que ce fût, mais seulement demander à la Faculté un éclaircissement sur l'autorité du Concile de Constance, de crainte que sur la foi de cet Ouvrage on ne crût que *Mariana ne fût d'accord avec les Décrets de Sorbonne* touchant une opinion condamnée par le Parlement & par la Sorbonne même (1).

Je n'y mets pas même ceux de la même Faculté qui ont fait un Extrait de l'Examen catégorique de l'Anti-Coton, ni quelques personnes qualifiées dans le Clergé (2) que l'on accuse en l'air d'avoir dit du bien de l'Anti-Coton, & du mal de la Réponse Apologétique, parce que notre créance n'est pas pour les rapports légers & les discours frivoles. Mais je ne puis me dispenser d'y mettre le célèbre Humaniste Isaac Casaubon qui fit une grosse Dissertation Latine contre la Réponse Apologétique, où il attaque diverses personnes de la Compagnie de Jésus. Ce qui ne l'empêcha pas de l'adresser à un Jésuite de ses amis nommé Fronton du Duc à qui il l'envoya au mois de Juillet de l'an 1611. Elle se trouve imprimée parmi ses Lettres au nombre 624. (3). ☞ Voi-

1, Canons des Concil. avis & cens. in-8. pag. 39 & 232. Item Recueil d'Actes in-4. &c.

☞ Voilà, Messieurs, ce que j'avois à vous dire de l'Histoire de l'Anti-Coton. Anti-Coton,
 Vous me dispenserez de vous faire celle de Pierre du Moulin puisque vous ni moi ne le croyons pas Auteur de cette Satire. Pour celle du Pere Coton, souffrés que je vous renvoye aux Auteurs de sa Compagnie qui ont fait sa Vie ou ses éloges, & contentés-vous de savoir qu'il étoit né à Néronde au Pays de Forez le 7. de Mars de l'an 1564. & qu'il mourut à Paris le 19. de Mars de l'an 1626.

ANTI-CUYCKIUS.

15. §. 2. **N**'Attendés pas, Messieurs, continua Mr. de Rintail, une Histoire de l'ANTI-CUYCKIUS aussi longue que celle que je vous ai faite de l'Anti-Coton. Tous les Catholiques qui sont devenus les objets de la Satire ou des *Anti* des Hérétiques, ne sont point de la réputation du P. Coton. A Dieu ne plaise pourtant que je voulusse rien diminuer de celle du savant & pieux Prélat Henri Cuyckius. Peu d'Athlètes de l'Eglise Catholique ont fourni une carrière plus honorable contre les Hérétiques des Pays-Bas : il étoit même l'ami particulier des Jésuites & peut-être du P. Coton. Ce fut à la prière de leur Provincial des Pays-Bas & pour faire honneur à leur Compagnie qu'il traduisit quelques Relations Anti-Cuyckius!
 de

2. Perronians pag. 12.

3. Edit, Græv. 1656. pag. 705.

Anti-
Cuyckius.

de leurs Missions Orientales. Mais avec tout cela, je n'ai pas entrepris de vous faire voir que l'Anti-Cuyckius ait donné autant d'éclat au mérite de Cuyckius que l'Anti-Coton a fait à celui du Pere Coton.

L'Auteur de l'Anti-Cuyckius étoit un Prêtre Brabantin qui avoit apostasié parmi les nouveaux Réformés de Hollande. Il s'appelloit Henri Boxhorn ou Boxhornius, & quelquefois Bochorinck, mais je ne vous dirai pas si c'est par corruption, ou si c'étoit le nom de sa famille qu'il avoit changé contre celui de Boxhorn, soit pour cacher la bassesse de son extraction sous le nom d'une Noblesse empruntée, soit pour se déguiser à ses Compatriotes & à ses anciens confrères de Religion. Sa chute ne fut pas indifférente à Cuyckius qui avoit un amour très-sincère & très-ardent pour la vérité Orthodoxe & pour la gloire de l'Eglise Catholique. Il en eut une véritable compassion; & il ne pût s'empêcher de lui en écrire pour l'exhorter à rentrer dans le sein de l'Eglise qu'il avoit abandonnée. Son exhortation fut imprimée à Louvain l'an 1596. in-8. avec d'autres Pièces sous le Titre d'*Epistola Parænetica*, &c. Mais elle trouva Boxhornius dans de si mauvaises dispositions, que loin de produire l'effet qu'elle devoit avoir suivant l'intention de son Auteur, elle l'irrita & l'aigrit jusqu'à le mettre en fureur, & à lui faire vomir mille injures contre un bienfaiteur qui n'avoit eu que de la charité pour lui.

Cuyc-

Cuyckius ne se rebuta point & lui récrivit avec plus de force que la première fois, mais avec aussi peu de fruit. Ce fut ce second effort qui lui attira un *Anti-Cuyckius* de la part de Boxhornius qui de Renegat voulut s'ériger en Auteur Polémique. Cette Satire fut imprimée à Leyde en Hollande *in-8.* l'an 1598. Si elle n'a point eu d'autre suite, je crois qu'on peut s'en prendre au mépris qu'en fit Cuyckius.

Anti-
Cuyckius

☞ Henri Boxhornius étoit de cette partie du Brabant qui obéit maintenant aux Hollandois, d'une naissance que personne ne lui reprochoit & d'une parenté à l'obscurité de laquelle on ne trouvoit point à redire. Mais lorsqu'il fut question de prendre une femme à la place de son Bréviaire & de se rendre homme de qualité, il se dit de la Maison des Boxhorns, Noblesse connue dans le Brabant. Cuyckius crut qu'il devoit revoquer la chose en doute pour rabatre quelque chose de sa vanité, quoique cela ne fût point essentiellement nécessaire à leur controverse. Boxhornius avoit fait ses études à Louvain avec assés de succès, & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il se mit sur les bancs de Théologie & fut licencié dans la Faculté.

Il devint ensuite Doyen du Chapitre de Tienen ou Tillemont en Brabant, & son zèle pour l'Eglise Romaine le fit choisir pour être Inquisiteur. Mais le dégoût du célibat & l'amour des nouveautés le per-

Anti-
Cuyckius.

vertirent, & lui firent prendre parti dans les Hérésies du tems. Il fut Ministre premièrement à Berg ou Monts près de Clèves dans les terres de l'Electeur de Brandebourg, puis à Woerden petite Ville de Hollande à cinq milles de Leyden, & enfin à Bréda dans le Brabant Hollandois dans le tems que le Prince Justin de Nassaw étoit Gouverneur de cette Ville. Sa fille mariée à un Ministre de Berg-op-Zoom nommé Jacques Zuers, fut mere de Marcus Zuerius Boxhornius qui s'est fait connoître par ses écrits.

Henri Cuyckius étoit aussi du Brabant Hollandois, ou pour parler plus juste de la Gueldre unie, puisqu'il étoit natif de Culembourg Ville située sur le Leck entre la Seigneurie d'Utrecht & la Bétuve. Il fit ses Humanités à Utrecht sous George Macropede ou Langwelt qui passoit pour le premier Maître du Pays. Après on l'envoya à Louvain faire sa Philosophie avec son frere Corneille. Il passa ensuite dans l'Ecole de Théologie où il fut Bachelier. Il y avoit neuf ans qu'il étoit à Louvain lorsqu'il fut engagé d'enseigner la Théologie chés les Chanoines Réguliers de Saint Martin, puis à Sainte Gertrude. Ensuite il fut Professeur de la Philosophie Morale dans l'Université pendant quatorze ans. Après il prit le bonnet de Docteur en Théologie; il fut Vicaire Général de l'Archevêque de Malines, & son Official; puis Doyen de Saint Pierre de Louvain, & enfin Evêque de Ruremonde

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 133
monde dans la Gueldre Espagnole. Il mourut le septième jour d'Octobre de l'an 1609. dans sa Maison Episcopale. Anti-Cuyckius,

ANTI-FONTANUS.

16. JE vous citerai seulement l'ANTI-FONTANUS de Jean Botfaccus imprimé à Dantzick *in-12.* l'an 1646. puis je passerai à un autre *Anti.* Anti-Fontanus.

Pourquoi tant de précipitation, dit Mr. de Brillat à Mr. de Rintail? Avés-vous remarqué que nous ayons bâillé durant l'histoire de l'Anti-Coton, & de l'Anti-Cuyckius? si c'est vous-même qui vous lassés, donnés-moi votre cahier, je vous soulagerai du moins en ce qu'il n'y aura qu'à lire.

Je ne m'estime pas moins courageux que vous, lui répondit Mr. de Rintail. Ce n'est pas la fatigue que m'a pû donner la lecture de ces deux *Anti* qui me fait passer si légèrement sur l'*Anti-Fontanus.* C'est le défaut de connoissance pour cet *Anti* dont je n'ai jamais vû d'exemplaire. Je ne sai pas même si ce Fontanus qu'on attaque dans cet Ouvrage étoit Catholique, ou Protestant; parce que Botfaccus écrivoit assés indifféremment contre les Catholiques, les Protestans, & les Soci-niens même, comme vous le verrés lorsque je vous parlerai de son *Anti-Stegmannus.* De quinze ou seize Fontanus de ma connoissance, je n'en vois pas un que l'on puisse prendre pour l'Adversaire de Botfack. Je n'ai donc rien à vous dire jus-

Anti-Fontanus.

qu'à ce que quelqu'un de vous, ou de vos amis m'ait procuré la lecture de l'Anti-Fontanus.

Sachons au moins, dit Mr. Terlaine, qui étoit ce Botfaccus, cet Auteur de tant d'*Anti*. Il faut, répondit Mr. de Rintail, vous réserver cela pour l'Anti-Crellius. Voyons maintenant l'*Anti-Forer*.

A N T I - F O R E R.

Anti Forer.

17. **P**OUR vous dédommager de l'Anti-Fontanus, je vous donne deux ANTI-FORERS. Vous y mettrés le prix qu'il vous plaira : ils viennent tous deux d'Allemagne. L'un est de Pregitzer, & l'autre de Haberkorn tous deux Théologiens Protestans.

L'ANTI-FORER de Pregitzer vit le jour à Tubingue en Suabe l'an 1624. dans la forme que nous appellons *in-4*. L'Auteur en vouloit au Pere Laurent Forer, l'un des plus ardens des Controversistes de l'Eglise Catholique qui fussent en Allemagne après Gretzer. Ce Pere avoit fait imprimer à Dilling l'an 1623. *in-4*. un Traité Latin pour la défense des vœux Monastiques qui se pratiquent parmi nous. Voilà tout le sujet de l'*Anti-Forer*, dans lequel Pregitzer a ramassé tout ce qu'il a eu de force pour attaquer les vœux & le célibat.

Cette dispute, dit Mr. Terlaine, n'a-t-elle pas eu de suite? Je n'ai remarqué que cela dans mon cahier, repartit Mr. de Rintail. Il me paroît que le Pere Forer
ne

ne faisoit point grand cas de son Adver- Anti-Fo-
rer.
faire, & qu'il aima mieux combattre con-
tre un autre Protestant de l'Université de
Tubingue nommé Melchior Nicolai qui
lui disputa toutes ses victoires avec plus
d'opiniâtreté.

☞ Il faut avouer pourtant que Pregit-
zer n'étoit pas en petite considération par-
mi les siens. Il s'appelloit Jean Ulric, il
étoit né l'an 1577. dans un village de
Souabe nommé Custerding à trois quarts
de lieuë de Tubingue; & je m'étonnerois
qu'il eût lâché si-tôt le pied devant le Pere
Laurent Forer lui qui avoit une barbe ca-
pable de faire peur à une armée de Fran-
çois.

Ce petit mot étoit sans doute pour le
jeune Mr. de Saint Yon qui se mit à rire,
& qui repliqua sur le champ qu'il ne fau-
droit pas oublier cet article dans la conti-
nuation que l'on feroit de l'*Apologie de
Pierius pour les grandes barbes des gens
d'Eglise*. Mr. de Rintail pour divertir la
compagnie, nous dit que cette petite plai-
fanterie étoit fondée sur ce qu'un jour les
Officiers de l'armée Françoisë qui étoit
en quartier d'hiver à Tubingue, ayant ap-
perçû Mr. le Docteur Pregitzer dont la
mine leur avoit frappé l'imagination, allé-
rent trouver Mr. de Turenne leur Gé-
néral pour l'en divertir, en lui disant,
*qu'ils venoient de voir un homme qui avoit
plus de barbe lui seul que tous les hommes
de France ensemble.* „ C'étoit sans y pen-
„ ser faire l'éloge de Prégitzer, dit grave-
„ ment un Auteur Allemand dans son
„ Pa

Anti-Forer „ Panégyrique (1), parce qu'ils faisoient
 „ voir combien les Allemands sont plus
 „ graves que les François lorsqu'ils ne
 „ vivent pas à la Françoisse, étant certain
 „ que si sa barbe ne marquoit pas en lui
 „ un grand Philosophe, elle faisoit voir
 „ au moins que c'étoit un homme, se-
 „ lon le même Panégyriste.

Il fut d'abord Diacre, puis Pasteur, Doyen, & Inspecteur de diverses Eglises de son voisinage. Après il fut Professeur en Théologie à Tubingue, & Recteur de l'Université à diverses fois, puis Doyen de la Faculté de Théologie; jusqu'à ce qu'en 1652. le Duc Eberhard de Wirtemberg le fit Prévôt de l'Eglise de Tubingue, & Chancelier de l'Université. Il mourut l'an 1656.

L'ANTI-FORER de Haberkorn est un peu plus récent. Son Auteur le publia à Giessen dans la Hesse l'an 1654. *in-quarto* Ce Protestant prétendoit répondre sous ce Titre à quatre questions qui avoient été proposées aux Luthériens par le Pere Forer, & par d'autres Auteurs Catholiques sur la nature de la nouvelle Réformation, sur l'état de l'Eglise avant Luther, sur son invisibilité, & sur la propagation des Enfans de Dieu par le ministère d'un Sacerdoce corrompu. Le Pere Forer étoit encore au monde pour lors. Et si son grand âge, ou ses autres occupations l'empêchèrent d'entrer encore en lice avec

1. Tob. Wagner in Vit. Pregitzeri pag. 1171. 27. Witt.

vec les Adversaires de l'Eglise Catholique, il y a grande apparence qu'il se déchargea du soin de réfuter Haberkorn sur quelque'un de ses Confrères plus jeune & moins occupé. Mais ce Pere étoit mort depuis quelques années, lorsque Haberkorn entreprit la défense de son *Anti-Forer*. Il donna d'abord les Réponses qu'il avoit préparées sur la matière de l'Eglise (2), & sur quelques autres sujets, & il les fit imprimer à Giessen *in-quarto* l'an 1662. sous le Titre de *Vindiciae Anti-Foreri*, &c. Deux ans après il mit en lumière le reste de ses défenses dans la même Ville sous le Titre d'*Apologia pro Anti-Forero in xxxv. Disputationib.* &c.

Voilà, Messieurs, ce que j'avois à vous dire de notre second *Anti-Forer*, & de sa suite; & il y a lieu de s'étonner que Mr. Henning Witte avec toute sa curiosité, & son exactitude n'ait fait aucune mention de ces trois Ouvrages dans le Catalogue qu'il nous a donné des Livres de Pierre Haberkorn.

☞ Il étoit né à Butisbach dans la Wétéravie l'an 1604. le neuvième de Mai (3). Il fit sa Théologie à Marpurg, où il passa Docteur de la Faculté, & à l'âge de trente-deux ans il fut retenu pour professer la Physique. Mais au bout d'un an le Landgrave de Hesse le fit Prédicateur de sa Cour, & vers le même tems il prit une femme qui lui donna quatorze enfans, & qua-

2. Lipen. Bibl. Theol. Real.

3. Mich. Heiland apud Witt. Theol.

Anti-Forer.

quarante-six petits-fils qu'il eut le plaisir de voir naître. Il mourut l'an 1676 âgé de près de 72. ans.

Pour le Pere Forer qui s'est trouvé en butte aux traits satiriques de ces deux Adversaires, il étoit né à Lucerne parmi les Suisses l'an 1580. Il fut reçu dans la Compagnie de Jesus âgé de vingt ans & fit les quatre vœux (1). Il enseigna d'abord la Philosophie, puis la Théologie Morale, & la Controverse. Après il fut Chancelier de l'Université de Dilling, puis Recteur du Collège de Lucerne, & enfin Confesseur de l'Evêque d'Ausbourg. Il mourut d'apopléxie à Ratisbonne le septième Janvier de l'an 1659. (2).

ANTI-GARASSE.

Anti-Garasse.

18. **M**R. Terlain ayant entendu prononcer le nom d'*Anti-Garasse* (3) à Mr. de Rintail, parut surpris comme un homme qui se réveille brusquement. Quoi, s'écria-t-il, le Pere Garasse a été aussi honoré d'un *Anti*? J'en ai d'autant

1. Nath. Sotwel.

2. ¶ Scioppius sous le nom d'Alphonfus de Vargas a plus maltraité le P. Forer que n'ont fait Haberkorn ensemble & Prégitzer.

3. ¶ Il n'y a jamais eu de livre imprimé sous le titre d'*Anti-Garasse*, mais seulement une Réponse au P. Garasse, intitulée *Défense pour Etienne Paquier* &c. imprimée à Paris in-8. l'an 1624. Elle a été attribuée avec beaucoup de vraisemblance à Nicolas & Gui Paquier enfans d'Etienne par le soin desquels on présume qu'elle a été faite. Ce n'est que pour abrégé qu'on a dit l'*Anti-Garasse*, de même qu'au lieu des

tant meilleure opinion de lui, & je veux le considérer dans la suite plus que je n'ai fait jusqu'ici. Assurément, lui dit Mr. de Rintail, il n'appartient pas à tout le monde de parvenir à l'honneur de voir son nom attaché à un *Anti*. C'est toujours un service que l'on reçoit de ses ennemis: c'est un moyen que ceux-ci ont trouvé d'immortaliser les noms sans qu'on soit obligé de leur en témoigner aucune reconnaissance.

Il n'y a qu'un François, dit Mr. de Brillat, qui ait été capable de faire un *Anti-Garasse*, non plus qu'un *Anti-Coton*.

Il paroît, reprit Mr. de Rintail, que c'est en faveur des Allemans que vous voulés parler: mais les deux exemples que vous venés de nous alléguer, ne seront pas les seuls qui pourront faire voir que l'on a très-grande raison de dire que les Allemans ne sont pas les seuls Auteurs d'*Anti*. Je suis persuadé comme vous que l'Auteur de l'*Anti-Garasse* (4) est un François. Mais du tems du Pere Garasse, il y avoit

des *Recherches des Recherches* d'Etienne Paquier, bien des gens disent l'*Anti-Recherches* ou l'*Anti-Paquier*. Bayle dans son Dictionnaire attribué aux enfans d'Etienne Paquier la Défense qui parut pour leur père, mais il faut entendre par-là que pour venger sa mémoire ils empruntèrent quelque bonne plume. Nul des enfans d'Etienne Paquier n'étoit capable d'une composition si vive. Qu'on voie ce que Nicolas Paquier a essayé là-dessus dans le 10. livre de ses Lettres; rien n'est plus froid, ni plus languissant.

4. Imprimé en 1626.

¶ Le livre vulgairement nommé l'*Anti-Garasse*, quoi-

Anti-Garasse.

avoit tant de François du nombre de ceux qu'il confidéroit comme des Athées, comme des Libertins, ou comme des Hérétiques, & par conféquent comme des gens capables de faire des *Anti-Garasses* qu'il n'a point été néceffaire de jeter les yeux fur des Catholiques pour cela. Cependant je ne fai comme il est arrivé qu'il n'y ait prefque eu que des Catholiques au moins de profeflion, qui ayent été accusés de ce fait. Je connois des Auteurs & des gens qui ne font pas Auteurs, lesquels ne font point difficulté d'attribuer l'*Anti-Garasse* à Etienne Pasquier Avocat Général de la Chambre des Comptes. Et leurs raifonnemens fur ce point ne paroiffent pas trop éloignés de la vraifemblance (1), lorsque l'on confidère la Compagnie des Jéfuites, ou même la feule perfonne du Pere Garasse par rapport à Pasquier. Ceux qui ont vû le Livre anonyme intitulé *les Recherches des Recherches* écrit contre Pasquier, & qui favent que le Pere Garasse en est l'Auteur, felon la remarque même des Peres Alegambe, & Sotwel, ne feront pas en peine de trouver les motifs qui auroient pû porter Etienne Pasquier à faire un *Anti-Garasse*. Mais d'un autre côté les parens & les amis de Pasquier qui se trouvent encore en affés grand nombre

au

quoiqu'il n'ait, comme je l'ai remarqué, jamais eu d'autre titre que *Défense pour Etienne Paquier &c.* fut imprimé l'an 1624. & non pas l'an 1626, ce fut à la vérité en 1626. que la *Somme des fautes de la Somme Théologique du P. Garasse*, fut imprimée, livre qui

auroit

au Palais, ne veulent pas comprendre qu'un homme de sa gravité, établi dans la Magistrature eût voulu se deshonorer de la sorte par une si méchante Satire. Anti-Garasse.

Cette réflexion fit souvenir le jeune Mr. de Saint Yon de ce qu'il avoit vû dans Mr. Naudé sur ce sujet, & il nous dit que son Mascurat lui avoit paru raisonner d'assés bon sens touchant l'Anti-Garasse, & les autres Satires du même caractère. Il fut prié de nous faire part de l'endroit de Naudé, & Mr. de Rintail ayant souffert volontiers cette interruption, Mr. de Saint Yon ouvrit un Livre intitulé *Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin*, & il nous lut ce qui suit aux termes de Mascurat.

„ *Poggius* n'a point noirci la bonne renommée de *Laurent Valle* en le chargeant des plus horribles médisances que l'esprit humain pouvoit inventer. Les deux célèbres Philosophes *Patrice*, & *Liceti* n'ont jamais été soupçonnés de toutes les vilenies dont *Angelutius* & *Castro* les rendoient coupables. Cet impudent *Mastigophore de Fusil* n'a en rien flétri la bonne renommée de Mr. de Vivien. L'ANTI-GARASSE, les *Recherches des Recherches*, l'Anti-Co-

„ tom

auroit bien pu être intitulé l'*Anti-Garasse*, mais qu'il ne paroît pas que Baillet ait eu en vuë.

1. ¶. Le P. Garasse n'ayant écrit qu'en 1622. contre Etienne Paquier, il n'y a nulle vraisemblance à supposer que celui-ci, qu'on fait qui mourut en 1615. lui ait répondu par un *Anti-Garasse*.

Anti-Garasse.

„ ton, le Banquet des sept Sages, le Com-
 „ tadin Provençal, la Milliade, qui sont
 „ les plus sanglantes Satires de notre
 „ tems, n'ont apporté ni honte ni dom-
 „ mage aux Garasses, Pasquiers, Cotons,
 „ Servins, Luines, & Richelieux contre
 „ qui elles étoient faites. Et pourquoi ce-
 „ la? Parce que, comme Claudien disoit
 „ fort sagement: *Opprobriis stat nulla fi-*
 „ *des.* Au contraire Saint Chrystome
 „ maintient que l'offensé en ce combat
 „ est beaucoup plus avantage que celui
 „ qui offense.

Mascurat, dit Mr. de Rintail, est du sen-
 timent de toutes les personnes d'esprit. C'est
 pour cela que je ne suis pas surpris que ceux
 qui s'intéressent encore maintenant à la
 mémoire d'Etienne Pasquier prétendent le
 disculper de l'*Anti-Garasse* dont ils aiment
 mieux charger le Poëte Théophile (1) grand
 Adversaire du P. Garasse qui a vécu dix
 ans depuis la mort de Pasquier (2).

D'autres estiment, ajouta Mr. Terlain-
 ne, que l'Auteur de l'*Anti-Garasse* étoit
 un Huguenot dissimulé, & je vous nom-
 merois quelques Religieux de ce sentiment
 si vous en étiez en peine.

Pasquier & Théophile, reprit Mr. de Rin-
 tail, ont passé pour tels dans l'esprit de
 ceux qu'ils avoient autrefois attaqués par
 d'au-

x. ¶. Il y a deux Pièces de Théophile contre le
 P. Garasse, l'une Latine, *Theophilus in carcere*, l'autre
 François: *Apologie de Théophile*, mais on n'a non
 plus donné à l'une ni à l'autre le titre d'*Anti-Gar-*
asse, qu'à la Censure qu'en 1623, le Prieur François
 Ogier,

d'autres Satires, quoiqu'on les vît aller à la Messe, & le dernier est encore aujourd'hui considéré comme un Libertin. Avec ce denouement vous pourrés expliquer la pensée de ceux dans les Ecrits desquels vous avés lû que l'Anti-Garasse est une production de l'Hérésie, ou de l'Athéisme.

Anti-Garasse.

☞ Je ne vous dirai rien de la vie, & de la mort de l'Auteur de cette Satire jusqu'à ce que nous le connoissions avec toute l'évidence nécessaire. Pour le Pere Garasse, vous serés bien aise de savoir qu'il étoit fils d'un habitant de la Ville d'Engoulême, qu'il nâquit l'an 1585. Qu'il fut reçû chés les Jésuites l'an 1600. dans le tems du Jubilé séculaire. Qu'il fit ses quatre vœux l'an 1618. & qu'il mourut de la peste dans l'Hôpital de Poitiers le quatorzième jour de Juin 1631. âgé de quarante-six ans.

ANTI-GESAVITE, ou
ANTI-ESAU.

19. Quel monstre d'Anti allés-vous nous faire voir, dit Mr. de Bril-
lat à Mr. de Rintail, de quel Pays nous est venu ce nouvel *Anti*? Anti-Gesavite.

De Leipfick, répondit Mr. de Rintail. Mais n'allés pas juger du mérite de cette
„ belle

Ogier, alors fort jeune, publia contre la *Doctrine curieuse* du même P. Garasse, ni qu'à la *Somme des fautes &c* de laquelle j'ai parlé ci-dessus.

2. ¶ Paquier mourut le dernier d'Août 1615. & Théophile le 25. Septembre 1626. onze ans & 24. jours par conséquent après Paquier.

Anti-Gesavite.

belle & célèbre Ville par une production qui lui fait si peu d'honneur. La Ville de Leipfick peut être considérée comme l'Athéne de la Saxe pour les Savans qu'elle renferme aujourd'hui ; mais la beauté & la vertu d'une mere ne la rendent pas toujours assés heureuse pour n'avoir point d'enfans difformes & vicieux.

Votre Anti-Gesavite, lui dis-je, pourroit bien être quelque sottise allusion à l'Anti-Jésuite des Protestans (1). Et moi, reprit Mr. Terlain, j'estime qu'il y a encore plus de malignité que de puérité dans la fiction de ce fantôme, & je m'imagine entrevoir l'opposition qu'on auroit voulu faire du nom d'un fameux Réprouvé ou qui est au moins la figure des Réprouvés avec le nom du Sauveur du Monde que porte une Société célèbre dans l'Eglise (2).

C'est, repartit Mr. de Rintail, tout ce qu'il vous plaira ; je dis plus, c'est ce que je me soucie peu de savoir. Je me contenterai de vous dire qu'un Jésuite d'Allemagne nommé Jean de Mulhausen ayant mis au jour un Livre contre David Pareus Calviniste, Professeur en Théologie à Heibelberg sous le Titre de *Speculum Miseriarum* ; un autre Professeur en Théologie à Leipfick, mais Luthérien, nommé Jean Mulman voulut entrer dans la querelle de Pareus, & publia son *Anti-Gesavite* contre le Pere Jésuite l'an 1594.
in-12.

1. Il est ainsi appelé dans Lipen, &c.

2. C'est dans le même esprit que Gretser est appelé

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 145
in-12. puis l'an 1608. in-4. à Leipſick ſous le Titre de *Diſputationes Anti-Gefaviticæ de Verbo Dei ſcripto, in quibus ſpeculum miſeriarum ſive mendaciorum contra Mulmannum à Johanne Mulhuſiano Apoſtata fabricatum frangitur, tunditur, cernitur* (3). Anti-Gefaviticæ

Vous voyés que c'eſt ſa propre cauſe que ce Mulman entreprend de défendre quoiqu'il paroiſſe que ſon Adverſaire n'en ait voulu qu'à Pareus avec qui Mulman ne devoit pas avoir d'ailleurs grande liaiſon, lui qui avoit pris la plume contre les Calviniſtes en d'autres occaſions. Pour ſoudre la difficulté nous dirions que Jean de Mulhaufen auroit encore fait un *Speculum Miſeriarum* différent de celui que nous avons cité, ſi quelqu'un l'avoit dit avant nous. Il eſt vrai qu'il fit depuis un ſupplément à ſon Ouvrage intitulé: *Auctarium Speculi Miſeriarum* imprimé à Maience in-8. l'an 1606. Mais cela regarde encore Pareus. Toutefois il ſe peut faire que Mulman ait conſidéré comme écrit contre lui un Livre où il avoit peut-être été repris & noté en paſſant.

☞ Jean Mulman étoit né dans une bourgade appellée Pegaw le 28. (18). de Juin de l'an 1573. A vingt & un ans il vint à Leipſick faire ſa Philoſophie & ſa Théologie. En 1599. il fut fait Diacre à Naumbourg; en 1604. Paſteur ou Minis-
tre

pellé outrageuſement *Monachus Eſawita* par Leonhard Hutter. Et *Eſawiticus* par Hailbrunner.

3. Ap. Witt. tom. 1. Theol. pag. 76.

Tom. VI. Part. I. G

Anti-Gesayite.

tre à Lauch; & neuf mois après Archidiaque de Saint Nicolas à Leipfick. Il y passa Licentié en Théologie l'an 1606. & fut ensuite Professeur en cette Faculté après la mort de Zacharie Schilter. Il se maria pour la première fois en 1599. & pour la seconde en 1608. Ayant laissé des Enfans de ces deux lits, il mourut l'an 1613. âgé de quarante ans & quelques mois.

Jean de Mulhausen dont le surnom paternel étoit Spitznaes, étoit né à Mulhausen Ville Impériale de Turinge, de parens Luthériens, & fut élevé dans la Religion du Pays. Parmi les préjugés dont les Protestans ont coutume de prévenir leurs enfans contre la Religion Catholique, on lui avoit fait entendre que le Pape étoit un monstre, & une bête à cornes. Lorsqu'il fut en état de voyager, il alla à Rome, & l'une de ses curiosités fut de voir le Pape. Il s'attendoit à voir un monstre, & se préparoit à compter ses cornes; mais il fut si surpris de voir que le Pape n'étoit qu'un homme, que le dépit d'avoir été si grossièrement trompé jusqu'alors, le jeta heureusement dans l'Eglise Catholique, & de-là dans la Société des Jésuites où il fut admis le vingt-quatrième jour de Juin de l'an 1585. Voilà

1. ¶. Bayle dans l'endroit que j'ai cité plus haut en son Dictionnaire au mot *Gournay*, lettre C. rapporte quelque passages du Libelle intitulé *Remerciement des Beurières au Sieur de Courbouzon*, desquels il conclut, sur ce que la Demoiselle de Gournay y est maltraitée, qu'elle avoit apparemment écrit quelque

là ce qui lui a attiré le nom d'Apollat de la part de son Adversaire dans le Titre de son Anti-Gesavite. Après la Philosophie, il enseigna la Théologie à Maience pendant huit ans. Mais ayant été établi Préfet, ou Principal du Collège des Jésuites de Treves, il y mourut d'apoplexie le dix-huitième jour de Septembre de l'an 1609.

ANTI-GONTIER, ANTI-GOURNAY.

20. **V**Oici, Messieurs, continua Mr. de Rintail, une autre Satire contre quelqu'un des Membres de la même Compagnie. Elle a deux Titres, celui d'ANTI-GOURNAY, & celui d'ANTI-GONTIER; je veux dire que c'est un monstre à deux têtes.

Le monstre, dit le jeune Mr. de Saint Yon, n'est donc pas encore si effroyable que Cerbere.

Je n'ai presque rien à vous dire sur ce sujet, reprit Mr. de Rintail en tournant la tête vers Messieurs Terlaine, & de Brillat, parce que je ne suis pas encore parvenu à pouvoir rencontrer cette Pièce. Je vous avoué que le Titre d'*Anti-Gournay* (1) est un mystère pour moi, & j'ai

que chose pour les Jésuites à l'occasion de l'*Anti-Coton*. C'est aussi elle indubitablement que le P. Richeome dans son *Examen categorique du Libelle Anti-Coton*, désigne sous le nom d'*Amazone*. A l'égard du P. Gontier ce furent plutôt ses Prédications qui lui attirèrent l'*Anti-Gontier* qu'aucunes Apologies

Anti-Gontier,
Anti-Gournay.

sujet de douter même si je comprends quelque chose à celui d'*Anti-Gontier*. Il est vrai que le premier de ceux que j'aurois pû prendre pour objet de cette Satire, & qui soit venu à ma rencontre, a été le Pere Gontier, ou Gontery Jésuite célèbre du tems de Henri IV. né à Turin en Piémont, mais élevé en France, & accoutumé à prêcher, à disputer, & à écrire en notre Langue. Cependant je trouve dans l'un des Livres du Pere Richeome que le Pere Theron autre Jésuite de ces tems-là, est traité dans l'*Anti-Gontier* comme le Pere Coton dans la Satire de l'Anti-Coton. Je vous rapporterai mot pour mot l'endroit de mon Auteur avec lequel je finirai.

„ L'*Anti-Gournai*, ou *Anti-Gontier* doit
 „ être mis ès premiers rangs entre les
 „ tiens (1), (il parle des compagnons ou
 „ associés de l'Anti-Coton, des conjurés
 „ contre la Compagnie des Jésuites) „ ton
 „ fils spirituel *Anti-redoublé* te ressem-
 „ blant comme le corbeau ressemble au
 „ corbeau, Auteur à deux Titres, & Ser-
 „ pent à deux têtes. Son Oeuvre est Fran-
 „ çoise, & de grande importance, & doit
 „ être entenduë de tous. C'est pourquoi
 „ il la glose en Grec par des additions de
 „ trois à quatre Vers qui déclarent fort
 „ bien le sens de sa tête. Il ne vomit que
 can-

pologies qu'il eût publiées pour sa Société contre le même Anti-Coton. Le Pere Theron fut mêlé dans cette Satire par rapport à quelques vers de sa façon qui déplurent aux Adversaires des Jésuites. Touchant

„ cantharides , que chiens , que scorpions ,
 „ que mouchérons , que crocodiles , que
 „ viperes , que pestes , & autres ordures ,
 „ & bêtes abominables. Il parle à trois
 „ Langues : Grec , Latin , & François
 „ comme un Démon , & comme l'oi.
 „ Et comme un Serpent monstrueux il
 „ jette le venin de toutes contre les Jé-
 „ suites , lesquels il tuë , & chasse à grand
 „ erre , & dit que le loup sauvage les chas-
 „ se , & dit vrai. C'est le loup infernal qui
 „ nous chasse par les hurlemens des Mi-
 „ nistres qu'il a rendu Loups. Il te faudra
 „ prendre garde à la santé de cettui-ci
 „ sur tous , tu lui es obligé : car il louë
 „ commè bon serviteur ton Oeuvre ; qu'il
 „ appelle beau , docte , & très-utile Li-
 „ vre , & en fait l'abrégé. Il calomnie le
 „ Pere Theron de même façon que tu as
 „ calomnié le Pere Coton , &c.

Anti-Gontier,
 Anti-Gournay.

L'Auteur de l'Anti-Gontier m'étant
 inconnu , je n'ai rien à vous dire de son
 histoire , dispensés-moi aussi de vous faire
 celle du Pere Gontier , & du Pere The-
 ron , afin de passer plutôt à un autre
Anti.

A N T I - G R E T S E R .

21. **J**E connois peu d'Auteurs Catholi-
 ques qui se soient exposés person-
 nelle-
 Anti-Grets-fer.

chant le talent de ce Pere pour la Poësie Latine,
 voyés Balzac Lettre 5. du 6. Livre à Chapelain , où
 Téron est écrit pour Théron.

1. Examen Catég. du Liv. Anti-Cot. pag. 255,
 256.

Anti-Gret-
ser,

nellement au chagrin, & à la mauvaise humeur des Protestans plus que Jacques Gretser. C'étoit un homme de cœur à qui les dangers en matière de Controverse n'avoient jamais fait tourner le dos. Il attaqua souvent, & fut attaqué à son tour par divers ennemis de l'Eglise Romaine. Vers le commencement de notre siècle, un habile Luthérien envoya de Wittemberg en Saxe un ANTI-GRETSER contre lui.

Si vous étiez en peine de savoir ce que Gretser a fait de son côté contre Hunnius, je vous citerois son *Labyrinthe* (1); & un autre Ouvrage où il répond aux Thèses de Hunnius, imprimés l'un & l'autre l'an 1602. c'est-à-dire l'année même du fameux Colloque de Ratisbonne dont il est tant parlé dans ces Ouvrages. Mr de Rintail passoit déjà aux circonstances de la Vie de Hunnius; lorsque je pris la liberté de lui dire qu'en mon particulier je n'avois plus grand sujet d'être satisfait de sa brièveté, d'autant qu'il supposoit souvent les choses au lieu de les expliquer, comme si ceux qui l'écoutoient, eussent été obligés de les savoir comme lui.

Voudriés-vous, me répondit-il, que je m'étendisse en des récits d'affaires qui n'ont rien d'essentiel à mon dessein, qui n'ont pas même de rapport nécessaire avec mon sujet? Pour vous marquer néanmoins

1. Ce Labyrinthe est attribué ailleurs au P. Adam Tanner

moins les égards que j'ai pour tout ce qui vient de vous, je vous dis en deux mots, ^{Anti GAGE} _{sel,} mais sans conséquence pour l'avenir, que Philippe Louis Duc Palatin de Neubourg, & Maximilien Duc de Bavière, dans le dessein de contribuer quelque chose à la réunion des esprits sur les points de la Religion dans leurs Etats, convoquèrent une assemblée de Théologiens tant Luthériens que Catholiques à Ratisbonne. Le Colloque commença sur la fin de l'an 1601. & ne finit apparemment qu'au commencement de l'année suivante. C'est l'expédient que je trouve pour accorder six ou sept Auteurs partagés dont les uns mettent le Colloque en 1601. & les autres en 1602. Notre Hunnius fut l'un des principaux Théologiens qui s'y trouvèrent du côté des Luthériens; & je vous nomme le P. Gretser & le P. Tanner tous deux Jésuites entre les autres Théologiens que produisit le Duc de Bavière. Il en fut de ce Colloque comme des combats où la Victoire ne se règle pas sur le nombre des morts. Chacun prétendit en être sorti avec avantage, on en fit des Relations de part & d'autre, & des Traités tant en Latin qu'en Allemand jusqu'au nombre de plus de vingt. Parmi ces Ecrits j'en ai remarqué un en Langue vulgaire concernant le triomphe des Jésuites imprimé à Tubingue Ville Luthérienne l'an 1603. in-4. & un en Latin

Tanner par Alegambe & Sotwel, selon Mcl. Ad. tom. 1. p. 729.

Anti-Gret-
ser.

composé par Hunnius & publié à Wittemberg en Saxe la même année en la même forme sous le Titre d'*Epistola Consolatoria cum notis*. Je vous laisse à conjecturer de ces deux Ecrits de quel côté la Victoire s'étoit rangée, il me suffit de vous dire que Hunnius tâcha de vanger son parti par un *Anti-Tanner* dont je vous parlerai ailleurs, & par l'*Anti-Gretser* sur lequel le P. Gretser ne put s'empêcher de faire des Réflexions. Elles furent imprimées à Ingolstadt quelque tems après, & insérées depuis parmi quelques autres de ses Oeuvres sous le Titre d'*Admonitio de Anti-Gretsero*.

Ce n'est pas assés d'avoir contenté Mr. de Verton, continua Mr. de Rintail en s'adressant à Messieurs de Brillat & Terlaine, il faut aussi donner quelque chose à votre satisfaction, vous qui demandés toujours des circonstances de la Vie des Auteurs des Ouvrages desquels on vous entretient.

☞ Gilles Hunnius naquit dans un Village du Duché de Würtemberg en Souabe appellé Winend l'an 1550. le 21. de Decembre jour de Saint Thomas. Il fit ses premières études dans les Monastères d'Adelberg & de Maulbrunn où il trouva des camarades dont il ne fut guères satisfait. Il fit ensuite sa Théologie à Tubingue où il devint Préfet des Boursiers du Duc de Würtemberg. Après il fut Théologal à Marpourg dans le Landgraviat de Hesse. Il prit une femme qui lui fit pratiquer le précepte de Saint Paul en le garan-

rantissant de l'irrégularité qui produit la ^{Anti-Gretser} Bigamie (1). Vous comprenés bien la nature de cette obligation qu'il avoit à sa fidèle compagne. Il eut beaucoup de combats à livrer & à soutenir tant de la part des Sacramentaires ou Calvinistes - Zuingliens, que de celle des Flacciens ou Illyriciens, c'est-à-dire, des Luthériens rigides. A propos de quoi il est bon de remarquer que ce fut lui qui après l'an 1580. introduisit dans les Ecoles Luthériennes l'opinion contraire au dogme de la Prédestination absoluë qui avoit été enseigné communément entre les Luthériens pendant près de 40. ans. Ce qui le fit accuser de Pélagianisme par ses Confrères. L'an 1592. il fut fait Professeur en Théologie à Wittemberg en Saxe & *Assesseur du Consistoire*; & deux ans après Pasteur & Surintendant de la Ville & Diocèse de cette Ville. Il mourut le 4. d'Avril de l'an 1603.

Jacques Gretser naquit à Marckdorff bourgade près du lac de Constance sur les confins de la Souabe & des Suisses vers l'an 1561. Il entra chés les Jésuites l'an 1577. à Ingolstadt en Bavière où il enseigna depuis la Philosophie, la Théologie Morale & Scholaistique. Vous savés qu'il avoit joint une érudition fort diversifiée avec une vivacité d'esprit surprenante. De sorte que ses Compatriotes qui ne savoient pas qu'il avoit encore plus d'humilité que

T. *Unius uxoris maritus.* Vit. Hun. p. 730. M. Adam.

Anti Gret-
ser.

de science, députèrent un jour à Ingolstadt pour le tirer & le faire peindre, afin de pouvoir conserver dans leur Hotel de Ville le portrait d'un homme qui faisoit tant d'honneur à sa Patrie. Il renvoya les députés avec indignation, disant *que s'ils étoient curieux d'avoir son portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre un Afne* (1): en quoi je trouve que sa vertu étoit un peu moins facile & moins complaisante que celle de quelques-uns de nos savans Réguliers qui veulent bien s'humaniser jusqu'à souffrir qu'on les tire & qu'on multiplie leurs portraits par le monde.

Gretser mourut à Ingolstadt le 29. de Janvier de l'an 1625. âgé de 63 ans.

Remettés ici l'ANTI-HUNNIUS dont il est parlé à l'article 79.

ANTI-JANSENIUS.

Anti-Jan-
senius.

22. **S**I vous n'eussiez nommé cet *Anti*, dit Mr. de Terlain à Mr. de Rintail, j'allois vous demander s'il n'y avoit eu que des Jésuites parmi les Catholiques qui eussent été exposés à la Satire, ou si vous voulés, à l'inhumanité des Hérétiques.

Pour moi, ajouta Mr. de Brillat, je ne suis pas surpris d'entendre parler d'un *Anti-Jansenius*, quand je songe au grand nombre des Adversaires que Jansenius a eus dedans & dehors l'Eglise.

Je vous demande un peu de patience,
reprit

reprit Mr. de Rintail, afin de n'aller pas trop vite dans nos jugemens, & de ne point confondre les objets de nos *Anti-* Anti-Jans
senius,

L'Auteur de mon *Anti-Jansenius* étoit un Luthérien, Ministre de Hambourg, nommé Jean Müller qui n'avoit pu digérer l'affront que lui avoit fait Jansenius en réfutant un Écrit qu'il avoit composé en faveur de son Luthéranisme. Le Livre de Jansenius sur ce sujet fut imprimé à Anvers l'an 1631. in-8. sous le Titre de *Defensio Fidei Catholicae & Apostolicae Romanae, opposita Appositioni necessariae Joannis Mulleri Lutherani Praedicantis Hamburgensis.*

Müller se sentant poussé avec un peu plus de vigueur qu'il n'auroit souhaité pour la cause qu'il défendoit, prit à parti la personne-même de Jansenius, & se mit en devoir de lui répondre. Mais n'ayant pas meilleure opinion de la patience d'autrui que de la sienne, il lâcha par avance un précurseur de son *Anti-Jansenius*, je veux dire un prélude de la Réponse qu'il méditoit contre son Adversaire. Cela fut imprimé à Hambourg l'an 1632. in-12. sous le Titre de *Prodromus Anti-Jansenii.*

Mais l'année n'étoit pas encore à son mois de Décembre lorsqu'on vit enfin paroître la Réponse dans la même Ville, in-4. sous le Titre d'*Anti-Jansenius, hoc est, necessaria Responsio ad defensionem Fidei Catholicae Romano-Apostolicae*, ce qui fut réimprimé deux ans après dans la même Ville in-8.

Anti-Jan-
senius.

Voilà ce que je fai de cet Anti-Janse-
nius. Vous voyés que son histoire est
courte. Quoi, dit Mr. Terlaine, Janse-
nius en seroit demeuré là? Quoi, il au-
roit fini le premier? Peut-être que non,
répondit Mr. de Rintail, si ses Supé-
rieurs ne l'eussent occupé aux Missions
& aux Prédications. Je vous dirai néan-
moins qu'un de ses freres (selon la chair
& le sang) s'étoit chargé de repliquer pour
lui contre Muller, mais l'Ouvrage fit
nauffrage avec son Auteur, qui périt mal-
heureusement sur mer l'an 1636. dans un
voyage qu'il faisoit de la Hollande à Ro-
me.

Mr. de Brillat ne paroissant pas entière-
ment satisfait de cette histoire prit la pa-
role. C'est un énigme que vous nous
proposés, dit-il, plutôt qu'un récit histo-
rique, que nous venons d'entendre. Vous
nous avés parlé de Supérieurs à l'égard de
Jansenius, comme s'il avoit été quelque
Moine: & vous voulés sans doute nous
faire deviner qu'il pourroit avoir eu des
freres de Couvent lorsque vous nous avés
cité un de ses freres selon *la chair & le
sang.*

☞ Si vous croyés plaisanter, vous vous
trompés vous-même, repartit Mr. de Rin-
tail; je vois bien maintenant que l'équivo-
que du nom de cet Auteur a mis de la
confusion dans vos idées. Aprenés donc
que ce Jansenius étoit un Religieux Do-
minicain de Hollande, nommé *Nicolas*
& surnommé quelquefois *Boy.* Il étoit
natif de Ziricée en Zeiande, Licencié en
Théo.

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 157

Théologie, & célèbre Prédicateur dans la Ville d'Anvers. Mais étant allé en Danne-marck en qualité de Missionnaire Apostolique pour travailler à la conversion des Peuples, il y mourut peu de tems après avoir publié ce qu'il avoit écrit contre Muller. Il avoit trois freres tous Religieux de Saint Dominique comme lui, savoir Leonard, Cornelius & Dominique; singularité que j'ai voulu vous faire remarquer. Cornelius étoit celui dont je vous ai parlé, qui se noya en allant à Rome, & qui avoit fait l'Apologie de Nicolas. Il portoit la qualité de Lecteur en Théologie à Boulogne, & il étoit au moins le troisiéme de son nom, & l'onze ou douziéme de son surnom dans la République des Lettres.

Pour Jean Muller Auteur de l'Anti-Jansenius, il étoit né à Breslaw en Silésie le seizième Juin de l'an 1598. Il fit ses études dans sa Ville natale, puis à Wittemberg, & ensuite à Leipfick. Après il fut Professeur en Philosophie à Wittemberg, & il compta pour beaucoup l'honneur qu'on lui fit de le loger dans la chambre que le Patriarche Luther avoit habitée lorsqu'il demouroit à Wittemberg. Deux ans après il fut Inspecteur à Lunebourg, & Ministre ou Pasteur de la Paroisse de Saint Michel, & enfin Pasteur de Saint Pierre & Saint Paul à Hambourg en 1626. Il passa Docteur en Théologie à Wittemberg l'an 1641. & il fut créé Sénieur, ou l'Ancien du Ministère de la Ville & Diocése de Hambourg en 1648.

Anti-Jan-
senius.

Il étoit Bigame avant que d'être Docteur en Théologie. Il s'étoit marié pour la première fois en 1623. & pour la seconde en 1629. Il eut la joie de voir sortir de l'un & de l'autre lit des enfans, & des petits-fils; puis il mourut subitement comme il alloit monter en chaire le jour de Saint Michel 29. de Septembre de l'an 1672. âgé de 74. ans seize semaines & deux jours.

A N T I - J E S U I T E S.

Anti-Jésui-
tes,

23. **Q**U'avez-vous donc fait de l'Anti-Jansenius de Mr. Moraines, dit Mr. Terlaine à Mr. de Rintail lorsqu'il le vit passer à d'autres *Anti*? Je vous ai écouté sans interruption, & sans impatience jusqu'à la fin de votre Anti-Jansenius de Muller, mais il n'est plus tems de dissimuler. Si je ne connoissois d'ailleurs l'Anti-Jansenius de Moraines, je ne me ferois pas apperçu de votre omission, pour ne pas dire de votre infidélité.

Si vous connoissés ce Mr. Moraines, répondit Mr. de Rintail, vous devés vous souvenir que ce n'étoit pas un Hérétique; & que je ne vous parle ici que des *Anti* d'Hérétiques contre les Catholiques. Le seul Titre d'ANTI-JESUITE en feroit foi, quand tous les autres *Anti* de la conversation d'aujourd'hui seroient venus à me manquer.

Je ne sai si vous avez pris garde que les Hérétiques ont presque toujours fait l'honneur aux Jésuites de rendre le nom de leur
Com-

Compagnie réciproque avec celui de l'E-
 glise Romaine. La notion du nom de
 Jésuite est souvent aussi étenduë dans la
 plupart des Ecrits des Protestans que celle
 du nom de Catholique; de sorte que soit
 qu'ils y aient voulu entendre finesse, soit
 qu'ils aient agi bonnement, ils n'ont ja-
 mais fait difficulté de publier que la Doc-
 trine des Jésuites est celle des Catholiques
 Romains, & la doctrine des Catholiques
 Romains celle des Jésuites.

Anti-Jésui-
 tcs.

Je vous vois venir, dit Mr. de Brillat,
 vous tendés à nous faire conclurre qu'un
Anti-Jésuite n'est donc autre chose qu'un
Anti-Catholique, ou pour parler comme
 les Protestans, un *Anti-Papiste*.

Vous l'avés dit, repartit Mr. de Rin-
 tail; mais quoique personne ne s'avisât de
 chicaner les Protestans sur l'intention
 qu'ils ont euë de confondre l'espèce avec
 le genre, les Jésuites auront toujours su-
 jet de leur reprocher cet esprit de singulari-
 té qui leur a fait inventer le nom d'Anti-
 Jésuite depuis que la Providence a fait ve-
 nir Saint Ignace dans ce monde.

Où étoient donc, reprit Mr. Terlaine,
 les Anti-Jésuites avant Saint Ignace? Car
 enfin je ne suis pas en peine de trouver des
 Anti-Catholiques avant lui. Je ne vous
 oblige pas de me montrer des Anti-Papes
 avant Saint Pierre.

Vous croyés me surprendre, repliqua
 Mr. de Rintail, en me faisant des ques-
 tions semblables à celles que Tertullien
 faisoit aux Hérétiques de son tems lors-
 qu'il leur demandoit où étoient les Mar-
 cioni-

Anti-Jésuites.

cionites avant Marcion. Mais je veux à mon tour vous faire une question; & sur la réponse que vous me donnerés, je vous promets de régler la mienne. *Jésus Fils de Marie est-il le Christ?* Oui certainement, répondit Mr. Terlaine, & je tiens pour blasphémateur, & pour Juif tout homme qui oseroit répondre autrement que moi à une pareille question. Vous m'avouerez donc aussi, repartit Mr. de Rintail, que tout ce qui est opposé au *Christ* l'est aussi à *Jésus*. Je l'avouë, repartit Mr. Terlaine. Si-bien, repliqua Mr. de Rintail, qu'un *Ante-Christ* est un *Anti-Jésus*, & réciproquement un *Anti-Jésus* sera un *Ante-Christ*. Je le veux encore, dit Mr. Terlaine: un *Anti-Jésuite* sera donc la même chose aussi qu'un *Anti-Chrétien*, reprit Mr. de Rintail.

Alors Mr. Terlaine se trouvant un peu embarrassé, lui répondit: Je ne suis pas assés exercé dans l'art des Sophismes pour vous débrouiller ce qui fait ma difficulté dans votre raisonnement. J'aime mieux vous accorder votre conclusion, que de retourner en Logique: mais quelle conséquence prétendez-vous en tirer?

Je prétens, dit Mr. de Rintail, vous faire conclurre qu'il y-a eu des *Anti-Jésuites* dès qu'il s'est trouvé des *Anti-Chrétiens* dans le monde, & qu'ils sont par conséquent aussi anciens que Saint Jean l'Evangeliste.

Alors Mr. de Brillat voulant tirer Mr. Terlaine d'intrigue, dit que Mr. de Rintail ne parloit que dans un sens général qu'on

qu'on ne pouvoit pas nier, mais que Mr. ^{Anti-Jésui-} Terlaine qui n'envifageoit que le fens par-
ticulier n'avoit pas eu tort de rapprocher
les *Anti-Jésuites* au deçà de Saint Ignace.
Mais, ajouta-t-il, ceux qui aiment les
longues généalogies ne pouvant faire re-
monter cette race d'*Anti*, je veux dire des
ennemis des Jésuites, au-deffus de ce saint
Patriarche, pourront la faire descendre
jusqu'à la fin des siècles.

Il faut, dit Mr. Terlaine, être inspiré
pour parler de la sorte, je ne vous trouve
pas affés obscur pour un Prophète, & je
vous estime un peu trop hardi pour un
homme qui n'a pas tout le crédit qu'il lui
faudroit pour pouvoir cautionner l'avenir.
Mais tout de bon, est-ce par inspiration
que vous avés appris qu'il y auroit des
Anti-Jésuites jusqu'à la fin du monde?

Je crois voir la pensée de Mr. de Brillat, reprit Mr. de Rintail; ou il me dira que je me trompe, ou il veut dire que l'on verra des *Anti-Jésuites* tant qu'il y aura des Jésuites. Mais il me permettra de lui dire que je ne soufcrirois pas volontiers à son sentiment.

A vous dire le vrai, je suis affés de l'avis d'un Pere Jésuite qui a publié depuis quelque tems *la Défense des nouveaux Chrétiens*, &c. contre un Moraliste de Port-Royal, & contre un Ministre de Rotterdam. Cet Auteur s'explique affés nettement sur la durée qu'il donne aux Ennemis de sa Compagnie que j'appelle toujours *Anti-Jésuites*.

Vous

Anti-Jésuites.

Vous allés l'entendre parler (1). „ Leur
 „ grand crime, (dit-il parlant des Jésuites) & qui sera toujours irrémissible,
 „ c'est d'avoir des Prédicateurs dans les
 „ Chaires, des Ecoliers dans leurs Collèges,
 „ & des personnes qui suivent leur
 „ direction : c'est d'avoir quelque part aux
 „ emplois Ecclésiastiques, & à la confiance
 „ des Princes. Tant qu'ils feront
 „ coupables de ces péchés-là, tant qu'ils
 „ auront quelque crédit dans le monde,
 „ & quelque zèle pour la Religion, jamais
 „ ils ne cesseront d'être des esprits &c.
 „ Cela veut dire qu'ils ne manqueront jamais
 „ d'*Anti-Jésuites*. Mais, continué
 „ l'Auteur, s'ils venoient quelque jour à
 „ ne plus prêcher, ne plus confesser, ne
 „ plus enseigner, ne plus se mêler d'aucune
 „ des fonctions qui regardent le
 „ Prochain, ne plus s'opposer aux entreprises
 „ des Ennemis de la Foi : alors ils peuvent
 „ s'affurer, &c..... c'est-à-dire qu'ils
 „ verront alors tous les *Anti-Jésuites* à leurs
 „ pieds, & disparaître leur nom & leur
 „ mémoire de dessus la terre.
 Si les Jésuites continuent de prêcher,
 d'écrire & de diriger jusqu'à la fin des siècles,
 ou l'on me prendra pour un faux Prophète,
 ou l'on verra les *Anti-Jésuites* durer
 jusques-là : & joindre leurs forces avec
 celles de l'*Ante-Christ* pour venir fondre
 sur notre Postérité.

Après tout il faut avouer qu'on n'a
 presque vû que des Hérétiques qui ayent
 osé

osé porter le nom d'Anti-Jésuites à la tête ^{Anti-Jésui-} de leurs Livres. Leurs autres ennemis se ^{tes.} sont souvent contentés de l'être sous le masque sans en prendre la qualité. N'attendés pas que je vous donne ici quelque ample Catalogue des premiers. Je ne me suis jamais senti trop de passion pour les lire, moins encore pour en faire des Recueils.

Le premier que je trouve sur ma feuille est l'ANTI-JESUITE de Jean de Serre Ministre Huguenot. C'est une Pièce que je confondrois volontiers avec l'Anti-Jésuite qui parut in-8. du tems de Henri le Grand sans nom d'Auteur, d'année, ni de lieu d'impression, circonstances ordinaires des Satires & Libelles diffamatoires. Je ne crois pas même qu'on le doive distinguer de celui dont le Pere Richeome fait mention parmi les Camarades de l'Anti-Coton. Voici ce qu'il en dit aux termes du langage de son siècle (1). „ Entre les premiers (il parle à l'Anti-Coton) „ est l'Anti-Jésuite ton Collatéral, & Anti „ comme toi. Ce pauvre Pantois passionné „ est toujours à la grosse haleine & n'en „ peut plus; tant il est échauffé & harassé „ à crier & heurler contre les Jésuites. Il „ les veut chasser de la France à fine force sans rémission, & avec eux le Code „ & le Digeste, le Droit Canon, les Langues Latine & Grecque, & tous les „ bons Livres, afin que personne ne soit „ plus savant que lui.

Le

Anti-Jésuites.

Le second, continua Mr. de Rintail disant qu'il ne s'arrêtoit pas exactement à l'ordre des tems; le second, dit-il, est une Pièce Latine pareillement anonyme, intitulée *Gratianus Anti-Jesuita*, id est, *Canonum ex scriptis veterum Theologorum à Gratiano in illud volumen, quod Decretum appellatur, collectorum, & Doctrinae Jesuiticae ex variis istius Sectae Matæologorum scriptis excerptæ collatio, à quodam studioso veritatis instituta.*

Les Hérétiques firent imprimer cet Ouvrage pour la première fois l'an 1586. in-8. & ils le remirent sous la Presse à Gieffen l'an 1615. Je ne vous dirai rien du chagrin & de l'indignation avec laquelle les Catholiques regardèrent ce Livre: je me contenterai de vous faire remarquer qu'on a eu grand soin de l'insérer dans l'Index du Pape Alexandre VII. & dans celui de Sotomajor, je veux dire qu'il a été pros crit par les Inquisitions de Rome & d'Espagne (1).

Le troisième *Anti-Jésuite* est un Calviniste des plus animés contre les Catholiques. Comme il étoit fort connu sous son nom, & par ses emportemens, il eut la discrétion de se cacher sous le masque de Joachimus Ursinus; mais il fut assés hardi pour se donner le surnom d'*Anti-Jésuite*, au lieu de le laisser porter au Titre de son Livre. C'est donc sous le nom de *Joachimus Ursinus Anti-Jesuita* que cet

enne-

1. Ind. lib. prohib. Alex. VII. p. 56. Ind. Ant. Sotomay. p. 474.

ennemi de l'Eglise Romaine fit paroître ^{Anti-Jésuites} une grosse & sanglante Satire en Latin non pas contre les Jésuites en particulier quoique c'eût été son intention, mais contre les Religieux & le Clergé, & généralement contre tous les Chrétiens qui font profession de la foi Catholique sous la direction du Pape & des autres Successeurs des Apôtres. L'Ouvrage de cet Anti-Jésuite a pour Titre, *Jesuitici Templi stupenda. 1. De Idololatrica invocatione, & salutatione Angelica, unà cum horrendis blasphemæ adorationis & superstitionis consecrationis creaturarum exemplis. 2. De Patrociniis Sanctorum quos Monachi quibus rebus Deos atque Deas tutelares assignarint. 3. De Sanctorum reliquiis &c.* & il fut imprimé à Francfort in-8. puis à Amberg en la même forme l'an 1610. Je ne vous dis rien maintenant de l'Auteur de cette Satire, mais nous pourrons y revenir lorsque je vous parlerai de l'Anti-Machiavel.

Celui que j'ai à vous proposer comme le quatrième des *Anti-Jésuites* de mon cahier, continua Mr. de Rintail, vient d'un Luthérien d'Allemagne nommé Herman Samson & il se trouve renforcé d'un autre Anti-Jésuite que ce Samson lui donna pour être compagnon inséparable de sa fortune. Ils parurent ensemble à Gießen au Landgraviat de Hesse l'an 1605. in-4. sous le Titre Latin de *Anti-Jesuita primus, & secundus, sive, Discussio & Confutatio solida questionum aliquot quas Laurentius Nicolai Jesuita tractat initio Libri sui quem*

in-

Anti-Jésuites.

in scriptis : Confessio Christiana de via Domini, &c. Le Livre que le Luthérien attaquoit par ses deux Anti-Jésuites, avoit été publié à Cracovie en Pologne dès l'an 1604. in-4. & le Pere Laurent Nicolai de Nortwegue y avoit montré les vestiges du chemin que les Peuples de Dannemarck, de Nortwegue, & de Suède avoient tenu dans le Christianisme depuis six cens ans pour faire voir combien les Prétendus Evangéliques ou Réformés de ces Pays s'étoient écartés de cette route. Le procès que Samson voulut lui susciter sur ce sujet, n'eut pourtant pas beaucoup de suite; ainsi je finirai en vous disant en deux mots quels étoient ces deux personnages.

☞ Herman Samson qui s'est acquis beaucoup de réputation parmi les Protestans, étoit natif de Riga en Livonie qui est maintenant de la domination des Suédois. Il fut élevé en Allemagne, & fit ses études à Wittemberg, à Rostock, &c. Il retourna ensuite dans son Pays où on le fit Professeur en Théologie, Pasteur dans la principale Eglise, & Surintendant (à la Luthérienne) de tout le Diocèse de Riga. Il mourut dans cette Ville l'an 1643.

Le Pere Laurent Nicolai portoit véritablement le surnom de Nortwegue qui étoit celui de sa famille, quoiqu'il fût d'ailleurs natif du Royaume de ce nom. Il vint au monde l'an 1538 il étoit déjà Prêtre, & Docteur en Théologie lorsqu'il entra dans la Compagnie des Jésuites. Il y véquit pendant 59. ans tant en Pologne,

gne, en Autriche, en Bohême en Moravie, & dans les Pays Bas, qu'en Suède, & en Dannemarck. Il mourut à Vilna dans la Lithuanie le cinquième jour de Mai de l'an 1622. âgé de 84. ans. Anti-Jésuites.

Enfin, Messieurs, je veux à quelque prix que ce soit vous tenir la parole que je viens de vous donner, de finir ici l'article des *Anti-Jésuites*. C'est pour y être encore plus fidèle que je supprime ce que j'avois à vous dire de ceux de divers Protestans tels que Misler, Christians, Affelman, Grawer, Meyfart, & de quelques autres *Anti-Jésuites* que personne n'ose réclamer, & qui ont été abandonnés dès leur naissance comme des enfans illégitimes, ou comme des avortons, par ceux qui leur avoient donné le jour.

A N T I - K E D D I U S.

24. **J**E vous ai délivrés, continua Mr. Anti-Keddius.
de Rintail, des *Anti-Jésuites* généraux comme de Satires vagues, dont le récit ne pouvoit contribuer qu'à vous ennuyer. Mais ayant commencé une fois à vous faire un détail des *Anti-Jésuites* personnels, il me semble que je ne suis plus libre de soustraire à votre raillerie, & à votre censure l'*Anti-Keddius*, & les autres *Anti* qui attaquent quelques particuliers d'entre les *Jésuites* à qui ces *Anti* satiriques n'ont pas fait moins d'honneur que les *Anti-Becans*, les *Anti-Bellarmins*, l'*Anti-Cornée*, l'*Anti-Cotter*, l'*Anti-Coton*, les *Anti-Forers*, l'*Anti-Garasse*, &

Anti-Ked-
dius.

& l'Anti-Gretfer dont nous avons déjà parlé, en ont procuré contre l'intention de leurs Auteurs, aux Jésuites qu'ils attaquoient.

Le Pere Keddius, ou Keddens Jésuite Allemand a l'obligation de son *Anti* à un Protestant nommé Jean Reinboth, c'est une particularité que je n'ai trouvé que dans le Livre qu'un autre Protestant nommé Bosius, a fait pour servir d'entrée à la connoissance des Auteurs Ecclésiastiques (1). Dans le dessein de m'éclaircir sur ce fait, j'ai consulté la liste que Mr. Witten nous a donnée des Ecrits de Reinboth, j'y ai remarqué véritablement trois Ouvrages composés en Allemand contre le Pere Keddens : mais l'omission de celui qui porte le Titre satirique d'Anti-Keddius servira plutôt à nous persuader que la liste de ses Ecrits n'est point complète qu'à nous prouver que Reinboth n'ait point fait d'*Anti-Keddius*.

☞ Jean Reinboth étoit né à Altenbourg en Misnie le quatorzième de Février de l'an 1609. (2). Il fit ses études à Leipsick, & à Iéne, puis à Rostock, & à Coppenhague. Il passa ensuite du Dannemarck en Hollande à Leyde, & de Hollande en Angleterre à Oxford. Le Roi de Dannemarck Christiern IV. l'ayant rappelé, le fit établir Pasteur à Saint Nicolas de Flensburg, & lui donna la Prévôté des Eglises dépendantes de cette Ville

1. Pag. 46. Introd. in Not. Script. Eccles.

2. Witt. Memor. Theol. pag. 1780.

le avec la direction de son Conseil dans le même lieu. Au bout de deux ans, ce Prince le commit sur tout le Diocèse de Hatterleben, & le fit Pasteur, ou Prédicateur de la Cour. Mais six ans après il fut choisi par Frederic Duc de Sleswick & de Holstein, pour être Surintendant Général des Eglises de cette Duché, & il alla pour cet effet prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Rostock. Il se maria par trois fois, & vit ses trois femmes mourir devant lui. Le jour de sa mort arriva le vingt-septième de Juillet de l'an 1673. après soixante-quatre ans quatre mois & treize jours de vie.

Anti-Keddius.

Pour ce qui regarde le Pere Joffe Kedd (car son surnom s'écrit ainsi aussi bien que *Keddens* & *Kede*, & en Latin *Keddius*) vous saurez qu'il nâquit à Emmerick dans le Duché de Clèves l'an 1597. & qu'il se fit Jésuite à vingt ans. Après avoir enseigné les belles Lettres, & la Philosophie pendant quelque tems, il se donna à la Prédication, aux Missions, & à la Controverse; il mourut à Vienne en Autriche le vingt-septième Mars de l'an 1657.

ANTI-KIRCHER.

25. **S**I tous les *Anti* m'étoient aussi inconnus que celui que je viens de vous nommer, je ne vous donnerois pas la peine de revenir ici pour en écouter la suite, & cette seconde conversation que nous avons à leur sujet, seroit assurément la dernière. Je ne puis vous nier que je

Anti-Kircher.

Anti-Kir-
cher, connoisse au moins deux *Anti-Kirchers*,
mais je vous avoué aussi que je n'en sai
presque autre chose que le nom.

§. I.

Le premier se trouve écrit en Allemand par un Luthérien nommé Jean Conrad Schragmuller, & il parut l'an 1654. *in-quarto* dans la Ville de Dortmund qui appartient aujourd'hui au Marquis Electeur de Brandebourg, & qui est située entre la Westphalie, & le Comté de la Marck. Il ne s'agissoit pas d'un différend personnel entre Kircher, & Schragmuller, mais des matières contestées entre l'Eglise Romaine, & la Secte des Luthériens : ainsi vous pouvez juger du tort qu'a eu ce Protestant d'appeller son Ouvrage *Anti-Kircher*.

§. II.

Le second quoiqu'un peu plus personnel, semble d'ailleurs un peu moins choquant par le tour que son Auteur lui a donné. Aussi l'Auteur étoit-il plus en réputation d'habileté, & de discrétion, que Schragmuller, quoiqu'il n'eût que 31. ans lorsqu'il le fit paroître à Königsberg en Prusse l'an 1643. *in-24*. Cet Auteur étoit le fameux Abraham Calovius chef de Secte parmi les Luthériens modernes opposé à George Calixte, & aux Calixtins qui vous sont peut être plus connus sous le nom de Synchrétistes. Le dessein de Calovius

vius n'étoit pas en apparence de dire des injures à Kircher, mais seulement de réfuter les raisons, ou les motifs qu'il avoit allégués de sa conversion. C'est peut être suivant cette pensée qu'il avoit intitulé son Libelle: *Examen Anti-Kircherianum* plutôt qu'*Anti-Kircherus*. Passons à un autre *Anti*.

Anti-Kircher

A N T I - L E O N , ou plutôt
A N T I - L E O N I S .

26. **I**L me semble, dit Mr. Terlaine à Mr. de Brillat, que Mr. de Rintail oublie ici sa méthode. Il vient de nous entretenir de l'Anti-Kircher sans nous avoir dit un mot de la vie, ou de la mort de ce Kircher qui est devenu l'objet de la Satire Luthérienne.

Anti-Leon

Vous n'aurez pas lieu de me faire ce reproche, répondit Mr. de Rintail, si j'avois pu déterrer son registre baptistère, ou son obituaire. Des quatre Kirchers Allemands que je connois pour s'être faits Auteurs, & dont il y en a eu deux Jésuites, le nôtre qui portoit le nom de Jean, est celui de la vie & des emplois duquel je suis le moins instruit. Je crois que s'il étoit mort Luthérien, Mr. Henning Witten lui auroit fait l'honneur de le placer dans ses Mémoires avec tant d'autres qui n'en étoient pas plus dignes que lui: un autre de ses Confrères auroit fait quelque oraison funèbre de lui, ou son éloge historique. Il se peut faire aussi que si Kircher en passant du Luthéranisme à l'Eglise

Anti-Leon. Romaine se fût rendu Religieux dans quelque Monastère, quelque Bibliothécaire ou autre curieux de son Ordre auroit pris le soin de recueillir ses actions & ses écrits & de le mettre parmi les Hommes illustres de l'Ordre qu'il auroit embrassé. Mais j'ai trop bonne opinion de votre mémoire pour vous répéter ce que je vous ai dit dans l'article de l'Anti-Cochlée sur ce sujet, lorsque vous étiez en peine de savoir pourquoi les Ecrivains Protestans nous sont généralement plus connus que les Ecrivains Catholiques; & pourquoi parmi ces derniers les Ecrivains Réguliers de quelque robe que ce soit le sont ordinairement plus que les autres Catholiques.

Suivant ce raisonnement, continua Mr. de Rintail, je pourrois plus facilement vous rapporter quelque chose de la vie de Marquardus Leonis contre lequel on a publié l'ANTI-LEON, ou plutôt *Le Collegium Anti-Leoninum*. Il est vrai que ce Leonis ou de Leon étoit un Religieux de Saint François, & qu'il doit par conséquent tenir son rang parmi les *Ecrivains illustres* de son Ordre. Car il suffit d'être *Ecrivain* pour être *illustre* parmi les Religieux qui ont publié les *Hommes illustres* de leur Ordre. Aussi voyons-nous que Wadding ne l'a point oublié dans le Recueil qu'il nous a donné des Ecrivains de l'Ordre des Frères Mineurs. Mais il en a parlé d'une manière si sèche que je ne puis après lui vous dire autre chose de Marquardus Leonis, sinon que c'étoit

toit un Cordelier Allemand de la Province de Strasbourg dont il a été même Provincial par deux fois, qu'il a été aussi Définitéur Général de son Ordre, & Professeur ou Lecteur émérite en Théologie: enfin qu'il a fait tant en Allemand qu'en Latin quelques Ouvrages pour le service de l'Eglise Catholique. Je ne connois ni le jour ni le lieu de sa naissance, de sa mort, & de sa profession. Ainsi l'on peut dire qu'il est trop connu pour un Religieux qui a fait profession d'une vie cachée & intérieure, & qu'il ne l'est point assés pour un Homme illustre. Ce n'est pas sur lui qu'en doit retomber la faute, c'est sur Wadding, qui pour la curiosité & l'exacritude doit baisser le Pavillon devant Melchior Adam, Henning Witten, & les autres Protestans qui ont recueilli les Hommes illustres de leur Secte. Comme l'Auteur de l'*Anti-Leon*, c'est-à-dire Jean Himmelius, n'étoit pas sur les derniers rangs parmi eux, on s'étonnera encore moins qu'il soit beaucoup plus connu dans la République des Lettres que le Pere Marquard Leonis, & que sa Vie qui se trouve dans les Mémoires de Mr. Witten soit bien circonstanciée. Souvenés-vous que je vous en ai fait un petit abrégé lorsque je vous ai entretenu de l'*Anti-Coppenstein*.

Son *Anti-Leon* fut imprimé à Iéne l'an 1630. in-4. sous le Titre de *Collegium Anti-Leoninum*, c'est-à-dire, Recueil de Thèses dressées contre une *Catéchèse* ou

Anti-Leon. exposition de la Foi que le Pere Marquard Leonis avoit publiée.

ANTI-MARCEL, ou ANTI-MARCELLIUS.

**Anti-Mar-
cel,**

27. **T**Out *hibride*, & monstrueux que l'ANTI-MARCEL est en lui-même, continua Mr. de Rintail, il vous paroîtra sans doute moins barbare que la plupart des autres *Anti* que vous venés de voir avant l'Anti-Leon. Il a l'air extérieur aussi Romain qu'un Anti-Caton, ou un Anti-Claudien (1): c'est pourtant encore une production de l'Allemagne moderne. Son Auteur étoit un homme considéré parmi les Protestans, & il s'appelloit Jean-Christophe Seldius. Son Adversaire étoit un Jésuite nommé Henri Marcel, ou plutôt Marcelli qui n'étoit pas moins considéré parmi les Catholiques. Le Pere Marcelli avoit fait une *Protestation Chrétienne* premièrement en Allemand imprimée à Bamberg l'an 1645. *in-douze*; puis en Latin imprimée l'année suivante à Würtzbourg en la même forme. L'Ouvrage ne plut pas au Sieur Seldius qui trouvoit que les intérêts de sa Secte n'y étoient point ménagés. Il prit l'Auteur à partie, & l'appella personnellement. Nous ne voyons pas que le Pere Marcelli acceptât le défi. Mr. Seldius ne laissa point de passer outre, & attaqua d'abord

1. ¶. Il n'y a pourtant point eu de famille Romaine du nom de *Marcellius*.

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 175

d'abord le Pere Marcelli par un Livre intitulé, *Topica Marcelliana in sex locos Jesuiticae Theologiae proprios digesta, & per Thesim, Eccthesim, Apodixim, & Antithesim resoluta*, imprimé à Coburg l'an 1648. in douze. Anti-Mar-
cel,

Cet Ouvrage fut suivi de l'Anti-Marcellius dont il est ici question. Il fut imprimé l'année suivante dans la même Ville, & en même forme sous le titre d'*Anti-Marcellius, hoc est, Refutatio Protestationis Christianae & salutaris in sola Religione Catholica asscurata ab Henrico Marcellio Jesuita Bambergensi*. Seldius n'étant pas content de n'avoir écrit que contre la Protestation Chrétienne de Marcelli, entreprit encore son Traité de la Justification, & il produisit un nouvel Anti-Marcellius sous le Titre d'*Exercitationes Anti-Marcellianae, quibus Controversiae xvi. de Justificatione ab Henrico Marcellio motae deciduntur*. Cet Ouvrage fut imprimé dans la même Ville de Coburg l'an 1650. in-douze: mais il ne fut pas le dernier de ceux que Seldius voulut écrire contre Marcelli, puisque l'année suivante il en fit paroître encore un autre de la même forme, & dans le même lieu sous le titre de *Theologiae Marcellianae, & Haereticæ Parallelismus geminus*. Les Auteurs de sa Vie imprimée dans les Mémoires de Mr. Witte, ne font mention dans le dénombrement de ses Oeuvres que d'une première partie de l'Anti-Marcellius sous le titre d'*Anti-Marcellii pars prior Exegetica, & Polemica*. Vous avés pu

Anti-Mar-
cel.

remarquer que les deux Anti-Marcellius dont je viens de vous donner les titres, sont des Ouvrages purement Polémiques sans qu'il y paroisse rien d'Exégétique. Cependant pour ne pas multiplier nos *Anti* sans nécessité, je crois que c'est de l'un des deux que l'on peut entendre cet *Anti-Marcellius Exégetique & Polémique*

Les mêmes Auteurs alléguent aussi un ANTI-CORNÆUS comme un Ouvrage composé par le même Seldius contre un autre Jésuite nommé Melchior Cornæus. Mais je n'ai point eu assez d'éclaircissement à son sujet pour vous en parler en son lieu à la suite de l'Anti-Cornæus de Dorschæus.

☞ Seldius naquit à Hilperthuis en Franconie le premier de Mai de l'an 1612. Ayant perdu son Pere à douze ans, sa mere l'emmena à Einfeldt qui étoit son pays, & le mit aux petites écoles jusqu'à la fin de l'an 1628. qu'on l'envoya à Coburg Ville & Duché à la Maison de Saxe dans la Franconie. En 1636 il alla étudier dans l'Université de Iéne en Saxe où il passa Maître ès Arts, après il fut à Wittemberg où on le fit premièrement Adjoint, puis Doyen de la Faculté de Philosophie l'an 1644. La guerre l'ayant empêché de passer en Dannemarck pour occuper une Chaire de Théologie à Sore, il fut fait Ministre de Romhild l'an 1645. Il passa Licencié en Théologie la même année, & prit le bonnet de Docteur la suivante avec une femme qu'il épousa en même

I. P. C. I. ANTI CATHOL. PROT. 177

même tems. En 1664. il fut fait premier Anti-Mar-
Ministre, & Surintendant Général du cel,
Diocèse de Coburg, & Principal du Col-
lège de la Ville. Il mourut le quatorzième
jour de Septembre l'an 1676.

Pour le Pere Henri Marcelli, il étoit
né l'an 1593. à Sommor village du Dio-
cèse de Boileduc en Brabant. Il entra chés
les Jésuites à Treves l'an 1613. & fit les
quatre vœux dans la Société. Il enseigna
la Philosophie, & les Mathématiques à
Maience: mais la guerre des Suédois l'en
ayant chassé, il vint à Rheims où il en-
seigna la Théologie morale. Après son
retour en Allemagne il professa la Théo-
logie à Molsheim, puis à Bamberg où il
prit le bonnet de Docteur. Il mourut en
cette Ville le 25. d'Avril l'an 1664.

A N T I - M A R T Y R .

28. **C**E n'est pas seulement l'Ordre de Anti-Mar-
Saint Dominique, mais tout le tyr,
Genre Humain qui a dû consentir que le
nom d'un infame Parricide appelé de son
vivant frere Jacques Clement fût effacé de
ses Régistres. C'est contre ce scélérat
que l'*Anti-Martyr* fut publié en François
l'an 1590. & je ne sai pourquoi son Au-
teur a fait difficulté d'y mettre son nom.

Je m'apperçois, dit Mr. de Brillat, que
vous allés vous adoucir à l'égard de vos
Anti; il semble que si vous trouvés mau-
vais que l'Auteur de l'*Anti-Martyr* ne
vous ait pas fait connoître son nom, ce
n'est que par le désir que vous auriés de di-

Anti-Martyr.

re du bien de lui , & de le féliciter de son Ouvrage.

Vous voyés , reprit Mr. de Rintail , que je vous donne des marques de ma bonne foi. Si j'ai inféré l'Anti-Martyr dans ma liste , ce n'est pas pour le condamner entièrement , mais pour faire une exception à la règle que je vous ai apportée des Satires personnelles. Aussi voyons-nous que le Titre de cet Ouvrage nous fait moins remarquer la personne du Criminel , que la qualité de son crime. Autrement vous ne devés pas douter qu'il n'eût appelé son Livre *Anti-Clement* plutôt qu'*Anti-Martyr* , & qu'il ne lui eût donné un style , & un air de Satire. Je ne prétends pas excuser & moins encore justifier l'Auteur de tout ce qu'il a avancé contre son devoir sous prétexte de défendre la justice. Mais je prendrois volontiers la défense du Titre de l'Anti-Martyr , sachant l'illusion dans laquelle les séditieux & les rebelles avoient fait tomber Jacques Clement pour lui persuader qu'il pourroit acquérir la gloire du Martyre par un crime détestable.

Je tiens donc que l'Anti-Martyr est bien nommé , sans vouloir entrer dans la discussion de l'Ouvrage. Mais je suis persuadé que vous n'en voudriés pas dire autant de l'*Anti-Mayer*.

ANTI-MAYER, ou AMTI-MEYER.

Anti-Mayer.

29. **D**'Où est venu ce nouvel *Anti* , à qui en veut l'*Anti-Mayer* , dit Mr. Terlain?

Vous

Vous jugés aisément, répondit Mr. de Riutail, que celui à qui il en veut n'est pas un François je vous dis la même chose de son Auteur. L'Anti-Mayer parut au monde pour la première fois dans la Ville de Iéne en Saxe l'an 1626. *in-4.* & on le vit renaître ensuite à Leipfick en 1633. *in-12.* Il avoit pour pere ce Jean Himmelius dont je vous ai déjà parlé au sujet de l'Anti-Coppenstein, & de l'Anti-Leon, & dont j'aurai encore à vous parler dans cinq ou six articles de nos Entretiens.

✎ Mais pour ce qui regarde celui qui est attaqué personnellement dans la Satire, je ne vous cèle point la surprise où j'ai été de voir que Mr. Lipenius (1) ait pris cet homme pour un Calviniste du nombre de ceux que les Luthériens ont considéré comme leurs Adversaires. Vous saurés cependant que Christophle Mayer ou Meyer étoit un Catholique, & qui plus est un Jésuite natif d'Augsbourg sur les confins de la Souabe vers la Bavière, Ville célèbre au moins par la Confession des Luthériens. Il vint au monde l'an 1568. Il remplit diverses Chaires à Passaw (2) en Bavière, à Brixen au Comté de Tirol, à Gracz en Stirie, & à Vienne en Autriche où il mourut le onzième d'Octobre de l'an 1626. âgé seulement de cinquante-huit ans dont il en avoit passé quarante-quatre dans la Compagnie de Jesus

ANTI-

1. Tom. 1. Theol. pag. 437.

2. Quelqu'un a dit mal à propos à Padouë, & à Brelcé.

ANTI-MOGUNTIN.

Anti-Moguntin.

30. **L'***Anti-Moguntin* ou plutôt les *Anti-Moguntines* (continua Mr. de Rintail en excusant la Barbarie de cet *Anti*) n'ont pas été dressées contre un simple particulier d'entre les Catholiques. Elles attaquent une Faculté entière de Théologie qui subsiste encore dans l'Université de Maïence; & vous voyés que c'est le nom de cette Ville que George Calixte a voulu attacher à son *Anti*.

C'est donc George Calixte qui est l'Auteur des *Anti-Moguntines*, dit Mr. de Brillat?

Oui, repartit Mr. de Rintail, c'est ce fameux Calixte le Pere des Calixtins, qui a eu presque autant à combattre & à souffrir de la part des Luthériens ses Confrères, qu'Arminius & les Remonstrans après lui de la part des Calvinistes. Il étoit né dans un Village du Holstein en Basse Saxe au Diocèse de Sleswick près de la Ville de Flensburg le quatorzième jour de Décembre de l'an 1586. Son Pere qui avoit été écolier de Melanchthon à Wittemberg lui donna les premiers principes des Langues Grecque & Latine, après il l'envoya étudier à Flensburg & de-là à Helmstadt dans l'Université qui porte le nom de Jules Duc de Brunswick-Lunebourg Il commença à enseigner la Théologie dès l'an 1609. mais l'envie de voyager lui fit interrompre cette profession pour aller visiter les Universités d'Allemagne, & les
Genz

I. P. C. I. ANTI-CATHOL. PROT. 181

Gens de Lettres répandus de côté & d'autre. Etant retourné à Helmstadt petite Ville du Duché de Brunswick du côté de Magdebourg d'où il étoit parti, il reprit sa Profession l'an 1611. & se mit à faire des Livres. Après il entreprit un plus long voyage en Hollande, en Angleterre, & en France: & des diverses habitudes qu'il contracta avec les Savans de différente Religion & de divers génies, il se forma cet esprit syncrétistique que vous sâvés. Il fut établi Professeur ordinaire en Théologie à Helmstadt l'an 1614. pour commencer l'année suivante, & il prit le bonnet de Docteur en 1616. Après il fut fait Abbé de Lutter par le Duc Auguste de Brunswick-Lunebourg, & il épousa en 1619. une veuve dont il eut quatre enfans. Après trente-cinq ans de vie conjugale, il perdit avec sa femme & la santé & le goût pour la vie: si bien qu'ayant languï près de deux ans il mourut l'an 1656. le dix-neuvième jour de Mars.

Anti-Moguntin,

Ses *Anti-Moguntines* parurent à Helmstadt in-4. l'an 1644. mais il ne faut pas les confondre avec un autre Ouvrage publié la même année dans la même Ville sous le Titre Latin de Réponse 1. aux défenses des Théologiens de Maïence.

A N T I - P A P I S T E .

31. **A**H! s'écria le jeune Mr. de Saint Yon, vous voila enfin parvenu au plus ridicule de vos *Anti*. Mr. Ter-laine, dit Mr. de Rintail, n'étoit pas sans doute

Anti-Papiste,

Anti-Papiste.

doute de cet avis-là avant son retour à l'Eglise Romaine. Le tems de mes tentations est passé, repartit Mr. Terlaine, ainsi vous viendriés trop tard maintenant pour me surprendre avec de pareilles questions. Si vous vouliés vous souvenir de la bonne opinion que vous témoigniés avoir de ma retenüë, même avant notre réunion, vous en useriés sans doute avec plus de reserve à mon égard.

Mr. de Brillat, & Mr. de Verton, continua Mr. de Terlaine, sauront repondre quand il leur plaira de l'inclination que j'ai toujours euë pour la paix de l'Eglise, & pour la réconciliation des esprits divisés sur la Religion, lors même que je songois le moins à quitter les Protestans. Je ne pouvois souffrir que ces derniers qui ne sont jamais disconvenus qu'ils se soient séparés d'eux-mêmes, donnassent aux Catholiques des noms qui sentoient le Schisme & le parti pour tâcher de les rendre odieux. Je voyois qu'encore que le nom de *Papiste* pût avoir autant d'étenduë que celui de *Catholique*, leur intention étoit de donner un air de nouveauté à l'Eglise Romaine, afin de la faire passer pour une Secte particulière si cela eût été en leur pouvoir, & de lui faire perdre insensiblement son ancien nom de *Catholique*. Je trouvois plusieurs de mes amis Protestans comme moi dans les mêmes sentimens, & nous nous moquions assés souvent des Ecrivains de notre prétenduë Réforme qui employoient le mot de *Catholique* pour marquer ceux de leur parti, sans même

avertir

avertir leur Lecteur de cette nouveauté. De sorte que les Protestans même qui ne pouvoient se défaire de l'habitude d'entendre ceux de l'Eglise Romaine par le mot de *Catholique*, y ont été pris les premiers, & sont tombés dans le désordre, & dans la confusion sans y penser en lisant ces sortes de Livres. Je vous avoué que c'est l'un des embarras qui m'a dégouté de la grosse *Panstratie* de Chamier, & de divers autres Ouvrages de cette nature. Les plus sensés d'entre les Protestans se sont aperçu de cet inconvénient, & ils y ont remédié d'assés bonne foi depuis ces tems-là. Mais en restituant le nom de Catholique, ils n'ont pas repris celui de *Papiste*, dont les Catholiques n'ont aucun besoin. Loin de cela, ils semblent-en avoir voulu faire la butte de leurs traits, & de leurs cailloux pour percer & lapider les Catholiques, au moins en effigie. Ainsi ils n'ont osé prendre la qualité d'*Anti-Catholiques*: mais ils n'ont pas eu honte de prendre celle d'*Anti-Papistes* à la tête de leurs Ouvrages. En quoi je les trouve moins judicieux que les Hérétiques de l'ancienne Eglise qui appelloient les Catholiques *Psychiques*, *Capitolins*, *Homoufiens*, & tout ce qu'il vous plaira. Car vous ne voyés pas que Tertullien, ni aucun autre Montaniste se soit appellé *Anti-Psychique*; que les Novatiens se soient qualifiés d'*Anti-Capitolins*, ni que les Ariens (1) ayent voulu porter le Titre d'*Anthoumoufiens*.

Anti-Papiste.

Ainsi

(1) Il faut écrire *Ariens*.

Anti-Papiste.

Ainsi Monsieur, continua Mr. Terlainne parlant à Mr. de Rintail, désabusés-vous à mon sujet, & permettés-moi de vous dire avec Mr. de Saint Yon que l'Anti-Papiste me paroît le plus ridicule de vos *Anti*, à moins qu'on ne voulût prendre pour *Anti-Papistes* ceux qui témoigneroient autant d'opposition ou d'aversion que j'en pourrois avoir pour le mot ridicule de *Papiste*.

Si les Protestans, reprit Mr. de Rintail, avoient prévu que le terme d'*Anti-Papiste* pourroit être pris en ce dernier sens, ils n'auroient pas été si curieux de le mettre à la tête de leurs Livres. De près d'une vingtaine de ces sortes d'*Anti-Papistes* que j'ai recueillis dans mon cahier, je n'en ai pas remarqué un que l'on pût dire qui feroit le fruit d'une semblable réflexion. De sorte que si vous me permettés de juger de tous ceux que je n'ai pas vûs par ceux dont je viens de vous parler, je conclurai qu'il n'y en a point qui dans la pensée même des Protestans, ne soit réciproque avec le terme d'*Anti-Catholique*, ni par conséquent qui ne mérite d'être rejeté des Catholiques avec indignation.

Vous me dispenserés donc de vous les citer, & de vous en faire connoître les Auteurs qui sont presque tous étrangers, & presque aussi éloignés de nos mœurs, que de notre Communion. Ainsi je passe pour abréger ma lecture à d'autres *Anti* plus particuliers.

ANTI-

ANTI-PISTORIUS.

32. **J**ean Pistorius Catholique d'Allemagne s'est trouvé honoré de trois *Anti* par les Adversaires de notre Religion depuis qu'il eut abandonné leur Communion & leur parti. Anti-Pistorius.

§. 1.

Le premier des trois, est l'*Anti-Pistorius* de Christophle Agricola le Grison qui est le masque d'un Protestant (1) que vous pourrés trouver levé parmi les Pseudonymes de celui qui s'est chargé du soin de nous découvrir les Auteurs déguisés. Son Livre parut à Francfort *in-8.* sous le Titre de *Christophori Agricolæ Rhati ANTI-PISTORIUS, sive, Exceptio prior contra primam Thesim Dodecamorii Symboli quod Pistorius defendendum suscepit Bada Marchionum.* Mais ayant remarqué le peu d'effet qu'avoit eu cette première attaque, il revint à la charge quelque tems après, sans néanmoins vouloir passer pour agresseur ; & feignant de se mettre simplement sur la défensive contre les attaques de Pistorius, il publia à Francfort l'an 1592. *in-4.* un nouveau Livre intitulé *Anti-Pistorianum propugnaculum, sive, Exceptio posterior ad primam Thesem Pistorian.*

1. ¶. David Schram mort l'an 1615. touchant lequel on peut voir les Pseudonymes de Placcius, article 62.

Anti-Pistorian. *Acroama Catholicum pro Tabulis*
 mus. *divini juris contra Hæreticos Scripturifugas.*

§. 2.

Le second *Anti-Pistorius* que j'ai remarqué est celui de Conrad Vorstius cet Arminien, ou (si vous l'aimés mieux) ce Demi-Socinien dont je vous ai déjà parlé au Chapitre de nos Anti-Bellarmins. Ce qu'il fit contre Pistorius parut dans la Ville de Hanaw in-8. l'an 1607. en deux parties séparées sous le Titre de *Tessaradecas Anti-Pistoriana*, seu, *Responsio ad Librum Johannis Pistorii de quatuordecim articulis in Religione controversis.*

§. 3.

Mais je crois qu'il est à propos que je vous arrête un peu plus long tems sur notre troisième *Anti-Pistorius*, & que je prenne cette occasion pour vous dire un mot de la personne & des Ecrits de Pistorius aussi-bien que de l'Auteur de cette dernière Satire.

Jean Pistorius de Nidde à qui nous sommes redevables de quantité d'Ouvrages, Historiques, Philosophiques & Théologiques, avoit été d'abord Médecin de profession; il s'étoit fait ensuite Jurisconsulte, & en cette qualité il étoit devenu Chancelier du Marquisat de Bade qui est une Principauté de l'Empire. S'étant appliqué à la lecture des Ouvrages de Luther avec beau-

beaucoup d'affiduité, il fut par la miséricorde de Dieu récompensé de la droiture de son cœur & de la sincérité qu'il avoit apporté à cette étude. Je veux dire qu'il renonça à la Secte de Luther qu'il avoit suivie jusqu'alors, & embrassa la Communion de l'Eglise Romaine. Peu de tems après il procura le même avantage au Prince Jacques Marquis de Bade qu'il rendit Catholique par les instructions qu'il lui fit sur les vérités de notre Religion. Voila le crime capital que les Protestans eurent à lui reprocher, voila toute la source de leur haine, & de la guerre qu'ils lui déclarèrent depuis dans leurs Ecrits.

Anti-Pistorius.

Pistorius ayant perdu sa femme eut la dévotion d'entrer dans la Cléricature & il y reçût l'Ordre de la Prêtrise. Ce fut pour lors que se voyant revêtu de ce caractère, il crut devoir sacrifier tous ses talens à l'honneur de l'Eglise Catholique, & qu'il entreprit de défendre par ses Ecrits la vérité Orthodoxe contre les Protestans. Comme il avoit été de leur nombre, & qu'il connoissoit mieux leur foible que la plupart des autres Controversistes, on doit moins s'étonner du succès qu'eurent ses Ecrits & ses Prédications. La réputation qu'il y acquit porta l'Empereur Rodolphe à l'attirer auprès de sa personne. Il le fit son Confesseur, & voulut qu'il fût aussi Conseiller de sa Cour. Le Pape Clement VIII. de son côté lui donna la Prévôté de l'Eglise Cathédrale de Breslaw en Silésie. Mais lorsqu'il fut question de prendre possession de ce Bénéfice, il trouva tant de résis-

Anti-Pistorius.

résistance de la part de quelques Ecclésiastiques & de quelques Réguliers sous prétexte qu'il n'avoit point pris les degrés ordinaires dans aucune des Universités Catholiques, que le Pape fut obligé de donner deux Brefs consécutifs pour les réduire, & de les menacer même de l'Excommunication. Je ne puis vous dire ce que fit Pistorius ni ce qu'il devint depuis ce tems-là, & il faut vous renvoyer à d'autres mieux informés que moi pour vous apprendre le tems & le lieu de sa mort.

Mais je ne demeurerai pas si court sur ce qui concerne l'Auteur de notre troisième & dernier *Anti-Pistorius*.

Il s'appelloit Balthasar Mentzer, & il vint au monde dans Allendorff petite Bourgade du Landgraviat de Hesse du côté de la Thuringe le vingt-septième jour de Février de l'an 1565. A douze ans son pere le mit au Collège de Hersfeld; à dix-huit on le fit passer Bachelier en Philosophie à Marpurg; à dix-neuf Maître ès Arts; à vingt Major ou grand Bourcier: à vingt-quatre il fut commis sur l'Eglise de Kirtoff par Louis Landgrave de Hesse. Il tint pendant sept ans ce riche Bénéfice en qualité de Pasteur, jusqu'à ce qu'il devint Professeur en Théologie à Marpurg, & Principal des Pensionnaires ou Bourciers du Landgrave.

Il n'eut jamais qu'une femme à la fois; miracle d'Allemagne, qu'on veut nous faire passer pour la plus surprenante merveille de la vie de cet *irrépréhensible* Pasteur. Mr. Terlain n'en croira rien si je
ne

ne lui en produis des témoignages. Qu'il écoute donc le Panégyriste de B. Mentzer dans la belle Oraison funébre qu'il prononça à son honneur (1). Anti-Pistorius.

Unius uxoris maritus fuit Mentzerus. Hic ronchos audio: Ohe! Mentzerus unius uxoris maritus! At comprime spiritum Montanista, & quicumque κωλυεῖς γαμεῖν. A Mentzero disce, quid sit unius uxoris esse maritum, sic ille. (Écoutés ce qui suit, ce sont les paroles de notre incomparable Théologien, Mentzer que le Panégyriste cite dans son Discours funébre)

„ Verbis istis Apostolicis ubi scribit Episcopum & Diaconum debere esse unius uxoris virum, prohibitum esse sacris Ordinibus ordinare eos qui quovis modo digami fuerint apertè falsum est. Nam Apostolus disertè affirmat, Rom. 7. 2. 3. mortem liberare à lege uxoris vel viri: & Corinth. 1. c. 7. v. 39. ait: Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit vir ejus, libera est ad nubendum cui vult, tantum in Domino. Et 1. Timoth. 5. 14. Volo, inquit Apostolus, juniores (*viduas*) nubere, filios procreare, domum administrare. Idem est judicium de viris viduis. Hæc vero verborum Apostoli vera sententia est, Episcopum non debere esse contaminatum peccatis contra sextum præceptum, sed unius uxoris esse virum, hoc est, castè vivere in legitimo conjugio

1. Menon Hanæcken apud Witten Memor. Theol. pag. 237.

Anti-Pisto-
rius.

„ gio secundum ipsius Dei institutionem.
 „ OPPONITUR IGITUR PARTICU-
 „ LA (*unius uxoris vir*) QUIBUSVIS
 „ CONIUNCTIONIBUS CUM SEXTO
 „ PRÆCEPTO PUGNANTIBUS, ET
 „ IN PRIMIS SCORIFICATIONI ET
 „ (SIMULIANÆ) POLYGAMIÆ.
*Hactenus Mentzerus, (continuë le Pa-
 négyrite) qui & ibidem explicationem istam
 pluribus rationibus stabilit, adversusque At-
 versarorum strophas masculè defendit. Hinc
 neququam fremente & stridente Monta-
 nistico spiritu, piâ animi παρρησία primo,
 post primum secundo, post secundum etiam
 tertio conjugio se obstringi passus est.*

Ha! que de Montanistes parmi nous,
à ce compte-là, dit Mr. de Brillat!

C'est la première fois de ma vie, ajouta
le jeune Mr. de Saint Yon, que j'ai en-
tendu un Commentaire Luthérien sur l'E-
criture. Si tous les Commentateurs Pro-
testans sont de ce caractère, je les trouve
divertissans. Je n'oublierai pas sur toutes
choses la belle explication des trois mots
de Saint Paul *unius uxoris vir* pour un
Evêque.

Vous voyés, reprit Mr. de Rintail, que
le Prélat de Kirtoff (1) en dépit du Para-
clet Cataphrygien, se laissa enchaîner dans
les liens de trois mariages non *simultanés*,
mais consécutifs par une *pieuse liberté d'es-
prit* (2). Mais ne croyés pas qu'il ait ja-
mais péché par une indulgence aussi philo-
loso-

1. Antistes Eccles. Kirtoff. ibid p. 235.

2. Pia animi παρρησία.

sophique que l'Empereur Marc Aurele, Anti-Pistorius. ou par une bêtise aussi burlesque que l'Empereur Claudius Il a toujours eu grand soin d'ôter à toutes ses trois femmes les moyens de faire la Faustine, ou la Messaline.

Je cherchois depuis long tems, dit Mr. Terlaine, la raison pour laquelle les Luthériens d'Allemagne témoignent faire tant de cas de la Théologie de B. Mentzer, & paroissent si affectionnés à sa mémoire. Je crois l'avoir trouvée, puisque selon la Morale de ce Docteur, il semble que la Polygamie *simultanée* ne sera défendue aux Laïcs Luthériens qu'en cas qu'ils voulussent passer à l'Etat Ecclésiastique pour être Pasteurs, c'est-à-dire Diacres, & Evêques selon Saint Paul.

Pour moi, Monsieur, j'aurois eu grande envie de dire mon mot comme les autres sur une matière si réjouissante. Mais voyant que notre tems s'usoit en réflexions, j'interrompis Mr. Terlaine pour prier Mr. de Rintail de continuer sa lecture. Il le fit d'autant plus volontiers qu'il craignoit que quelques-uns des honnêtes Importuns du tems ne vinssent troubler la Compagnie avant qu'il eût achevé.

Je passe, dit il, les autres circonstances de la Vie de Mentzer pour venir droit à son *Anti-Pistorius*. Pistorius avoit publié l'an 1599 un Livre sous le Titre de *Guide* par lequel il avoit intention de faire rentrer dans les voies de la Vérité ceux que l'Hérésie avoit séduits. Mentzer voyant que cela regardoit les Luthériens comme
les

Anti-Pistorius. les autres Sociétés séparées de l'Eglise Catholique, entreprit de s'opposer au dessein de Pistorius. C'est ce qu'il tâcha de faire en deux manières, premièrement par un Ouvrage Latin composé de quatorze Disputes, & ensuite par un Livre écrit en Allemand sous le Titre de *Guide Evangelique*. L'Ouvrage Latin parut à Marburg pour la première fois l'an 1600. & ensuite l'an 1612. ou plutôt 1614. in-4. sous le Titre de *Anti-Pistorius*, seu, *Disputationes Theologicae, & Scholasticae de quibusdam capitibus contra Johannem Pistorium*. Et l'année 1600. ne se passa point qu'il ne mit au jour une défense de cet Ouvrage contre les Adversaires qu'il avoit eus dès sa naissance. Il la publia dans la même Ville, mais dans la forme in-8. sous le Titre d'*Apologia Disputationis 1. Anti-Pistorianæ*

Mentzer, après avoir professé la Théologie tant à Marburg qu'à Giessen autre Ville du Landgraviat de Hesse vers la Franconie pendant l'espace de trente-un ans, mourut l'an 1627. dans cette dernière Ville.

ANTI-PUCCIUS.

Anti-Puccius. 33. JE me contenterai de vous nommer l'ANTI-PUCCIUS, continua Mr. de Rintail, jusqu'à ce que quelqu'un veuille m'en apprendre quelque chose de plus que le nom. J'ai trouvé, je ne me souviens pas en quel endroit, que cet *Anti* avoit pour Auteur Luc Osiander fils d'An.

d²André, pere d'un autre André, & Luthérien de la Confession d'Ausbourg qui mourut en 1604. Professeur en Théologie à Tubingue en Souabe. Il se peut faire que son *Anti-Puccius* prétendu ne seroit autre chose qu'un Ouvrage qu'il fit imprimer en 1593. *in-quarto* contre un François Puccius pour refuter l'Ecrit que cet Auteur avoit publié l'année précédente à Goude en Hollande sous le Titre *De Christi Servatoris efficacitate in omnibus hominibus assertio Catholica.* Anti-Puccius,

Si la chose étoit aussi certaine que je la trouve probable, je concludrois à releguer cet *Anti* parmi ceux que les Hérétiques ont dressé les uns contre les autres, & dont j'espère vous entretenir dans la première conversation que nous aurons ensemble. Car ce François Puccius ne me paroît autre que l'Auteur du Puccianisme, c'est-à-dire d'une nouvelle Secte qui a duré trois jours, & qui est demeurée ensevelie sous les Pierres dont elle fut accablée par les Calvinistes, les Luthériens, & les Catholiques.

En remontant un peu plus haut, je trouve que ce Puccius pourroit bien être le même que Francesco Pucci de Florence (1), qui s'étoit retiré à Bâle, & qui eut quelque contestation avec l'Hérélique Socin sur l'état du premier Homme avant sa chute l'an 1577. & qui tenoit l'immortalité

1. ¶. C'est celui-là même. Bayle au mot *Puccio* en parle assez au long. Voyés aussi plus bas l'article 69.

Anti-Puc- talité de toutes les créatures, & par con-
cius, séquent de l'homme par la création.

Mais je n'assurerai pas que ce Florentin soit le même que ce Franciscus Puccius Filidinus, dont il est parlé dans la première classe de l'Index des Auteurs & des Livres condamnés sous le nom du Concile de Trente, où l'on a remarqué que c'est faussement que cet homme a pris le nom des Pucci.

Vous en jugerés, Messieurs, comme il vous plaira; pour moi je suis d'avis d'abandonner l'*Anti-Puccius*, & de passer à l'*Anti-Sixtus*.

A N T I - S I X T E .

Anti-Sixte. 34. **L'**Auteur de l'ANTI-SIXTE (1), c'est-à-dire de la Satire qu'on publia sous ce nom contre le Pape Sixte-Quint pendant les troubles du Royaume, n'étoit pas un des fauteurs de la Ligue ni des Factions Espagnolle & Italienne, comme il vous est aisé de juger. Mais d'un autre côté si l'on veut s'en rapporter à quelques Religieux, à des Italiens ou à des Espagnols, on s'imaginera qu'il étoit engagé dans le parti des Huguenots. C'est

1. ¶. Bayle page 3049. de la 3. édition trouve que Baillet ne caractérise pas bien l'Anti-Sixte, & croit que ce livre est peut-être le même qui a pour titre:
 „ Moyens d'abus, entreprises, & nullités, du res-
 „ crit, & bulle du Pape Sixte V. du nom, en date
 „ du mois de Septembre 1585. contre le Sérénissime
 „ Prince Henri de Bourbon Roi de Navarre, &
 „ Henri

C'est ce qui le porta peut-être à supprimer son nom pour nous ôter sa connoissance. Mais nous avons appris par d'autres voies qu'il n'étoit autre que Mr. du Fay, petit-fils du Chancelier de l'Hospital. Pour donner plus d'étendue à cette découverte, j'ajouterai que cet Auteur est le même que celui à qui les fins connoisseurs attribuent un autre Livre anonyme qui parut en ces tems-là sous le Titre d'*Excellens & libres Discours*, &c. Si je vous apprens qu'il a fait encore deux autres Ouvrages du même caractère, dont le premier s'appelle l'*Anti-Espagnol* (2), ou Exhortation à rentrer sous l'obéissance de Henri IV. & l'autre, *Francophile contre les conspirations du Roi d'Espagne, du Pape, & des Rebelles de France*; vous n'aurez pas de repugnance à croire qu'il a été très-capable de faire l'*Anti-Sixte*. Mais si par respect pour le Saint Siège vous n'osés prononcer sur la Religion de l'Auteur de l'*Anti-Sixte*, vous ne ferés pas difficulté de reconnoître ailleurs que l'Auteur de l'*Anti-Espagnol* étoit un Catholique zélé pour son Roi contre le Pape & le Roi d'Espagne.

ANTI-

„ Henri de Bourbon Prince de Condé, par un Ca-
 „ tholique, Apostolique, Romain, mais bon Fran-
 „ çois, & très-fidèle sujet de la Couronne de Fran-
 „ ce. Mais il se trompe, ce livre n'étant autre que
 celui qu'indique Mr. de Thou l. 82. de son Hist. page
 48. & qu'il dit être de Pierre de Beloy Avocat du
 Roi au Parlement de Toulouse.

2, ¶. Dont il est parlé n. 122.

ANTI-SOCOLOVIUS.

Anti-Socolovius.

35. **U**N Polonois nommé Socolow, qui étoit né, ou du moins qui avoit été élevé dans les opinions nouvelles de ceux qui se sont séparés de l'Eglise Romaine, ayant depuis reconnu la vérité de la Religion Catholique dans ses lectures & dans ses conversations; s'étoit fait un devoir de conscience de changer de parti. Il avoit même fait quelque chose de plus en publiant les motifs de sa conversion, soit pour sa propre justification, soit pour contribuer à la conversion des autres égarés. C'est, Messieurs, contre ces motifs qu'un Protestant d'Allemagne nommé Sebastien Finck, a mis en lumière l'*Anti-Socolovius*. L'Ouvrage est écrit en Allemand. C'est ce qui m'oblige d'en demeurer là en vous marquant que le Livre paroît imprimé à Schleusing in-12. l'an 1633. La datte pourroit être suspecte de falsification par l'inadvertance de quelque Ouvrier d'Imprimerie, s'il étoit évident que ce Socolovius fût le même que Stanislas Socolow, qui étoit cinquante ans auparavant dans le sein de l'Eglise Catholique, & qui a publié pendant plus de trente ans divers Ouvrages pour la défense de la vérité à Cracovie, à Ingolstadt, à Cologne & dans diverses autres Villes soumises au S. Siège.

Si d'un autre côté je connoissois aussi particulièrement ce Sebastien Finck que je pourrois faire Gaspar Finck, ou deux
ou

ou trois Allemands du même nom ; il me seroit moins difficile de juger de la date de l'impression de son Livre, dont je n'ai jamais vû que le titre. Anti-Socolovius.

ANTI-STAPLETON.

36. **V**Oici, Messieurs, le premier des Anti-Stapleton,
Anti qu'il me souvienne d'avoir vû sortir de l'Angleterre, continua Mr. de Rintail. Vous allés voir deux Combattans qui ont fait plus de bruit dans le monde que Finck & Socolow. Mais je veux auparavant vous faire remarquer à la gloire de la Nation Angloise que ces Ecrivains dans leurs plus grands emportemens contre l'Eglise Romaine, se sont très-rarement deshonorés par ces Satires ridicules qui portent le Titre d'*Anti*.

Vous me surprenés, dit Mr. de Brillat. Quoi parmi tant d'esprits dérégés depuis l'Apostasie de ces Insulaires ? Quoi parmi tant d'ennemis bizarres de l'Eglise Romaine, parmi ces monstrueux Chrétiens dont l'Angleterre a produit tant d'espèces différentes sous les noms d'Indépendans, de Familistes, d'Anabaptistes de nouvelle espèce, de Quouacres ou Trembleurs, de Sabbataires & Anti-Sabbataires, de Hétéringtoniens, de Brownistes, de Séparatistes, de Nonconformistes, de Robinsoniens, de Barrowistes, de Fanatiques, de Seckers & Waiters, d'Eraftiens, &c ? Quoi, dit-il, parmi tant d'Adversaires de notre Religion, si peu d'*Anti* contre nous ?

Anti-Stapleton.

Les différends, répartit Mr. de Rintail, que ces Sectaires ont eu à démêler avec les Conformistes & les Puritains, avec les Episcopaux & les Presbytériens, les ont tellement occupés, qu'ils n'ont guères eu le loisir de songer à nous: & je puis vous assurer que l'*Anti-Stapleton* ne nous est pas venu de leur part. Il a pour Auteur un célèbre Théologien de l'Eglise Anglicane nommé Guillaume Whittacker, ou, selon notre manière de prononcer, Ouitacre, qu'Amesius n'a point fait difficulté de ranger parmi les Puritains, quoiqu'il fût Membre du Clergé.

Whittacker étant à Cambridge avoit écrit sur l'Ecriture-Sainte en 1588. mais il s'en étoit acquitté d'une manière conforme aux préjugés de sa Secte. Il avoit entrepris de combattre principalement Bellarmin, espérant d'acquérir quelque nom aux dépens de celui d'un Adversaire si formidable. Bellarmin ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, de sorte que Whittacker le jugeant un peu trop indifférent, fit un nouveau Livre sur le même sujet, qu'il fit imprimer deux ans après dans la même Ville. Quoiqu'il eût employé dans ce nouvel Ouvrage tout ce qu'il croyoit capable de réveiller un homme en léthargie, il eut d'un côté le chagrin de n'avoir pu ébranler Bellarmin, & de l'autre il se vit repoussé par un Docteur de Louvain auquel il n'avoit point songé. C'étoit un Catholique Anglois, nommé Thomas Stapleton, retiré aux Pays-Bas Espagnols, mais que le grand âge & les fréquens combats

bats pour la Foi Catholique avoient rendu expérimenté dans la Théologie Polémique contre les Hérétiques de son tems. Anti-Stapleton,

Stapleton fit donc un Ouvrage divisé en trois Livres pour défendre contre Whittacker la cause que Bellarmin avoit soutenuë touchant l'autorité de l'Eglise sur ce qui concerne l'approbation ou l'explication de l'Ecriture, & il le publia à Anvers *in-8.* l'an 1592. pour la première fois.

Whittacker se sentit rudement poussé dans cet Ouvrage, mais le déplaisir qu'il en conçût n'étoit pas l'unique source de son ressentiment contre Stapleton. Il se souvenoit encore de la mortification qu'il avoit reçûe de sa part peu de tems auparavant au sujet de son mariage, à l'occasion duquel il se trouvoit raillé de nouveau dans ce dernier Ouvrage. De sorte qu'il ne crut pas pouvoir se vanger de lui qu'en lui opposant son *Anti-Stapleton*, qu'il fit publier dans la même Ville de Cambridge l'an 1594. *in-8.* conjointement avec sa Duplique touchant l'autorité & l'*autopsie* de l'Ecriture-Sainte.

☞ Voila ce que je fai de l'Anti-Stapleton, mais voici deux mots de la vie & des emplois de son Auteur & de son Adversaire. Guillaume Whittacker naquit dans le hameau de Holme, dépendant de la Paroisse de Brundley au Duché de Lancastre l'an 1548. (1).

A treize ans on le mit au Collège à Lon-

1. Ex Abd. Asthon & M. Adams,

Anti-
Stapleton.

Londres, où il avoit son oncle maternel Doyen de Saint Paul, qui l'envoya à dix-huit ans faire sa Philosophie au Collège de la Trinité dans l'Université de Cambridge, où il passa Bachelier & Maître ès Arts. Peu de tems après il fit ses essais de littérature par des versions Grecques qu'il fit du Catéchisme & de la Liturgie. Il étoit encore fort jeune lorsqu'on le fit Président des Actes de Philosophie. Mais il se défit de cet emploi pour s'appliquer à la Théologie & à la lecture des Peres, & l'on remarque que pour ménager sa santé au milieu de ses travaux, il se divertissoit l'été à l'arc, à l'arbalète & à la pêche, & l'hiver aux échecs: Etant devenu Professeur Royal en Théologie en 1579. il se mit à écrire de la controverse contre Campian, Durée, Sanders, Rainold, Bellarmin & notre Stapleton. Il passa Docteur en Théologie de la Faculté de Cambridge l'an 1582. & il devint Principal du Collège de S. Jean l'Evangeliste en 1586. Il passa à de secondes noces, & il mourut un Jeudi quatriéme jour de Décembre de l'an 1595. dans la 47. année de son âge.

Stapleton étoit de Hemfeld, petite Ville du Comté de Southsex (1) & il vint au monde la même année & le même mois que Thomas Morus fut décapité. Le nom de Thomas qu'on lui donna au baptême lui plut si fort, que pour en relever la beauté il fit un Livre des trois
illus-

1. D'autres ont dit à Chester.

illustres Thomas, sçavoir; Didyme l'Apôtre, Becket l'Archevêque de Cantorbery, & Morus Chancelier d'Angleterre. Il fit ses études à Winchester & à Oxford, après quoi il fut Chanoine de la Cathédrale de Chester. Mais la face de l'Eglise ayant changé en Angleterre, il se retira à Douay, où on le fit Professeur des Saintes Ecritures après qu'on eût reconnu son mérite. Le Roi d'Espagne l'honora ensuite d'une chaire de Professeur Royal en Théologie à Louvain, où il fut fait aussi Chanoine de S. Pierre, & Doyen du Collège de Hilvarbeck. Ce fut en vain que le Pape Clement VIII. voulut l'attirer à Rome avec de grands avantages. Il mourut à Louvain le douzième jour d'Octobre de l'an 1598.

Anti-Strapleton.

ANTI-TANNER.

37. **H**A, dit Mr. Terlain entendant prononcer l'*Anti-Tanner*, c'est l'*Anti* que vous nous avés promis lorsque vous faisiés l'Histoire de l'*Anti-Gretser*.

Anti-Tanner ncr.

Vous me faites plaisir de vous en souvenir, répondit Mr. de Rintail; puisque j'ai à faire à des Auditeurs qui ont si bonne mémoire, ils me dispenseront de répéter tout ce que j'ai dit en cet article touchant le Colloque ou la Conférence de Ratisbonne tenuë au commencement de notre siècle entre les Catholiques & les Luthériens par les soins du Duc de Bavière & du Duc Palatin de Neubourg.

J'abrège donc ce qui me reste à vous

Anti-Tan-
ner.

dire de l'*Anti-Tanner*. Les Protestans qui jusqu'ici n'ont pas eu sujet de se plaindre de leur stérilité pour les Satires, firent paroître deux *Anti-Tanners* en une même année. L'un est celui de Gilles Hunnius, dont je vous ai parlé, comme étant l'Auteur de l'*Anti-Gretser*. Il avoit vû la part que le Pere Tanner avoit eüe au Colloque, & il avoit lû la Rélation historique que ce Pere en avoit faite pour faire cesser tous les faux bruits que les Hérétiques avoient répandus parmi le Peuple contre la vérité de ce qui s'étoit passé au Colloque. Mais il n'avoit pas été satisfait d'un récit trop peu favorable à son parti. Pour prévenir les effets qu'il craignoit de sa lecture, il fit une contre-Rélation, c'est-à-dire, une Histoire à sa mode du Colloque de Ratisbonne, qui parut en 1602. à Wittemberg en Saxe. Le Pere Tanner ne crut pas devoir laisser cet écrit sans Réponse: & non content d'avoir fait réimprimer sa Rélation en Latin & en Allemand à Munich en Bavière, il publia encore des Réflexions sur celle de Hunnius sous le Titre d'*Examen Narrationis quam Historicæ Relationis nomine insignitam de Colloquio Ratisbonensi edidit Ægidius Hunnius Prædicans*, à Munich 1602. in-4. C'est contre ce dernier Ouvrage que Hunnius écrivit son *Anti-Tanner*, qu'il fit imprimer dès la même année à Wittemberg. Cet Auteur ne survêquit pas long-tems à son *Anti-Tanner*, & il mourut dès le commencement du mois d'Avril de l'année suivante, comme je vous l'ai fait re-

mar-

marquer dans l'abrégé de sa Vie. Cet accident ne fit point perdre au Pere Tanner le dessein d'une Replique. Il en publia une dans laquelle il donna une Défense de sa première Réfutation de l'Anti-Tanner, & des Remarques sur la mort de son Auteur. Elle parut à Munich l'an 1603. in-4. intitulée *Apologeticus pro compendiaria Relatione de Colloquio Ratisbonensi 1601. adversus Anti-Tannerum, cum Appendice de morte Ægidii Hunnii.* Anti-Tanner, ncr,

§. II.

L'autre *Anti-Tanner* a pour Auteur un Théologien de la même Secte nommé Jacques Hailbronner. Je ne puis vous dire s'il y avoit eu du complot & de la convention entre Hunnius & lui, mais je trouve une correspondance admirable d'humeurs comme de sentimens entre eux, lorsque je vois que tout éloignés qu'ils étoient de pays, ils ne laissèrent pas de composer, & de faire imprimer en même tems & sur le même sujet chacun un Livre sous un Titre tout semblable. Car ce fut en 1602. que Hailbronner fit paroître son *Anti-Tanner* contre la Relation que le Pere Tanner avoit faite du Colloque de Ratisbonne, mais ce fut à Francfort qu'il la fit imprimer. Le Pere Tanner ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, ainsi l'affaire finit de ce côté-là.

☞ Hailbronner ou Heilbrunnern étoit né l'an 1548. dans Eberting, Village du Bailliage de Vaihing au Duché de Würtemberg. en Souabe. Il fit ses études à

Anti-Tanner.

Stuttgart, & fut l'un des Bourriers du Duc Christophle dans Alpirsbach. Il alla continuer ensuite ses études à Maulbronn, puis à Tubingue, où il passa Maître ès Arts, & se mit sur les bancs de la Théologie. En 1573. il fit quelques voyages, & à son retour il se maria dans Tubingue le 12. de Juillet 1575. & trouva de l'emploi dans la Ville des Deux-Ponts, ou Zweibruck, jusqu'en 1580 Il passa Docteur en Théologie à Tubingue l'an 1577. (1) Il fut appelé ensuite dans diverses fonctions de Prédicateur, de Pasteur & d'Inspecteur dans le Palatinat du Rhin & dans le Duché de Wurtemberg, où il ne put s'accommoder. L'an 1581. on le fit Surintendant du Diocèse d'Amberg au Palatinat de Bavière, qui étoit alors du haut Palatinat du Rhin, dépendant du Comte Electeur, mais il y fut long-tems inquieté par son Prédécesseur qui avoit été déposé. Après un long & fâcheux procès, il fut obligé d'en sortir l'an 1585. & il passa à Neubourg, où il fut Prédicateur pendant près de trente ans. Il se trouva au fameux Colloque de Ratisbonne, qui commença au mois de Novembre de l'an 1601. où lui & les autres Protestans prétendirent vainement avoir eu l'avantage sur les Docteurs Catholiques. C'est le sujet de son *Anti-Tanner* aussi-bien que de celui de Hunnius. Le Prince Palatin Wolfgang Guillaume qui avoit procuré avec son Pere Philippe-Louis Duc de Neubourg le Colloque de Ratisbonne

pour

1. Ex Thummio apud H. Witt,

pour les Protestans , comme le Duc de Bavière pour les Catholiques, s'étant en-
suite converti à l'Eglise Romaine, Hail-
bronner se vit obligé de sortir de son em-
ploi , & vint se réfugier dans son pays au
Duché de Würtemberg l'an 1615. Il per-
dit sa femme dans ce voyage après qua-
rante ans de société conjugale. Peu de
tems après le Duc le fit Abbé de Bebenhus
& Surintendant Général des Eglises qui
en dépendoient. Aussi-tôt il se remaria ,
quoiqu'il fût dans la soixante-huitième
année de son âge, puis il mourut d'apo-
pléxie le six de Novembre 1619. (2).

Je ne serai pas si long dans l'abrégé que
je veux vous faire de la Vie d'Adam Tan-
ner. Il étoit d'Inspruck au Comté de Ti-
rol, & étoit venu au monde l'an 1572.
Il fut reçu chés les Jésuites l'an 1590. &
après deux ans de Noviciat il acheva chés
eux la Philosophie qu'il avoit commencée
dans le monde. On le mit d'abord à la
Théologie sans lui faire enseigner les Hu-
manités ni la Philosophie selon la coutu-
me de la Compagnie. Il professa la Lan-
gue sainte à Ingolstadt; la Controverse,
puis la Morale à Munich. Après le Col-
loque de Ratisbonne, d'où Alegambe dit
qu'il sortit triomphant avec Gretser & les
autres Catholiques, il prit le bonnet de
Docteur, & enseigna la Scholastique à
Ingolstadt pendant quinze ans. Il fit les
quatre vœux le 29. d'Août de l'an 1617.
Il fut Professeur en Théologie à Vienne
après

2, Je crois qu'il faut le 26. d'Avril,

Anti-Tan-
ber.

après Bécán, puis Chancelier de l'Université de Prague. Mais les Suédois étant entrés en Bohême, il voulut s'en retourner dans son pays du Comté de Tirol, & il mourut en chemin travaillé d'hydroplisie & de léthargie dans le petit village d'Uncken le vingt-cinquième jour de Mai de l'an 1632.

Voyons l'*Anti-Valerien* qui fuit l'*Anti-Tanner* dans mon cahier.

ANTI-TRINITAIRES.

ANTI-SABBATAIRES.

ANTI-SCRIPTURISTES, &c.

Anti-Tri-
nitaires.

38. JE m'apperçois, dit Mr. Terlaine, que vous vous attachés à quelque ordre alphabétique dans le dénombrement de vos *Anti*. Oui, répondit Mr. de Rintail, mais seulement suivant les classes différentes dans lesquelles je les ai rangés, de sorte que vous me voyés à la fin de mon alphabet, parce que je me trouve à la fin des *Anti* des Hérétiques contre les Catholiques. Quand je vous ferai voir ceux des Hérétiques contre les Hérétiques, ce qui sera le sujet de notre première conversation, vous me verrés commencer de nouveau le même ordre alphabétique.

§ I.

Permettés-moi donc, repartit Mr. Terlaine,

laine, de vous faire remarquer qu'en passant de l'Anti-Tanner à l'Anti-Valerien, vous omettés les *Anti-Trinitaires*. Vous ne me persuaderés pas que cette race d'*Anti* vous est inconnuë après tout l'éclat & les bruits qu'elle a faits dans l'Europe, s'étant multipliée jusqu'à fournir à Christophle Sandius de quoi faire du simple recueil de leurs Titres un juste Volume qu'on a imprimé après sa mort sous le Titre de *Bibliotheca Anti-Trinitariorum*.

Je ne vous nierai pas, repliqua Mr. de Rintail, que cette Bibliothèque soit un Recueil d'écrits contre le Mystère de la Sainte Trinité, & contre la créance que les Catholiques, les Luthériens & les Calvinistes ont sur ce point. Mais croyés-vous que le titre odieux qu'on a mis à la tête de ce Recueil, soit celui que les Auteurs des écrits particuliers qui y sont rapportés auroient voulu donner à leurs Ouvrages. Je n'en connois pas un qui se soit qualifié d'Anti-Trinitaire, quoique les deux tiers le fussent dans le cœur comme dans leurs Ouvrages. Les Protestans se sont donnés eux-mêmes la qualité d'Anti-Papistes, comme nous l'avons vû, lorsqu'ils ont attaqué ceux qui reconnoissent l'autorité spirituelle du Pape. Les Sociniens & les nouveaux Ariens plus adroits & plus délicats empoisonneurs n'ont pas jugé à propos de les imiter dans ces manières offensantes, quoique plusieurs d'entre eux ne se soient pas moins ouvertement déclarés contre la Sainte-Trinité,

Anti-Tri-
nitaires.

Trinité, que les Protestans contre le Pape. Je ne me souviens pas d'avoir remarqué d'autre *Anti* personnel dans toute cette Bibliothèque que l'*Anti-Wuject* de Socin, outre ce que je vous ai rapporté de Vorstius. Car j'excepte toujours du nombre des Titres Satiriques les *Anti-réels*, tels que les Antapologies, les Anticrises, les Antapodixes que les Sociniens ont eu occasion d'employer aussi fréquemment que leurs Adversaires sans attaquer les Personnes.

§. II.

Anti-Sab-
bataires.

J'aurois à mon tour, poursuivit Mr. de Rintail, quelque sujet de trouver à redire à l'exactitude de Mr. de Terlaine, qui n'a point remarqué l'omission des ANTI-SABBATAIRES & des ANTI-SCRIPTURISTES entre l'*Anti-Puccius* & l'*Anti-Sixtus*.

Les Anti-Sabbataires sont incomparablement moins nombreux & moins à craindre que les Sociniens, & je les crois aujourd'hui fort affoiblis, & renfermés dans les Isles Britanniques. J'ai évité à dessein de vous en parler, parce que je n'ai connu leurs personnes & leurs Ecrits que dans les Ouvrages de ceux qui les ont refutés ou de ceux qui nous en ont fait l'Histoire (1) : leurs Livres ne sont pas encore venus jusqu'à moi. Cependant ils

1. Kemp. de trib, Hierarch. p. 334.

2. P.

ils ne font pas en si petit nombre que vous pourriés vous l'imaginer, & Wilkinfon (2) les appelle *gigantea Anti-Sabbathariorum volumina* dans la Lettre qu'il écrivit l'an 1653. à un Curé d'Angleterre nommé Daniel Cawdrey qu'il louë d'avoir heureusement combattu ces Adversaires du Dimanche ou du Sabbat des Chrétiens. Il nomme parmi les principaux de ces Anti-Sabbataires, Trask, Broad, Oockford, Braburn, Pocklington, Heylin, Down, Ironsid, Fisher qui se qualifioit d'Ecuyer, & François White Evêque d'Ely.

§. III.

Les Anti-Sabbataires doivent être considérés comme étrangers à notre sujet, s'ils ne se sont donnés eux-mêmes cette qualité à la tête de leurs Livres, soit pour attaquer soit pour deshonorer leurs Adversaires.

Qui m'empêche, reprit Mr. Terlaine, d'en dire autant des *Anti-Scripturistes* que vous venés de nommer ? Rien ne vous en empêche, répondit Mr. de Rintail. Vous pourriés même ajouter que ces derniers qui font une branche séparée des Indépendans, & qui peuvent passer pour les Freres des Trembleurs, sont encore plus éloignés de notre sujet que les Anti-Sabbataires. Il en est de ces Sectaires comme

2. P. 151. Opusc. in VII. de jure divin. Diei Dominic.

Anti-Scripturistes.

me des *Anti-Sacramentaires*, des *Anti-Adiaphoristes*, des *Anti-Mariens*; des *Antidico-Marianites*, des *Anti-Tactes*, des *Anti-Nomiens*, & des autres Hérétiques anciens & nouveaux dont vous ne feriez pas d'avis que j'eusse chargé mon cahier.

Je suis pour vous, dit Mr. de Brillat, contre les amateurs de digressions; je suis assuré que Mr. Terlaine consent maintenant que vous passiez à votre *Anti-Valerien*.

ANTI-VALERIEN.

Anti-Valerien.

39. **C**Et *Anti-Valerien* dont j'ai peu de choses à vous dire, repartit Mr. de Rintail en reprenant la suite de son cahier, est une invective de controverse écrite par un Luthérien de ces derniers tems contre un célèbre Capucin de Milan nommé Valeriano Magni, que nos Ecrivains François appellent souvent Valere le Grand, & les Latins, Valerius Magnus & non pas de Magnis.

Le Protestant, reprit Mr. Terlaine, ignoroit apparemment le surnom du Pere Capucin, puisqu'il n'a point appelé son Ouvrage *Anti-Magni*. Autrement je l'accuserois d'avoir eu moins d'adresse, & moins d'expérience que ses confrères, qui attachent non pas les noms de batême, mais les surnoms de leurs Adversaires à leurs *Anti*. Autant que je puis m'en souvenir, nous ne vous avons pas encore entendu alléguer d'Anti-Martin, d'Anti-

d'Anti-Robert , d'Anti-Pierre , d'Anti-Jacques , ni d'Anti-Thomas. Anti-Valerian.

A dire vrai, ajouta Mr. de Brillat, je ne trouverois pas les Becans, les Bellarmins , & les autres assés bien désignés par ces sortes d'*Anti*, parce qu'enfin ils n'ont pas été les uniques Martins, ni les uniques Roberts de ce monde, & que cette pratique pourroit rendre les titres de ces Satires encore plus équivoques, qu'ils ne paroissent monstrueux.

Vos réflexions , dit Mr. de Rintail, sont bonnes pour d'autres que des Capucins. Ces Religieux pour nous persuader que c'est sans réserve qu'ils renoncent au monde & à ses dépendances , lorsqu'ils font leurs vœux solennels, ont coutume de laisser à la porte de leurs Couvents les surnoms de leur famille , se contentant d'un nom de Calendrier auquel ils ajoutent ordinairement celui du lieu de leur naissance. Ainsi vous m'avouerez qu'un *Anti-Magni* n'auroit pas été propre à marquer une Satire faite contre une personne qui ne se faisoit connoître dans le monde que sous le nom de Valerien de Milan. Je ne disconviens pas que sa réputation extraordinaire n'ait fait faire une exception à cette pratique , & qu'on ne l'ait appelé aussi fort communément Valerius Magnus : mais comme sa famille étoit assés illustre , & nombreuse dans tout le Milanez , on auroit été en danger de prendre un Magni pour un autre. Il est vrai que c'est retomber par un autre endroit dans l'inconvénient de l'équivoque.

Mais

Anti Valerien.

Mais enfin je ne prétens pas justifier le titre d'Anti-Valerien plutôt que celui d'Anti-Magni ; & vous trouverés bon s'il vous plaît qu'un Catholique ne se croye pas obligé de s'intéresser dans l'imagination, ou dans la passion de l'un des ennemis de son Eglise.

L'Auteur de l'*Anti-Valerien* qui étoit un Théologien Allemand nommé Haberkorn, conservoit depuis plus de dix ans la volonté de vanger son parti de la plaie que le Pere Valerien lui avoit faite, par un Livre de Controverse imprimé à Vienne en Autriche l'an 1641. sous le titre de *Judicium de A catholicorum, & Catholicorum regula credendi*. Ce qu'il fit dans cette intention, parut à Giessen l'an 1652. in-4. sous le titre d'*Anti-Valerianus, id est solida & succincta Refutatio duorum Tractatum fallacissimorum Valeriani Mediolanensis Papiste, quos vocat Judicium de A catholicorum, & Catholicorum regula credendi, &c.*

Ce fut vers le même tems que l'on pratiqua une entrevûe entre le Pere Valerien & le Sieur Haberkorn ; & il seroit à souhaiter que ce Pere se fût donné la peine d'écrire & de publier une Rélation de la Conférence qu'ils eurent ensemble sur le même sujet, comme Haberkorn eut la curiosité d'en composer une de son côté pour tâcher de prévenir le Public à son avantage. Mais ses Missions & les mouvemens continuels que lui donnoient son état de vie ambulante ne lui en laissèrent pas le loisir. C'est ce qui me donne lieu
de

de finir cet article en vous disant un mot Anti-Valerien.
de la vie de l'un & de l'autre.

☞ Pierre Haberkorn naquit à Butsbach dans la Weteravie Province d'Allemagne entre le Rhin & le Landgraviat de Hesse le neuvième jour de Mai de l'an 1604. Il devint orphelin dans son bas âge, mais il trouva des personnes charitables qui firent enforte que cette disgrâce ne se répandit pas sur ses études. A vingt-deux ans il alla étudier en Théologie dans l'Université de Marpurg; à trente-deux, il devint Professeur en Physique, & il prit les degrés de la Faculté de Théologie. Dix ans après, il fut fait premier Inspecteur ou Surintendant du Diocèse de Giessen qui est du Landgraviat aussi-bien que Marpurg. L'Université de la Ville de Giessen ayant été rétablie pendant qu'il y demeurait; il succéda à son beau-pere Fewrbon dans la chaire de premier Professeur en Théologie. Il mourut il y a environ treize ans (1) après en avoir vécu près de 72. & en avoir passé 42. & quatre mois avec sa femme.

Le Pere Valerien étoit de la Noble Maison des Magni, comme je vous l'ai déjà fait remarquer. Il naquit à Milan ou dans le Milanez vers l'an 1587. mais ce ne fut qu'en recevant l'habit de Capucin qu'il prit le nom de Valerien. Il fut longtems Maître des Novices & souvent Gardien des Maisons de son Ordre. Il professa aussi la Philosophie & la Théologie, &
comme

1. ¶. C'est-à-dire vers 1676.

Anti-Valerien.

comme il étoit fort expérimenté dans la Controverse, le Pape Urbain VIII. qui avoit beaucoup d'estime & de considération pour lui, le fit Missionnaire Apostolique par toute l'Allemagne, la Pologne, la Bohême & la Hongrie, & le déclara Chef des Missions du Nord. On étoit persuadé qu'il n'étoit pas moins expérimenté dans la Politique que dans la Théologie, c'est ce qui porta les Puissances de l'Europe à l'envoyer en diverses Ambassades. Il se trouva par ces routes fort près du Cardinalat, mais le généreux mépris qu'il avoit fait des grandeurs de la terre, le fit réduire aux fatigues de la Mission, où il travailla avec tant de zèle qu'en 1618. il fut assommé (1) par les Hérétiques & passa long-tems pour mort. Il eut aussi beaucoup à souffrir de la part des Péripatéticiens qui le considéroient comme l'ennemi de leur Aristote. On le jeta dans un affreux cachot sous quelque prétexte de nouvelle entreprise; mais il en sortit à son honneur avec l'assistance de l'Empereur Ferdinand III. Il se retira sur la fin de ses jours à Saltzbourg où il mourut âgé de 75. ans, dont il en avoit passé 60. dans l'Ordre des Capucins. L'Histoire de sa mort se trouve dans un petit Livre imprimé l'an 1662. in-12. sous le titre : *Relatio veridica de pio obitu R. P. Valeriani.*

ANTI-

1. ¶. Le mot *assommé* de la manière dont il est ici employé, ne peut signifier que *tué*.

ANTI-VENATOR.

40. **V**ous avés pû remarquer, Messieurs, continua Mr. de Rintail, quelques Auteurs d'*Anti* qui ont pris le masque pour attaquer leurs Adversaires. Vous avés entendu ce que je vous ai dit d'un Christophle Agricola, & vous vous souviendrés s'il vous plaît de l'observation que je vous fais faire maintenant lorsque j'aurai à vous parler dans les autres Entretiens d'un Antonin Moraines, d'un Nicodeme Turlupin, d'un Humannus Erdemannus & de quelques autres de la même espèce. Mais vous n'aviés pas encore apperçû jusqu'ici qu'aucun de ces Auteurs eût jetté le masque sur son *Anti*.

Anti-Venator.

Je crois être entré tout d'un coup dans votre pensée, dit Mr. Terlaine: Vous voulés parler de ces Auteurs Satiriques qui voulant attacher le nom de leur Adversaire à un *Anti*, semblent imiter les bourreaux, qui pour quelques considérations couvroient le visage de ceux qu'ils attachent au gibet pour.....

Vos expressions sont un peu fortes, répondit Mr. de Rintail en l'interrompant, mais à cela près, vous n'avés pas mal rencontré. L'*Anti-Venator* dont il s'agit ici n'est pas une Satire composée contre un homme qui ait porté véritablement le nom de Venator. C'étoit un Catholique d'Allemagne nommé J. Gaspar Jager. Mais l'Auteur de cet *Anti* appelé Martin Beer

Lu-

Anti-Venator.

Luthérien de profession qui avoit eu diverses disputes avec Jager sur les matières controversées de la Religion, ne jugea point à propos de faire connoître au Public le nom de son Adversaire. Il s'avisa donc de tourner son surnom qui en Langue vulgaire signifie un Chasseur, en un autre qui exprime la même chose en Latin. Puisqu'il vouloit bien se donner cette licence, il lui étoit libre d'éviter le reproche d'avoir produit un monstre dans la composition de son *Anti-Venator*. Il ne tenoit qu'à lui de chercher dans la Langue Grecque quelque chose de plus sortable à son Anti. Il pouvoit choisir entre *Anti-Therente* & *Anti-Cynegete*. Vous m'avouerez que son Adversaire avoit mieux rencontré que lui, lorsque pour déguiser aussi le nom de Beer qui veut dire un Ours en Allemand, au lieu de recourir au mot Hybride d'*Antursus* ou *Ant-Ursinus*, il a employé assés ingénieusement celui d'*Antarétique* dont je vous parlerai plus à propos lorsqu'il sera question des *Anti* composés par des Catholiques.

Je ne fai presque rien de la Vie de Mr. Beer, ni de celle de Mr. Jager. Le premier est peut-être encore au nombre des vivans, étant né l'an 1617. à Nuremberg. Il ne manquera pas d'être plus connu parmi nous, je veux dire parmi les étrangers lorsque la Providence l'aura fait partir de ce monde. Nous pouvons à coup sûr attendre son Oraison funébre, ou un Programme de l'abrégé de sa Vie de la part de quel-

quelque collègue ou de quelque ami. Anti-Vo
nator,
 Nous avons tout sujet d'espérer cela de Mr. Henning Witten qui nous prépare les Mémoires historiques & Panégyriques d'une seconde centaine de Théologiens Protestans d'Allemagne, dont la plupart sont beaucoup moins célèbres que Mr. Beer.

Pour Mr. Jager, je crains fort qu'il ne demeure dans l'oubli malgré tout son mérite, & les services qu'il a rendus à l'Eglise. Je ne vous alléguerai pourtant pas d'autre raison de mon appréhension, si non que c'est un Auteur Catholique, & que je n'ai trouvé nulle part qu'il fût d'aucun Ordre Religieux.

ANTI-WAGNERECK.

41. J'AI deux *Anti* à vous produire de Anti-Wa
gnereck,
 l'espèce que je viens de vous nommer, dit Mr. de Rintail qui affectoit de paroître infatigable dans la conversation. Tous deux ont été dressés contre le Pere Wagnerech, ou plutôt Wagnereck Jésuite d'Allemagne.

§. I.

Le premier ANTI-WAGNERECK a pour Auteur un Théologien Protestant de Souabe nommé Wildersin, ou plutôt Wildersohn qui le fit imprimer à Tubingue l'an 1660. *in-4*. Leur contestation regardoit l'origine de l'ame raisonnable, & immortelle. Il s'agissoit de savoir si elle

Anti-Wagnereck.

est créée, ou inspirée immédiatement de Dieu à mesure qu'il se forme des corps; ou si elle vient par propagation des parens aux enfans, *ex Traduce*. Les Protestans sont allés partagés sur ce point, & le Sieur Wildersohn étoit du nombre de ceux qui n'ont pas honte de vouloir passer pour des *Traduciens*. Le Pere Wagnereck qui soutenoit l'opinion communément reçûe parmi les Catholiques, entreprit d'écrire sur ce sujet; & non content d'avoir expliqué toute la question, & les raisons des Théologiens de l'Eglise Romaine dans son *Traité de Traduce* qui parut à Dillingue l'an 1628. *in-8.* il fit un second Ecrit sur la même matière, pour réfuter les Théologiens Protestans, & sur tout les Prédicans de la Ville d'Ausbourg. Ce ne fut que long-tems après que Wildersohn voulut réveiller la querelle en faveur de ses confrères par son *Anti-Wagnereck* auquel il donna le second titre d'*Apologeticus pro Traduce oppositus sophismatis & argutiis Henr. Wagnereckii, &c.*

§. II.

Le second ANTI-WAGNERECK est l'un des plus modernes d'entre les *Anti*, & je crois que son Auteur est encore au monde. C'est le Sieur Balthasar Bebelius Docteur en Théologie, & Professeur dans l'Université de Strasbourg. Il étoit âgé de cinquante ans, lorsqu'il publia son *Anti-Wagnereck*, ou *Anti-Wagnereccius*

à

à Strasbourg *in-quarto* l'an 1682. Ce n'est proprement qu'un petit Recueil de Thèses Théologiques que ses Ecoliers soutinrent sous lui, & voici en peu de mots selon Messieurs de Leipfick ce qui donna occasion à cette compilation (1). Anti-Wagnereck,

Jean Kircher de Tubingue qui a fait le sujet des Anti-Kirchers de Schragmuller, & de Calovius, dont je vous ai parlé dans l'article vingt-cinq, ayant quitté la Communion des Luthériens pour entrer dans l'Eglise Catholique, crut devoir rendre compte de son changement au Public. Dans cette intention, il fit imprimer les motifs de sa conversion, & l'une de ses raisons, étoit que les Luthériens n'admettant pas d'autre fondement de leur créance que la Sainte Ecriture par elle-même, étoient souvent embarrassés sur le sens de la parole de Dieu, sur l'autorité, & le nombre des Livres Canoniques, sur leur certitude, & que les deux tiers des Sectateurs de Luther, ne pouvant ni entendre, ni même lire l'Ecriture, ils ne savoient le plus souvent à quoi s'en tenir. Au lieu que dans l'Eglise Romaine on trouve tout ce qui est nécessaire pour mettre son esprit, & sa conscience en repos. Un Théologien de Strasbourg nommé Dorschæus écrivit contre lui l'an 1641. & voulut répondre à son *Aitiologie* par un *Hodegétique*, ou *Guide*, qui demeura long-tems sans réplique, jusqu'à ce que le Pere Henri Wangnereck se chargea du soin d'en faire

Anti-Wangnereck.

faire une à la sollicitation de Jean Abbé d'Elching. La réplique porte le nom d'Anti-Dorschæus, comme je vous le ferai voir une autre fois. J'avouë que le Pere Sotwel n'a point inséré cet Ouvrage parmi ceux du Pere Wangnereck : mais il est probable qu'il ne l'ait pas crû de lui, ou qu'il n'ait pas jugé à propos de le reconnoître, sous prétexte qu'il paroît sous un nom étranger. C'est contre cet Anti-Dorschæus, ou si vous l'aimés mieux, contre le défenseur de Kircher que le Sieur Balthazar Bebelius a composé l'*Anti-Wangnereck* pour vanger son Prédécesseur Dorschæus. L'Ouvrage n'a point dû lui couter beaucoup de veilles. La fatigue a été de mettre douze disputes en un Corps de Thèses après les avoir fait soutenir à ses Ecoliers.

☞ Le Pere Wangnereck étoit de Munich en Bavière. Il vint au monde l'an 1595. & il fut admis dans la Compagnie des Jésuites l'an 1611. Il y enseigna les Humanités pendant cinq ans, la Philosophie pendant quatre, la Théologie Scholastique pendant huit, la Controverse pendant sept, la Morale je ne sai combien de tems, & le Droit Canon pendant quatre ans. Il fut Chancelier de l'Université de Dilling près de huit ans. Après quoi il s'appliqua à la Prédication & aux Missions. Il mourut d'apoplexie qui le prit à table le onzième de Novembre de l'an 1664. à Dilling.

ANTI

ANTI-WALEMBOURG.

42. **I**L étoit affés juste, pourſuivit Mr. Anti Wa-
lembourg.
de Rintail ſans interruption, que
Meſſieurs de Walembourg Théologiens,
Hollandois de naiſſance, euſſent part à la
gloire de Bellarmin du côté de la Satire
des Hérétiques, puisqu'ils ont travaillé
avec autant de zèle que lui à la défenſe
de la foi Catholique contre ces Adverſai-
res de l'Egliſe Romaine. Vous n'ignorés
peut-être pas que le mérite de ces deux il-
luſtres Freres Adrien & Pierre tous deux
Evêques ſuffragans dans les Electorats du
Rhin leur a attiré les injures & les mau-
vais traitemens des Miniſtres des Eglifes
Proteſtantes d'Allemagne; qu'ils ont été
glorieuſement pour eux qualifiés Faux
Prophètes. *Videntes non Videntes* par les
uns, & Viſionnaires de Hollande, *Oniro-
critæ Batavi*, par les autres dans les ti-
tres même de leurs Ouvrages Polémi-
ques, & des Satires qu'ils ont faites con-
tre eux; & que leur réputation a donné
même un peu de cette émulation que nous
appellons jaloſie à quelques particuliers
d'entre les Ecrivains Catholiques. Ainſi
vous ſerés moins ſurpris d'apprendre qu'il
a déjà paru dans le monde quelques *Anti-
Walembourgs* du caractère des Anti-Bel-
larmins. Je ne vous en nommerai que
deux, parce qu'il n'en eſt pas encore venu
d'autres à ma connoiſſance.

Anti-Wa-
lembourg.

§. I.

Le premier est celui d'un Professeur en Théologie Luthérienne dans l'Université de Giessen nommé Pierre Haberckorn dont je vous ai déjà entretenu plus haut au sujet de l'Anti-Valerien. Son *Anti-Walemburch* est un Recueil de sept disputes contre Messieurs les deux Freres touchant la question de savoir où étoit l'Eglise avant Luther. Cet Ouvrage parut à Giessen l'an 1658. in-4.

§. II.

Le second est celui d'un autre Luthérien de la Basse Allemagne nommé J. Arndt ou Arndius. Ce n'est pas le Mystique Arndius Surintendant de Lunebourg & Pasteur de Zell mort en 1621. si fameux par ses Livres de Dévotion & par les persécutions que lui firent souffrir les Protestans & sur tout les Calvinistes qui prétendoient le faire passer pour un Quétiste & un Illuminé. C'est un autre de même nom qui peut avoir été son fils ou son petit-fils, & qui s'étant jetté dans la Controverse voulut attaquer Messieurs de Walembourg sur les Motifs du Prince Ernest Landgrave de Hesse pour abjurer le Luthéranisme & rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique. On peut dire que la Conversion du Prince n'étoit pas moins l'Ouvrage de ces Messieurs que le Livre
des

des Motifs. C'est ce qui fit tourner contre eux la colère d'une infinité de Luthériens & de quelques Calvinistes, & qui fit tomber sur leur tête une grêle d'Écrits Polémiques & Satiriques. Je vous permets de mettre en ce rang l'*Anti-Valem-bourg* de J. Arndius qui parut à Gultrow au Duché de Mecklebourg l'an 1664. *in quarto.*

Anti-Wa-
lembourg

A N T I - W U J E C K .

43. **N**ous finirons notre conversation des *Anti* dressés contre les Catholiques par l'*Anti-Wujeck* de Socin. Cet Hérésiarque dans une Lettre écrite à un Seigneur Polonois nommé Christophle de Morstein dattée du troisiéme Février 1595. faisant le dénombrement des Ouvrages qu'il avoit composés jusqu'alors, y marque précisément un *Anti-Wujeck* écrit en Polonois, & finit son Catalogue en ajoutant que son *Anti-Wujeck* écrit en Latin, étoit actuellement sous la presse (1).

Anti-
Wujeck

Vous voyés, Messieurs, ajouta Mr. de Rintail, que l'*Anti-Wujeck* Polonois est venu au monde devant l'*Anti-Wujeck* Latin, selon le témoignage même de son Auteur. Vous remarquerez cependant que l'*Anti-Wujeck* Latin a été composé avant le Polonois qui n'en est qu'une version. Le Traducteur Stoinski, dit Pierre Statorius le jeune, fut si diligent, qu'il fit cette Version dès la même année que l'original

1. Bibl. Anti-Trinit. pag. 65.

Anti-
Wujeck.

nal Latin étoit sorti de la plume de Socin. Ce fut en 1592. Elle sortit de la presse l'année suivante in-8. & l'*Anti-Wujeck* Latin ne parut que deux ans après, c'est-à-dire en 1595. Cet original de Socin se trouve réimprimé dans le corps de ses Oeuvres Polémiques. Mais ses disciples qui ont procuré cette dernière édition prétendant peut-être sauver une partie de la réputation de leur Maître, ont eu la discrétion de supprimer le titre satirique *Anti-Wujeck*, jugeant qu'il n'étoit bon qu'à décrier sa mémoire, & à le rendre haïssable dans l'esprit de ceux qui prennent les injures pour de la fausse monnoie dans les Livres. C'est ce qui fait que nous ne trouvons plus d'autre titre à la tête de cet Ouvrage, que celui de *Responsio ad Libellum Jacobi Wujecki Jesuitæ Polonicè editum, de Divinitate Filii Dei, & Spiritûs Sancti. Ubi eâdem operâ refellitur quidquid Robertus Bellarminus Disputationum suarum tomo primo secunda Controversiæ generalis libro primo de eadem re scripsit.*

Les Peres Alegambe, & Sotwel nous representent le Livre du Pere Wujeck auquel Socin a voulu répondre, comme un Ouvrage écrit en Latin, & ils le distinguent d'avec ceux qu'il a écrits en Langue vulgaire: mais il est croyable qu'ils ont pris une version Latine de l'Ouvrage, pour son original qui fut imprimé l'an 1590. Socin nous apprend qu'il fut composé en Polonois, & les divers passages qu'il en cite en cette Langue, ne nous permettent pas d'en douter. Il ajoute qu'en-

qu'encore qu'il portât le nom du Pere Wujeck , c'étoit pourtant l'Ouvrage de Bellarmin de qui Wujeck témoignoit publiquement l'avoir reçu. Cela nous porte naturellement à croire que Bellarmin aura envoyé des mémoires Latins à Wujeck qui les aura mis en Polonois. Ainsi les Peres Alegambe & Sotwel auront eu raison de le compter parmi des Livres originairement écrits en Latin.

Anti-
Wujeck

Quoi, dit Mr. Terlaine, Socin persuadé qu'un Ouvrage auquel il répond est de Bellarmin, a eu la malhonnêteté d'attaquer la personne d'un autre? Quand j'étois parmi les Protestans, j'entendois les Sociniens nous reprocher à toute heure nos duretés à l'égard des Catholiques, & vanter hautement leur modération, & leurs complaisances. Il faut avouer que Socin, & ses disciples n'approchent pas des Saumaïses, & des Scaligers dans l'art de dire des injures. Mais que les Socieniens viennent dorenavant nous faire parade de leur honnêteté jusqu'aux titres de leurs Livres, je leur objecterai l'*Anti-Wujeck* comme une marque de l'incivilité de leur Patriarche.

☞ Le Pere Jacques Wujeck, reprit Mr. de Rintail, étoit né à Wagrowieck en Pologne l'an 1540. Il fit ses premières études dans son pays, & alla faire sa Philosophie à Vienne en Autriche où il prit le bonnet de Maître ès Arts. Il passa ensuite à Rome où il se fit Jésuite l'an 1565. Il y enseigna les Mathématiques, après quoi il retourna en Pologne où il prit le

Anti-
Wujeck.

bonnet de Docteur en Théologie, & fit ses quatre vœux le douzième Juillet de l'an 1571. Il fut Précepteur de Sigismond Batori de Transilvanie par ordre du Roi Etienne, puis Recteur de divers Colléges & Maisons Professes, Vice-Provincial, &c. Il mourut le vingt-septième Juillet de l'an 1597.

Pour ce qui regarde la Vie de Fauste Socin, je me contenterai de vous dire qu'il étoit de Siéne en Toscane, fils & petit-fils de Jurisconsultes, parent des Papes Pie II. Pie III. Paul V. & de divers Princes d'Italie du côté de sa mere. Il vint au monde le cinquième jour de Décembre de l'an 1539. Après avoir passé douze ans à la Cour du grand Duc de Toscane, il quitta son pays & tout ce qu'il y possédoit, & se retira l'an 1574. en un exil volontaire dans lequel il fut errant sans feu, & sans lieu jusqu'à ce qu'en 1579. il s'établit en Pologne. Il mourut le troisième jour de Mars de l'an 1604. dans Lucklavicz qui est une bourgade du Palatinat de Cracovie où il est enterré. Nous avons sa Vie dont l'Auteur ne s'est nommé que Chevalier Polonois. Cet Auteur n'est autre que Samuel Przipcow.

Après cette lecture, Mr. de Rintail remettant son cahier dans le porte-feuille, dit qu'il vouloit ménager notre curiosité pour la première visite. Mr. Terlaine d'Albi se leva en témoignant que la satisfaction qu'il venoit de recevoir de la lecture des *Anti* des Protestans contre les Catholiques, lui faisoit souhaiter avec passion
de

de revenir avec nous le lendemain pour entendre ceux des Protestans contre des Protestans. Il prit congé du jeune Mr. de Saint Yon, & de Mr. de Rintail. Nous en fîmes autant que lui, & nous nous retirâmes ensemble. J'espère, Monsieur, travailler dès ce soir à mettre en ordre la Rélation de l'entretien que nous eûmes le lendemain sur les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes; sur ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs Confreres; sur ceux des Calvinistes contre les Luthériens; sur ceux des Calvinistes contre d'autres Calvinistes; sur ceux des Protestans en général contre les Sociens, & contre les Juifs; & enfin sur ceux des Catholiques contre les Protestans, ou d'autres Adversaires. Je serai court autant qu'il me sera possible dans une si ample matière. Cependant je suis toujours,

Anti-
Wujek

Monfieur, votre très-humble, &c.
Alb. Lain de VERTON.



SATIRE S

PERSONNELLES.

TROISIE'ME ENTRETIEN,

Suite des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet.

Entre Messieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat, Terlaine, & de Verton.

Envoyé à Mr. de la Cour d'Oronne.

44. **N**OUS fûmes très-ponctuels Mr. de Brillat & moi, à nous rendre le lendemain chés Mr. de Rintail où Mr. Terlaine avoit promis de nous devancer. Mais au lieu de lui, nous trouvâmes une compagnie de quatre personnes Régulières, toutes de ma connoissance. C'étoient Dom André Taillebi, avec Dom Leandre Tibial; & le Pere René d'Abilliat avec le Pere Trajan de Bille. Comme les Gens de Communautés ont toujours diné une heure avant les Gens du siècle, ils s'étoient rencontrés à l'Hotel de Valbeil de fort bonne heure, & s'étoient saisis de Mr. de Rintail

Rintail au sortir de table. Après les civilités données & rendues de part & d'autre suivant les formules ordinaires, le jeune Mr. de Saint You m'attaqua avec son air enjoué. Sieur de Verton, me dit-il, les Reverends Peres vous garant ront de la peur que vous témoignés hier que les Armes n'arrêtent le cours des Lettres. Écoutés-les discourir sur les nouvelles de Littérature qu'ils viennent d'entamer, & vous verrés si les Gens de Lettres s'épouvantent de la Guerre dans leur cabinet. Je connoitrois mal, lui répondis-je, le caractère & l'humeur de Dom Leandre, si je le croyois jamais dépourvu de nouveautés en matière de Livres.

Nous parlions, dit ce Pere, de deux Commentaires sur la Règle de Saint Benoît; de deux Histoires Ecclésiastiques dont on fait déjà grand bruit dans la République des Lettres, quoique de ces quatre Ouvrages il n'y en ait encore qu'un qui soit imprimé, puis supprimé; de quelques nouvelles Vies de Saint Louis différentes de celles qui parurent l'année précédente; & de ce que quelques particuliers méditent sur la nouvelle critique des Annales de Baronius & sur le Livre de l'Antiquité des Tems.

Avant-hier, reprit Dom André Tailleby, je vis dans notre Bibliothèque l'Abbé Barillon du Teetre. Il venoit chercher, mais inutilement, dans les Oeuvres du vénérable Bede, la prétenduë prophétie de ce Pere sur les révolutions présentes. Il me donna un petit mémoire de desseins & de Livres nouveaux auxquels on travaille. Comme il

m'a recommandé de recueillir le sentiment de nos amis sur ces Ouvrages, j'ai apporté le mémoire pour le faire voir, & vous en demander votre pensée.

Mr. de Rintail prit le mémoire, & lut tout haut les titres de divers Ouvrages, entre autres :

1. Un Calendrier Historique divisé en trois cens soixante-six parties. Par Mr. Tibere Dallain du Pays de Forets. Chaque partie contenant un jour de l'année à commencer par les Calendes de Janvier; en sorte que sous le titre de chaque jour tous les faits qui sont marqués de ce jour dans toutes sortes d'Histoires se trouvent rangés dans un ordre chronologique devant & après JESUS-CHRIST jusqu'à présent.

Chaque jour fera donc un volume, dit le jeune Mr. de Saint Yon, & le Calendrier Historique sera donc un Livre de 366 volumes? Apparemment, répondit le P. Tailleby. Je devine, reprit Mr. de Saint Yon, que le volume du Bissextile sera plus des trois quarts moins gros que les autres, mais il ne sera pas moins curieux.

Il est certain, dit le P. de Bille, que le Public auroit besoin d'un Ouvrage de cette nature pour trouver précisément les dates des naissances, des morts, des réceptions aux charges & aux professions, des Traités de Paix, & autres Concordats, des Mariages, des Combats les plus célèbres, en un mot de tout ce qui doit être caractérisé par les tems.

III. ENTRETIE N. 231

2. *Ecoutés, poursuit Mr. de Rintail, le titre d'un autre Livre. Penitenciel général de tous les siècles de l'Eglise & de tous les lieux de la Chrétienté, où l'on fait voir par la diversité des pratiques sur le sujet de la pénitence que l'Eglise n'a presque jamais gardé l'uniformité dans ce point de Discipline; & où l'on réduit en méthode les Canons des Conciles & les Statuts des Eglises particulières suivant les especes différentes du péché. Par Antoine Birart de Ruelle Licencié.*

Que pensés-vous de cet Ouvrage, dit le P. Taillebi? Le dessein ne vous paroît-il pas beau? Oui, répondit Mr. de Rintail, pourvu qu'il soit judicieusement exécuté. Vous avés grande raison, repartit le Pere d'Abilliat, de demander beaucoup de jugement pour un Compilateur de Canons sur la Pénitence. Sans cette belle qualité, un homme avec toute sa diligence & toute sa fidélité prétendra témérairement mettre sur les péchés d'aujourd'hui les taxes spirituelles qu'on imposoit dans l'Eglise primitive, sans songer si nous sommes assés forts pour les supporter. On y satisfaisoit aisément alors, parce que c'étoit le siècle d'or de l'Eglise, au lieu que nous sommes maintenant dans le siècle de fer.

3. *Tables Chronologiques où l'on voit les principaux Faits historiques déduits par une suite continue d'années divisées par Décades, avec un dénombrement des Hommes illustres à la fin de chaque siècle, par le Sieur Albert Vinet de Lorraine. F'ai*

232 SATIRES PERSONNELLES.

và cet Ouvrage , dit D. Leandre Tibial, & j'en connois l'Auteur. Il étoit fort jeune quand il s'y appliqua. Il étoit alors plein de son Scaliger & de son Pere Petau ; le dessein d'arranger toute l'Histoire dans sa tête pour son usage particulier lui fit ramasser divers Historiens bons & mauvais, il en fit une compilation qu'il réduisit en table selon la méthode de Helvicus qu'il n'avoit pourtant jamais vûe non plus qu'aucune autre Chronologie de cette nature. Mais ayant découvert depuis ce tems-là divers Ouvrages de la même espèce, il renonça au dessein de publier le sien ; & je m'étonne que Mr. l'Abbé Barillon l'ait mis dans le mémoire qu'il a donné à D. André Taillebi parmi les Livres qui doivent voir le jour.

4. De scriptis Parrhisiacis Auctorum Catholico-Romanæ fidei addictorum. Collectore Asdrubale Tilejano, &c. *Ab! dit Mr. de Brillat, j'ai connu le pauvre Mr. Tilejan sur la fin de ses jours. Mr. Terlainne d'Alby, avec lequel il se convertit de fort bonne foi, nous en auroit dit des nouvelles s'il étoit venu aujourd'hui. Il nous montra quelque tems avant sa dernière maladie cet Ouvrage Latin que nous prenions d'abord pour un Recueil des Illustres Parisiens, mais il nous désabusa en nous disant qu'il changeroit Parrhisiacis en Parrhesiasticis. C'étoit une Critique curieuse des Auteurs Catholiques qui se sont distingués par la liberté qui regne dans leurs Ecrits ; tels que ceux qui sont recueillis dans les trois gros volumes de Goldast, dans le Fasciculus Rerum expecten-*

tendarum, tels que l'Auteur de l'Onus Ecclesiæ, Paul Sarpi, De Thou, Richer, de Launoy, &c. Mais comme il l'avoit composé avant sa conversion, il craignit de causer quelque scandale en le publiant. Il le déchira en notre présence & le jeta dans le feu en nous prenant pour témoins du sacrifice qu'il en faisoit à l'Eglise Catholique.

5. Des fameux Pédans de l'Antiquité & des derniers tems, avec un Catalogue des Livres qui portent le titre de Mastix, où l'on fait voir que les Pédans de plume sont plus vains, & plus insupportables que les Pédans de férule ou de Langue. Par le Sieur A. l'Etabli d'Abeville.

6. Le Provincial de l'Empire depuis Auguste jusqu'à Constantin le Grand, pour servir d'éclaircissement à l'Histoire des Martyrs de l'Eglise primitive par Mr. Bertier. Est-ce Mr. Bertier d'Allure, dit le P. d'Abilliat; Non, lui répondis-je, c'est Mr. Bertier de Verton mon parent. Son Ouvrage est une Histoire des Provinces de l'Empire par les Proconsuls, les Présidens, les Préfets, les Procurateurs, les Recteurs & Correcteurs, & les autres Magistrats, Intendans & Juges des Provinces & des Villes de l'Empire. Il y corrige divers endroits des Actes des Martyrs & de nos Martyrologes. Après cela il pourra travailler à un second Provincial de l'Empire depuis Constantin jusqu'à Justinien.

7. L'Es-

7. L'Esprit de l'Eglise, dans l'Observation de sa Discipline. *Par Mr. Tarin d'Abeille. Je sai ce que c'est, ajouta Mr. de Rintail. L'Auteur prétend faire voir quelle a été l'intention de l'Eglise dans divers établissemens, dont les plus Gens de bien abusent quelquefois en ne croyant point mal faire. On y trouvera quelque chose d'assés remarquable, par exemple, sur les trois basses Messes que les Particuliers se contentent de dire ou d'entendre immédiatement l'une après l'autre la nuit de Noël, sur le festin du Medianox, sur l'arrangement des Heures Canoniales, sur les Pélerinages & les Confrairies, sur l'âge légitime du jeûne de l'Eglise, & sur les petits raffinemens dont on s'est avisé pour chicaner avec Dieu sur ce point & sur diverses autres pratiques de Devotion. On y verra si c'est la prudence qui fait avancer l'Office du lendemain dès l'après-midi de la veille, & si c'est la négligence qui fait différer Matines à son lever; S'il est défendu de séparer Laudes d'avec Matines, les Nocturnes l'un d'avec l'autre, lorsqu'on dit son Office chés soi. Si c'est au Commandement de Dieu ou à celui de l'Eglise que désobéissent ceux qui se contentent d'entendre le Dimanche une courte Messe, & donnent le reste du jour à la chasse, à la promenade inutile, ou à d'autres parties de divertissement. Si après la Messe il est plus à propos de sanctifier le jour du Seigneur chés soi dans la retraite, la priere, la lecture de Livres de piété, & l'instruction de ses Gens, que d'aller satisfaire sa curiosité d'Eglise en Eglise, chercher les beaux Sermons, les belles*

les Musiques, les Vêpres & les Saluts les plus pompeux. On y trouvera une agréable comparaison d'un Parisien avec un Paysan sur l'assistance à la Paroisse: le Parisien debout pendant la Messe le côté vers l'Autel, promenant ses yeux sur tout le monde, causant avec son voisin, ajustant continuellement sa perruque & sa cravate, distrait d'ailleurs par le tintamarre des Aveugles, des Bédeaux & des Marguilliers, par le bon air des belles Quêteuses, par la longue file des femmes qui vont à l'offrande, par la foule de ceux qui le pressent & qui le poussent; qui reconduit une Demoiselle après la Messe, lui donne à dîner, joue avec elle, ou la mène à la promenade: Le Paysan qui fait marcher devant lui ses enfans à la Messe de Paroisse, leur fait rendre compte à la maison des prières qu'ils ont faites & des instructions qu'ils ont entendues au Prône, leur fait lire l'Epître & l'Evangile du jour, ou quelque Livre de piété, les reconduit l'après midi au Catéchisme & à Vêpres.

8. Histoire des Sacremens de l'Eglise, par le Sieur Eilin d'Albattre.

Histoire de la Messe, par le même.

Histoire de l'Office de l'Eglise, par le même.

Histoire de l'Avent, du Carême, & des Quatre-tems, par le même.

Histoire de l'Eau-benite, du Pain-benit, du Cierge-Beni, du Rameau-beni, &c. par le même.

Le tout sans recourir aux origines douteuses, & sans entrer dans une dispute de
Con-

236 SATIRES PERSONNELLES.

Controverse, où l'on prétend ne rien avancer qui ne puisse être approuvé par les Protestans qui ont du savoir & de la raison, & qui sont Maîtres de leurs préjugés.

Il y auroit, dit Mr. de Rintail, beaucoup de choses à dire sur tous ces Ouvrages curieux, mais achevons notre mémoire.

9. Martyrologe de corruption divisé en trois parties, dont la première contient les Hérétiques anciens, & autres excommuniés, dont l'Eglise a condamné la mémoire, & qu'on a pourtant fait glisser dans nos Martyrologes. La seconde comprend les noms des Saints imaginaires, c'est-à-dire les noms (1) des choses pris par erreur pour des noms d'homme. La troisième contient les Saints & les Saintes que les Critiques chagrins nous contestent sous prétexte qu'on a perdu leurs Actes ou que nous n'en avons que de pieux Romains.

L'Auteur de ce Livre, dit D. André Taillebi, n'est pas nommé, mais l'Abbé Barrillon m'a assuré, que c'est Mr. Labadie Trinel. Je ne sai, ajouta Dom Leandre, s'il sied bien à un nouveau Converti de remuer ces matières dans la conjoncture présente des affaires.

10. Invective contre l'Ennemi commun de l'Eglise de JESUS-CHRIST ; Description de la malice avec laquelle il a su éluder les meilleures intentions du Saint Pere

1. Verbi gratiâ, Ste Synoride. Ste Veronique. Ste Eusebic. S. Eros. S. Viar, &c.

Pere & du Roi Très-Chrétien. *L'Auteur déplore les malheurs de l'Eglise, & exhorte les Fidèles à la prière & à la réformation de leurs mœurs. Il s'est caché sous la devise de l'Atirail de bien, ou Bien de l'Atirail. A la tête du Livre il y a une Lettre de cet Ennemi de l'Eglise adressée au premier des Réprouvés auquel il marque le désespoir où il sera réduit si jamais le Saint Siège se réconcilie avec l'Eglise Gallicane. L'inscription de la Lettre porte: Le Diable Tyran à Caïn le Dragon, Salut. Ce sont autant d'Enigmes pour nous, sinon que Caïn le Dragon est l'anagramme de Leon d'Arcagny, qui est un Ecclésiastique de ma connoissance. Après l'Epitre suit l'Approbation des Docteurs J. Os-aigu & F. Criard. Le Privilège joint à cette Approbation ne me persuade pas que nous puissions voir le Livre si-tôt imprimé.*

11. Nouveau Systême de l'Encyclopédie des Sciences établi sur les idées & les projets de Berald Italien, de Badelli Aretin: d'Abelard Tilien, de Jean le Tartron de Breuil, & autres, par le Sieur Antoine de la Blurtierre. *Je n'ai pas, dit Mr. de Rintail, une haute opinion de ce systême, passons Mr. de la Blurtierre & ses Auteurs aussi inconnus que lui.*

12. Lexicon Criticum omnigenæ Historiæ ab Eridano Allabito occeptum, à Liberto Aladano Academ. Otioso & Ardente ad umbilicum fere perductum. *Il faudroit voir cet Ouvrage, dit Mr. de Brillas*

238 SATIRES PERSONNELLES.

lat pour en pouvoir juger. On sait combien nous a ons été trompés en France sur le titre de l'Hiéroléxicon des deux Magri (1). Messieurs les Italiens comme les autres aiment la pompe & la magnificence jusqu'aux titres des Livres.

13. Disceptatio inter Anastasium ac Cyriacum de rebus ad Rempublicam Christianam pertinentibus Auctore *Alberto Servio Andiliano*. C'est un titre nouveau, dit le P. Tibial, d'un Livre qui courut dans le monde il y a sept ou huit ans sous le titre d'Altercatio Harpagi & Hursobii in hortis Gorgiæ Interamnatis Autoliani habita & ab Udenio de Nully Utopiensis excepta. Il est visible qu'Udenius de Nully Utopiensis sont des noms négatifs d'un Auteur supposé, dont le vrai nom, selon l'Abbé Barillon, étoit Servatius Bellarius Andinus que les uns ont pris pour Maître Servais de Bel-air Angevin, & les autres pour Servazzio Bellari Mantouan.

A propos de l'équivoque Géographique d'Andinus, qui marque un Compatriote de Virgile

1. ¶ L'Hiéroléxicon des deux Magri, Dominique & Charles, est un Dictionnaire très utile, dont il est aisé de reconnoître que Du Cange, qui le cite néanmoins rarement, n'a pas laissé de bien profiter.

2. ¶ L'intelligence de cet endroit dépend de ce qui se trouve dans les Jugemens des Savans sur les Poètes, article 1535. où il est rapporté que Ménage à qui Gilles Boileau avoit demandé ce qu'il falloit faire pour devenir bon Poète, lui avoit répondu *Lisés Virgile, & mes Vers*. Quoiqu'il n'y ait nulle apparence qu'une pareille réponse ait été faite à Gilles

Virgile & un Enfant d'Angers, vous n'avez pas vû une inscription Latine faite pour être à la tête du plaisant Parallèle que le Sieur Jaline d'Albret a fait des deux Poëtes Latins, que les faiseurs de bons & de méchans Vers ont pris pour leurs modèles. Elle finit par

UTRIQUE ANDINO.

je veux vous l'envoyer dès demain (2).

14. *De l'Hypocrisie de plusieurs Savans mal convertis du Judaïsme au Christianisme, & de leurs Ecrits pernicioeux qui insinuent le Deïsme. Ouvrage composé originaiement par le Rabbin d'Aitel, & traduit en notre Langue par le Sieur Elie d'Altinbar.*

15. *La Biblioteca Capitolare, c'est-à-dire, des Chanoines séculiers qui se sont rendus célèbres par leurs Ecrits. L'Auteur s'appelle Dante Alliberi Napolitain (ou si vous l'aimés mieux, Néapolitain).*

Nous avons divers Recueils des Hommes Illustres parmi les Chanoines Réguliers, & le

Gilles Boileau qui ne se mêloit pas de vers Latins, Baillet n'a pas laissé de prendre cette occasion de turlupiner Ménage par une équivoque maligne sur le mot *Andinus*, qui signifie également un homme natif ou du Village *Antès* près de Mantouë, comme Virgile, ou de la Ville d'Angers, comme Ménage. Il y ajoute dans le même esprit l'inscription UTRIQUE ANDINO, dont il donne même l'explication en faisant remarquer, de peur qu'on ne s'y méprenne, que l'*Andinus* d'auprès de Mantouë est le modèle des bons Poëtes, comme l'*Andinus* d'Angers l'est des méchans.

240 SATIRES PERSONNELLES.

le Pere du Molinet peu de tems avant sa mort, m'en fit voir un nouveau qu'il venoit d'achever. Mais personne, ce me semble, n'avoit encore pris ce soin à l'égard des Chanoines Séculars.

16. *La misère des Gens de Lettres qui n'ont travaillé que par intérêt ou par vanité, qui ont été réduits à l'indigence lorsqu'ils pensoient faire fortune, & qui sont tombés dans le mépris des autres lorsqu'ils ne songeoient qu'à leur propre réputation. Traité Historique, où l'on tâche de faire voir quelles sont les vûes que doit avoir un Honnête-homme & un Chrétien, lorsqu'il écrit pour le Public. Par Mr. Abellide Ranti.*

17. *Histoire des Universités titrées & privilégiées dans toute l'Europe, par le Sieur Billard de Vacquebelle.*

18. *Histoire des Académies des beaux Esprits, avec diverses Réflexions sur la bizarrerie des Italiens & la modestie des François touchant les titres & les noms de ces Académies, par Landri Beljatt de Montclair.*

19. *Eloges Historiques des Curés & Prélats du second ordre, distingués par leur Science, avec le Catalogue de leurs Ouvrages, par le Sieur Irin de la Table. J'ai vû, dit le Pere d'Abiliat, le Manuscrit de cet Ouvrage chés un ami de Mr. de la Table qui m'en a lû la Préface. Après y avoir fait la peinture d'un véritable Curé,*
&

Et avoir marqué quelles doivent être ses occupations, tant pour son particulier que pour sa Paroisse, il témoigne ouvertement qu'il n'a recueilli tant d'illustres Curés que pour faire une leçon exemplaire de retraite Et d'étude aux Curés de la Campagne qui passent cinq ou six jours de la semaine dans l'oisiveté ou dans des occupations indignes de leur vocation Et de leur caractère. Il finit par une invective contre le mauvais exemple Et la coutume; Et pour couvrir d'une confusion salutaire les Curés ignorans Et fainéans de l'Eglise Catholique, il leur promet un Catalogue de Curés savans Et laborieux parmi les Protestans d'Allemagne Et d'Angleterre, c'est-à-dire de Gens mariés, embarrassés d'un gros ménage, de l'éducation Et de l'établissement de leurs Enfants Et qui par conséquent ont beaucoup moins de loisir que les Curés de l'Eglise Catholique pour l'Etude.

20. Histoire des Bibliothèques Et autres Trésors ou Munitions de la République des Lettres, avec quelques réflexions sur l'usage qu'on en doit faire, par le Sieur Elie d'Albirat.

21. Recueil des Questions inutiles, frivoles Et dangereuses que le raffinement Et l'abus de la Scholastique a introduit dans les Ecoles, avec une Requête aux Puissances pour obtenir leur suppression ou leur bannissement, par le Sieur Daniel Alibert de Villeneuve.

242 SATIRES PERSONNELLES.

22. Conjuracion générale des Protestans & autres Hérétiques du Nord & de l'Occident contre l'Eglise Catholique concertée sur les visions & les inspirations du Prophète de Rotterdam avec l'Histoire des Visionnaires de l'un & l'autre sexe que les Protestans ont eu jusqu'ici, par le Sieur Jean Daillé R. B. T. fils d'Adrien, petit-fils de Jean. *Jc suis trompé, dit Mr. de Brillat, s'il n'y a point de supposition dans le nom de cet Auteur. Il est vrai que Mr. Daillé qui est maintenant retiré à Zurich s'appelle Adrien, & que son pere s'appelloit Jean, mais je n'ai pas oui dire qu'il ait laissé en France un Fils qui s'est converti.*

23. Des Savans Autodidactes, avec une Dissertation Problématique où l'on examine si un bon esprit peut se passer de Maîtres & d'Instructions de vive voix, par le R. P. Aaron Tertullien de Brie de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.

24. Des Patrons Fauteurs & Promoteurs des Lettres, avec un Discours préliminaire, où l'on fait voir que ceux qui s'en sont déclaré les Ennemis, sont devenus l'horreur du Genre humain, par J. Talon de Trulbierre.

25. Bibliothèque générale de matières sacrées & profanes, c'est-à-dire, Théologiques, Juridiques, Historiques, Physiques, &c. qui ont été traitées singulièrement par les Auteurs, & examinées à fonds, par Antoine Tribler de la Ruë.

26. *Orbis Christianus, c'est-à-dire, Histoire de l'établissement des Sièges Episcopaux de l'Eglise de JESUS-CHRIST par tout le monde, des translations, des révolutions, des extinctions, des rétablissmens, & nouvelles érections qui ont été faites depuis les Apôtres jusqu'à présent, le tout suivant la méthode des Géographes. Avec un abrégé historique de tous les Prélats qui ont occupé ces Sièges jusqu'à présent, autant que l'histoire nous en a conservé la mémoire, rangés selon l'ordre Chronologique, par Renier Bataille de Turon. L'Auteur, dit le Pere de Bille, m'a communiqué son dessein qui paroîtroit au-dessus de ses forces, s'il n'avoit de grands secours du côté des Livres, & des Savans. Si jamais il achève son Ouvrage, il épargnera au Public plus de deux cens volumes in-folio contenant l'histoire des Evêques des Eglises particulieres. Il espère rectifier beaucoup de choses dans l'Italia sacra de l'Abbé Ughelli, dans le Gallia Christiana de Messieurs de Sainte Marthe, dans le Theatro de las Iglesias de España y de las Indias de Gilles Gonzalès d'Avila en six volumes, & dans divers autres Recueils de cette nature. Ayant vû l'essai du dessein du Pere Cantel Jésuite par le premier volume de ses Villes Métropolitaines, il délibéra d'abandonner le sien, ou de conférer avec lui. Mais la mort précipitée de ce Pere le fit résoudre à le continuer.*

27. *Bibliothèque des Auteurs Homonymes, c'est-à-dire de même nom, & de même surnom, où l'on fait une espèce d'histoire*

Généalogique de la République des Lettres, & où l'on découvre divers inconveniens venus de ce qu'on a confondu plusieurs Auteurs du même nom, par Daniel Retabli du Pays de Hez. Où est le Pays de Hez, dit le jeune Mr. de Saint Yon, ce n'est pas sans doute le Pays de Hesse en Allemagne? Non, répondit Mr. Rintail en rendant le mémoire des Livres à Dom André Taillebi. Le Pays de Hez est au Nord du pays de Telle. Obscurum per obscurius, reprit le Pere d'Abilliat, pour nous qui ne savons pas si bien la Géographie que Mr. de Saint Yon. La connoissance de ce qui s'appelle Pays aux termes des Géographes, repartit Mr. de Rintail, est assés obscure par tout le monde. Un Traité exact des Pays (de Pagis) & une Division raisonnée de la France per Pagos, seroit une chose assés nécessaire pour tout le monde. Un de nos amis y songe, c'est Mr. Bridallet; mais pour y réussir plus sûrement, je lui conseillerois de joindre à ses propres lumières celles des Valois, des Mabilions, des Baluzes, & de ressusciter, s'il peut, l'aimable Mr. du Cange.

A ces mots, les quatre Peres se levèrent, & ayant pris congé de Mr. de Saint Yon, & de Mr. de Rintail, ils nous laissèrent la liberté de vacquer à nos *Anti*. Je fus d'avis que Mr. de Rintail fît fermer la première porte qui est sur l'escalier qui conduit à sa chambre, & à son cabinet, de crainte que de nouvelles compagnies ne vinssent nous enlever encore d'autres quarts d'heure, & je fus obéi sur l'heure. Mr. de
Rintail

Rintail bien résolu de ne nous point faire perdre l'après midi dont nous venions de nous rendre les maîtres, prit le cahier des *Anti* que les Hérétiques ont lancé les uns contre les autres.

ANTI des Protestans contre les Protestans, ou

ANTI Protestans Protestans.

45. **N**OUS sommes rebatus, dit-il, des divisions & des animosités qui ont éclaté jusqu'ici entre les Luthériens & les Calvinistes, & qui vivront apparemment aussi long-tems que ces deux Sectes. Les Livres qu'ils ont faits pour se déchirer les uns les autres dureront plus qu'eux : & si nous avons le déplaisir d'un côté de voir qu'ils servent de matière aux risées & aux blasphêmes des Libertins, ce seront d'ailleurs des avertissemens continuels aux Catholiques contre les horreurs du Schisme.

Quoique les Calvinistes n'ayent jamais manqué d'habiles combattans contre les Luthériens, il paroît néanmoins qu'ils ont été les plus maltraités, ou les plus patiens. Que l'on s'en prenne à leur foiblesse, à leur politique, ou à leur respect pour les premiers Auteurs de leur Réformation; la chose nous est égale, & indifférente.

Il est constant que jamais les Calvinistes n'ont été amateurs d'*Anti* tant que les Luthériens. Ceux-ci les ont toujours traité avec hauteur, & avec beaucoup de fierté,

comme s'ils avoient eu affaire à des ingrats, & à des enfans rebelles à leurs peres. Les Calvinistes obligés de reconnoître leur filiation ont proposé souvent des voies d'accommodement par des *Traités Ireniques, Conciliatoires, Syncretistiques*, pour me servir de leurs termes (1). Les Luthériens ont affecté quelquefois de paroître sourds; & s'ils ont quelquefois voulu accepter leur réconciliation, ce n'a été qu'à des conditions cruelles pour les Calvinistes. Point de paix qu'en passant sous le joug.

Les Luthériens parmi leurs invectives, leurs Satires, & autres Ouvrages Polémiques, n'ont pas manqué de lancer un bon nombre d'*Anti*. Les Calvinistes ont souvent eu scupule de leur répondre, & lorsqu'ils l'ont fait, ç'a été rarement par des *Anti*, je veux dire qu'ils ont moins souvent rendu malhonnêteté pour malhonnêteté, lors même qu'il leur est échappé des mouvemens de vengeance, & des duretés.

Vous vous souviendrés, s'il vous plaît, de ce que je vous dis, si vous êtes tentés dans la suite de notre conversation de me demander pourquoi il y a moins d'*Anti-Luthériens* Calvinistes que d'*Anti-Calvinistes* Luthériens.

C H A-

1. Nicole Préjug. chap. 12.
Boss. Ev. de Meaux, Variations, &c.

C H A P I T R E II.

ANTI des Luthériens contre les Calvinistes & autres Sectes Réformés, ou

ANTI-Calvinistes Luthériens.

ANTI-ALSTEDIUS.

46. **J**E suis d'avis, continua Mr. de Rintail, de reprendre l'ordre alphabétique que nous suivions hier dans le dénombrement des *Anti-Catholiques* Protestans : & je vous donne avis que dans cet Entretien & dans les suivans, je tâcherai de me rendre de plus de la moitié plus court que je n'ai été dans les deux précédens. Commençons par l'**ANTI-ALSTEDIUS** d'un Docteur Luthérien nommé Jean Himmels ou Himmelius. Il fut imprimé à Iéne au Duché de Saxe-Weimar l'an 1629 puis réimprimé en 1631. *in-4.* sous le titre d'*Anti-Alstedius, sive, Examen Theologiae Polemicae Johannis Henrici Alstedii.*

Ce titre, dit Mr. de Saint Yon, me fait souvenir d'une observation que je faisois hier en moi-même sur les Prédécesseurs de l'*Anti-Baillet*; & que je n'osois proposer à la Compagnie. Hé ! quelle observation, reprit Mr. de Rintail ?

Je remarquois, repartit Mr. de Saint Yon à chaque *Anti* dont vous lisés le titre, que tous ces plaisans Prédécesseurs devoient être d'une naissance bien basse ou du moins

Anti- Als-
tedius,

d'une origine bien obscure, puisque leurs Auteurs, persuadés sans doute qu'il ne seroit pas possible de les reconnoître par leur nom d'*Anti*, se sont crû obligés d'ajouter tantôt un *ou bien*, & tantôt un *c'est-à-dire*, pour les expliquer. Car autant que je puis m'en souvenir, vous avés dit :

Anti-Bellarminus, sive *Confutatio*, &c. de Huber.

• *Anti-Bellarminus*, sive, *Disputationes Academicæ*, &c. de Schertzer.

Anti-Bertius, seu, *Refutatio*, &c.

Anti-Cocbleus, id est, *adversus libellum*, &c.

Anti-Coppensteinius, sive, *Spongiæ*, &c.

Anti-Cornæus, sive, *Vindiciæ*, &c.

Anti-Coton, ou *Réfutation*, &c.

Anti-Jansenius, hoc est, *Necessaria Responsio*, &c.

Anti-Jesuita, id est, *Canonum*, &c.

Anti-Jesuita, sive, *Discussio*, &c. par Samson.

Anti-Pistorius, sive, *Exceptio*, &c. par Agricola.

Anti-Pistorius, sive, *Disputationes*, &c. par Mentzer.

Anti-Valerianus, id est, *solida Refutatio*, & les autres qui m'ont échappé de la mémoire. Tous ces *sive* & tous ces *id est* marquent assés ce me semble l'inutilité ou la superfluité de ces *Anti*.

Ce sont des Etrangers, repliqua Mr. de Rintail, qui ne peuvent se faire entendre sans truchement. On convient qu'ils sont très-superflus & très-inutiles dans la Républi-

blique des Lettres. Mais l'air bouffon des uns, la structure monstrueuse des autres, & la bizarrerie de tous en général peuvent contribuer au divertissement public comme les Tabarins.

Anti-Alstedius.

Je reviens à l'Anti-Alstedius dont l'Auteur ne peut pas vous être inconnu après l'abregé que je vous donnai hier de sa vie dans l'article de l'Anti-Coppenstein.

☞ Pour Alstedius, je me contenterai de vous dire que c'étoit un Docteur Calviniste de la Réforme de Heidelberg & du Palatinat. Il étoit Professeur dans la Ville de Herborn au Comté de Nassau-Dillembourg, il fut l'un des Peres qui souscrivirent au fameux Conciliabule de Dordrecht, & il mourut l'an 1638.

A N T I - B A R C L A Y .

47. **V**ous le pardonnerés, s'il vous plaît, à l'ANTI-BARCLAY de s'être glissé parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes. Sans cela il couroit risque de se trouver seul de sa bande. Il est vrai que son Auteur qui s'appelle Mr. Reiser est un Luthérien, & qui plus est l'un des disciples les plus naturels & les plus zélés du Patriarche d'Islebe. Mais Mr. Barclay contre qui l'Anti-Barclay a été dressé, est un Quouacre tout pur, & l'un des principaux chefs des Trembleurs d'aujourd'hui avec Mr. Pen Seigneur de Pensilvanie.

Anti-Barclay.

Robert Barclay qui est Ecoissois de naissance, & qui se qualifie *Serviteur du Sei-*

L 5

gneur

Anti-Bar-
clay, gneur Dieu, & serviteur de JESUS-CHRIST, ayant publié un Livre Latin dédié au Roi Charles II. sous le titre d'*Apologie de la Théologie vraiment Chrétienne* en faveur de sa Secte l'an 1675. (1) reçut tant d'applaudissemens pour ce gros Ouvrage de la part des Trembleurs, & des autres Enthoufiastes du Nord, qu'il s'imagina avoir fait merveilles, & qu'il crût avoir solidement établi le Quackérisme, & avoir invinciblement prouvé les principes, & les conséquences de cette Secte contre les Catholiques, & les Protestans. Les premiers se sont contentés d'en rire: mais Mr. Reiser du nombre des derniers jugeant que le Livre étoit trop méthodique, & trop doctement écrit pour un Quouacre dont la profession est de renoncer aux Lettres, & à la Science, entreprit de défendre au moins les Luthériens, & de réfuter ce que Barclay a pû avancer en particulier contre eux. C'est ce qu'il fit par le Livre intitulé *Anti-Barclajus*, id est, *Examen Apologie quam non ita pridem Robertus Barclajus Scoto-Britannus pro Theologia verè Christiana edidit, institutum in gratiam Evangelicorum (Lutheranorum)* & qu'il fit imprimer à Hambourg in-8. l'an 1683.

☞ Mr. Reiser que je crois encore vivant aussi-bien que Mr. Barclay, s'appelle L. Antoine, & il est de la Ville d'Ausbourg en Souabe où il a demeuré long-tems. Il a souffert ensuite le bannissement
pour

I. P. C. I. ANTI-CALVIN. LUTH. 251
pour la Religion, & il est devenu depuis ce tems-là Ministre ou Pasteur de la Paroisse de Saint Jacques à Hambourg. Anti-Barr
clay.

A N T I - B E C M A N .

48. J'AI deux ANTI-BECMANS à vous faire voir, tous deux composés par des Luthériens contre un Auteur Calviniste. Anti-Bec
man.

§. I.

Le premier est d'un Christoffe Althofer, & l'autre est de ce Jean Himmels Professeur de Iéne en Saxe, dont je vous ai déjà parlé fort souvent. Son *Anti-Becman*, est postérieur pour le tems à celui d'Althofer, & il parut à Iéne l'an 1633. in-4. Comme c'est un des grands Auteurs d'*Anti*, qu'ayent eu les Luthériens, vous pourrés vous attendre à le voir encore revenir dans la suite de nos Entretiens, & pour ne vous point fatiguer de lui, je passe à l'autre *Anti-Becman*.

§. II.

L'histoire en est courte, en voici deux mots. Le Sieur Jean Schroëder premier Ministre, ou Pasteur des Luthériens à Nuremberg ayant écrit l'an 1615. en Allemand, puis l'an 1620. en Latin un Traité de la séance de JESUS-CHRIST à la droite de son Pere, & l'ayant fait imprimer à Giessen. au Landgraviat sous le titre

'Anti-Bec-
man,

de *Thronus Regalis Christi*, hoc est, *Expositio ardui illius Christianæ fidei articuli de sessione Christi ad dexteram Dei Patris omnipotentis* in-8. s'attira quelques Adversaires qui l'obligèrent de reprendre la plume pour se défendre, & pour expliquer encore mieux son opinion qu'il n'avoit fait. Il s'en acquitta par un nouveau Livre auquel il donna pour titre *Sceptrum Regale Christi, sive, Defensio Throni Regalis Christi*. Et il le fit imprimer l'année suivante (en 1621.) dans la même Ville, & dans la même forme (1). Cet Ouvrage ne fut pas mieux reçu de ses Adversaires que le précédent, du moins ne fut-il pas traité plus favorablement par quelques Calvinistes. Notre Becman fut l'un de ceux qui l'attaquèrent : mais Schroëder n'étoit plus au monde pour le défendre, étant mort dès la même année, & dès le vingt-troisième jour du mois de Juin.

Les Luthériens de la haute-Saxe s'intéressèrent particulièrement à la conservation de la mémoire, & de la réputation de leur Confrère, & les principaux d'entre leurs Professeurs de Iéne tels qu'étoient J. Major, J. Himmelius (qui prit lui-même ensuite la plume pour le même sujet, comme vous venés de l'entendre) & J. Gerhard, chargèrent un jeune Théologien nommé Althofer, de la commission de refuter le Livre de Becman, & de rétablir l'honneur de Schroëder (2). C'est ce qu'il a eu

1. Christ. Mathias ap. Wit. p. 853. & seqq,
2. Wölf. Erhard. ap. Wit. p. 1489,

eu intention de faire dans le Livre qu'il composa à l'âge de vingt-trois ans, & qu'il mit au jour dans la Ville de Iéne l'an 1629. in-8. sous le titre d'*Anti-Becmannus*, sive, *Apologia Sceptri Regalis Jesu Christi à Joanne Schroedero adornata.* Anti-Bec-
man.

☞ Cet Althofer étoit né à Herschbrug au territoire de Nuremberg le neuvième jour de Novembre de l'an 1606. A quinze ans, on l'envoya faire sa Philosophie dans la Ville d'Altorf en Franconie vers le haut Palatinat, où Messieurs de Nuremberg avoient établi une Université dès l'an 1579. Au bout de deux ans, c'est-à-dire en 1623. il passa à Wittemberg, que le Médecin Daniel Sennert lui persuada de changer quelque tems après contre Leipfick à cause de sa mauvaise santé. Après quoi il passa à Iéne où il employa cinq ans à l'étude de la Théologie. Etant retourné dans son Pays après la mort de son pere, il fut fait Diacre du Ministère d'Altorf, puis Professeur en Théologie dans l'Université de cette Ville. L'an 1630. il épousa une femme. Mr. Wolfgang Erhardi qui d'ailleurs ne paroît pas un grand Astrologue ni un faiseur d'Almanach parle ainsi de cette conjonction (3). *Concursus horum siderum nequaquam extitit inutilis, sed influente summo Motore, XII. Phases, Liberos intelligo, produxerunt, &c.* Il prit le bonnet de Docteur en Théologie à Iéne le douze de Janvier de

Anti-Bec-
man.

de l'an 1639. Cinq ans après, il devint Conseiller Ecclésiastique de l'Electeur de Brandebourg & Inspecteur ou Surintendant Général du Diocèse de Culmbach. S'étant mis en chemin pour retourner de la Saxe à Altorf, il fut rencontré par des voleurs ou des soldats qui tuèrent son Compagnon à ses côtés. Pour lui, il fut seulement volé, dépouillé, & battu. Il se sauva pieds nus dans les neiges à Coburg avec de grandes difficultés à cause qu'on étoit dans le fort de l'hyver; mais il en perdit la santé & traîna sa vie jusqu'au onzième jour de Mai de l'an 1660.

ANIT-BERGIUS.

Anti-Ber-
gius.

49. **V**ous voyés, (dit Mr. de Rintail en continuant toujours sa lecture) que j'avois raison de vous préparer à revoir bien-tôt le Sieur Himmelius dans notre Compagnie. C'est lui qui a fait l'*Anti-Bergius* contre un Docteur Calviniste employé dans la Marche de Brandebourg, nommé Jean de Berg ou Bergius. Cet Auteur touché des divisions qui augmentoient tous les jours entre les Protestans d'Allemagne qui s'appelloient d'un côté *Evangeliques*, & de l'autre *Réformés*, avoit travaillé à réunir les esprits, & avoit tâché de montrer dans ses écrits que les différends qui se trouvent entre les Luthériens & les Calvinistes ne sont point essentiels à la véritable Religion, & qu'ils ne touchent point les fondemens de la Foi.

Him-

Himmelius qui ne favoit user de dis-
 simulation dans son Luthéranisme com-
 posa l'*Anti-Bergius* pour lui faire voir
 que les Calvinistes qui pensoient comme
 Bergius s'abusoient beaucoup, & que les
 Luthériens étoient fort éloignés de pen-
 ser comme eux.

Nous en parlerons encore à l'*Anti-Crocus*.

ANTI-CALVIN, & ANTI-CALVINISTE.

50. **N**ous vous attendions Mr. de Ver-
 ton & moi, dit Mr. de Brillat, ^{Anti-Cal-}
 aux ^{vin.} Anti-Calvins des Luthériens. Nous
 n'avons parlé d'autre chose dans les ruës
 en venant ici que de l'espérance d'en voir
 une légion sur votre cahier. Je ne veux
 pas examiner la cause du silence qu'il a
 gardé si exactement jusqu'ici : pour moi
 j'ai affecté de ne vous point interrompre
 dans votre lecture afin de vous laisser ar-
 river plutôt aux Anti-Calvins. Vous n'a-
 viés pas mauvaise raison, repartit Mr. de
 Rintail, de vous figurer une légion d'An-
 ti-Calvins, si vous songiés à l'humeur
 inexorable, & à l'inflexibilité des Luthé-
 riens pour les Calvinistes. Mais il faut
 reconnoître de bonne foi que c'est moins
 la personne de Calvin, que celle de ses
 sectateurs qui se trouve attaquée dans ces
 sortes d'*Anti*. Aussi remarquons-nous que
 la plupart de ces Ouvrages ne sont pas
 véritablement des *Anti-Calvins*, mais
 seulement des Pièces *Anti-Calvinistes*.
 C'est

256 SATIR. PERSONN. III. ENTRET.

Anti Cal-
vin.

C'est la pensée que j'ai eüe, & que vous pourrés avoir des Pièces suivantes.

1. ANTI-CALVINIANUM *Collegium quo Disputationibus XIV. Matæologia Calviniana profligatur, &c.* à Iéne 1624. 1634. in-4. par le Docteur J. Himmelius mort en 1642.

2. ANTI-CALVINIANUM *Collegium primum XII. Disputationibus contra Christophorum Masson. Christianum Becman. aliosque Calvinistas &c.* in-4. à Wittemberg 1645. par J. Scharffius mort en 1660.

3. ANTI-CALVINIANUM *Collegium secundum X. Disputationibus* contre les mêmes par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1646.

4. ANTI CALVINIANUM *Collegium* sur le principe de la Foi par Jacques Martini Professeur de Wittemberg mort en 1649. imprimé à Wittemberg 1642. in-quarto.

5. ANTI-CALVINIANUM *Collegium novum* par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1645.

6. ANTI-CALVINIANUM *Collegium* de Jean Adam Schertzer Professeur de Leipfick mort en 1683. Mais l'Ouvrage n'est pas encore imprimé, & il fera libre à celui qui prendra le soin de l'édition d'en changer le titre ou de le laisser comme
me

me il jugera à propos, si l'Auteur n'a rien ordonné sur ce sujet dans son testament. Anti-Calvin, vin,

7. ANTI-CALVINIANÆ *Disputationes* est un titre fort commun pour les Ecrits des Luthériens contre les Calvinistes. Ce titre n'étant point personnel non plus que celui d'*Anti-Calvinianum Collegium*, & plusieurs des suivans, il n'a rien de satirique, ni rien de choquant par lui-même. Ainsi je serois d'avis d'enrôler ces sortes d'*Anti* parmi les *Anti-réels*; & c'est leur faire injustice de les mettre parmi les Prédecesseurs de l'Anti-Baillet. Il faut dire la même chose des suivans que je ne veux point séparer des Anti-Calvinistes Luthériens pour faire plaisir aux Calvinistes.

8. ANTI-CALVINIANÆ *Exercitationes* en deux parties par Gaspar Maurice Pasteur de Hambourg mort en 1675. imprimé à Rostock en 1665. *in-8*.

9. ANTI-CALVINISTICUS *Tractatus Gnomoni Apologetico D. Wenceslai Budowetz Baronis à Budowa &c. oppositus* par Mathias Hoë de Hoeneegg Prédicateur de l'Electeur de Saxe mort en 1645. imprimé à Leipfick l'an 1618. *in-4*. Cet Adversaire n'est autre que ce Baron de Budow qui eut la tête coupée à Prague l'an 1621. Cet *Anti-Calvinistique* de Hoë fut attaqué par Martin Borrichius, & défendu par Pierre Alberus: mais je n'approuve pas Borrichius, qui faisant profession du Calvinisme, n'a pas laissé de donner

258 SATIR. PERSONN. III. ENTRET.

Anti-Cal- donner le titre d'*Anti-Calvinisticus Trac-*
viii, tatus à un Ouvrage fait sous le même
titre par un Luthérien.

10. ANTI-CALVINISTICA *Isagoge*
selon le formulaire du Livre de la Con-
corde par Godefroi Olearius Surinten-
dant Ecclésiastique de Hall en Saxe né
vers 1605. & mort depuis quelques an-
nées, imprimé à Leipfick 1662. in-8.

11. ANTI-CALVINIANUS *Elenchus*
où l'on examine comment les Calvinistes
font réprouvés, ou prédestinés pour l'En-
fer par le Décret immuable de Dieu se-
lon les Luthériens, par J. Christophle
Seldius Surintendant, Ministre de Co-
burg mort en 1676. Si l'Ouvrage est im-
primé, il est posthume.

12. ANTI-CALVINISTICI *Syllo-*
gismi, partagés en trois bandes, par Jean
Affelman Professeur de Rostock mort en
1624. Ouvrage posthume imprimé à Ros-
tock l'an 1625. in-8. avec les défenses de
cette Triade de Syllogismes Anti-Calvi-
nistiques par J. Stecker contre Jean Cro-
cius.

13. ANTI-CALVINIANUS *Specula-*
tor, &c. par Christophle Althofer Pro-
fesseur d'Altorff, Surintendant Ecclé-
sastique de Culmbach mort l'an 1660. im-
primé à Altorff en 1636. in-quarto.

Je ne pense pas, dit Mr. de Brillat,
que les Catholiques trouvent à redire aux
titres

titres de ces Pièces Anti-Calvinistiques, ^{Anti-Cal-}
& qu'ils songent jamais à faire le procès ^{via.}
à leurs Auteurs.

Non pas même aux *Anti-Calvinismes*
des Luthériens, répondit Mr. de Rintail,
quoiqu'ils paroissent un peu plus person-
nels que les autres Traités Anti-Calvi-
nistiques. J'en ai remarqué deux que je
vous citerai pour tous les autres.

14. ANTI-CALVINISMUS *Grund-*
liche &c. titre Latin d'un Livre composé
en Allemand par George Nigrinus de
Battenburg mort en 1603. imprimé à
Francfort sur le Mein l'an 1595. *in-*
quarto.

15. ANTI-CALVINISMUS *Ortho-*
doxus, XVI. *Disputationibus*, &c. par
Auguste Varen Professeur à Rostock mort
en 1684. imprimé à Rostock l'an 1668.
in-quarto.

16. & 17. Mais je doute qu'un Criti-
que Catholique qui auroit un peu de déli-
cateffe & de discernement, voulût goûter
le titre d'ANTI-CALVINIANUS *Paul-*
lus, que le Sieur Ananie Weber donna
au Livre qu'il fit imprimer à Leipfick l'an
1644. *in-quarto.* pour faire voir que les
Calvinistes sont plus éloignés de la pen-
sée de Saint Paul qu'ils ne pensent. J'ai
vû citer un Livre de même nom d'ANTI-
CALVINIANUS *Paulus* attribué à Jean
Maukisch Professeur & Principal du Col-
lége

Anti-Cal-
vin.

lège de Dantzick (1) imprimé la même année en la même forme & dans la même Ville de Leipfick. Ces circonstances font presque fuffifantes pour rendre la chose fufpecte : mais à mon fens c'eft encore trop d'un ANTI-CALVINIANUS *Paulus* dans la République des Lettres. L'Auteur me paroît auffi peu discret que celui du Livre intitulé *Anti-Photinianus Efaïas*, dont je pourrai vous dire un mot. Un *Calvinus Anti-Paulinus*, un *Photinus Anti-Efaïas* fembleroient moins intolérables, parce qu'enfin Saint Paul & Efaïe n'ont point fouffert de changement à la venuë de Calvin & de Photin dans le monde, & que leur doctrine eft toujours demeurée la même. S'il y a eu de l'oppofition, elle eft venuë de la part de Calvin contre Saint Paul comme de celle de Photin & de Socin contre Efaïe. En un mot vous ne fouffririez pas un homme qui diroit qu'Efaïe eft un *Anti-Photin* & que Saint Paul eft un *Anti-Calvin*, comme fi c'étoient Efaïe & Saint Paul qui euflent déclaré la guerre à Photin, & à Calvin, lorsque c'eft le contraire. Si l'on ne réprime ces licences, & fi on laiffe ces indifcrétions impunies, je ne répons pas que les Ridicules qui font toujours en grand nombre parmi les Ecrivains, ne viennent nous dire *Christus eft Anti-Diabolus* pour *Diabolus eft Anti-Christus*. Vous comprenés mieux que moi l'irrégularité

1. Mort en 1669.

1. ¶. On trouve toujours *Cinglius* & *Cingliani* dans les

larité de cette expression, & vous voyés ^{Anti-Cal-} affés où elle méneroit un Théologien qui ^{vin,} en voudroit tirer des conséquences.

ANTI-CINGLIENS.

51. **S**I vous faites réflexion, continua ^{Anti-Cin-} Mr. de Rintail, sur l'étroite liai- ^{gliens,} son de sentimens qu'il y a entre les Cingliens & les Calvinistes, vous jugerés aisément qu'il n'y a pas grande différence entre un *Anti-Cinglien* & un Anti-Calviniste lorsqu'il s'agit de combattre les sentimens des uns ou des autres.

Il me semble, dit le jeune Mr. de Saint Yon, que par la route de l'orthographe & de la prononciation un Cinglien n'est pas fort éloigné d'un Zwinglien (1).

L'un ressemble si fort à l'autre, repar- tit Mr. de Rintail, & ils ont toujours été de si bonne intelligence ensemble, qu'ils ne se sont jamais mis en colère de se voir confondus & pris l'un pour l'autre: mais il faut avouer qu'on n'a guères vû de Cingliens, c'est-à-dire des Sacramentaires portant ce nom que depuis Zurich en Suisse jusqu'à Wittemberg en Saxe.

Ainsi je vous permets de prendre indifféremment pour une Pièce Anti-Cinglienne ou Anti-Zwinglienne le *Syngramma Anti-Cinglianum*, écrit en Latin & imprimé l'an 1613. *in quarto*, & un au-
tre

les Epitres de Melanchthon quoiqu'il y ait à la table *Zwinglius & Zwingliani*.

Anti-Cingliens.

tre Ouvrage écrit en Allemand par un nommé Pierre Ebert Auteur Saxon, que je ne connois point. Son Livre est intitulé pour une moitié *Synopsis Analytica Syngrammatis Anti-Cingliani*, le reste du titre est semblable au Livre, je veux dire, exprimé en Allemand, & il fut imprimé à Iéne en 1613. *in-quarto* comme le précédent. Il s'agit de savoir si les Cingliens peuvent-êtré censés de la Confession d'Ausbourg & être soufferts à la Communion des Luthériens.

A N T I - C L U T O .

Anti Cluto.

52. L'ANTI-CLUTON n'est autre chose qu'un Livre de Controverse Protestante composé en Allemand par Michel Walther Luthérien contre un Théologien Calviniste de Frise nommé Jean Cluton sur les différends qui se trouvent entre les Prétendus Evangéliques, & les Prétendus Réformés touchant le Sacrement de l'Eucharistie. Il fut imprimé pour la première fois à Hambourg l'an 1640. puis à Zell l'an 1644. *in-4.* & réimprimé une troisième fois en 1660.

Pour le Livre que Cluton avoit fait sur cette importante matière en même Langue, il avoit été imprimé dans la Ville d'Embden en 1640. *in-8.*

☞ L'Auteur de l'Anti-Cluton étoit natif de Nuremberg. Sachant lire, écrire, jeter, & calculer à dix ans, on le mit chés un Marchand de Bohême pour apprendre la marchandise; mais sa mere qui étoit

étoit veuve, ayant appris qu'il seroit plus propre pour l'étude, le retira à la sollicitation ^{Anti-Clu-} d'un Marchand de Nuremberg affectionné ^{to.} jusqu'à vouloir l'entretenir de son bien dans le Collège. Ayant fait sa Philosophie à vingt-un ans, il voulut étudier en Médecine sous Sennert à Wittemberg: mais sa mere voulut en faire un homme d'Eglise, & un Théologien. Après avoir étudié considérablement à Gies-sen, & à Wittemberg, il alla s'établir à Iéne, & de là il fut fait Prédicateur de la Cour de Brunswick-Lunebourg. Ensuite le Comte de la Frise Orientale l'établit son premier Prédicateur, & Surintendant Ecclésiastique de ses Terres, & ce fut pour lors qu'il fit son Anti-Cluton. L'an 1642. le Prince Frederic Duc de Brunswick & Lunebourg l'ayant mandé, il l'établit Surintendant Général, c'est-à-dire Inspecteur, ou Prélat de toutes les Eglises de son Duché de Lunebourg. Le jeune Gerhard (Professeur à Iéne comme son pere) a eu soin de remarquer que notre Walther n'avoit pas vécu comme un Moine reclus sans compagnie (1). Mais en relevant son obéissance pour l'avis de Saint Paul (*Episcopus unius uxoris vir sit*) il ne devoit pas imiter l'impudence de l'Esprit Calomniateur qui l'a porté à dire que l'Eglise Romaine en défendant le mariage aux Ecclésiastiques, *leur permet le concubinage par une Balle, ou une Ordonnance.* Walther

1. Orat. Funebr. Walther. p. 1417. Witt. Memor. Theol.

Anti-Clu- ther mourut l'an 1662. entre les bras de sa
 to, femme qui lui avoit donné quatorze en-
 fans. Ceux qui liront son Oraïson funé-
 bre, ou son grand Panégyrique fait par le
 jeune Gerhard, trouveront l'histoire de sa
 servante encore plus curieuse que la sienne.

ANTI-CROCIUS (contre Louis).

Anti-Cro- 53. **L** Es deux Crocius (Jean & Louis)
 cius. se sont rendus si fameux dans le
 Landgraviat de Hesse, la Westphalie, la
 Basse Saxe, & la Prusse depuis le Concilia-
 bure de Dordrecht, qu'il est inutile de
 vous prévenir à leur sujet. Souvenés-vous
 seulement qu'ils ont eu prise avec les Ca-
 tholiques, les Luthériens, & les Calvinis-
 tes leurs confrères: mais que je ne vous
 parle ici que des *Anti* que les Luthériens
 ont dressés contre eux.

Louis Crocius se qualifioit Docteur en
 Théologie, Ministre de l'Eglise de Brême
 dans la Paroisse de Saint Martin, Profes-
 seur dans l'Ecole illustre de cette Ville
 tant de l'Écriture sainte que de la Philoso-
 phie morale & pratique. Ajoutons parmi
 ses qualités qu'il fut l'un des Peres du Sy-
 node National de Dordrecht tenu en 1618.
 & 1619. qu'il y dit son avis sur les abus de
 l'Imprimerie, qu'il y fit un discours sur
 la Justification; & qu'il y fut assés mal-
 traité par Gomarus chef des Contre-re-
 montrans, car vous saurés que c'étoit à la
 personne de Crocius qu'en vouloit Goma-
 rus lorsqu'il pria le Synode de prendre gar-
 de à de certaines gens qui nourrissoient
 des

des monstres dans leur sein, & qui vou-
loient introduire dans les Eglises Réfor-
mées le langage des Jésuites en parlant de
determination, ou d'indifférence (1). Anti-Cro-
cius,

Les Luthériens ne l'ont pas traité avec plus d'indulgence, autant qu'on peut le remarquer par divers Ecrits qu'ils ont faits contre lui, & particulièrement par l'*Anti-Crocius* de Balthazar Mentzer Professeur de Giessen au Landgraviat de Hesse, dont je vous ai suffisamment entretenu dans notre article de l'*Anti-Pistorius*. Voici en deux mots l'histoire de l'*Anti-Crocius* de Mentzer.

Vous connoissés sans doute, au moins de réputation, Urbanus Pierius de Birnfeld Théologien de Brème vivant au commencement de notre siècle. Vous pourrés compter sur ma parole que c'étoit un des plus patiens, & des plus rusés Calvinistes qui eussent encore eu affaire à des Luthériens jusqu'alors, & qui leur ayent donné de l'exercice par leurs détours, & leurs subterfuges. Pierius né, & élevé dans la Marche de Brandebourg, employé long-tems au Ministère dans la Saxe Electorale, persécuté jusqu'au cachot par les Luthériens, retiré depuis dans le haut Palatinat, & enfin établi dans la Ville de Brème, se croyant arrivé à la fin de ses jours l'an 1616. qui fut effectivement la dernière, & la soixante & dixième de sa vie, voulut mourir avec la réputation d'un Confessioniste, je veux dire d'un Protestant de

1. Bibl. Univers. tom. 4. p. 334.

Anti-Cro-
cius,

de la Confession d'Ausbourg. Pour en faciliter la persuasion, il alléguoit qu'il avoit signé le *Formulaire de Concorde*, & qu'il avoit fait serment de ne jamais rien dire, ni rien écrire contre la *Confession de Saxe*. Il ajoutoit qu'il y avoit de la dureté à vouloir exclure les Calvinistes de la Confession d'Ausbourg, & de l'inhumanité à condamner leur doctrine comme contraire à cette Confession. Qu'il savoit très-mauvais gré à Balthazar Mentzer, du Parallèle odieux qu'il avoit fait (en 1610.) de la Confession d'Ausbourg, & de la doctrine des Calvinistes pour montrer qu'elles n'avoient aucun rapport ensemble; & qu'il ne croyoit point avoir manqué contre son serment, lorsqu'il avoit pris la plume pour réfuter cet Ouvrage de Mentzer.

La mort emporta Pierius au milieu de ces sentimens; mais Louis Crocius son collègue & son ami ne jugeant point à propos de les laisser perir, eut soin de les renfermer dans des Disputes qu'il publia, & répandit par le monde l'an 1617. tant pour défendre la mémoire de Pierius, que pour montrer au long que les Calvinistes doivent être associés aux Protestans de la Confession d'Ausbourg.

Mentzer trouva dans cet Ouvrage son Parallèle rudement attaqué, & il voulut montrer sur l'heure que la chose ne lui étoit pas indifférente. Le Livre qu'il fit dans cette intention, parut à Gieslen l'an 1618. in-4. sous le titre de *Defensio Collationis Augustanae Confessionis cum Doctrina Zwinglianorum, & Calvinistarum, opposita*

I. P. C. II. ANTI-CALVIN. LUTH. 267
sita Urbano Pierio, & Ludovico Cro- Anti-Cro-
cio (1). cius.

Crocus étoit à Dordrecht avec son Col-
lègue Martinius lorsqu'il entendit parler de
ce nouveau Livre de Mentzer, & les oc-
cupations que lui donnoit le Synode Na-
tional, ne lui permettoient pas de l'exa-
miner, & d'y répondre sitôt; mais après
la cloture du Synode étant de retour à
Brème, il s'y appliqua tout sérieusement;
& pour rendre sa réfutation plus spécieuse,
il s'érigea en défenseur de la Confession
d'Ausbourg qu'il feignit avoir été fort mal-
traitée par Mentzer quoique bon Luthérien.
Son Livre fut imprimé à Brème l'an 1621. in-
quarto sous le titre d'*Apologeticus pro Augus-*
tana Confessione contra Balth. Mentzerum,
ejusque collationem, & defensionem Anti-
Pierianam. C'est ce dernier Ouvrage qui
attira sur lui l'*Anti-Crocus*, sive, *contra*
Apologeticum Ludovici Crocii pro Augusta-
na Confessione, imprimé à Giessen sur la
fin de 1622. mais différé à paroître au
commencement de 1623. Mentzer indi-
gné qu'un Livre composé selon lui contre
la Confession d'Ausbourg portât le titre
spécieux d'Apologie de la même Confes-
sion, entreprenoit non seulement de dé-
tromper le Public dans son *Anti-Crocus*,
mais encore de défendre, & d'expliquer
les trois premiers Articles de la Confession
d'Ausbourg qui traitent 1. de Dieu. 2. Du
Péché originel. 3. Du Christ.

Cro-

I. Cet Ouvrage est appellé par quelques-uns AN-
TI-PIERIUS.

Anti-Cro-
cius.

Crocus ne perdit point de tems, & il dressa une Réplique qui parut presque aussi-tôt que l'Anti-Crocus. Il l'intitula *Affertio Augustanae Confessionis*; item *Censura Collationis, Exegetis*, (Ouvrage imprimé dès l'an 1615.) , *Anti-Crocii Mentzeriani. Biemæ 1623.* Mais ne croyant pas en avoir assés dit contre l'Anti-Crocus, il composa un nouvel Ecrit pour servir de supplément sous le titre de *Coronis*, seu, *Anti-Crocii Mentzeriani consideratio.*

Mentzer s'imaginant qu'il falloit écrire, & parler le dernier pour gagner sa cause, composa un nouvel Ouvrage qu'il fit imprimer dès la même année sous le titre d'*Examen Censurae Crocianae de collatione Augustanae Confessionis, & doctrinae Calvinianae contra Ludovicum Crocium.* A Giessen 1623. in-4. Il s'applaudit avec tant de complaisance, que sans attendre le jugement de ses Arbitres il mit à la tête de ce dernier Ouvrage une petite sentence *Chronique* qui marquoit l'année de sa Victoire prétendue en ces termes *tanDeM VICtrIX Verltas.*

ANTI-CROCIUS. (contre Jean).

54. JE ne sai pas à quel degré de consanguinité Jean Crocius étoit parent de Louis: je sai seulement qu'il étoit contemporain, mais plus jeune, engagé dans la même Secte, & prévenu des mêmes sentimens à l'égard des Luthériens, & de la Confession d'Ausbourg.

Il ne vous reste plus qu'à dire qu'il a
eu

F. P. C. II. ANTI-CALVIN. LUTH. 269
eu les mêmes Adversaires , dit Mr. de Brillat. Anti-Cro-
cius.

Vous me prévenés , répondit Mr. de Rintail. J'allois vous faire remarquer que le même Balthazar Mentzer avoit eu querelle avec Jean dans le même tems qu'il écrivoit contre Louis, & que les Ouvrages qu'il a composés contre Jean , sont des années 1620. 1623. 1626. mais j'aurois ajouté qu'il n'est Auteur d'aucun des *Anti-Crocius* que les Luthériens ont faits contre lui.

Quoi , dis-je , plusieurs *Anti* contre Jean , & un seul contre Louis ? Pourquoi lui a-t-on fait plus d'honneur ? avoit-il plus de réputation ?

S'il y a de l'honneur , me répondit Mr. de Rintail , & de la réputation à devenir l'objet , & la matière d'un *Anti* , il faut convenir que Jean Crocius a eu l'avantage au-dessus de Louis Crocius de se voir honoré de quatre *Anti* , de trois par les Luthériens , & d'un par un Catholique particulier dont je vous parlerai en son lieu. Je me contente de vous citer ici les autres.

§. I.

Le premier ANTI-CROCIUS est celui de Gaspar Movius imprimé à Konigsberg l'an 1625. mais je ne fai autre chose de Mr. Movius , sinon qu'il a encore écrit contre Bergius , dont je vous ai parlé au sujet de l'Anti-Bergius ; qu'il a fait d'ailleurs d'autres Traités contre les dogmes des Calvinistes sur la Prédestination , & la Répro-
M 3 bation,

Anti-Cro-
cius.

bation; qu'il étoit Sous-Principal-ou Vice-Recteur du Collège de Stralsund Ville maritime de la Poméranie; & qu'il mourut en 1671.

§. II.

Le second ANTI-CROCIUS est de même âge que le précédent, & il a pour pere un Luthérien nommé George Rostius Prédicateur ordinaire de Madame la Duchesse de Mecklebourg. Il a pour titre *Anti-Crocius*, seu, *Vindicatio Triadis Syllogismorum Johannis Affelmanni de Auctore peccati, Fractione Panis Eucharistici*, &c. imprimé à Rostock l'an 1625. in-8. & in-12.

☞ Rostius étoit né à Mansfeld Capitale du Comté de ce nom le sixième Décembre l'an 1582. Son pere qui étoit un Maçon estimé parmi ceux de son métier, l'envoya étudier à Wolferbyte (?) où il fut enfant de Chœur. Deux ans après il fut reçu au Séminaire de Hanovre: mais le dessein de chercher sa fortune, le fit voyager par la Prusse, & la Lithuanie sans fruit. A son retour il trouva quelques Patrons à Parchim, à Mecklebourg, & à Rostock. L'an 1616. il fut fait Diacre de Mansfeld, & l'année suivante Prédicateur de la Princesse Sophie Duchesse de Mecklebourg. Il mourut le vingt-sixième Janvier en 1629. âgé seulement de 47. ans.

§. III.

Le troisième ANTI-CROCIUS beau-
coup

1. ☞ C'est Wolfembutel.

coup postérieur aux autres est du Sieur **Anti-Cro-**
 Jean Deutschman Théologien de Saxe fort **cius.**
 connu en ces derniers tems. Il ne put
 souffrir que Crocius qui avoit travaillé
 de toutes ses forces pour faire voir que
 les points controversés entre les Cal-
 vinistes & les Luthériens n'étoient point
 essentiels à la Foi Orthodoxe, & que le
 différend n'étoit point assés important
 pour porter les Luthériens à rejeter la
 Communion des Calvinistes : il ne put,
 dis-je, souffrir qu'il eût imposé aux Au-
 teurs de la Confession d'Ausbourg jus-
 qu'à soutenir que ce n'avoit pas été leur
 intention d'exclure de la Société Evangé-
 lique les Sacramentaires, ou Zwingliens.
 C'est ce qui le porta, quoiqu'un peu tard, à é-
 crire contre lui un Livre qu'on appelle assés
 communément l'*Anti-Crocius* de Deutsch-
 man, quoique son vrai titre soit *Apologia*
Augustanae Confessionis Anti-Crociana. Il
 parut à Wittemberg l'an 1670. *in-quarto*.

ANTI-CROCK-BERG, ou plutôt
 ANTI-CROCIO-BERGIUS.

§. IV.

55. JE devois vous faire passer ce nou- **Anti-**
 veau monstre pour un quatrième **Crocio-**
Anti des Luthériens contre Crocius, con- **Bergius.**
 tinua Mr. de Rintail, ce n'est pas moins
 un Anti-Crocius, qu'un Anti-Bergius :
 mais la nouveauté de son espèce méritoit
 sans doute que je vous le fisse remarquer
 à part. C'est encore une production du

Anti-
Croci-
Bergius.

fameux Himmelius Professeur de Iéne.

Je ne m'étonne plus, dit Mr. de Brillat, de voir deux Adversaires attachés à un *Anti*. Himmelius n'en étoit point avare : mais la crainte d'en manquer, l'a porté vrai-semblablement à user de ménage. De quelle année est l'*Anti-Crocio-Bergius*? De l'an 1637. répondit Mr. de Rintail. Combien avoit-il déjà mis d'*Anti* en œuvre en ce tems-là, reprit Mr. de Brillat? Neuf ou dix, dit Mr. de Rintail, & il ne lui en restoit plus.

Vous voyés donc, repartit Mr. de Brillat, que Himmelius jouoit de son reste. Il n'avoit plus qu'un poteau, & il lui restoit encore deux criminels à exécuter; n'étoit-ce pas un ménage pour lui de les y attacher tous deux?

Quand Himmelius auroit eu affaire à des Catholiques dans son *Anti-Crocio-Bergius*, dit le jeune Mr. de Saint Yon, Mr. de Brillat ne pouvoit rien inventer de plus humiliant pour lui, que la qualité de bourreau. Pour moi je serois d'avis qu'on le traitât plus honorablement. N'est-ce pas un Protestant Evangélique qui couche en jouë deux Protestans Réformés? Cela se peut dire. Je me contenterois donc d'insinuer que c'est un *Braconnier de Limours* contre deux *Braconniers de Chevreuse*, & de dire que son *Anti-Crocio-Bergius* est un fusil à deux coups, ou à deux canons qui n'a qu'un chien.

Pour vous faire rentrer dans le sérieux, dit Mr. de Rintail, je vous ferai remarquer que l'on trouve dans quelques Ca-
talo-

atalogues de Livres un *Anti-Bergius* du même Himmelius, comme une Pièce différente de l'*Anti-Crocio-Bergius* qui n'auroit été imprimée que deux ans après. Mais il paroît par d'autres circonstances que c'est le même Ouvrage.

ANTI-DANEAU ou ANTI-DANÆUS.

56. L'An 1580. continua Mr. de Rintail, un Docteur Luthérien d'Allemagne mit au jour à Tubingue un ANTI-DANÆUS *in-quarto* contre un Calviniste François nommé Lambert Daneau. Etienne Gerlach, (c'est le nom de l'Auteur Luthérien) & quelques-uns de ses Collègues de Souabe ayant fait connoître qu'ils ne pouvoient approuver les excès des Zwingliens & des Calvinistes sur divers articles qui distinguoient leur Schisme d'avec celui des Protestans d'Allemagne, Daneau se crut intéressé dans la défense de ses Confrères, & répondit pour eux aux Théologiens de Tubingue qu'il appelle ses freres, nonobstant la fierté avec laquelle les Luthériens rejettoient la fraternité des Calvinistes. La Réponse contenoit un examen selon ses préjugés de trois questions importantes & fort débattues en ce tems-là. 1. *de Cœna Domini.* 2. *de Majestate Christi hominis.* 3. *de non damnandis Dei Ecclesiis nec auditis nec vocatis.* C'est contre cet Ouvrage que Gerlach dressa son *Anti-Danæus*.

Daneau se voyant personnellement at-

Anti-Daneau. taqué dans cet Ecrit, redoubla ses efforts pour repousser l'Adversaire & fit une Réplique qu'il intitula *Ad Stephanum Gerlachium & illius Anti-Daneum necessaria Responsio*, & il la fit suivre peu après d'un autre petit Traité intitulé *Sophismatum Gerlachii Elenchus*.

Gerlach n'abandonna point son Anti-Daneau, il lui donna un nouveau renfort pour lui servir de défense sous le titre d'*Hyperaspistes Anti-Danei*, & il le fit imprimer à Tubingue l'an 1581. *in-quarto*.

☞ Ce Gerlach étoit né l'an 1546. au mois de Décembre le jour de Saint Étienne, dont on lui donna le nom, dans le Village de Knitling qui étoit de la dépendance de l'Abbaye de Maulbrunn. L'an 1558. il fut envoyé au Collège de Stuttgart en Souabe à l'âge de douze ans, & de-là à Maulbrunn, après quoi il fut à Tubingue faire sa Théologie l'an 1563. Il passa Bachelier, puis Maître ès Arts en 1567. Après il se fit Répétiteur d'Ecoliers & gagna de quoi subsister pour continuer sa Théologie qu'il acheva en 1573. En ce même tems il se mit à la suite de David Ungnad Ambassadeur de l'Empereur Maximilien II. à la Porte. Il revint à Tubingue au bout de cinq ans. Il y fut établi Pasteur, & Professeur en Théologie l'an 1578. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie l'année suivante, & se maria le lendemain de la cérémonie. C'étoit un homme d'un cerveau très-foible, travaillé d'un fâcheux vertige depuis son retour de Turquie; & qui ayant perdu la mémoire

vers

vers le commencement du siècle, vécut plusieurs années dans un état semblable à celui de Messala Corvinus, d'Hermogène, de George de Trebizonde, sans savoir même s'il s'appelloit *Etienne Gerlach*, ou *Lambert Daneau*. Il mourut le 30. de Janvier de l'an 1612. âgé de 66. ans. Anti-Daneau.

Lambert Daneau étoit de la Ville d'Orléans & il vint au monde vers l'an 1530. Après ses études d'Humanités il étudia en Droit pendant 4. ans, & il eut pour Maître le fameux Anne du Bourg qui fut depuis Conseiller au Parlement de Paris, & dont le nom se trouve en gros caractères rouges dans le Martyrologe des Huguenots. Il fut l'un de ceux qui se laissèrent gâter à la vûe du supplice de Du Bourg qui fut exécuté le vingt-un de Décembre de l'an 1559. De sorte que dès le commencement de l'année suivante il renonça à la profession de Droit, se retira à Genève, où il fut Ministre pendant quelque tems. De-là il passa à Leide en Hollande, où il enseigna la Théologie pendant près d'un an. L'an 1582. il vint s'établir à Gand en Flandre, où il tint son école jusqu'à ce que les troubles survenus en cette Ville le firent sortir des Pays-Bas pour se transporter au Royaume de Navarre, c'est-à-dire en Bearn. Il enseigna quelque tems dans la petite ville d'Ourtès, où la Reine de Navarre avoit établi un Collège de Huguenots, & il y mourut vers le commencement de l'an 1596. âgé d'environ 66. ans.

ANTI-EISENBERG.

Anti-Eisenberg.

57. L'ANTI-EISENBERG est un des plus inconnus & des plus obscurs de son espèce. Il a été composé en Allemand, & publié à Ursel, l'an 1592. in-8. par un Luthérien nommé Christophle Kittelmanns contre Jacques Eisenberg Sacramentaire sur les points contestés entre les disciples de Luther & ceux de Zwingle.

Kittelmanns & Eisenberg n'ont pas fait grand bruit dans le monde. L'un vivoit dans la Saxe, l'autre dans la Lusace & les Frontières du Marquisat de Brandebourg sur la fin de l'autre siècle. Je me contenterai d'ajouter que l'*Anti-Eisenberg* de Kittelmanns attaque Eisenberg eaché sous le masque de Christ. Grundmanns sur les différends que les Luthériens & les Calvinistes ont entre eux touchant l'Eucharistie.

ANTI-GOCLONIUS.

Anti-Go-clonius.

58. SI Rodolphe Goclonius (c'est toujours Mr. de Rintail qui parle) n'étoit point sorti des termes de sa Philosophie & de sa Médecine pour faire des incursions sur la Théologie, il n'auroit peut-être pas trouvé d'ANTI-GOCLONIUS à sa rencontre. Non content d'avoir publié ses mélanges de Théologie avec ceux de Philosophie, il voulut encore écrire en particulier sur la manière dont

dont les Zuingliens & les Calvinistes prétendent expliquer le mystère de l'Eucharistie.

Anti-Goclenius.

Ce n'étoit pas sans doute pour flater le goût des Luthériens. Gaspar Finck, qui d'ailleurs n'étoit guères plus grand Théologien que lui, témoigna en être assés persuadé dans le Livre qu'il écrivit contre lui sous le titre d'*Anti-Goclenius* ou plutôt *Disputationes Anti-Gocleniana de Analogia Sacramentali Cingliana, & Fractione panis Calvinistica*, & qu'il fit imprimer à Gieffen l'an 1607. in-8. Ce n'étoit point la première fois qu'il avoit mesuré ses forces contre celles de Goclenius. Leur dispute sur l'Analogie sacramentelle, & sur la Communion Eucharistique avoit commencé dès l'an 1606. Mais je n'ai rien remarqué qui m'ait fait connoître que leurs différends personnels ayent été plus loin que l'Anti-Goclenius.

☞ Gaspar Finck vint au monde l'an 1578. le 19. jour d'Octobre dans la Ville de Gieffen au Landgraviat de Hesse. Son pere qui n'étoit qu'un pauvre Cardeur, voulant l'élever au-dessus de sa fortune l'envoya à l'âge de dix ans étudier à Marpourg, parce qu'il n'y avoit pas encore d'Université à Gieffen. Le Jurisconsulte Kirchner le prit quelque tems après pour être le Répétiteur de ses enfans, ce qui lui facilita les moyens de prendre les Degrés ordinaires de l'Université. Après il fut Boursier ou Stipendié premièrement de Messieurs de Gieffen, & ensuite du Landgrave.

Anti-Goclenius.

En 1602. il fut Correcteur d'Imprimerie sous l'Imprimeur Egenolphe, qui lui donna sa fille en mariage l'an 1604. Lors qu'on eut fondé & érigé l'Université de Giessen, il y fut appelé des premiers pour remplir la chaire de Logique, puis celle de Physique, après, celle de Métaphysique & celle de Rhétorique. On le fit aussi Président des Actes & des Thèses Philosophiques. L'an 1609. il fut fait Professeur en Théologie à la place de Jérémie Victor, & prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université l'an 1612. Quatre ans après il passa de Giessen à Coburg, où le Duc de Saxe le fit Pasteur & Surintendant Général du Diocèse, Assesseur de son Conseil, Professeur & Principal du Collège de la Ville. Il mourut l'an 1631.

Goclenius étoit de Corbach, Ville de Hesse, capitale du Comté de Waldeck, entre Paderborn & Marbourg. Il nâquit l'an 1547. & fut Professeur de Philosophie, de Physique & de Médecine dans l'Université de Marbourg. Il mourut l'an 1628. laissant un fils du même nom que lui; ce qui a donné lieu à plusieurs de les confondre & d'attribuer les Ouvrages de l'un à l'autre.

ANTI-GROTIUS.

Anti-Grotius.

59. J'Attens des lumières de quelques connoisseurs sur l'Anti-Grotius, dont je me suis contenté d'écrire le nom dans mon cahier. Je me souviens de l'avoir

voir vû cité quelque part, & j'en ai même retenu le nom de l'Auteur, qui s'appelle Jean Frédéric Mayer. J'en aurois remarqué quelque chose de plus par écrit, & je ne me ferois pas si légèrement fié à ma mémoire, qui ne m'a jamais été trop fidèle, si j'avois deviné que Mr. de Verton dût un jour exiger de moi un Catalogue d'*Anti*.

Anti-Grotius.

Je n'ai pas encore ouï dire, reprit Mr. de Brillat, qu'un vrai Savant se soit repenti d'avoir remarqué par écrit pour pouvoir procurer du secours à sa mémoire. C'est une présomption que je n'exempterois pas de folie, si un homme prévenu de la beauté & de la fidélité de sa mémoire ne se soucioit point de l'accabler, pouvant la décharger sur le papier de ce qui lui seroit onéreux.

Nous connoissons un Jean Frédéric Mayer qui pourroit être encore vivant dans la Saxe, qui a fait imprimer divers Ouvrages en Latin & en Allemand dans la Ville de Leipfick depuis vingt ans, qui publia entre autres Ouvrages le *Luther Apocalyptique* en 1677. Ses *Défenses de la coupe contre le Livre de Mr. l'Evêque de Meaux* sur la Communion des deux espèces, l'an 1683. *Du Mariage de Jacob avec les deux sœurs* en 1674. *De l'élection d'un Pape* en 1671. *De l'Eucharistie donnée autrefois aux Enfans* en 1673. *Des degrés du serment* en 1683. *Du rendez-vous des Apôtres à la mort de la sainte Vierge* en 1671. *De l'utilité que la prétendue Réformation de Luther a apportée à*

l'E-

Anti-Grotius.

l'Eglise Romaine en 1684. Du salut des sourds & de ceux qui sont tombés en démence, &c. sans parler de quelques Ouvrages écrits en Allemand depuis quatre ou cinq ans. Vous voyés (continua Mr. de Brillat en resserrant une Lettre qu'il avoit tirée de sa poche fort à propos touchant les livres de Mr. Mayer) que je ne vous parle point par cœur, & que j'ai des amis dans la Saxe qui ont soin de m'instruire des nouvelles de Littérature, & de m'envoyer des listes d'Ouvrages que font les Auteurs du pays. Il auroit été bon pour votre *Anti-Grotius* d'examiner si son Auteur est celui dont je viens de vous lire les Ouvrages. C'est déjà un pas fait dans cette découverte de savoir que le nom & le surnom conviennent. Le reste n'étoit pas indigne de vos recherches.

D'accord, dit Mr. de Rintail, je profiterai une autre fois de vos avis. Récrivez toujours à votre ami de Saxe qu'il vous envoie des éclaircissemens sur l'*Anti-Grotius* du Sieur Jean Frédéric Mayer, & mandés-lui que si c'est le même Auteur, on s'étonne ici qu'il n'y ait pas eu de place pour l'*Anti-Grotius* dans une Lettre où il vous a fait une liste si exacte des Ouvrages de Mr. Mayer. En attendant de ses nouvelles, passons à d'autres *Anti*.

ANTI-KECKERMAN.

Anti-Keckerman.

60. L'Auteur de l'ANTI-KECKERMAN étoit un Docteur Luthérien du commencement de notre siècle,

COR-

continua Mr. de Rintail : mais il s'en faut Anti Keckerman. beaucoup que sa réputation ait approché de celle de son Adversaire, & qu'il soit aussi connu que lui. En vous disant qu'il s'appelloit André Schopff ou Schopffer, je vous dis ce que j'en fai. Son Anti-Keckerman fut imprimé dans la petite Ville d'Islebe l'an 1613. in-8. sous le titre de *Disputationes Anti-Keckermannianæ, seu Spongia errorum Calvinisticorum quibus Keckermannus Systema suum Logicum fœdavit.* Mais il combattoit contre un homme mort depuis quatre ans.

La victoire ne lui couta donc rien, dit le jeune Mr. de S. Yon ; si les morts qu'on attaque pouvoient revenir à la charge, ce ne seroit qu'en songe.

Le différent, reprit Mr. de Rintail, commença & finit par l'Anti-Keckerman. Mais pour ne vous point cacher son origine, j'ajouterai que Keckerman avoit fait imprimer dès l'an 1603. son premier Système de Logique en trois Livres, appelé ordinairement *Systema majus* ; qu'il l'avoit fait suivre peu de tems après de son *petit Système* ; qu'en 1604. il avoit publié à Hanaw ses trois Traités *Præcognitorum Logicorum* ; qu'en 1605. il avoit donné la seconde partie de son grand Système en trois autres Livres, premièrement sous le titre de *Gymnasium Logicum*, & en 1609. sous celui de *Systematis Logici plenioris pars altera.* Voilà tout ce qui a précédé l'Anti-Keckerman : & quoiqu'on ait imprimé long-tems depuis un autre Ouvrage de Keckerman sous le titre de *Com-*
raena-

Anti-Keckerman. *mentarius postumus ad Systema Logicum majus*, à Berlin l'an 1620. in-8. cet Ouvrage n'a pû être postérieur à l'Anti-Keckerman pour la composition, puisque Keckerman étoit mort dès le 25. jour de l'an 1609.

☞ Il étoit originaire de Pomeranie, mais il nâquit à Dantzick en Prusse l'an 1571. Il fit ses premières études sous Jacques Fabricius Professeur & Recteur du Collège de la Ville. A dix-huit ans on l'envoya faire sa Philosophie à Wittemberg en Saxe, où il étudia deux ans, après lesquels il fut à Leipfick passer six mois dans l'Université, jusqu'à ce qu'en 1592. il vint à Heidelberg, où il passa Maître ès Arts, fut Préfet des Pensionnaires, puis Régent de troisième, & après Professeur de la Langue sainte. L'an 1602. s'étant fait passer Licencié en Théologie, il retourna à Dantzick, où il fut Professeur en Philosophie, & ce fut là principalement qu'il fit ses Systèmes de diverses Sciences. Au bout de six ans il fut saisi d'une maladie qui l'exerça pendant près de douze mois, & qui l'enleva du monde en la 38. année de sa vie.

ANTI-KRELLIUS.

Anti-Krellius. 61. **L'**Anti-Krellius est l'Ouvrage d'un Luthérien de nos jours, qui n'a pas jugé à propos de se nommer, à moins qu'on ne dise qu'étant devenu amoureux du titre de son Ouvrage, il s'en est fait un surnom imaginaire, & qu'il s'est appelé

pellé *André Anti-Krell* pour se rendre encore plus caché, & plus inconnu au Public sous ce masque (1). Il publia son Livre à Dresden en Misnie in-4. l'an 1674. pourvû que la date que j'en ai vuë ne soit pas défectueuse. L'Ouvrage regarde principalement le point de division qui tient les Calvinistes d'Allemagne séparés des Luthériens de la Confession d'Ausbourg. Il a pour titre: *A. Anti-Krellius, sive Vindiciæ Dissertationis de Momento Discrepantiæ inter Lutheranos & Calvinianos à calumniis & cavillationibus Chr. Krellii, &c.*

ANTI-LAMPADIUS.

62. LE dogme monstrueux de l'Ubiquité de JESUS-CHRIST selon son humanité est une des contestations qui ont le plus commis les Calvinistes avec les Luthériens. Je dis plus, il a fait la matière d'un Schisme même parmi ces derniers, dont les plus raisonnables, comme Melanchthon & quelques autres, ont eu une juste horreur d'une doctrine qui confondoit si grossièrement les deux natures de JESUS-CHRIST, le faisant immense selon son humanité, & même selon son corps, comme il l'est selon sa Divinité. L'Anti-Lampadius de Jean Weber Luthérien de Hesse est l'Ouvrage d'un des plus zélés Ubiquistes contre un Calviniste qui avoit osé le chagriner sur ce sujet & sur celui de la Prédestination

1. Il est ainsi nommé dans Lipen. Tom. 1. Theol. pag. 433.

Anti-Lampadius,

absoluë qui est encore un point rudement balotté entre les deux Sectes.

Lampadius avoit fait imprimer dans la Ville de Marpourg au Landgraviat de Hesse deux Ouvrages Latins dont l'un combattoit l'Ubiquité sous le titre de *Censura Ubiquitatis, hoc est, succincta confutatio argumentorum Ubiquitariorum & omnium D. Philippi Nicolai librorum*, 1609. in-8. L'autre attaquoit la Prédestination Luthérienne sous le titre de *Prodromus Concordiæ Evangelicæ de solido Prædestinationis Sanctorum fundamento*, 1610. in-4.

Jean Weber, qui confidéroit ce second Ouvrage comme le renfort du premier, entreprit de les réfuter tous deux par un seul Écrit fait pour la défense des personnes de Philippus Nicolai & de ses autres Confrères aussi-bien que pour les dogmes de sa Secte. L'Écrit a pour titre *Elenchus Prodromi quem M. Joh. Lampadius in subsidium censure Ubiquitatis & specialiter Dogmatis de Prædestinatione absoluta Calvinistarum emisit*, & il fut imprimé à Giessen l'an 1610. in-4.

Lampadius lui fit une Réponse qui fut imprimée à Brème, & qui attira une Réplique de la part de Weber. Elle ne fut imprimée qu'en 1616. dans la même Ville de Giessen in-4., & elle eut pour titre *Lampadius nescius, id est, Renovata confutatio Prodromi quem Johannes Lampadius censure subsidium Ubiquitatis, & specialiter de absoluta Calvinistarum Prædestinatione emisit, sed prætensa ignorantia*
hacte-

I. P. C. II. ANTI-CALVIN. LUTH. 285

hactenus scire noluit. Je ne fai pas si Lampadius repartit par quelque Écrit nouveau ; mais il paroît que Weber voulut terminer la querelle par son ANTI-LAMPADIUS, qu'il fit imprimer dans la même Ville l'an 1617. in-4.

Anti-Lampadius,

ANTI-LUBIN.

63. **L**Es Luthériens comptent Albert Graver Théologien de Iéne en Saxe parmi les Braves qu'ils ont mis en campagne contre les Calvinistes, & ils ne font pas difficulté de mettre son *Anti-Lubin* au rang de leurs Ouvrages Anti-Calvinistes (1). Mais étant persuadé qu'Eilhard Lubin dont le nom est attaché à cet Anti a vécu Luthérien, & qu'il est mort tel, je veux épargner aux Calvinistes le chagrin de voir une Satire surnuméraire parmi celles que les Luthériens ont écrites contre eux, & reléguer l'Anti-Lubin avec les *Anti* des Luthériens contre eux-mêmes.

Anti-Lubin,

ANTI-MARESIUS.

64. **C**elui de vous, continua Mr. de Rintail, qui a lû l'*Anti-Maresius* du Sieur Charisius Puchefanus me fera plaisir de m'en instruire. Pour moi qui n'en ai vû que le titre qui porte *Charisii Puchefani Diatribe Anti-Maresiana super Questione an Reformati per instrumentum Pacis*

Anti-Maresius,

1 Lipen. tom, 1. Theol. pag. 431.

Anti-Ma-
refius.

*Pacis declarati sint Socii Augustanæ Con-
fessionis.* Je suis persuadé que Charifius
Puchefanus n'est qu'un masque sous le-
quel aura voulu se cacher l'Auteur qui a
écrit cet Ouvrage contre Des Marais, pour
faire voir que les Calvinistes ne doivent
point être compris parmi les Associés &
les Confrères de la Confession d'Aus-
bourg. Le Livre fut imprimé l'an 1677.
C'est tout ce que je fai de l'Anti-Ma-
refius.

A N T I - M A R T I N I U S .

Anti-Mar-
tinus.

65. **M**Ais je pourrai vous dire quel-
que chose de plus particulier &
de mieux circonstancié pour l'histoire de
l'ANTI-MARTINIUS, qui a pour Au-
teur ce Balthasar Mentzer, Docteur Lu-
thérien, dont j'ai déjà eu occasion de vous
parler plus d'une fois.

Le Livre que Mentzer avoit composé
contre le Calviniste Sadéel, que l'on con-
noît mieux en France par le nom du Mi-
nistre Chandieu peut être considéré com-
me la source de l'*Anti-Martinius*. L'An-
ti-Sadéel n'avoit que quatre ans lors que
Mathias Martinus, qui s'est rendu depuis
fort célèbre dans le parti des Calvinistes,
entreprit la défense de Sadéel. Il écrivit
dans cette intention divers Ouvrages dont
il seroit ennuyeux de vous faire le dénom-
brement. Je me contenterai de vous aver-
tir que pour mettre Sadéel à couvert, il
s'exposa à tous les traits de Mentzer, qui
les rassembla dans son *Anti-Martinius*. Il
parut

parut à Francfort dès l'an 1604. *in-8.*, Anti-Martinus.
 puis à Giessen l'an 1612. en même forme.

& enfin l'an 1620 sous le titre d'*Anti-Martinius*, sive, *Modesta & solida Responsio ad futes Object. Math. Martinii Præcept. in Schola Herbornensi quibus Sadeelem vindicare infeliciter conatus est.* Le Sieur Hanneken prétend que Mentzer terrassa si vigoureusement Martinus par cet Ouvrage, que celui-ci fut dix ans entiers à se reconnoître & à se mettre en état de retourner à la charge. Le combat redoubla par de nouveaux Écrits, où l'on remuoit, aux dépens de la modération & de l'honnêteté qu'on se devoit de part & d'autre, plusieurs questions des plus importantes de celles qui ont cruellement commis les deux Sectes jusqu'ici (1).

Le point qui les tint le plus opiniâtement acharnés l'un contre l'autre fut celui de la Personne unique & des deux Natures de JESUS-CHRIST. Mentzer avoit soin de rendre son style conforme à la dureté des titres de ses réponses, & d'y insérer de tems en tems des traits d'amertume pour guérir son Adversaire de l'affoupissement. Martinus de son côté craignant de s'éloigner du génie des Calvinistes envers les Protestans, affectoit quelquefois de cacher son aigreur sous quelques apparences de retenuë. Dans tout ce qu'il a fait contre Mentzer, je n'ai remarqué qu'un *Anti*, dont je ne puis me dispenser de vous dire un mot.

Ce

Anti-Mar-
tinus.

Ce n'est pas un ANTI-MENTZER, ç'auroit été rendre injure pour injure, & par conséquent oublier le respect & la douceur que les Calvinistes font profession de garder à l'égard des Luthériens: Mais c'est un MENTZERUS ANTI-NUTHETUMENUS, sive, *Examen querelarum, & demonstratio Christum secundum utramque naturam exinanitum & exaltatum esse*, imprimé à Brème en 1616. in-8. Vous voyés qu'il n'est pas impossible de trouver des *Anti* sans injures.

Ne vous semble-t-il pas, dit le jeune Mr. de S. Yon, que cet *Anti-Nuthetumenus* est un *Anti* plus régulier que les autres? Assurément ce n'est pas un monstre, ce n'est pas un *Hybride* comme les autres *Anti*. Son pere & sa mere étoient de la Grèce, & de vrais Grecs.

Vous trouvés donc l'*Anti-Nuthetumene* à votre goût, répartit Mr. de Rintail? Allés, répondit Mr. de Saint Yon; je ne lui vois rien de satirique comme à la plupart des autres *Anti*. Autant que je puis me souvenir du Grec que j'ai appris avec vous, un *Anti-Nuthetumene* ne veut dire autre chose qu'un homme qui s'est mêlé de donner des avis, & qui en reçoit à son tour; un homme à qui on fait une remontrance sur une remontrance qu'il avoit faite auparavant. Y a-t-il à un *Anti* de cette nature la moindre ombre d'insulte, d'outrage, ou de malhonnêteté comme aux *Anti* personnels?

Point du tout, reprit Mr. de Rintail:
aussi

aussi ne vous ai-je pas cité l'Anti-Nuthe-
 tumene comme un *Anti* personnel & in-
 jurieux, je vous ai fait remarquer que ce
 n'étoit pas un *Anti-Mentzer* que Marti-
 nius eût voulu opposer à l'*Anti-Marti-*
nius de Mentzer; & je crois que c'est au
 moins par cet endroit que Martinius a pû
 remporter l'avantage sur Mentzer.

Anti-Max-
 tinus.

Cependant le Sieur Hanneken Panegy-
 riste de ce dernier ajoute dans son Orai-
 son funébre que je vous ai déjà alleguée;
 qu'enfin Martinius sembla rendre les ar-
 mes à Mentzer. Mais leur guerre ayant
 duré jusqu'au Concile de Dordrecht, il
 vous sera aisé de comprendre comment
 Martinius aura cédé à son Antagoniste,
 si vous vous souvenés qu'il se transporta
 en Hollande en 1618. avec son Collé-
 gue Louis Crocius pour assister, comme je
 l'ai remarqué ailleurs, au Concile qui ne
 finit qu'en 1619.

☞ Il étoit natif de Freienhage, & avoit
 été élevé dans le Calvinisme de Heidel-
 berg & de Marpurg. Il parut d'abord à
 Herborn dans l'Université des Terres du
 Comté de Nassaw, puis dans la Wetera-
 vie, jusqu'à ce qu'il fut fait Recteur de
 l'Ecole illustre, ou Principal du Collé-
 ge, & Professeur des saintes Ecritures à Brè-
 me, où il mourut l'an 1628.

Pour ce qui regarde l'abregé de la Vie
 de Balthazar Mentzer, je ne repeterai pas
 ici ce que j'en ai dit ailleurs.

A N T I - P A R Æ U S.

Anti-Pa- 66. **L**A chaleur avec laquelle David Pa-
 ræus, reus, entreprit la défense de Cal-
 vin son Patriarche contre les Protestans
 des Confessions d'Ausbourg, de Saxe, de
 Strasbourg, de Würtemberg en Souabe,
 &c. lui attira tant d'affaires de la part des
 Docteurs Luthériens répandus par l'Alle-
 magne que je doute s'il y a un Ecolier de
 la Théologie moderne qui n'ait pas ouï
 parler de lui & de ses Disputes. Si vous
 vous souvenés de l'humeur de la plupart
 des Controversistes Luthériens & de leur
 amitié pour les *Anti*, vous ne serés pas
 surpris d'apprendre qu'il se trouve un bon
 nombre d'*Anti-Parées* dans la foule des
 Ecrits Polémiques dont ils ont voulu ac-
 cabler Paræus.

J'en connois deux de ce Gilles Hun-
 nius dont vous avés déjà vû l'*Anti-Tan-*
ner, l'*Anti-Gretser*, & l'*Anti-Becan* con-
 tre les Catholiques; un d'Albert Grawe-
 rus, un de Leonard Hutterus; un de Da-
 vid Owen dont je vous parlerai parmi les
Anti de Politique, & qui d'ailleurs n'est
 pas d'un Auteur Luthérien; un de D. Ger-
 hard imprimé à Leipfick in-4. dont je n'ai
 rien de particulier à vous dire maintenant;
 & un Anonyme qui fut imprimé à Franc-
 fort l'an 1594. & censuré par les Inquisi-
 teurs Romains & Espagnols sous le titre
 d'*Anti-Paræus*, sive, *Refutatio venenati*
Scripti, &c. dans la troisième Classe de
 leur Index où l'on relégue les Anonymes.
 §. I.

§. I.

Anti-Paræus

Je reviens aux deux *Anti-Parées* de Gilles Hunnius, c'est-à-dire de l'un des plus déterminés Adversaires que les Sacramentaires eussent encore eu jusqu'alors dans l'Allemagne. Il s'étoit déjà signalé contre eux en diverses rencontres dans le Landgraviat de Hesse à Marpurg, à Cassel, & ailleurs tant par ses Disputes de vive voix, que par ses Ecrits. Il avoit déjà intenté divers procès à Lambert Daneau, à J. Urfin, à Pezelius, à Grabius, &c. sur la Personne du Christ, sur sa Majesté divine, sur sa séance à la droite du Dieu Tout-puissant, sur la destruction des Autels, & l'abrogation qu'ils avoient faite de la Liturgie. Il avoit purgé une grande partie de la Silesie du Calvinisme, ayant su joindre le bras du Duc de Lignitz avec la force de sa voix, & de sa plume. Il avoit même livré divers combats aux Flacciens ou Illyriens, à Samuel Huber, aux Ministres d'Anhalt lorsqu'il attaqua David Paræus en particulier sur les Ecrits que celui-ci avoit faits pour justifier Calvin du Judaïsme que les Luthériens lui imputoient. L'Auteur de sa Vie (1) nous apprend que ce fut en 1598. qu'il composa ses deux *Anti-Parées*: mais on peut rapporter l'origine de cette querelle à un livre que Hunnius avoit publié à Francfort dès l'an 1575. sous le titre de *Calvinus Judaisans*, sive,

Con-

1. Leon. Hutter, ap. M. Adam.

Anti-Paræus.

Confutatio corruptelarum in explicandis Scripturæ testimoniis in veteri Testamento de Trinitate. Il avoit renouvelé la querelle dans son premier *Anti-Paræus* imprimé à Francfort vingt-trois ans après; & sur ce que Paræus ne témoigna point en être satisfait, il donna quelque tems après son second *Anti-Paræus, de Calvino Judaizante* tant en Latin qu'en Allemand dans la même Ville in-8. comme le premier. Nous voyons cette édition datée de l'an 1599. en divers endroits: mais cette différence doit être réputée pour rien, lorsqu'on fait la pratique des Libraires, qui ayant achevé leurs impressions de la Touffaints ou la saint Martin, ont coutume de ne les dater que de l'année suivante. Mais je crois qu'on peut reformer la date de 1594. que donne Mr. Lipenius sous le titre de la sainte Trinité, où on lit parmi les Ouvrages de Hunnius sur ce Mystère: *Anti-Paræus, id est, Refutatio in defensionem corruptelarum quibus Joannes Calvinus Scripturæ testimonia de Trinitate, & Christo corruptit. Wittebergæ in-4. 1594.* Les deux *Anti-Parées* ont paru encore depuis à Wittemberg en Saxe, & ailleurs en diverses formes. Je n'ajoute ici rien de la personne, & de la Vie de leur Auteur après l'abregé que je vous en ai fait dans notre article de l'Anti-Gretser; je vous ferai seulement remarquer que David Paræus entreprit de se défendre par un livre nouveau qu'il fit imprimer à Neustadt l'an 1599. in-8. sous le titre d'*Orthodoxus Calvinus oppositus Pseudo-Calvino judaizanti:*
Ou-

I. P. C. II. ANTI-CALVIN. LUTH. 293
Ouvrage qui fut imprimé quarante-deux
ans après à Genève.

Anti-Paræus
ræus,

§. II.

Albert Grawer qui s'étoit toujours déclaré jusqu'alors le fidèle disciple de Hunnius, voyant que David Paræus continuoit toujours d'écrire en faveur de sa Secte, après la mort de son Maître qui étoit arrivée l'an 1603. se crut en état de succéder à la commission que Hunnius avoit prise d'écrire contre lui. Il dressa quelques années après un nouvel *Anti-Paræus* pour mettre à couvert le sens des paroles de JESUS-CHRIST en la consecration de son Corps contre le trope des Calvinistes, & il le fit imprimer sous le titre d'*Anti-Paræanum propugnaculum, vel, solida & invicta defensio argumentorum quibus Calvinistarum Metonymia quam verbis Christi in sacra cœna affingunt funditus destruitur.* A Leipfick l'an 1611. in-4. Ce qui fut suivi l'année d'après d'un autre Ouvrage intitulé: *Absurda absurdorum absurdissima Calvinistica absurda*, imprimé à Iéne, où l'on a réimprimé long-tems depuis l'*Anti-Paræus*, dans le volume de *Polemica sacra*.

☞ Ce Grawer dont je ne vous avois pas encore fait l'histoire, étoit né à Messkow dans la Marche de Brandebourg le troisième d'Avril de l'an 1575. Il fit ses premières études à Perleberg, & à Seehaus. A douze ans on l'envoya à Rostock où il étudia en particulier chés un de ses Parens qui enseignoit en Ville. Au bout de qua-

Anti-Paræus. . . deux ans après à Wittemberg où il fut fait Maître ès Arts lors qu'il n'avoit encore que dix-neuf ans. Ce fut alors qu'il demeura avec Gilles Hunnius dont je vous ai parlé. Ce fut lui qui le détermina à la Théologie, & qui le conduisit dans cette étude. L'an 1595. il fut appelé en Hongrie pour y enseigner la Théologie Luthérienne, & pour traiter la Controverse contre les Calvinistes dont ce Royaume étoit rempli. Après la prise d'Agria par les Turcs, il s'en revint à Wittemberg l'an 1599. & fut fait Principal du Collège d'Islebe où il fut neuf ans, après lesquels il devint Doyen général de Mansfeld. L'an 1609 il passa Docteur en Théologie dans l'Université de Iéne le vingt-septième Octobre, & l'an 1611. le vingt-neuf d'Août il fut nommé Professeur ordinaire en Théologie dans la même Université. Il épousa une femme qui ne lui donna point d'enfans. Enfin il se vit premier Ministre, & Surintendant Ecclésiastique du Diocèse de Weimar en Thuringe le vingt-septième Janvier de l'an 1616. & il mourut le 30. de Novembre de l'an 1617. n'ayant pas encore 43. ans accomplis.

L'ANTI-PARÆUS de Leonard Hutterus ne parut qu'après celui de Grawerus, quoique son Auteur fût plus ancien dans le monde. Il regarde les moyens de paix & de reconciliation, que Paræus avoit proposés pour la réunion des Réformés avec les Evangéliques, je veux dire des Calvinistes avec les Luthériens. Le livre de Paræus

ræus avoit été imprimé à Heidelberg au commencement de l'an 1616. in-4. sous le titre d'*Irenicon*, sive, *De unione, & Synodo Evangelicorum liber votivus*. Hutterus qui n'avoit plus que huit mois à vivre quand il vit l'*Irenicon* de Paræus, eut encore assés de loisir pour composer deux Traités différens contre cet Ouvrage. Il eut la satisfaction d'en voir sortir un de la presse sous le titre de *Irenicon verè Christianum, sive, Tractatus de Synodo, & unione Evangelicorum non fucatâ concilianda*: mais le second qui est l'*Anti-Paræus* a tout l'air d'un Ouvrage posthume: c'est pourquoi il est appellé indifféremment par les uns *Irenicon Anti-Paræanum*, & par les autres *Anti-Irenicon-Paræanum*. Le premier titre attaque la personne de l'Auteur, mais le second n'attaque que l'Ouvrage, c'est une variation qui probablement n'est venuë que de ceux qui ont pris soin de l'édition de Wittemberg & de celle de Francfort.

☞ Leonard Hutterus étoit né dans Ulm Ville de Souabe au mois de Janvier de l'an 1563. Il commença ses études sous son Pere qui étoit Prédicant du lieu & les alla continuer à Strasbourg. Il passa Maître ès Arts sous Jean Pappus au mois d'Octobre de l'an 1583. En 1591. il alla à Leipsick, & deux ans après à Heidelberg, puis à Iéne en Thuringe. En 1596. il fut fait Professeur en Théologie à Wittemberg, & il se maria l'an 1599. puis il mourut le 23. de Septembre de l'an 1616.

Pour ce qui est de David Paræus, je me

Anti-Pa-
rzus.

vois obligé de remettre à une autre occasion, le desir que j'aurois de vous en dire autant que de Grawer & de Hutter, faute d'avoir entre mes mains l'Histoire que son fils Jean Philippe a publiée de sa vie & de sa mort. Sachés cependant par provision que David Paræus étoit né à Franckstein en Bohême, ou plutôt à Francostein dans la haute Silesie l'an 1548. qu'il fut élevé dans le Calvinisme; qu'il fut Professeur en Théologie à Heidelberg; qu'en 1576. il fut Pere d'un fils nommé Jean Philippe devenu célèbre par ses Ouvrages; qu'il ne fut pas député au Synode de Dordrecht, mais qu'il y envoya son jugement sur les cinq Propositions des Remontrans lequel y fut bien reçu; que ses Commentaires sur l'Épître aux Romains furent brûlés à Londres par la main du Bourreau, pour les opinions pernicieuses qu'il avoit de la Monarchie; & qu'il mourut l'an 1622.

ANTI-PELARGUS.

Anti-Pe-
largus.

67. **C**Hristophe Storck a beaucoup écrit contre les Luthériens depuis qu'il eut abandonné leur Communion pour celle des Calvinistes. Si l'ANTI-PELARGUS étoit le fruit de quelqu'un d'eux qui se feroit crû obligé de le remercier pour l'avoir instruit, persuadé, ou attiré à son parti; Mr. de saint Yon pourroit nous montrer dans cet *Anti* un jeu d'esprit assés ingénieux.

Je sai déjà assés d'Allemand, repartit Mr. de S. Yon, pour ne pas ignorer que
Storck

Storck en cette Langue veut dire une *Cicogne*, & je devine que quelque Adversaire de *Storck* aura voulu exprimer à la Grecque par le terme régulier d'*Anti-Pelargus*, ce qu'il auroit marqué en Langue vulgaire par celui de *Wider-Storck*, sans y entendre d'autre finesse.

Cela est tout naturel, reprit Mr. de Rintail, & la chose me paroît d'autant plus probable que *Storck* s'appelloit déjà tout communément *Pelargus* lors qu'on vit l'*Anti-Pelargus* s'élever contre lui. Il est certain que s'il y avoit eu un jeu d'esprit sur la reconnoissance ou la gratitude, il faudroit recourir à l'ironie pour entrer dans l'esprit de son Auteur, & croire qu'il en seroit de l'*Anti-Pelargus* comme de l'*Eucharisticon* de Mr. de Saumaïse au P. Sirmond pour son *Adventoria Caussidico Divionensi*.

L'*Anti-Pelargus* n'est proprement qu'un Recueil de Disputes partagées en deux tomes touchant les contestations qui se sont élevées entre les Luthériens & les Calvinistes. Il fut imprimé à Gießen en Hesse sans que l'Imprimeur ait eu la curiosité de marquer l'année de l'impression.

Son Auteur étoit un Docteur Luthérien nommé Henri Eckard natif de Wetter au Landgraviat de Hesse. Il vint au monde l'an 1582. le 19. d'Octobre au commencement de la réformation du Calendrier. Il fit ses premières études dans son Pays jusqu'à l'âge de 14. ans qu'il fut envoyé à Marpurg où il eut Rod. Goclenius pour Maître en Philosophie, & passa Maître ès

Anti-Pe-
largus.

Arts l'an 1599. Il fit sa Théologie sous Balth. Mentzer & Winckelman, & il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université de Giessen le 16. de Novembre de l'an 1607. Il avoit déjà fait la fonction de Diacre & de Ministre en divers endroits lors que le 29. de Février de l'an 1608. il fut nommé Professeur en Théologie à Giessen, jusqu'à ce qu'en 1616 il fut établi Evêque & Inspecteur général du Diocèse d'Altembourg en Misnie. Il eut trois enfans de sa première femme & onze de sa seconde. Il mourut l'an 1626. âgé de 41. ans & trois mois.

☞ Christophe Pelargus étoit de Suidnick ou Sweidnitz Ville & Duché de Silesie. Il naquit l'an 1565. & fut élevé dans le Luthéranisme. Après avoir étudié & enseigné dans quelques Villes de Saxe, il s'arrêta & fixa sa demeure à Francfort sur Oder dans le Marquisat de Brandebourg, il passa Docteur en Théologie dans l'Université de cette Ville l'an 1590. & fut fait Recteur de la même Université la même année pour la première fois. Il fut encore honoré cinq fois depuis de la dignité du Rectorat en 1598. 1608. 1616. 1624. & 1633. Il fut aussi Professeur en Théologie, puis des saintes Ecritures dans le même lieu, & fut vingt-cinq fois Doyen de la Faculté de Théologie. Il avoit paru long-tems fidèle disciple & zélé défenseur de Luther. Mais il abjura enfin le Luthéranisme publiquement l'an 1614. pour embrasser le Calvinisme, témoigna souvent depuis malgré toutes les injures & les malédictions dont les Luthériens

riens le chargèrent, qu'il n'avoit jamais été intérieurement persuadé de leurs opinions. C'est ce qui a fait dire à Daniel Cramer & à Conrad Schluffelbourg que Pelargus étoit un grand Maître dans l'art de diffimuler, & qu'ils l'avoient connu fin Calviniste caché près de trente ans durant sous le masque d'un Luthérien. Il mourut le 10. de Juin seconde Fête de la Pentecôte de l'an 1633. âgé de 68. ans.

Anti-Pelargus.

A N T I - P O N I A T O W.

68. **A**H! dit Mr. de Brillat, nous allons apprendre des nouvelles de la Prophétesse Poniatow. Nous saurons si elle est ressuscitée.

Anti-Poniatow.

Un Auteur Calviniste, répondit Mr. de Rintail, nous assure qu'oui dans un Livre de l'an 1687. & prétend que la mort & la resurrección de cette Christine Poniatow est le type de la mort & de la résurrección de l'Antechrist. Que voulés-vous? Les Protestans ont pris le change contre les Catholiques. C'est leur tour à nous débiter leurs visions, leurs révélations, leurs miracles, & leurs Propheties. C'est peut-être leur dernier réduit. Mais il ne s'agit point de cela entre nous. L'Anti-Poniatow n'est pas contre la Prophétesse Protestante Christine Poniatow, mais contre Julien Poniatow Gentilhomme Polonois, Seigneur de Duchniki, Calviniste & peut-être parent de la Prophetesse. Il avoit publié un Livre Latin à Francfort ou à Hannaw l'an 1620. in. 4. sur la question de sa-

Anti-Po-
niatow.

voir si les Anges & les Bienheureux connoissent parfaitement Dieu tel qu'il est dans son essence. Mais l'année ne fut point expirée, qu'on vit paroître contre lui l'Anti-Poniatow à Leipsick in-4.

☞ L'Auteur de cet Ecrit étoit un Docteur Luthérien nommé Mathias Hoe de Hoenegg, Sieur de Gonsdorff & de Lunckwitz, Comte Palatin ou Conseiller d'Etat de l'Allemagne, Confesseur, Prédicateur & Conseiller de l'Electeur de Saxe. Il étoit né à Vienne en Autriche le 24. de Février, jour de Bissexte de l'an 1580. Ses parens lui firent faire ses études dans l'Université Luthérienne de Wittemberg. Il y prit les degrés ordinaires dans les Facultés, & eut depuis divers emplois Ecclésiastiques parmi les Protestans. Mr. Puffendorff au huitième Livre de son Histoire de Suède dit que ce Théologien avoit reçu onze mille écus de l'Empereur, pour persuader à l'Electeur de Saxe que le Traité de Prague contre les Suedois n'étoit nullement préjudiciable à la Religion Protestante. Mr. le Clerc juge de là que Hoë empêcha la paix & la réunion entre les Protestans auprès de l'Electeur parce qu'on ne lui presenta point d'argent (Biblioth. univ. tom. 3. pag. 458.) Il mourut à Dresde le 4. jour de l'an 1645.

ANTI-PRÆ-ADAMITA.

Anti-Præ-
Adamira.

68. MR. Lipen cite un Anti-Præ-Adamira §. 2. Mite de Micrælius, Professeur de Stetin en Pomeranie, mort en 1658.
Mais

Mais je crois qu'il a voulu nous marquer Anti-Præ-
 en un seul mot la matière du Livre plutôt Adamita,
 que son titre.

A N T I - P U C C I U S .

69. **F**Rançois Pucci d'Italie de mauvais Anti-Pue-
 Catholique étoit devenu faux Ca- cius,
 tholique. Dans cette considération j'a-
 vois mis l'*Anti-Puccius* du Luthérien O-
 siander au nombre des Anti des Protestans
 contre les Catholiques, sans prétendre
 pourtant qu'on en dût tirer la moindre
 conséquence en faveur de sa prétendue Ca-
 tholicité. Il est constant qu'il a levé le
 masque après s'être retiré parmi les peup-
 les revoltés contre l'autorité spirituelle
 du S. Siége. Si vous croyés qu'il ait mieux
 aimé se rendre disciple de Zwingle ou de
 Calvin, que de se faire Acephale, ou mê-
 me Chef de Secte, je vous permets de faire
 transporter ici l'*Anti-Puccius* dont je vous
 ai entretenu dans l'Article 33. de notre
 conversation d'hier.

A N T I - R A T H M A N .

70. **I**L se presente à moi, continua Mr.
 Rintaïl, trois Rathmans tous Lu-
 thériens que je ne cherche point, & j'en
 cherche un quatrième qui ait été Calvinis-
 te & que je ne trouve point. C'est néan-
 moins à ce dernier que j'appliquerois vo-
 lontiers l'*Anti-Rathman* de Jean Behm,
 Auteur Luthérien qui le fit imprimer à
 Dantzick l'an 1629. in-4. après avoir déjà
 N 7 écrit

Anti-
Rathman.

écrit contre divers Calvinistes de Brandebourg & nommément contre J. Crocius, J. Bergius, & Chr. Pelargus qui ont fait tous trois la matière de quelques *Anti* de Luthériens.

☞ J. Behm étoit né à Königsberg en Prusse le 23. de Juin de l'an 1578. Il fit ses études dans le Pays, jusqu'à la fin du siècle qu'il fit un voyage de neuf ans en Allemagne. Etant à Leipfick il y passa Bachelier en 1601. puis Maître ès Arts en 1602. En 1603. il alla étudier à Wittemberg. Etant retourné à Leipfick l'an 1606. il s'attacha avec tant d'affiduité à la personne de Calvinus, qu'il en devint Chronologiste. En 1607. il voulut voir la Hollande & la Flandre, & il retourna au bout de six mois à Wittemberg, où il se fit passer Docteur en Théologie l'an 1608. après avoir ouvert une Ecole de Chronologie dès l'année précédente. Ayant reçu le bonnet il s'en retourna dans son Pays, où un mois après qui étoit le commencement de Janvier de l'an 1609. il fut fait Professeur extraordinaire en Théologie, & sur la fin de la même année Prédicateur de la Cour Ducale. L'an 1612. il fut Professeur ordinaire & en 1613. Assesseur du Consistoire de Sambickz ou Sambie, où il y avoit autrefois un Evêque residant à Königsberg suffragant de Riga. Il s'étoit marié le 7. Septembre de l'an 1611. & il mourut entre les bras de sa femme & de ses enfans le 27. d'Avril 1648.

A N T I - S A D E E L.

71. **V**ous nous avés affés bien préparés, dit Mr. de Brillat, à vous entendre discourir de l'*Anti-Sadéel* depuis que vous nous avés débité l'histoire de l'*Anti-Martinius*. Anti-Sadéel
decl.

Je me suis contenté, répondit Mr. de Rintail, de vous le nommer en passant, comme on est obligé de dire au moins le nom du pere d'un homme dont on fait la Vie.

J'ajoute ici que l'*Anti-Sadéel* a eu pour Auteur celui qui a fait depuis l'*Anti-Martinius*, je veux dire ce fameux Luthérien Balthasar Mentzer, qui ne vous est plus inconnu depuis notre Entretien d'hier sur l'*Anti-Pistorius*.

L'Ouvrage parut pour la première fois à Wittemberg l'an 1594. puis à Giessen l'an 1609. & enfin l'an 1615. dans la même Ville sous le titre d'*Anti-Sadéel*, autrement, *Elenchus errorum Antonii Sadeelis*, touchant la Cène du Seigneur, la Personne & les Natures de JESUS-CHRIST, &c. (1). Martinius qui demouroit encore dans le Collége de Herborn au Comté de Nassaw, entreprit de défendre Sadéel: mais je vous ai fait remarquer ailleurs ce que lui coûta sa défense.

Sadéel n'étoit plus en état de se défendre par lui-même, étant mort près de trois ans avant que Mentzer eût songé à écrire contre lui. ☞ II

Anti-Sa-
decl.

☞ Il étoit né l'an 1534. au Château de Chabot dans le Diocèse de Mafcon en Bourgogne du côté de la Savoie. Son pere étoit des Barons de Chandieu, autrement la Roche-chandieu ancienne Noblesse du Royaume, connue dans notre histoire: & sa mere étoit de la maison des Chabots. Il perdit son pere à l'âge de quatre ans. Sa mere qui avoit destiné son aîné pour les armes, envoya Antoine à Paris pour faire ses études. De-là il fut étudier en Droit à Toulouse & de Toulouse il passa à Genève, où Calvin & Beze achevèrent de le pervertir (1).

De Paris.

Etant retourné à Paris pour un procès concernant la succession de son pere & de son oncle, il se mit sous la conduite du Ministre Coulonges qui le détermina à l'étude de la Théologie, & peu de tems après on le mit au nombre des Ministres de Charenton, n'ayant guères plus de vingt ans. Après quelques dangers qu'il courut de la vie à Paris, il se retira à Orleans où il dogmatisa pendant quelques mois, au bout desquels il revint à Paris pour assister au premier Synode des Huguenots. Depuis la mort de Henri II. il se renua plus que jamais pour l'établissement de sa Secte: mais son humeur inquiète, & turbulente, l'ayant rendu odieux même à quelques-uns de la Noblesse Huguenotte, il quitta la France, & se retira à Lausanne en Suisse où il fit le Ministre jusqu'à ce que voyant qu'on donnoit quartier aux Hu-

r. Jac. Leſt. Epist. ad Whitgſt. Cantuar. Arch.

I. P. C. II. ANTI-CALVIN. LUTH. 305
Huguenots en France, il vint faire le Prédicant à Lyon, & dans la Bourgogne. De là il se mit à la suite du Roi de Navarre auprès duquel il fut trois ans avant la conversion de ce Prince, après quoi il s'en retourna à Genève où il avoit laissé sa femme, & ses enfans. Il y mourut assiégé de Beze, des autres Ministres, & d'une foule de Huguenots le treizième de Février de l'an 1591. âgé de 57. ans. Anti-Sa-
decl.

A N T I - S A L M A S I U S .

72. J' Ai oui parler d'un petit ANTI-SALMASIUS composé par Mr. Kortholt Professeur à Kiel dans le Duché de Holstein que je crois encore vivant. On dit qu'il attaque Mr. de Saumaïse sur le sens que doit avoir le mot de *Pain quotidien* dont il est parlé dans l'Oraison Dominicale; & qu'il a été imprimé depuis onze ou douze ans avec une espèce de petit *Anti-Baronius*. J'attens quelques éclaircissemens sur cet Anti-Salmasius, pour pouvoir vous en parler avec plus d'exactitude. Anti-Sal-
masius,

A N T I - S I M O N I U S .

73. L' Auteur de l'Anti-Simonius étoit §.i. un Luthérien, & Simonius son Adversaire étoit Calviniste. Mais le sujet de leur querelle n'étoit pas un point de controverse Théologique. Nous en parlerons dans une autre occasion où nous Anti-Si-
monius,
ver-

Anti-Simonius. verrons les *Anti* de Philosophie, & de Médecine.

ANTI-STEGMANUS.

Anti-Stegmanus. 73. **L**'Auteur de l'*Anti-Stegman* étoit §. 2. **L** pareillement Luthérien comme les Auteurs des deux *Anti-Ostorodes*, de l'*Anti-Enjedin*, de l'*Anti-George*: mais *Stegman*, *Ostorode*, & les autres étoient encore moins que des Calvinistes en matière de Catholicité. Vous les verrés à part dans une petite liste d'*Anti* contre les Sociniens, quand j'aurai achevé celle qui regarde les Protestans.

ANTI-STENIUS.

Anti-Stenius. 74. **P**Aul Stein ou Stenius l'un des quatre Députés du Landgrave de Hesse au Conciliabule de Dordrecht, portoit la qualité de Ministre de la Cour, & Professeur en Théologie au Collège de la Noblesse dans la Ville de Cassel. Il se fit distinguer dans le Synode par la dispute publique qu'il soutint le Mercredi sixième de Février 1619. dans la 75. Session sur la grace de Dieu par laquelle l'homme est régénéré.

§. 1.

Quelques mois avant que de partir pour Dordrecht, il avoit fait un grand Sermon aux habitans de Cassel le vingt-deuxième jour

jour de Juin 1618. touchant l'amour de la ^{Anti Ste-}paix, & la nécessité de la reconciliation ^{nius,} des esprits divisés en Allemagne sur la Religion. Il avoit souvent apostrophé les Luthériens en les conjurant ardemment de vouloir se réunir avec les Réformés Sacramentaires, affectant de les appeller par tout son discours ses *très-chers Freres*, & faisant retentir fort haut la *fraternité Evangelique* à laquelle il les convioit. Son discours n'auroit été bon que pour ses Auditeurs, s'il n'avoit eu le soin de le faire imprimer pour le faire lire aux Luthériens répandus par l'Allemagne. Les impressions que fit sa lecture ne produisirent pas l'effet qu'il avoit espéré de la publication de son Sermon: mais elles lui firent connoître au moins que la réunion leur paroissoit plus difficile qu'il ne l'avoit faite en prêchant. Voyant qu'ils passoient même à la censure de son discours, il se crut obligé de travailler à sa justification, & publia sa défense peu de tems après.

Elle ne manqua pas de tomber entre les mains de ce Balthasar Mentzer dont je vous ai parlé tant de fois. Après l'avoir examinée, il y trouva la matière de deux ANTI-STEINIUS: mais avant que d'y travailler il produisit l'Examen qu'il avoit composé en Allemand de la *défense du Sermon de Steinius*, & le fit imprimer dès l'an 1618. Son premier ANTI-STEINIUS écrit en Latin, ne parut que deux ans après. L'Ouvrage imprimé à Giessen in-4. consistoit en neuf Questions dans lesquelles il prétendoit faire voir que ce qu'a-

Anti-Ste-
nius.

qu'avoit avancé Steinius pour prouver que les Protestans de la Confession d'Ausbourg, & les Zwingliens ou Calvinistes convenoient ensemble de tous les points essentiels à la Foi, n'étoit qu'une vision; & que toutes les vuës qu'il avoit proposées pour la réunion, étoient une vraie chimère.

Steinius répondit en Allemand, & il s'appliqua particulièrement à refuser l'Examen de la défense de son Sermon. Sa Réponse fut imprimée à Francfort l'an 1622. in-4. Mentzer repliqua en Latin par son second ANTI-STEINIUS qui parut encore à Gieffen in-4. l'an 1623. Il étoit partagé en huit Questions, dans lesquelles il refutoit les idées que Steinius avoit données de la *Fraternité Evangelique*, & tâchoit ensuite de montrer en quoi devoit consister la vraie Fraternité des Prétendus Réformés avec les Prétendus Evangeliques.

§. II.

Un Auteur moderne (1) fait mention d'un autre ANTI-STEINIUS qu'il attribue à Polycarpe Lyser Théologien, Professeur de Leipfick mort en 1633. Mais n'ayant rien trouvé dans la Vie de Lyser publiée par le Sieur Hopffner, ni dans le Catalogue de ses Ouvrages, qui m'ait fait connoître qu'il eût jamais eu affaire à Steinius, j'ai examiné les circonstances du titre

1. Lipen. Bibl. real, Theol. tom. 1. p. 392.

tre que l'on nous a donné de son prétendu *Anti-Steinius* (2); & je leur ai trouvé tant de ressemblance avec celles du premier *Anti-Steinius* de Mentzer pour la matière du sujet, le nombre des Questions, & le lieu de l'impression que je ne doute presque point qu'il n'y ait eu de la confusion, & que le nom de Lyser n'ait pris la place de celui de Mentzer dans le titre de cet *Anti-Steinius*.

A N T I - S T U R M I U S .

75. **S**I vous vous souvenés de l'état où la Religion s'est trouvée dans la Ville de Strasbourg depuis le tems de Bucer, vous ne serés pas étonnés d'apprendre que le fameux Rhéteur Sturmius ait pû y demeurer pendant plus d'un demi siècle en qualité de Professeur dans son Université, & qu'il y ait fait une profession publique du Calvinisme. Mais ne prétendés pas qu'il ait pû jouir d'un calme continuel dans les agitations que cette Ville a souffertes de tems en tems.

Nous ne devons pas douter qu'il n'ait eu presque autant d'Adversaires, qu'il y avoit d'habiles Luthériens de son tems dans l'Alsace, & la Souabe. Mais de tout ce grand nombre, il n'y a que Jean Pappus de Strasbourg, & Luc Osiander de Tubingue qui nous ayent donné lieu de parler d'eux dans la liste de nos *Anti*. Car vous me permettrés de compter ici pour rien

Anti-Stur-
mius.

dré qui avoit tant excité de troubles parmi les Luthériens touchant la justice de l'homme devant Dieu. Il étoit Pere du jeune André qui s'est signalé de son côté dans l'Université de Tubingue; & selon les apparences il étoit Bifaïeul de M. Osiander d'aujourd'hui (Jean Adam) Chancelier & Prevôt de Tubingue, grand Adversaire du Particularisme & du Syncretisme. Luc Osiander ayant quitté la Prusse où son Pere s'étoit retiré vint s'habituer en Souabe, & trouva de l'emploi à Plabyr ou Blaubeur bourgade du Duché de Wirtemberg. Il fut ensuite Ministre de la Cour du Duc, puis de la Ville d'Essling.

Il se signala au fameux Colloque de Maulbrunn dont il fut le Secrétaire. Il fut Professeur dans l'Université de Tubingue tant pour l'Écriture Sainte que pour la Théologie, & il mourut le 17. jour de Septembre de l'an 1604.

Jean Sturmius étoit natif de Schleyden ou de Sleide petite Ville & Comté au Midi d'Aix-la-Chapelle, entre les Duchés de Juliers, & de Limbourg & l'Archevêché de Trêves. Il n'y avoit qu'un an que la Ville de Sleide avoit produit le célèbre Historien Jean Sleidan, lors que Sturmius son compatriote vint au monde le premier jour d'Octobre de l'an 1507. Il commença ses études dans son pays, & les alla continuer à Liége & à Louvain. De là il passa à Paris où il se perfectionna dans le Grec, l'Eloquence, & la Philosophie. Après il se transporta à Strasbourg, où il s'établit si bien qu'il y demeura le reste de ses

Les jours, & enseigna l'espace de cinquante & un ans dans l'Université dont il fut souvent Recteur. J'oubliois presque de vous dire, qu'étant à Louvain, il dressa une boutique d'Imprimerie conjointement avec Rutger Rescius Professeur en Grec dans l'Université, & qu'ayant imprimé un Homere, & quelques autres Auteurs Grecs, il en apporta la plupart des exemplaires à Paris l'an 1529. où il les vendit. Qu'il épousa une Jeanne le Pois, se fit Maître de Pension, & s'enrichit par le grand nombre qu'il eut de Pensionnaires d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, aussi bien que de France. J'ajouterai qu'après avoir pris le bonnet de Docteur en Médecine, & avoir enseigné le Grec à Paris, ce fut son changement de Religion qui le fit quitter cette Ville pour Strasbourg, où étant devenu aveugle dans ses dernières années, il mourut entre les bras de sa troisième femme le 3. jour de Mars (vieux style) de l'an 1589. âgé de 81 ans cinq mois & deux jours.

ANTI-VORSTIUS.

76. **L**E Sieur Jean Vorstius Allemand natif de Berlin, sujet de l'Electeur de Brandebourg, qui est considéré parmi nous pour un Grammairien, & un Critique, plus que pour un Théologien, ayant fait imprimer dans la Ville de Cleves l'an 1662. in-4. un volume de *Dissertations sacrées* partagées en trois livres, les Docteurs Luthériens ne les trouvèrent

Tom. VI. Part. I. O point

Anti-Vorstius,

point à leur goût. Quelques-uns écrivirent contre lui : mais je crois que le Sieur Samuel Cocus fut le seul d'entre eux qui ait employé le terme choquant d'ANTI-VORSTIUS. Son Livre fut imprimé à Leipfick l'an 1664. in-4. sous le titre d'*Anti-Vorstius tribus Dissertationum Libris Johannis Vorstii oppositus*. Jean Vorstius s'est défendu contre Samuel Cocus en répondant à d'autres Adversaires qui l'avoient attaqué. C'est tout ce que j'ai pu savoir de cette dispute.

§. II.

ANTI-WILLIUS. Voyés ci-après nombre 84. §. I.

ANTI-ZWINGLIO-CALVINIANUS.

Anti-Zwinglio-Calvinianus,

77. ENfin vous trouverez bon, Messieurs, que je finisse les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes par un ANTI-ZWINGLIO-CALVINIANUS, je veux dire, par le Livre d'un Auteur Luthérien nommé Erasme Willichius qui le fit imprimer à Wittemberg l'an 1646. in-4. sous le titre de *Lutherus Anti-Zwinglio-Calvinianus*. Vous comprenés la force, & l'étenduë de ce titre, il renferme lui seul tout ce que la Secte de Luther a pu imaginer en général contre celle de Zwingle, & de Calvin sous le titre d'*Anti*; & il rassemble en idée ce que je vous ai dit séparément dans les articles des Anti-Cingliens, &

I. P. C. III. ANTI-LUTH. LUTH. 315
& des Anti-Calvins. Voyons maintenant si les Luthériens n'ont point fait de brèche à la Fraternité Evangelique qu'ils font profession de garder entre eux, & qu'ils font sonner si haut contre les Calvinistes, lors même qu'ils témoignent le plus de zèle dans le refus qu'ils font de leurs conditions de paix, & de fraternité.

Anti-
Zwinglio-
Calvinia-
nus.

CHAPITRE III.

ANTI des Luthériens contre des Luthériens, ou

ANTI Luthériens Luthériens.

Monsieur de Brillat voulant ménager la poitrine & les pòumons de Mr. de Rintail, commençoit à le complimenter sur la lecture qu'il venoit de faire; il le convioit en même tems de remettre le reste à une autre conversation, & détournoit déjà le discours ailleurs. Mais Mr. de Rintail nous dit que si notre patience ne finissoit avant son courage, il acheveroit ce qu'il avoit à nous lire des *Anti* qu'il avoit recueillis sur la Théologie, ajoutant qu'il ne nous demanderoit plus qu'une conversation pour tout le reste des *Anti* concernant les autres Sciences.

Puisque Mr. de Rintail, dis-je à Mr. de Brillat, veut paroître infatigable pour nous, profitons de la tranquillité que j'ai procurée à la compagnie en faisant fermer sa première porte. L'occasion d'un après-

midi si favorable ne fera peut-être pas aïlée à recouvrer un autre jour.

Il ne s'agit, reprit Mr. de Rintail, que d'une audience de trois petits quarts d'heures, & il ne tiendra qu'à vous d'être encore des premiers au cabinet de Mr. de V... au sortir d'ici. Je n'ai à vous débiter que cinq ou six *Anti* de Luthériens à Luthériens; trois ou quatre de Calvinistes à Luthériens, & autant de Calvinistes à Calvinistes; dix ou douze de Protestans en général contre les Sociniens, & les Infidèles; & autant environ qui ont pour Auteurs quelques particuliers d'entre les Catholiques.

ANTI-GROSSIUS.

Anti-Grossius, 78. JE commence par l'ANTI-GROSSIUS qui est composé en Allemand, & qui fut imprimé à Helmstadt où l'on n'a point coutume d'imprimer d'autres livres que ceux des Luthériens. C'est une Ville de la Basse-Saxe située sur les extrémités de l'Archevêché ou Administration de Magdebourg, mais qui appartient maintenant au Duc de Brunswick. Tout est Protestant dans l'Université, & dans l'Imprimerie de cette Ville. Ce petit détail seroit assés inutile ici, si je ne le croyois propre à vous persuader que l'*Anti-Grossius* doit être une Pièce Luthérienne. D'ailleurs si l'on fait réflexion que Grossius, ou Grossen contre lequel l'*Anti-Grossius* a été dressé, étoit

étoit un Syncretiste & que ceux de ce sentiment, quoique disciples de Luther, se font attirés un grand nombre d'Adversaires de leur Communion, sur tout dans la haute Saxe, ce sera encore un nouveau préjugé pour le Luthéranisme de l'*Anti-Grossius*. Mais je me trouve arrêté d'un autre côté, lorsque je vois que l'*Anti-Grossius* est attribué par Mr. Lipen sous le titre Latin d'*Apologia Anti-Grossiana* à Jean Breving qui est le nom d'un Auteur Catholique de ces derniers tems, dont les Ouvrages se trouvent presque tous imprimés à Maience & quelques-uns à Würtzbourg, Ville Catholique. Ceux qui seront mieux instruits que nous sur ce sujet, pourront nous apprendre s'il y a eu deux Brevings, ou deux *Anti-Grossius*.

☞ Cependant vous saurez que Chrétien Grossius qui en a fait le sujet, étoit né à Wittemberg en Saxe le 30. de Septembre de l'an 1602. Qu'il perdit son pere homme considéré dans la Robe le huitième Février 1627. & sa mere le 3. Août 1613. Il fit ses études de Grammaire à la maison, & les autres dans l'Université. L'an 1620. il passa Maître ès Arts, & se donna ensuite à la Théologie, & il quitta Wittemberg l'an 1623. pour s'établir à Leipfick où il fut six ans. En 1629. il fréquenta la plupart des Universités d'Allemagne & s'arrêta principalement du côté du Rhin. En 1632. il passa à Lubeck où il fut Précepteur chés un Conseiller de la Ville. L'an 1634. il fut fait Professeur en Théologie à Stetin & se maria. Il fut

ensuite honoré des plus belles Charges que les personnes de sa Robe pouvoient posséder, Prédicateur, Assesseur du Consistoire, Conseiller de la Cour de Brandebourg, Trésorier du Clergé, puis Curé ou Pasteur de saint Nicolas de Stetin en 1645. Huit ans après il fut fait Surintendant général de la Pomeranie Electorale & Prévôt de Colberg, puis de Stargard. Sa première femme mourut l'an 1668. âgée de 62. ans, & quelque tems après il se remaria à une jeune fille par la permission de ses enfans. Il mourut le 17. de Juillet de l'an 1673.

ANTI-HUNNIUS.

Anti-Hunnius,

79. JE vous ai fait connoître mes doutes sur la Religion de l'Auteur de l'Anti-Grossius, continua Mr. de Rintail; mais j'ai des scrupules d'une autre espèce sur l'ANTI-HUNNIUS à qui l'on donnera le rang après l'Anti-Gretzer parmi les Satires contre les Catholiques, quand on voudra lui faire justice. Lorsque les Protestans qui nous alléguent l'*Anti-Hunnius* & la *Resolution Anti-Hunnienne* de Valentin Bullen Luthérien, comptent encore Hunnius parmi ceux de leur Communion : ou ils nous donnent lieu de croire qu'ils ont confondu Nicolas Hunnius Luthérien mort dès l'an 1643. avec Helfricus Ulricus Hunnius Jurisconsulte Allemand converti du Luthéranisme à l'Eglise Romaine qui vivoit en même tems que l'autre Hunnius ; ou ils ont voulu
dissi-

diffimuler sa conversion, soit qu'ils ne la crussent pas véritable, soit qu'ils la jugeassent de peu de durée. Quoiqu'il en soit Val. Bullen fit imprimer contre lui son *Anti-Hunnius* à Leichen l'an 1633. in-8. sous le titre de *Resolutio Anti-Hunniana seu Responsio ad calumniosam Resolutionem tertiam præjudicialium Quæstionum H. Ulr. Hunnii*. Il témoigne dans cet Ouvrage être très-persuadé qu'il n'y avoit point de diffimulation dans son renoncement au Luthéranisme, & il fait assés connoître qu'il avoit lû son Livre des XII. *Argumens indissolubles de la Religion Catholique* qui avoit paru à Cologne in-12. dès l'an 1632.

Ce n'est donc pas l'*Anti-Hunnius* de Bullen que je voudrois produire si j'étois engagé de prouver que les Luthériens ont employé les *Anti* pour se maltraiter mutuellement.

A N T I - L U B I N .

80. **I**L n'en est pas de même de l'*ANTI-LUBIN* d'Albert Grawer Professeur en Théologie à Iéne, & Surintendant des Eglises du Duché de Weimar dont je vous ai fait l'histoire dans l'article de l'*Anti-Paræus*. Eilhard Lubin qui a donné la matière à l'*Anti-Lubin*, n'étoit pas moins Luthérien que Grawer, & il mourut dans la Secte comme il avoit vécu. Il avoit composé un Ouvrage plus que Metaphysique sur l'origine, & la nature du peché où il avoit fait assés connoître qu'il étoit du nombre des Luthériens de la vieille roche touchant

Anti-Lu-
bin.

chant l'Élection, la Reprobation, la Jus-
tification, la Liberté de l'homme &c.
Son Livre avoit été imprimé à Rostock
au Duché de Mecklebourg l'an 1596. &
réimprimé dans la même Ville quatre ans
après in-8. & in-12. sous le titre de
*Phosphorus, de prima causa & natura
mali, Tractatus Hypermetaphysicus, in
quo multorum gravissimæ dubitationes tol-
luntur, & errores deteguntur* (1). Grawer
toujours prêt à montrer qu'il étoit fidèle
disciple de Gilles Hunnius qui a changé,
par une variation de blanc à noir, le sys-
tème des Luthériens sur la Prédestination
absoluë & la Grace de JESUS-CHRIST,
jusqu'à se rendre suspect de Pélagianisme,
se récria contre le Phosphore de Lubin,
comme si c'eût été quelque Comète. Il
l'accusa d'être tombé dans les paradoxes
les plus exorbitans des Calvinistes, & il
écrivit contre lui peu de tems après. Lu-
bin lui répondit pour lui faire voir que
ses accusations étoient de pures calom-
nies, & fit imprimer un nouveau livre à
Rostock l'an 1600. sous le titre d'*Apolo-
geticus quo Alb. Graw. calumniis respond.*
&c. qui fut réimprimé en 1605. in-4. dans
la même Ville.

Ce fut alors que Grawer se trouvant
obligé de se défendre à son tour, dressa
l'Anti-Lubin contre son Adversaire, il le
fit imprimer à Magdebourg l'an 1606.
in-4., sous le titre d'*Anti-Lubinus, sive,
Elenchus Paradoxorum Lubini, & Em-
blema-*

1. Georg. Calixt, cité par Jur. contre Scultet.

blematum Calvinisticorum, &c. De prima causa, & natura mali. L'Ouvrage n'étoit que pour servir de réponse au Phosphore de Lubin : mais Grawer en fit un autre pour son Apologétique, & il fut imprimé par manière d'Appendice avec l'Anti-Lubin sous le titre de *Responsio ad elumbem Lubini Apologeticum.* Anti-Lu-
bin.

Je ne sai si Lubin en appella aux Théologiens de la Confession d'Ausbourg contre les mauvais traitemens de Grawer, & s'il fit dans cette intention le Livre intitulé *Tractatio Theologica de causa peccati, ad Theologos Augustanae Confessionis in Germania* qu'il fit imprimer l'année suivante à Rostock in-4., mais je puis assurer que tous ces Ouvrages n'ont pas empêché la Postérité de le croire meilleur Humaniste que Théologien.

☞ Il étoit né le Mercredi d'entre le Dimanche de la Passion & celui des Rameaux xxiv. jour de Mars de l'an 1565. à Westerstede bourgade du quartier d'Ammerland. Il fit ses études en divers lieux de l'Allemagne, à Leipfick, à Cologne, à Helmstadt, à Strasbourg, à Iéne, à Marpourg, & à Rostock. Il y réussit si bien qu'il devint habile Critique, & qu'il acquit la réputation de Poëte, d'Orateur, & de Mathématicien. Il fut fait Professeur en Poësie à Rostock l'an 1596 puis en Théologie l'an 1605. & il prit le bonnet de Docteur le 23. jour de Juin de la même année. Il se maria par deux fois, & il mourut le 2. jour de Juin de l'an 1621.

ANTI-MEYFART.

Anti-Mey-
fart,

81. **L**ors que je vous entretins hier de l'*Anti-Becan* du Luthérien Meyfart Théologien & Ministre d'Erfurt en Thuringe, je ne vous fis point remarquer que cet Ouvrage quoique fait contre un Auteur Catholique ne plut pas également à tous les Protestans. Meyfart ayant trouvé lui-même qu'on y pouvoit désirer encore quelque chose qui manquoit à sa perfection; y fit une Addition après, comme s'il eût voulu y mettre la dernière main: & appella cette Addition *Coronis* en Latin, pour marquer que c'étoit l'accomplissement de son *Anti-Becan*. Il y toucha le dogme de l'Ubiquité Luthérienne concernant l'Humanité de JESUS-CHRIST. C'est le point qui lui suscita un Adversaire qui étoit d'ailleurs de la même Communion, nommé Gaspar Henri Marx. Cet homme entreprit de réfuter ce que Meyfart avoit écrit de l'Ubiquité par un Livre qu'il fit imprimer l'an 1630. in-8. dans Erfurt pour l'envoyer à Coburg où demouroit encore Meyfart. Le Livre a pour titre *Anti-Coronis Meyfartica, cum Coronide Anti-Meyfartica &c.* Vous voyés que la première partie de ce titre est régulière, & qu'elle en veut moins à la personne de Meyfart qu'à son écrit. Il n'en est pas de même de la seconde partie qui ne vaut guères mieux qu'un *Anti-Meyfart*.

AN-

ANTI-NAGELIUS.

82. **P**Aul Nagelius est un fameux Visionnaire que la Secte de Luther a produit en Allemagne vers le commencement de ce siècle. Il étoit Professeur à Leipfick, & il a eu l'honneur de se voir Chef de Secte comme Valentin Weigelius autre espèce d'Enthoufiaste Luthérien, quoique le Nagelianisme ait fait moins de bruit que le Weigelianisme. Anti-Nagelius.

Nagelius se croyoit destiné par la Providence pour révéler les Myftères de l'Apocalypfe. Pour en venir à bout, il avoit appellé l'Astrologie à son secours. Entre autres Vifions il renouvelloit celle des Millénaires.

Plusieurs Luthériens prirent la plume pour le réfuter & pour arrêter le cours de fa nouvelle Secte : mais de tous ses Adverfaires je n'ai remarqué que Philippe Arnold qui ait fait un ANTI-NAGELIUS. C'est le titre qu'il mit à la tête d'un Livre Allemand qu'il fit imprimer contre Nagelius l'an 1612. in-4.

ANTI-SYNCRETISTE.

83. **D**epuis hier, dit le jeune Mr. de S. Yon, que je vous ai entendu parler des opinions fyncretiftiques d'un George Calixte, j'épie l'occasion de vous demander ce que c'est qu'un *Syncretifte*, & ce que veut dire *Syncretifme*. Anti-Syncretifte.

Si j'avois à vous expliquer ces termes

Anti-Syn-
cretiste.

par leur étymologie, répondit Mr. de Rintail, c'est à vous que ces Messieurs & moi devrions nous adresser. Vous ne manquerez pas de nous conduire par les degrés ordinaires des Grammaticiens jusqu'à συγκεράννυμι.

Bon, reprit Mr. de S. Yon, si vous diés *Syncretiste*, & *Syncretisme*.

L'un vaut l'autre, répartit Mr. de Rintail; les Savans d'Allemagne qui parlent, ou qui écrivent en Grec, ne se croient pas obligés de parler toujours le Dialecte commun, ou l'Attique, ils savent que l'Ionique a ses graces (1).

Quoiqu'il en soit, le *Syncretisme* des Allemands en matière de Religion, n'est autre chose que le *mélange des Sectes différentes en une seule Communion*, ou si vous l'aimez mieux: *La Réunion des Sociétés séparées par le schisme*. Je ne sache point que personne ait encore fait l'histoire du *Syncretisme*: c'est pourquoi je vous en ferai la division telle que je pourrai. La manière dont les Protestans ont traité l'affaire du *Syncretisme* soit en l'attaquant, soit en le défendant, nous donne lieu de le diviser en deux façons. Si l'on considère le *Syncretisme* en lui-même,

1. ¶ Il s'est extrêmement trompé d'avoir cru que *Syncretisme*, en Grec Συκρητισμός, venoit de συκεράννυμι, & qu'on avoit dit συκρητισμός ioniquement, au lieu de συκρατισμός dans la signification de *mélange*. Premièrement συκρατισμός est un composé que les Grecs ne connoissent point. Secondement peu de personnes ignorent que Συκρητίσαι & Συγ-

même, il y en a de quatre fortes. 1. Le **Anti-Syncretiste.** Syncretisme général, c'est-à-dire, la réunion des Luthériens & des Calvinistes avec les Catholiques. 2. Le Syncretisme des Luthériens avec les Catholiques à l'exclusion des Calvinistes. 3. Le Syncretisme des Luthériens avec les Calvinistes à l'exclusion des Catholiques. 4. Le Syncretisme des Calvinistes avec les Catholiques. Mais cette dernière espèce ne doit point passer pour un Syncretisme d'Allemagne, où on n'a point encore agité la question de réunir les Calvinistes avec les Catholiques à l'exclusion des Luthériens. S'il faut admettre cette dernière espèce, on la prendra plutôt pour un Syncretisme de France, & d'Angleterre où les Ministres des Reformés, les Prélats des Episcopaux, & d'autres Auteurs (2) avoient dressé divers projets de Réunion, & fourni des moyens, & des propositions de paix avant que Louis le Grand eût rendu la France toute Catholique.

Mais si l'on regarde le Syncretisme par ses dispositions locales, on pourra le diviser en quatre autres espèces selon les lieux où il a pris naissance, & où il a été
le

Συγκρητισμός sont des façons de parler proverbiales, empruntées des peuples de Crète, qui malgré leurs divisions ordinaires, ne manquoient pas de se réunir quand ils étoient menacés d'un péril commun. Plutarque dans son *Traité de l'amitié fraternelle* a mis ce proverbe dans tout son jour.

2. Dyffe, d'Huisseau, &c. Davenant, Morton, Mall, Forbes, Durzus, &c.

Anti-Syn-
cretiste.

le plus agité. Ainsi l'on peut compter
 1. Le Syncretisme de Helmstadt petite
 Ville au Duc de Brunswic, c'est celui
 des Calixtins, & le plus célèbre de tous.
 2. Le Syncretisme de Cassel au Landgra-
 viat dont le Prince Guillaume Landgrave
 de Hesse semble avoir été l'Auteur. 3. Le
 Syncretisme de Brandebourg ou de la
 Marche, dont Bugey & Botticher sem-
 blent avoir été les principaux promoteurs.
 4. Le Syncretisme de Prusse dont on fait
 Auteurs Drejer, Laterman, & quelques
 autres Professeurs de Königsberg. Mais
 à dire le vrai, je crois qu'on pourroit
 rapporter ces quatre sortes de Syncretis-
 me local à la troisième espèce de la pre-
 mière division, je veux dire au Syncretis-
 me des Luthériens avec les Calvinistes à
 l'exclusion des Catholiques. C'est le point
 dans lequel elles conviennent toutes qua-
 tre, quoiqu'elles diffèrent entre elles par
 de certaines conditions qu'il seroit trop
 long de vous spécifier.

Le nombre des Ecrits que les Luthé-
 riens francs ont composés contre les Syn-
 cretistes, n'est pas aisé à compter : mais
 il s'en est trouvé peu qui ayent eu la du-
 reté d'employer le titre satirique d'*Anti*
 pour repousser l'humeur pacifique de ces
 Ecrivains de reconciliation & de con-
 corde. Je me contenterai de vous en
 nommer quatre ou cinq des plus zélés,
 qui n'ont point fait difficulté de faire por-
 ter à leurs Ouvrages la qualité d'*Anti-
 Syncretiste*.

Le premier est le Sieur Abraham Ca-
 loff,

loff, ou Calovius né en 1612. Théologien Saxon que je crois encore vivant, & qui est d'ailleurs homme d'érudition; & fort estimé parmi les siens. Anti-Syncretiste.

Le second est Jean Botfack Professeur & Ministre des Luthériens à Dantzick mort en 1674. comme je vous l'ai fait remarquer ailleurs.

Le troisième est Pierre Haberkorn Professeur de Giessen mort en 1676. dont j'ai eu occasion de vous parler au sujet de l'Anti-Valerien.

Le quatrième est Jérôme Kromayer Professeur de Leipfick mort en 1670. âgé de soixante ans, sur les livres & la vie duquel je vous entretendois plus au long si je prétendois que les Anti-Syncretistes fussent blâmables comme les autres Auteurs satiriques d'*Anti*.

Le cinquième est le Sieur Schertzer Professeur en la même Ville, mort en 1683. dont je vous ai parlé dans l'article des Anti-Bellarmins.

Vous prétendés donc, reprit Mr. de Brillat en interrompant Mr. de Rintail, que les *Anti-Syncretistes* sont plus tolérables que les autres *Anti*?

Oui sans doute, repartit Mr. de Rintail, si vous vous souvenés de la différence que j'ai établie dans notre première conversation entre les *Anti Personnels* & les *Anti Réels*. Encore que les Syncretistes soient une secte d'hommes comme les Zwingliens, & les Calvinistes, je n'hésiterois pourtant pas d'ôter les *Anti-Syncretistes* du nombre des Satires personnelles,

Anti-Syn-
cretiste.

les, puisqu'ils n'attaquent & ne deshonorant la personne d'aucun Adversaire, & qu'ils ne marquent le nom de personne dans leur titre. Si je m'étois chargé de vous chercher d'autres titres satiriques que des *Anti* contre les Syncretistes, je vous produirois le *Syncretismus Pilato-Herodians* de Dreschler; le *Syncretismus Paradisiacus*, & *fons omnis Syncretismi à Diabolo*, &c, par Deutschman; & d'autres de cette nature.

ANTI-WILLIUS.

Anti-Wil-
lius.

84. **Q**UOIQUE l'ANTI-WILLIUS §. I. soit un Ouvrage de controverse satirique, ou de contestation de Luthérien à Calviniste; il se trouve néanmoins, je ne sai par quel hazard, à la queue des Pièces Luthériennes contre les Luthériens. Il est vrai que Crowæus, & quelques autres Critiques prétendent que Balthazar Willius qui a donné lieu à l'*Anti-Willius*, étoit Luthérien: mais je ne voudrois que l'Anti-Willius pour les détromper de cette opinion; & je leur alléguerois plusieurs de ses Ouvrages imprimés dans des boutiques Zuingliennes pour leur persuader le contraire. Si d'un autre côté l'on venoit m'opposer d'autres Ouvrages du même Willius imprimés à Cassel au Landgraviat de Hesse pour nous faire voir qu'il n'avoit pas renoncé au Luthéranisme, je consentirois volontiers qu'on le mît dans la Classe de ceux que les Inquisiteurs appellent Luthero-Zuingliens.

L'An-

L'Anti-Willius doit son origine à un ^{Anti-Wil-}livre que Michel Havemans, ou Have-^{lius.}mannus avoit publié dans la Ville de Hambourg l'an 1647. sous le titre d'*Eris Eucharistica* in-12. Il est constant que Haveman étoit Luthérien : mais il admettoit en même tems diverses opinions des Calvinistes, ou Zuingliens. Son Livre du combat, ou contestation Eucharistique ne fut pas trouvé bon dans toutes ses parties, sur tout par Balth. Willius qui en voulut attaquer les premiers chapitres. C'est ce qui lui attira de la part de Haveman le Libelle intitulé *Anti-Willius*, sive, *Expedita Responso, quod Balthazar Willius duo priora Capita Eridos suæ Eucharisticæ oppugnare non potuerit.* Ce second Ouvrage fut imprimé l'an 1656. dans la même Ville & en la même forme que le premier.

☞ Haveman étoit né le 29. de Novembre, ou plutôt de Septembre jour de saint Michel de l'an 1597. dans la Ville de Brème qui étoit encore alors Archevêché, ou Siège Métropolitain. Il étudia les Langues sous Sluter & Casman, après quoi on l'envoya à Hambourg pour continuer ses études sous Lauremberg. De là il passa à Rostock où il fit sa Théologie sous les deux Tarnow. Ils le firent recevoir Maître ès Arts. Ayant passé huit ans dans l'Université de Rostock, les Echevins de la Ville de Staden dont son Pere étoit Collegue l'appellèrent pour lui donner de l'emploi. Il obéit d'autant plus volontiers qu'il considéroit cette Ville comme

Anti-Wil-
lius.

me sa seconde patrie. Il y vint en 1624. y enseigna la Philosophie, les Mathématiques Il s'y maria & fut Recteur de l'Université l'an 1625. puis Théologal de saint Cosme & saint Damien, Ministre du Château, & Ancien des Pasteurs. Durant la Guerre de Suede, le Comte de Tilly s'étant rendu Maître de la Ville de Staden, y rétablit la Religion Catholique avec l'Evêque d'Osnabruck, & chassa les Ministres. Haveman se sauva à Hambourg, mais le Comte de la Frise Orientale le fit Ministre principal d'Aurick & de Norden, Professeur & Recteur du Collège du lieu. Après la paix de Munster, les Suedois étant devenus paisibles Possesseurs de Brème & de Verden sous le titre de Duchés, il fut établi Surintendant Général des Eglises Luthériennes des Diocèses de ces deux Villes dont on avoit supprimé la Prélature Catholique. Il fut fait en même tems Président du Conseil Royal de Suede à Staden. Il mourut le 24. jour de Janvier de l'an 1672. après 75. ans de vie, 47. de mariage, 46. de Ministère, & 21. d'Episcopat ou de Surintendance.

A N T I - B O H M I U S .

Anti-Boh-
mius.

84. §. 2. **C**'Est au hazard que je compte Jacques Böhme Cordonnier de Gorlitz en Lusace (1) parmi les Schismatiques

1. ¶. Ce Bohme étoit un Mystique comme nos Quiétistes.

tiques Protestans qui sont sortis du sein du Luthéranisme pour faire une Secte à part. Si j'ai bien rencontré, l'on ne m'accusera point d'avoir mal placé ici l'ANTI-BOHMIUS du Sieur Calovius ou Caloff l'un des plus célèbres Docteurs que les vrais Luthériens ayent eus en ces derniers tems. Cet Ouvrage est un des plus recens d'entre les *Anti*. Il fut imprimé à Wittenberg en Saxe l'an 1684. in-4. sous le titre de *Abrahami Calovii Anti-Bóhmius, quid habendum de Jacobi Bóhmen sutoris Gorlicensis Sectâ, &c.* L'Ouvrage n'est point encore tombé entre mes mains, ainsi je ne puis vous dire de quelle nature est la nouvelle Secte de ce Bóhmen, ni quelle en a été la fortune jusqu'ici. Je ne suis pas mieux instruit de ce qui concerne la personne de ce nouveau Sectaire, je fais seulement qu'un autre Luthérien d'Allemagne nommé Jean Müller a composé en Langue vulgaire un Livre contre le même Bóhmen qu'il a fait imprimer à Hambourg in-8.

Nous avons quelques Ouvrages tant en Latin qu'en Allemand qui ont paru dans ce siècle sous le nom d'un Jacques Bóhmen. Je ne serois pas éloigné de croire que notre Bóhmen dont il s'agit ici, fut l'Auteur de celui qui fut imprimé en Latin à Francfort en 1676. in-8. sous le titre de *Jacobi Bóhemi Aurora Philosophiæ, Theologiæ, & Astrologiæ*; & je lui en attribuerois volontiers un autre que Mr. Lipenius Auteur Allemand qui a écrit en Latin, nous représente dans sa

Anti-Boh-
mius.

Bibliothèque Philosophique comme un
Ouvrage composé en François sous le
titre de *Miroir temporel de l'Eternité* par
Jacob Bóhm imprimé à Francfort l'an
1664. in - 8.

C H A P I T R E IV.

ANTI des Calvinistes contre des Lu-
thériens , ou

ANTI Luthériens Calvinistes.

Après ce que je vous ai dit de la Poli-
tique & de la retenüe des Calvinistes
à l'égard des Luthériens , vous pourriés
les considérer comme des personnes qui
ont pris le parti du silence ou de la patien-
ce pour souffrir les reproches & les re-
montrances de ceux-ci , ou qui ne se sont
point écartées des règles de la modération
dans leurs Réponses lorsqu'il a été ques-
tion de se défendre contre eux.

Je ne prétens point leur faire perdre ici
cette réputation , quoi qu'il ne me fût
pas difficile de vous citer un bon nombre
de leurs Satires contre les Luthériens au-
tant & plus sanglantes que plusieurs de
celles des Luthériens contre eux. Et je
ne vous alléguerai les deux *Anti-Osiander* ,
les quatre *Anti-Pappus* , & l'*Anti-Weige-
lius* que comme des Pièces de Controver-
se dont ils desavouent les titres.

AN-

ANTI-OSIANDER.

§. I.

85. **L** E premier ANTI-OSIANDER Anti-Osiander.
 ou *Anthoslander* que les Calvinistes ayent produit contre les Luthériens, est celui qui parut en faveur du Zuinglianisme & de la Confession des Suisses & de Genève, contre Luc Osiander Professeur de Tubingue en Souabe. Il eut pour Auteur ce Lambert Daneau Calviniste retiré de France dont je vous ai fait l'histoire dans l'article de notre *Anti-Daneus* de Gerlach. C'est ce qui me dispensera de vous en parler davantage. J'ajouterai seulement que son Livre fut imprimé à Genève in-8. l'an 1580. sous le titre d'*Anti-Osiander*, seu *Apologia Christiana & necessaria in qua tum Helveticæ Ecclesiæ, & quæ iis in Fidei Confessione consentiunt, tum etiam eorum vera de S. Cœnâ Domini sententia defenditur adversus injustam Lucæ Osiandri condemnationem* : & que cet Osiander y fit une Réponse dès la même année sous le nom de Laonicus Anti-Sturmius de Sturmeneck Chevalier de la Toison d'Or, que j'ai rapportée en son lieu.

§. II.

Le second ANTI-OSIANDER parut presque en même tems contre le même Auteur. Vous m'avez paru satisfaits de
 ce

Anti-
Osiander.

ce que je vous en ai rapporté au sujet de l'Anti-Sturmius de cet Osiander. Pour ne rien diminuer de votre contentement, je m'abstiendrai de vous en faire ici une répétition ennuyeuse.

A N T I - P A P P U S .

Anti-Pap-
pus.

86. **J**Ean Sturmius fameux Calviniste de Strasbourg Auteur de ce second Anti-Osiander eut encore plus d'affaires à démêler avec les Luthériens de cette Ville, qu'avec ceux du dehors. Il y avoit à Strasbourg un Luthérien de réputation nommé Jean Pappus qui professoit la Théologie avec plus de faste, ou plus de bruit que les Calvinistes. Sturmius qui étoit son ancien de plusieurs années dans l'Université, voyant que ceux de sa Secte n'y étoient pas les plus forts, tâcha pendant quelque tems de calmer les émotions que produisoient les fréquentes disputes de Religion jusqu'à ce qu'il put trouver une occasion favorable pour l'entreprendre, & pour vanger le Calvinisme de ses insultes. Cette occasion devoit être d'autant plus rare, & plus difficile à rencontrer, que les Luthériens sembloient avoir plus souvent l'avantage sur les Calvinistes dont les paradoxes étoient plus outrés, & moins soutenable. Mais l'ubiquité Luthérienne de l'humanité de JESUS-CHRIST que Pappus enseignoit sans ménagement, la lui présenta si belle, qu'il ne différa plus de l'attaquer par divers endroits où il lui avoit donné prise sur sa
per-

personne, & sur son parti. Il fit marcher d'abord son premier *Anti-Pappus* qu'il fit suivre aussitôt d'un second *Anti-Pappus* sans attendre la réponse au premier, & mit immédiatement à leur queue un troisième *Anti-Pappus* pour redoubler leurs forces. Il fit imprimer ensemble ces trois *Anti-Pappus* à Neubourg in-4. l'an 1579. ayant ajouté dans leur titre qu'il en vouloit particulièrement à la charité que Pappus avoit eue de condamner les Calvinistes, & de les envoyer Chrétiennement en Enfer.

Anti-Pappus.

Pappus répondit premièrement aux deux premiers *Anti-Pappus* par un Livre composé de deux Traités, & imprimé à Tubingue sous le titre *Defensiones duæ quibus Joannis Sturmii Rectoris Anti-Pappis duobus respondetur, & majori & Epitomico*, par lequel vous voyés que le second *Anti-Pappus* n'est considéré que comme l'abrégé du premier.

Sturmius lui prépara un quatrième *Anti-Pappus* dont il donna les trois premières parties dès la même année dans la même Ville de Neubourg in-4. sous le titre de *Tres priores partes Anti-Pappi quarti; prima, Commonitio; secunda, Anti-Proœmium; tertia, Anti-Osiander pro exteris Ecclesiis, & pro Synodo*. La quatrième partie parut l'année suivante en même forme, & dans le même lieu sous le titre de *Pappus elenchomenos primus, Anti-Pappi quarti pars quarta*.

Pappus qui avoit tâché de disposer ses défenses sur les attaques de son Adversaire, avoit exposé dès la fin de l'an 1580. sa

Ré-

Anti-Pappus.

Réponse au troisiéme Anti-Pappus sous le titre de *Defensio tertia contra Sturmium de charitate, ac condemnatione Christiana; & de Libro concordia, & de confessione Ecclesiae Argentinensis ac Augustanensis*. Cette troisiéme défense se trouve jointe aux deux premiéres dont je vous ai parlé plus haut.

Les termes de ce titre, dit Mr. de Brillat, qui portent: *De charitate, ac condemnatione Christiana*, me font comprendre maintenant ce que vous vouliés dire lorsque vous nous faisiés remarquer que Sturmius avoit déclaré au Public dans le titre de ses trois premiers Anti-Pappus qu'il en vouloit particulièrement à la *charité* que Pappus avoit euë de *damner Chrétiennement* les Calvinistes.

Vous gâteriés tout, répondit Mr. de Rintail, si vous preniés l'un pour une traduction littéraire de l'autre. Si j'avois prévu l'ambiguité, je n'aurois pas manqué de vous avertir d'abord que toute la querelle émuë entre Sturmius & Pappus, avoit commencé par la publication d'un Livre que celui-ci avoit fait imprimer à Strasbourg dès l'an 1578. in-4. sous le titre de *J. Pappi de charitate Christiana Quaestiones duae*. Après on y joignit les incidens du Livre de la Concorde, & des deux Confessions de Strasbourg, & d'Ausbourg.

Mais pour revenir aux Réponses de Pappus, ce fut par une suite de son attachement à la méthode de Sturmius, qu'après avoir opposé trois défenses aux trois Anti-Pappus de cet Auteur, il donna les trois pre-

premières parties de sa quatrième Défense ^{Anti-Pappus.} contre les trois premières parties du quatrième Anti-Pappus. C'est ce qui fut imprimé à Tubingue in-4. l'an 1581. sous le titre de *Defensionis quartæ partes tres priores pro Ecclesiis Augustanæ Confessionis, & Libro Concordiæ.*

D'autres voulurent aussi s'engager dans la querelle de nos Duellistes. Jacques d'André, Professeur Luthérien de Tubingue, s'intéressant pour Pappus entreprit de refuter le quatrième *Anti-Pappus* de Sturmius par un Livre qu'il publia dans la Ville de Dresde l'an 1581. in-4. sous le titre de *Jac. Andreæ brevis Responsio contra Librum Joannis Sturmii, quem Anti-Pappum quartum inscribit.*

Il se trouva même un Catholique de Bavière qui voulut prendre part à ce différend. Il y entra par une espèce de remontrance qu'il fit à Sturmius sous le titre de *Joannis Jacobi Rabi ad Joannis Sturmii Anti-Pappos amica Syzetesis.* Il parut à Ingolstadt l'an 1580. in-4. Mais nonobstant le nom d'Ingolstadt je vous donne avis de ne pas confondre ce Rabus avec le P. Juste Rabus Jésuite du même tems.

☞ Jean Pappus étoit né l'an 1549. le seizième de Janvier à Lindaw sur le Lac de Zell près de Constance du côté de Schaffouse. Ayant fait ses humanités & sa Logique dans son pays, ses parens l'envoyèrent à Strasbourg dès l'an 1562. pour continuer ses études, & de-là à Tubingue en 1564. Il y passa Maître ès Arts n'ayant que quinze ans, & l'an 1566. il fut Pré-

Anti-Pap-
pus.

cepteur des deux enfans du Comte de Falkenstein. Mais son pere qui l'avoit devoué au service de la Secte de Luther dont il avoit été disciple, le fit retourner à Strasbourg dès l'an 1567. pour y apprendre la Théologie, & deux ans après on le fit Ministre de Reicheville. L'an 1570. il devint Professeur à Strasbourg premièrement pour l'Hébreu, & ensuite pour la Théologie. L'année suivante il alla se faire passer Licencié en Théologie à Bâle & l'an 1573. il prit le bonnet de Docteur à Tubingue. Son retour à Strasbourg fut suivi de son mariage. Il fut Visiteur de l'Université une fois, Doyen cinq fois, & Recteur deux fois. L'an 1578. il fut fait Pasteur de la grande Eglise, mais il fut obligé de se demettre l'an 1593. Enfin il fut Président de l'Assemblée du Clergé Luthérien pendant 29. ans & il mourut le 13. de Juillet de l'an 1610.

Pour ce qui est de la Vie de Jean Sturm, souvenés-vous de l'abrégé que je vous en ai donné à l'occasion de l'Anti-Sturm.

A N T I - W E I G E L I U S .

Anti-Wei-
gelius.

87. **I**L y a cent ans que le nouveau Prophète Valentin Weigelius n'est plus de ce monde, mais il a laissé des disciples & des Ecrits qui lui ont fait des Sectateurs dans notre siècle parmi les Protestans. Les Docteurs Luthériens, & Calvinistes voyant les dangereuses conséquences, que la suite des tems feroit naître de ses opinions

nions contre leurs Sectes n'ont rien oublié de ce qu'ils jugeoient être de leur prudence & de leur devoir pour arrêter le cours du Weigelianisme. Weigelius selon eux étoit un mélancholique qui avoit le cerveau malade & l'esprit égaré, un Mystique inimaginaire, un Visionnaire, un Enthoufiaste, un Fanatique, un Swenckfeldien Réformé. Cela regarde les qualités de son esprit; & pour faire connoître celles de son cœur, ils ajoutent que c'étoit un hypocrite, qualité plus propre à cacher les autres qu'à les découvrir. Les Quiétistes ne croiront pas sans doute que Weigelius ait eu l'ame si noire; mais qu'il ait eu l'esprit renversé ou non, c'est une affaire à démêler entre les Protestans, sans que les Catholiques paroissent s'y intéresser beaucoup.

Je me contente de vous dire ici que de tous ceux qui ont écrit contre Weigelius je n'ai encore remarqué que Jean Crocius Calviniste ou plutôt Luthéro-Zuinglien dont je vous ai parlé sous le second Anti-Crocius, qui l'eût attaqué par un ANTI-WEIGELIUS. C'est ce qu'il fit plus de soixante ans après la mort de Weigelius par un Livre imprimé à Cassel au Landgraviat in-4. 1651. puis in-8. l'an 1657. sous le titre d'*Anti-Weigelius, sive, Confutatio Theologiae Weigelii*. Je ne vous dirai pas si quelque Rosælius ou quelque autre Weigelien s'est mis en devoir de défendre ou de vanger son Patriarche. J'ajouterai seulement que Valentin Weigel étoit né dans la petite Ville de Haym l'an 1553. & qu'il

Anti-Wei-
gelius.

mourut l'an 1588. âgé de 35. ans environ.
La plupart de ses Ouvrages tant en Latin,
qu'en Allemand n'ont vû le jour que
long-tems après sa mort.

C H A P I T R E V.

ANTI des Calvinistes contre des
Calvinistes, ou

ANTI-Calvinistes-Calvinistes.

LEs Calvinistes, dit le jeune Mr. de S. Yon, ont-ils eu des guerres civiles à souffrir comme les Luthériens? En doutez-vous, répondit Mr. de Rintail? L'affaire seule du syncrétisme ne les a-t-elle pas brouillés, & ne les a-t-elle pas armés les uns contre les autres dans l'Angleterre (1)? L'Histoire ne vous a-t-elle rien appris des contestations survenues entre les Episcopaux & les Presbyteriens; entre les Conformistes & les Puritains? Mais sans vous laisser sortir de notre Continent, ne vous souvient-il plus des Arminiens & des Gomaristes? Avez-vous oublié ce que vos bons amis Vossius & Grotius ont souffert pour avoir été Remontrans ou Arminiens?

Je m'en souviens, repartit Mr. de S. Yon, je les plaignois comme des pauvres Persécutés toutes les fois que j'y songeois, mais seulement pour l'amour des belles Lettres. Et puisque vous remués
mes

1. V. Kemp. Charism, factor, triade.

mes amitiés du Parnasse, je vous dirai que j'étois fâché pour l'amour de la Poësie que mon ami Heinfius se fût déclaré leur Antagoniste en faisant le Gomariste ou Contre-Remontrant : surtout depuis que vous m'avez appris qu'il avoit été même le Secretaire du Conciliabule de Dordrecht.

C'étoient d'honnêtes gens de part & d'autre, repliqua Mr. de Rintail, ils ne laissoient point d'être en commerce d'ailleurs pour les Sciences & les Lettres. Quand ces grands hommes auroient été portés à écrire l'un contre l'autre pour la défense de leurs sentimens, ils avoient trop de jugement, & trop de modération pour se maltraiter, & pour s'attaquer personnellement par des *Anti*, ou des Satires.

ANTI-ARMINIEN.

88. **N**E croyés pas qu'il soit beaucoup plus aisé de trouver des *Anti* Anti-Ar-
minien. parmi les Ecrits des autres qui pourroient être d'une moindre réputation, je dis de ceux-même qui ont passé pour les moins judicieux, & les moins retenus dans toute la Secte. L'on trouve à la vérité un ANTI-ARMINIANISME de Guillaume Prin ou Prynne: mais ce titre attaque moins la personne des Dogmatifans, que la nature, & la qualité des Dogmes des Remontrans. Son Ouvrage ne tend qu'à montrer la perpétuité du sentiment de la Prédestination absoluë telle que la tiennent les Contre-Remontrans. Il y a apparence

Anti - Ar-
minien.

que ce Mr. Prynne est le même que ce fameux Adversaire des Evêques d'Angleterre, & particulièrement de l'infortuné Guillaume Laud Archevêque de Cantorbéry. C'est le même qui eut les deux oreilles coupées par la main du Bourreau dans la Cour du Palais de Westminster le 30. de Juin de l'an 1637. pour sa Tragédie du *violent du Sabat*, & de *l'état des Evêques*; & qui ayant été condamné à cinq mille livres sterlin avec un Médecin nommé Bastwick, & un Curé de Londres nommé Bourton, fut jetté dans une prison qui devoit être perpétuelle. Mais les troubles du Royaume étant survenus, il fut mis en liberté à la mort de Charles I. & même associé aux Membres du Parlement. Il fit depuis un nombre prodigieux de Livres la plupart en Langue vulgaire, & fut fait Garde des Archives de la Tour de Londres. Il mourut il y a environ dix-huit ou dix-neuf ans (1).

ANTI-MONTAIGU, ou
ANTI-MOUNTAGUE.

Anti-
Montaigu.

89. **M**Ais, continua Mr. de Rintail, nous ne devons pas avoir la même indulgence pour le titre de l'ANTI-MOUNTAGUE Ouvrage satirique composé en Anglois, & imprimé à Edimbourg en Ecosse l'an 1629. L'Auteur s'est peut-être douté des dispositions de ses Lecteurs futurs sur ce sujet: c'est pour-
quoi

1. ¶ Vers l'an 1670.

quoi il a eu la discrétion de se cacher, & de supprimer son nom. Je ne vous apprendrai rien d'un Livre que je n'ai pas encore vû : mais sur ce qu'un titre si offensant semble nous promettre, nous pouvons présumer que Richard de Montaignu y est traité non seulement comme un Arminien, c'est-à-dire, dans la bouche d'un Puritain Contre-Remontrant comme un Pélagien, un Socinien, & un Sceptique, mais encore comme un franc Papis-te, terme qui dans la tête des Anglois renferme tous les crimes que l'on peut imaginer dans le plus scélérat des hommes(2).

Anti-
Montaignu

Montaignu étoit né à Dorney, ou Thorney dans le territoire de Buckingham. Il fut d'abord Evêque de Chester, puis de Norwich, & il mourut l'an 1641. dans la réputation d'un homme disposé à embrasser la Communion de l'Eglise Romaine. On peut voir sur ce sujet un Livre écrit contre lui en Anglois par un Protestant d'Angleterre nommé James, ou Jacques Yates, imprimé à Londres in-4. dès l'an 1626. sous le titre Latin *Ibis ad Casarem* par allusion à l'Appel de S. Paul à Rome.

C H A-

2. E/pr. de Mr. Arn. &c.

P 4

CHAPITRE VI.

ANTI des Protestans soit Evangeliques,
soit Réformés contre les Sociniens &
nouveaux Ariens, ou

ANTI-Sociniens Protestans.

ENfin, dit Mr. de Brillat ayant entendu la lecture de ce Titre, le tour des *Anti* qui méritent quelques louanges semble être venu. Il n'y a pas d'apparence qu'un Chrétien aussi religieux qu'est Mr. de Rintail, vienne nous dire qu'il puisse se trouver de l'excès dans la vigueur avec laquelle on a tâché de repousser les ennemis de la sainte Trinité, & de l'Incarnation du Fils de Dieu; & qu'un *Anti* de quelque part qu'il vienne soit blâmable lors qu'il va droit attaquer un Socinien.

Vous savés, répondit Mr. de Rintail, que j'ai soumis à votre jugement & à celui de toutes les personnes sages & judicieuses tout ce que je vous ai dit des *Anti* jusqu'ici, & tout ce qui me reste à vous en dire. Si vous croyés que les *Anti* des Protestans n'ont pas quelque air de satire, & qu'ils ne sont point blâmables au moins par leur Titre dès qu'ils sont contre des Sociniens, je vous demande pourquoi les Catholiques se sont abstenus d'employer ce Titre à la tête de tant de Livres qu'ils ont faits de leur côté contre les Sociniens. On se mocque d'un Avocat qui fait parade

de de son fac, lors que toute la force de ses Pièces ne se trouve que sur l'étiquette. Croyés-moi, Monsieur, les Protestans auroient mieux fait d'être moins forts dans les Titres de leurs Livres, & d'être moins foibles dans le fonds de leurs Ouvrages contre les Sociniens. S'ils avoient été plus prudens, ils auroient songé à se bien défendre contre eux avant que de les attaquer. Ces Messieurs qui se piquent si fort de faire remonter leur prétenduë Eglise jusqu'aux tems les plus anciens & les plus purs de l'Eglise primitive, devoient bien nous avoir produit des exemples de leur conduite parmi les anciens Auteurs qui ont traité la Controverse ou la Théologie Polémique. Les Païens & les Juifs n'étoient pas, ce me semble, moins ennemis de la Trinité & de l'Incarnation que les Sociniens. Que ne nous montrent-ils donc des *Anti-Tryphons*, des *Anti-Celses*, des *Anti-Porphyles*, des *Anti-Julians*? Qu'ils voyent parmi les Auteurs Ecclésiastiques de tous les tems, mais sur tout des premiers siècles, qui ils voudront prendre pour leur servir d'exemple? Qu'ils choisissent de Justin, d'Athénagore, de Tatien, de Theophile, de Tertulien, de Clement Alexandrin, d'Origène, de Minucius Felix, d'Arnobé, d'Eusebe, de Grégoire de Nazianze, ou tel autre qu'il leur plaira qu'ils sauront avoir écrit contre les Païens ou les Juifs. Après cela nous les admettrons à la justification de leurs Titres d'*Anti-Sociniens* sur les mo-

ANTI-CRELLIUS.

Anti-Crel-90.
lius. LE premier des Anti-Sociniens
Protestans que je trouve dans
mon ordre alphabétique, est l'ANTI-
CRELLIUS du Luthérien Botfack, Mi-
nistre de Dantzick. Jean Crellius l'un des
plus habiles, je veux dire des plus dange-
reux Ecrivains d'entre les Sociniens, avoit
mis en lumière un Livre imprimé l'an
1631. contre la sainte Trinité, sous le
Titre *De uno Deo Patre, libri duo, in*
quibus multa etiam de Filii Dei, & Spiritus
sancti natura differuntur. Un Théolo-
gien Protestant du Comté de Nassaw,
nommé Jean-Henri Bisterfeld, avoit tâché
de réfuter cet Ouvrage par un Livre im-
primé à Leyde en 1639. dans lequel il
avoit disposé les pages par deux colonnes,
ayant mis le Texte de Crellius dans l'une,
& ses Réponses dans l'autre pour la com-
modité de ses Lecteurs. A vous dire le
vrai, cette méthode me paroît très régu-
lière. Si j'avois à réformer les *Anti*, je
commencerois par leur couper la tête :
après, je les purgerois de leurs ordures,
je veux dire de leurs duretés, de leurs in-
jures & de leurs malhonnêtetés, & je
rangerois enfin ce qui pourroit rester de
solide & d'utile en une colonne parallèle
à l'Ouvrage que l'on réfute. N'est-il pas
vrai qu'un tel parallèle seroit un véritable
Anti, mais un *Anti* conforme au bon
sens?

sens? Si l'on étoit curieux d'en faire porter le Titre à son Livre, je voudrois le faire attacher non à la personne, ou au nom de son Adversaire, mais à son Ouvrage, pour éviter ce qui pourroit le rendre odieux ou le faire paroître incivil. C'est ainsi qu'en a usé Scriverius écrivant contre la Critique de Meursius, lors qu'il a intitulé son Livre *Anti-Criticus* au lieu d'*Anti-Meursius*. De même Buxtorf contre la Critique de Capel a pris pour Titre *Anti-Critica*, non pas *Anti-Capellus*; Matharel *Anti-Franco-Gallia* au lieu d'*Anti-Hotomannus*, & généralement tous les Savans qui ont eu un peu de conduite & de jugement.

Mais ce n'est pas ainsi que raisonnoit sans doute Maître Jean Botfac, lors que voulant publier son Livre contre Crellius à Dantzick en 1642. il lui donna pour titre ANTI-CRELLIUS, hoc est, *Johannis Crellii de uno Patre librorum duorum confutatio*. N'est-il pas vrai que ces premiers mots *Anti-Crellius, hoc est*, sont très inutiles à ce Titre, & qu'ils ne pouvoient servir qu'à donner prise à Crellius sur Botfac, qui ne savoit peut-être pas combien son Adversaire étoit artificieux, & adroit à profiter des emportemens & des foiblesses des Protestans?

Vous me faites souvenir, dit Mr. de Brillat, d'une réflexion très-sensée que Mr. de Saint-Yon nous faisoit faire tantôt le plus à propos du monde, sur la superfluité & l'air ridicule des Titres d'*Anti-Bellarminus, sive*; d'*Anti-Cochlaeus, id*

Anti-Crellius. est; d'*Anti-Coton*, ou bien; & des autres de semblable structure.

Ils sont tous par la tête les uns faits comme les autres, repartit Mr. de Rintail; vous les avés vûs tels jusqu'ici, vous ne les verrés pas autrement dans la suite de mon Recueil jusqu'à la fin. Si je parlois à des Logiciens ils me reprocheroient peut-être en leur langage que je ne commence point d'Article de nos *Anti*, que je ne fasse un *Coccyisme*.

C'est, dit Mr. de Saint-Yon, la chanson d'un oiseau à qui la nature n'a point appris à diversifier son ramage, comme au rossignol.

C'est la faute des Auteurs de nos *Anti*, reprit Mr. de Rintail; c'est à leur caprice qu'il faut rapporter toute l'ordonnance de mon Recueil. Mais revenons à notre *Anti-Crellius*, & disons un mot de la Vie de son Auteur, & de celle de son Adversaire qui en a fait le sujet.

☞ Jean Botfack ou Botfaccus étoit né à Hervord en Westphalie le 11. jour de Juin de la première année de notre siècle. Il fit ses premières études dans la maison de son Pere, & il n'y eut point d'autre obstacle à son avancement qu'un accident par lequel il se rompit la jambe droite à l'âge de six ans, qu'il lui fallut rompre une seconde fois après avoir été remise de travers par un Chirurgien mal-adroit. Ses parens étant allés s'établir à Lubeck en 1613. il étudia pendant quelque tems en cette Ville, après il fut envoyé à Hambourg jusqu'à ce qu'en 1617. il passa à Leip-sick,

sick, & de là à Wittemberg, où il solem-
 nisa le Jubilé des Luthériens avec une fa-
 tisfaction dont il se vanta tous les jours
 de sa vie, si nous en croyons le Sieur O-
 muth (1). La maladie l'obligea de retour-
 ner ensuite à Lubeck, où il fut fait Pré-
 cepteur du fils de l'Evêque du lieu nom-
 mé Hanius, & de celui d'un Bourgeois
 nommé Garthius l'an 1625. S'étant fait
 passer Maître ès-Arts à Rostock, il suivit
 ses deux Elèves dans l'Université de Wit-
 temberg. En 1629. Messieurs de Lubeck
 le firent Diacre de Notre-Dame, mais ils
 le dispensèrent de la résidence à cause de
 ses études de Théologie. Le 19. de Juil-
 let de l'an 1630. il fut Licencié; & peu de
 mois après, destiné pour être Ministre,
 Recteur & Professeur en Théologie à
 Dantzick. L'année suivante il prit le bon-
 net de Docteur, & se maria à une veuve
 dont les noces, par ordre de l'Electeur de
 Saxe, furent célébrées solennellement
 (pour le festin) dans l'ancien Couvent des
 Augustins, où la cellule de Frere Martin
 Luther servit de chambre nuptiale par de-
 votion. Il se mit en chemin pour Dant-
 zick au printems avec des Marchands de
 Leipfick, mais ayaut été rencontré par
 des Soldats Suédois il fut volé, dépouillé,
 conduit au Roi, puis relâché. Il perdit
 sa femme au mois de Décembre de l'an
 1642. & se remaria deux ans après à la fille
 du Pasteur ou Curé de S. Jean de Dant-
 zick, qu'il perdit encore en 1659. Il fut
 établi

Anti-Crel-
 lius.

1. Orat. Funeb. ap. Henn. Wit. pag. 18. 7.

Anti-Crel-
lius.

établi Pasteur de la Cathédrale de Notre-Dame de Dantzick en 1643. puis Ancien du Ministère & Evêque ou Surintendant du Diocèse. Il mourut le 16. de Septembre de l'an 1674. âgé de 74. ans trois mois & quatre jours.

Il s'en faut plus de trente ans que la Vie de Jean Crellius ait été aussi longue que celle de Botfack. Il naquit le 26. de Juillet (selon le vieux style) de l'an 1590. dans le village de Helmetzheim en Franconie, sur le chemin de Nuremberg à Francfort près de la Ville de Kitting. Son Pere qui étoit Ministre Luthérien le fit étudier chés lui jusqu'en 1600. qu'il l'envoya à Nuremberg où il fut trois ans, puis à Stolberg, & au bout de deux ans à Marienberg en Misnie, d'où il fut rappelé à Nuremberg l'an 1606. & envoyé dans l'Université d'Altorf, où il fut fait Boursier à la saint Martin. Quatre ans après on lui donna l'Inspection ou la Préfecture des Boursiers ou Pensionnaires de la Republique de Nuremberg. Mais comme il étoit déjà Socinien dans l'esprit & dans le cœur, il trouva peu de tems après quelque prétexte spécieux pour s'excuser de cet emploi, où il croyoit trouver sa conscience embarrassée. Mais ne se voyant pas encore dans une aussi grande liberté qu'il souhaitoit, il quitta tout pour se retirer en Pologne vers la Toussaints de l'an 1612. Il alla d'abord à Cracovie, puis à Rackaw, où il arriva le 13. de Décembre de la même année, & s'y établit pour le reste de ses jours. On lui donna de
l'em-

l'emploi parmi les Unitaires en 1613. dès qu'on eût reconnu ses talens, mais sans aucun engagement, & le Palatin de Podolie lui fit une pension, & l'établit Prédicateur de sa Cour. L'an 1616. Il fut fait Recteur ou Principal du Collège qu'il gouverna cinq ans, & il se maria dès la même année, n'ayant alors que 26. ans. C'est depuis ce tems-là qu'il s'appliqua principalement à écrire tant d'Ouvrages que nous avons de lui Vers l'an 1623. il fut associé comme Pasteur au Ministère de sa Secte à Rackaw, & engagé à enseigner la Théologie. Il mourut le 11. de Juin l'an 1633. dans la même Ville, âgé de 42. ans, dix mois & six jours.

Anti-Creli-
lius,

ANTI-ENJEDINUS.

91. **J**uste Fewrborn, Docteur Luthérien d'Allemagne, n'étoit plus au monde lorsqu'on y vit paroître l'ANTI-ENJEDINUS sous son nom. Il n'est donc pas juste d'accuser sa mémoire & de la rendre responsable d'un titre auquel il n'a peut-être point de part. Ceux qui voudront y trouver à redire, pourront se pourvoir contre les promoteurs de l'édition.

Anti-Enjed-
dinus,

Pour moi je vous avoue que si ce titre est de Fewrborn, je ne le crois point excusable d'avoir pris à partie le nom & la personne d'un homme mort depuis soixante ans, au lieu de faire connoître au public qu'il vouloit se contenter de réfuter ses erreurs.

Quoi-

Anti-Enjedicus.

Quoiqu'il en soit, son livre parut à Gietfen au Landgraviat de Hesse in-4. l'an 1658. sous le titre de *Anti-Enjedicus postumus, sive, Vindicationes locorum sacrorum, tam in Veteri quam in Novo Testamento occurrentium, & veram ac eternam Christi Deitatem invictè demonstrantium.* Vous voyés que ce titre n'en seroit pas moins bon ni moins net quand il ne commenceroit qu'à *Vindicationes locorum &c.* Le Livre que cet Auteur entreprenoit de réfuter par cet Ouvrage étoit un Recueil de passages de l'Écriture tant de l'Ancien que du Nouveau Testament que l'on allégué ordinairement pour établir le Mystère de la sainte Trinité, & que George Enjedin avoit expliqués à la Socinienne. Cet Ouvrage d'Enjedin avoit été imprimé d'abord en Transsilvanie in-4., & il y avoit été supprimé par autorité publique, & brûlé même par la main du Bourreau. Cet accident auroit sans doute dispensé Fewrborn de la peine de réfuter cet Ouvrage, si la tendresse des Hollandois pour les Livres disgraciés ne l'avoit fait revivre contre les intérêts du Christianisme.

☞ Fewrborn étoit né le 13. de Novembre de l'an 1587. dans Herword Ville de Westphalie, lieu de la naissance de Jean Botfack dont je vous ai fait l'Histoire dans l'article précédent. Ses parens songeoient à l'appliquer à la Jurisprudence, & pour leur obéir il en fit quelque étude dans la Ville de Lemgou Mais les Ministres du lieu lui ayant donné de l'inclination & du goût pour la Théologie, il renonça au Droit,
&

& alla étudier dans l'Université de Gies-
 fen. Il y passa Maître ès Arts l'an 1614. Anti-Enje-
dinus.
 il y enseigna même la Philosophie, & é-
 poussa la fille du Théologien Mentzer en
 1616. qui fut aussi l'année de sa réception
 au Doctorat. Il devint ensuite Professeur
 en Théologie, & il mourut après 40. ans
 de service dans l'Université de Giessen le
 6 de Février de l'an 1656.

Pour ce qui regarde Enjedin, je ne fai
 autre chose de lui sinon qu'il étoit Hon-
 grois de naissance; qu'il a été Surinten-
 dant & Ministre des Sociniens, Photi-
 niens, Ariens, & autres Anti-Trini-
 taires, qui s'étant mêlés en Transfil-
 vanie comme en Pologne, se sont nom-
 més Unitaires; qu'il a été pareillement
 Principal ou Recteur du Collège de Klau-
 senbourg que les Hongrois appellent Ko-
 loswar; & qu'il mourut en la fleur de son
 âge le 28. de Novembre de l'an 1597.

ANTI-GEORGIUS.

92. JE vous avoue, continua Mr. de Anti-
Georgius.
 Rintail, que je n'ai encore pû sa-
 voir ce que c'est qu'un ANTI-GEORGE
 de Pancrace Capritzius Auteur Protestant
 de nos jours. Je sai en général que c'est
 un Ouvrage composé contre les Photi-
 niens de ces derniers siècles, c'est-à dire,
 les Sociniens & les nouveaux Ariens, &
 que le Livre a été imprimé à Zurich in-
 12. l'an 1674 sous le titre d'ANTI-GEOR-
 GIUS, seu, *Vindiciæ Capritzianæ*. Je ne
 connois point ce Mr. George Socinien, ni
 même

Anti-
Georgius.

même le Sieur Pancrace Capritzius son Adversaire. Celui de vous qui voudra s'en informer me fera plaisir.

Puisque c'est à Zurich, lui répondis-je, que l'Anti-George a été imprimé, & puisque c'est une affaire de notre tems, je me charge volontiers de cette commission. J'en parlerai à Mr. Terlaine d'Alby qui étoit hier ici. Il connoît particulièrement Mr. Daillé (Adrien) avec qui il avoit habitude avant sa conversion. Mr. Daillé aujourd'hui habitant de Zurich, l'homme de l'humeur la plus honnête & la plus obligeante du monde pourra savoir la chose de Mr. Heidegger son hôte, & ne manquera point de mander à Mr. Terlaine ce qu'il en aura appris.

Passons donc, reprit Mr. de Rintail, à l'*Anti-Ostorodus* de Fewrborn.

ANTI-OSTORODUS.

Anti Osto-
rodus.

93. SI l'Auteur de votre ANTI-OSTORODUS, dit Mr. de Brillat, est le même Fewrborn que celui dont vous venez de nous entretenir, quelle nécessité de séparer l'*Anti-Ostorodus* d'avec l'Anti-Enjedinus? S'ils sont enfans d'un même pere, pourquoi ne les point associer comme freres, sur tout lors qu'il s'agit de faire la table généalogique de l'Anti-Baillet?

Cela n'auroit rien coûté, répondit Mr. de Rintail, à un autre moins curieux de garder son ordre alphabétique. Mais vous ne pouvés pas deviner que pour associer l'Anti-Ostorodus de Fewrborn avec l'Anti-En-

ti-Enjedinus du même Auteur, il auroit Anti Ostorodus. falu le séparer d'un autre lui-même, je veux dire, d'un autre *Anti-Ostorodus* avec lequel il devoit avoir une liaison plus étroite.

Fewrborn l'avoit mis au jour plusieurs années avant l'Anti-Enjedin, & il l'avoit fait paroître à Marpurg dès l'an 1628. pour la première fois sous le titre d'*Anti-Ostorodus*, seu, *Refutatio Institutionum Theologicarum Christophori Ostorodi Religionem Photinianorum blasphemè professi.* Le Livre fut réimprimé depuis à Francfort l'an 1631., & encore l'an 1658. in-4. Mais pour ce qui regarde ces Institutions Théologiques d'Ostorod que l'on y réfute, je ne puis pas me vanter de les avoir encore rencontrées nulle part, à moins qu'elles ne soient la même chose qu'un livre Allemand de ce Socinien, dont le titre commence par le mot d'*Unterrichtung*, & dont j'aurai occasion de vous parler plus bas au sujet de notre second Anti-Ostorod. Si cela est, l'Ouvrage n'étoit autre chose qu'une espèce de Catéchisme ou Exposition des points ou articles dans la Confession de Foi des Anti-Trinitaires de la Pologne de ces tems-là.

§. II.

Le second ANTI-OSTORODUS n'est que d'un an postérieur à l'autre dans la République des Lettres. Il a pour Auteur le Sieur Jean Paul Felwinger qui n'étoit qu'un jeune homme de vingt-trois ans

Anti-Ostoro-
rodus.

ans lorsqu'il le publia à Marpurg in-4. l'an 1629. sous le titre *d'Anti-Ostorodus*, seu, *Refutatio libri Germanici Ostorodi cui titulum fecit; Unterrichtung von den vornehmste haupt puncten der Christlichen Religion, in welche begriffen ist fast die gantze Confession oder Bekentniss der gemeine in Konigreiche Polen, &c. Rachau.* Cet Ouvrage d'Ostorod avoit été imprimé en 1604. puis en 1612. in 8. dans la Ville de Rackaw ou Racovie en Pologne. Je vous en ai copié le titre sur deux éditions différentes d'une manière fort scrupuleuse, comme font ceux qui lisent ou transcrivent quelque chose en une Langue qu'ils ne connoissent pas, & qui sont par cette raison plus exacts & plus fidèles pour l'ordinaire que ceux qui se fient sur leur savoir.

C'est une défaite, dit Mr. de Brillat, pour vous dispenser sans doute de nous expliquer ce titre. Mais vous me permettez de m'adresser à Mr. de S. Yon qui ne me refusera pas cette faveur (1).

J'aurois tout lieu, répondit Mr. de S. Yon, de m'excuser sur mon peu d'expérience, & mon peu de commerce avec les Allemands: mais pour vous faire voir que je ne craindrai pas de tout exposer, mon honneur même, quand il s'agira de vous faire plaisir, je vous traduirai le titre Allemand comme je pourrai. Il ne veut dire
autre

1. ¶ Pour expliquer ce titre Alemand il suffisoit d'entendre la Traduction Latine qu'en a donnée Sandius pag. 91. de sa Bibliothèque des Anti-Trinitaires, Auteur

autre chose, ajouta-il en lisant l'Allemand **Anti-Ostoro-**
 sur le cahier de Mr. de Rintail, qu'une **rodus.**
Instruction ou Doctrine des principaux ar-
ticles de la Religion Chrétienne, dans la-
quelle est contenuë presque toute la Confes-
sion des Eglises dans le Royaume de Polo-
gne, &c.

Vous comprenés assés, reprit Mr. de Rintail en nous regardant, quelles Eglises il faut entendre. Toutes les Eglises de Pologne, dit Mr. de Brillat, hormis la Catholique, la Grecque, la Luthérienne & la Calviniste.

Vous l'avés dit, ajouta Mr. de Rintail, ce sont toutes les prétendüs Eglises ou Congrégations poussées aux abois depuis ce tems-là, chassées de presque toute la Pologne, & reduites au néant si elles n'avoient point trouvé d'asyle. Revenons à notre *Anti-Ostorod.*

☞ Son Auteur Mr. Fellwinger étoit de la Ville de Nuremberg, & étoit venu au monde l'an 1606. Il a été long-tems Professeur dans la Ville d'Altorf, où est proprement l'Université de la République de Nuremberg, dans laquelle il a enseigné la Logique & la Politique. S'il est mort, ce n'est que depuis peu d'années.

Pour Christophe Ostorod, je vous apprens qu'il étoit de Goslar en basse Saxe dans le Duché de Brunswick; qu'il étoit fils d'un Ministre Luthérien; qu'il avoit été

Auteur que Baillet ne fait que copier dans tous les articles qui contiennent quelques particularités des Ecrivains Sociniens,

Anti-Ostoro-

été Recteur ou Principal du Collège de Sluchow Ville Luthérienne de la Poméranie, mais qu'il en avoit été chassé pour avoir voulu combattre la Religion du lieu. Il se sauva en Pologne l'an 1585. & y professa publiquement le Photinianisme. Il trouva de l'emploi parmi les siens, & fut Ministre d'abord dans le quartier de Semigallen (1) en Livonie, puis à Dantzick. L'an 1598. il fut député en Hollande par ceux de sa Secte avec André Voidovius. Ils y firent une espèce de Mission Sociennienne par leurs prédications, par leurs instructions particulières, & par leurs écrits. Leurs opinions furent déférées à la Faculté de Théologie dans l'Université de Leyde. La Faculté jugea leur doctrine *blasphématoire, impie, & presque Mahometane*; de sorte que les Etats Généraux donnèrent une Ordonnance pour brûler leurs Livres, & les chasser des Provinces-unies. Ce qui fut exécuté. Je ne sai ni le tems, ni le lieu de la mort d'Ostorod.

ANTI-PHOTINIENS.

Anti-Photiniens.

94. **E**Nfin il ne faut pas désespérer, dit le jeune Mr. de S. Yon, de voir quelques *Anti* dans l'Antiquité Ecclésiastique. Les Photiniens, selon mon calcul, n'ont pas moins de treize siècles sur la tête.

Oui les Photiniens sont anciens, répondit

5. Ou plutôt à Smiglen.

pondit Mr. de Rintail, mais les *Anti-Photiniens* sont modernes. Souvenés-vous de la Réflexion que je vous ai fait faire sur la sagesse & la modération des Anciens Auteurs de l'Eglise, qui n'ont pas jugé à propos d'employer le titre d'*Anti* dans les Ouvrages qu'ils ont écrits contre les Païens & les Juifs. Ils n'ont pas cru devoir traiter les Hérétiques avec moins de prudence, quoi qu'ils les considérassent comme des ennemis domestiques d'autant plus cruels qu'ils allumoient la guerre civile dans le Royaume de Jesus-Christ. Ceux même qui ont écrit en Grec, & qui par cette considération sembloient avoir quelque droit particulier sur l'*Anti*, se sont abstenus de l'employer dans leurs titres, afin d'épargner le nom & la personne de ceux dont ils attaquoient les erreurs. En un mot nous ne voyons point d'*Anti-Ariens*, d'*Anti-Pelagiens*, d'*Anti-Nestoriens* en titres de Livres dans l'antiquité Ecclésiastique.

Anti-Photiniens.

Pour ce qui regarde les anciens Photiniens, disciples de ce fameux Photin Evêque de Sirmich au quatrième siècle, nous voyons que ses Adversaires pour expliquer l'antiphrase qu'ils prétendoient remarquer dans leur nom, les appelloient assés ordinairement *Scotiniens* pour Photiniens, & leur Chef *Scotin* pour Photin.

Certainement, repartit Mr. de S. Yon, un *Scotinien* ressemble si fort à un *Anti-Photinien*, que je m'y laisserois volontiers surprendre. Trouvés-vous qu'en bonne Grammaire l'un ne vaille point l'au-

Anti-Photiniens,

l'autre? J'avouerais qu'un *Scotin* chés les Grecs n'est pas un *Anti-Photin*, quand on m'aura convaincu que la *nuit* parmi nous n'est pas un *Anti-jour*.

Cette opposition que vous remarquâtes dans l'allusion de ces mots, repliqua Mr. de Rintail, n'est qu'un jeu & une plaisanterie populaire qui a été relevée en passant par quelques Auteurs. Mais le mot de *Scotiniens* n'a jamais été reçu sérieusement pour nommer un *Photinien*. Si cela étoit nous ne pourrions pas excuser les Controversistes de ces deux derniers siècles, soit Catholiques, soit Protestans, d'avoir préféré le nom de *Photiniens* à celui de *Scotiniens* (1) pour marquer les Sociniens, puisque la signification de ce mot auroit été plus favorable à leur dessein, & que le jeu de l'anagramme auroit pû divertir ceux d'entre eux qui auroient aimé ces ragouts.

Pour moi, dit Mr. de Brillat, je ne vois pas qu'on puisse excuser de bizarrerie ces Modernes qui ont employé le titre d'*Anti-Photiniens* à la tête des Ouvrages publiés contre les Sociniens. Car enfin devoient-ils nous avertir au moins que *Photin* étoit ressuscité.

Et moi, reprit Mr. de Rintail, je les en estime plus louables que ceux qui ont pris les titres d'*Anti-Socin* & d'*Anti-Sociniens*. Vous m'avouerez que celui d'*Anti-Photinien* n'a point l'air fatirique, lors qu'il n'attaque nommément personne en

par-

u. *Scotiniens, Sotiniens, Sozziniens, Socinien,*

particulier. On est persuadé qu'on n'y songe point à la personne de Photin, ni des Photiniens de l'Antiquité. On y trouve le nom de Socin & celui des Soci-
niens épargné ; de sorte que toute l'application & toutes les réflexions d'un Lecteur retombent sur les erreurs que l'on y réfute.

Anti-Photiniens,

Ainsi vous me permettrés d'excepter du nombre des *Anti* Satiriques ou offensans les Ouvrages des Protestans qui portent à la tête le titre d'*Anti-Photiniens*, tels que sont principalement ceux de Jacques ou Jacob Martini, Professeur en Théologie à Wittemberg, mort en 1649.

Nicolas Hunnius, Docteur, & premier Ministre de Lubeck, mort en 1643.

Jean Himmelius, Docteur & Professeur en Théologie à Iéne, mort l'an 1642.

Chrétien Mathias, Professeur d'Altorf en Franconie, puis de Sore en Danemarck, mort en 1655.

Pierre Haberkorn, Professeur de Gies-
sen au Landgraviat de Hesse, mort en 1676.

Mais pour ce qui regarde l'*Esaié Anti-Photinien* de Jean Scharffius, Professeur de Wittemberg, mort en 1660. je m'en tiens volontiers à ce que je vous en ai dit au sujet du *Paul Anti-Calviniste*, pour vous faire voir que ce renversement d'expression ne me plaisoit pas.

ANTI-SMALCIUS.

Anti Smal-
cius,

95. **V**alentinus Smalcus l'un des plus renommés d'entre les Ecrivains Anti-Trinitaires, a été réfuté par des Adversaires de trois espèces, des Catholiques, des Calvinistes, & des Luthériens. Mais je n'ai point trouvé de Catholique qui ait jugé à propos de lancer un ANTI-SMALCIUS contre lui. Ne vous étonnés donc pas, Messieurs, de ce que je n'ai que deux *Anti-Smalcius* à vous produire.

§. I.

Le premier est celui qui nous est venu de la part des Luthériens. Il a pour Auteur un Ministre de Nuremberg nommé Jean Saubert qui le fit imprimer à Gies-sen l'an 1615. in-4. sous le titre d'*Anti-Smalcius*, seu, *Vindiciæ pro Thesibus de SS. Unitate divinæ essentia, & Personarum Trinitate à D. Jacobo Schoppero Professore Altorfiensi scriptis adversus Valentinum Smalcium*. Le Livre de Smalcus que l'on refute dans cet Ouvrage avoit paru l'année précédente à Rackaw in-8. sous le titre de *Refutatio Thesium Schopperi de SS. Unitate divinæ essentia & in eadem SS. Personarum Trinitate*.

§. II.

Le second ANTI-SMALCIUS est
celui

celui d'un Docteur Calviniste nommé Anti-Smalcius, Jean Cloppembourg qui professoit dans les Provinces Unies au milieu de notre siècle. Il fut dressé contre un livre de Smalcius touchant la divinité de Jesus-Christ, imprimé en Latin, puis en Polonois dès l'an 1608. en Flamand dès l'an 1623. in-4. comme les deux autres éditions, & en Allemand in-8. l'an 1627. Cloppembourg le fit imprimer à Franeker en Frise l'an 1652. in-4. sous le titre d'*Anti-Smalcius de Divinitate Jesu-Christi.*

✧ Je n'ai rien à vous dire de la vie ni de la mort de cet Auteur. Mais je vous dédommagerai par le récit de celle de Jean Saubert. Il étoit fils & petit-fils de Charpentiers. Il naquit dans la Ville d'Altorf en Franconie au territoire de Nuremberg le 26. de Février de l'an 1592. Il perdit son pere à l'âge de sept ans, & l'inquiétude où l'on fut pour sa subsistance le fit mettre sous un Meunier dans le moulin de Haggerhuff. Au bout de six mois il trouva quelques Patrons qui le retirèrent pour le faire étudier. Ils l'entretenirent fort généreusement à Tubingue, à Giessen, à Iéne, & par tout ailleurs où il voulut aller continuer ou perfectionner ses études. Il commença sa Théologie l'an 1613. En 1616. il fut établi Prefet des douze Boursiers ou Pensionnaires de la République de Nuremberg à Altorf. En 1617. il fut fait Catéchiste du lieu; en 1618. on le fit Dia-cre & Professeur en Théologie. Ayant

Anti-Smal-
cins.

été rappelé à Nuremberg, on le fit d'abord Ministre de l'Eglise de S. Gilles en 1622. puis en 1627. Curé ou Pasteur de Notre-Dame, ensuite de S. Laurent, & enfin de S. Sebald l'an 1637.

Il s'étoit marié pour la première fois en 1619. & pour la seconde en 1631. Sa vie ne fut pas également tranquille dans tous ses états, il eut beaucoup à souffrir de la part de ceux même de sa secte pour avoir entrepris de corriger divers abus & de réformer les mœurs. Ses peines redoublèrent dans la découverte & la poursuite des Weigeliens qu'on faisoit passer pour une secte de Fanatiques composée d'opinions des Sociniens, des Flaviens, des Puritains, des Swenckfeldiens & des Anabaptistes dans le sein du Luthéranisme. Pour combler ses afflictions il avoit un *aiguillon de la chair* (1), dit l'Auteur de sa Vie ou de son Eloge funébre. Cet aiguillon dans un Pasteur bigame & actuellement mari, n'étoit pas de la nature de celui de S. Paul, c'étoit une pierre pesant plus de dix onces, qui lui a acquis la qualité de Martyr, si l'on s'en rapporte à son Panegyriste. Il mourut le 2. jour de Novembre de l'an 1646. âgé de 54. ans 8. mois & 5. jours.

Pour Valentin Smalcus il étoit natif de la Ville de Gotth en Thuringe entre Erfurt & Isenach, & il vint au monde le 12 de Mars de l'an 1572. Il fut d'abord Recteur de l'Ecole Socinienne à Smiglen; après il fut Pasteur ou Ministre à Rackaw.

II

1. *Stimulum carnis.*

Il passa ensuite à Lublin pour y faire les mêmes fonctions. Après il retourna à Rackaw pour rentrer dans le ministère qu'il avoit quitté. Il y mourut le quatrième jour de Décembre de l'an 1622. Crel-
Anti-Smal-
cius.

ANTI-SOCIN & ANTI-
SOCINIEN.

96. JE me lassois de garder le silence, lors qu'entendant lire ce titre je demandois à Mr. de Rintail s'il mettoit de la différence entre un ANTI-SOCIN & un ANTI-SOCINIEN.
Anti-Socin, & Anti-Socinien.

Oui, me répondit-il, je suppose qu'il y en a une assez considérable, & je ne suis pas en peine de vous la rendre sensible. Un *Anti-Socin* ne vous paroît-il pas regarder la personne de Socin dans son opposition? Sans doute. Et croyés-vous qu'un *Anti-Socinien* nous marque autre chose que ce qui est opposé à la Secte de Socin? Pour moi je n'y apperçois que cela. C'est ce qui me fait dire que le titre d'*Anti-Socinien* à la tête d'un Ouvrage Polémique contre les erreurs de Socin, n'a rien que de régulier & de juste: & que celui d'*Anti-Socin* semble s'écarter de la justesse & de la régularité requise, lors qu'il semble nous faire réfléchir sur le nom & la personne de Socin, au lieu de rassembler & retenir toutes nos vues sur ses opinions & ses dogmes qu'on entreprend de réfuter.

Il seroit donc fort inutile de vous faire

Anti So
cin, & An-
ti-Soci-
nien,

ici le dénombrement des Ouvrages qui portent le titre d'*Anti-Socinien*, tels que pourroient être parmi les Luthériens ceux qui ont été composés par Gaspard Maurice, par Jean Adam Schertzer, par Jean Deutschmans, par J. C. Schomer, par Abraham Calovius; ou parmi les Calvinistes ceux que nous connoissons de J. Polyander, de Frédéric Spanheim, de Jean Hoornbeck, de Louis Lucius ou Luyck, de Reinh. Pauli, &c.

J'abandonne même les réflexions que je pourrois faire avec vous sur trois *Anti-Socinianismes* de ma connoissance, celui d'Auguste Varenus Luthérien, celui de Louis Crocius Calviniste ou Luthéro-Zwinglien d'Allemagne, & celui de N. Chewney Protestant Anglois, afin de vous dire un mot de deux ANTI-SOCINS qui sont les seuls *Anti* de cet article dont je voudrois changer le titre.

§. I.

Le premier est celui d'un Sacramentaire Allemand nommé Othon Casman, Théologien du Comte Palatin du Rhin. Il fut imprimé dans la Ville d'Amberg au Palatinat de Bavière l'an 1612. in-8. & ensuite à Francfort sous le titre d'*Anti-Socinus*, sive, *Tractatus ad dijudicandum controversiam Theologicam quæ inter Socinianos & Orthodoxos de corpore Doctrina Christiana pænè universo agitatur apprimè utilis; cum narratione historica Joachimi Ursini de nostri sæculi Anti-*
Tri-

Trinitariis. Cette Rélation historique des Anti-Trinitaires, composée par Joachim Urfin, me fait croire qu'il y a eu de secrètes intelligences & des communications d'avis & de sentimens entre Casman & l'Auteur du second Anti-Socin dont je vous parlerai ensuite; & que le Sieur Gentillet qui a été surpris & découvert sous le masque d'Urfin, pourroit bien avoir donné du secours au premier Anti-Socin, dans le tems même qu'il songeoit à mettre le second sur pied.

Anti-Socin, & Anti-Socinien,

Casman est un Ecrivain assés connu parmi les Philosophes & les Théologiens réformés. Ses Ouvrages sont entre les mains de tout le monde. Mais ce que j'en ai vu ne m'a point donné beaucoup de lumières pour l'histoire de sa vie. J'ai trouvé même les esprits partagés sur le tems de sa mort. Le sieur Konig l'a marquée en 1607. Mais G. Grovæus nous assure sur la foi de Regenvolscius qu'il fut emporté par la peste l'an 1600. âgé seulement de 45. ans dans la Ville de Stade en basse Saxe, au-delà de Brème, à côté de Hambourg.

§. II.

L'autre ANTI-SOCIN ne porte point le nom de son Auteur, je ne sai par quelle réserve. Il parut la même année que le précédent, & en la même forme dans la Ville de Francfort sous le titre d'*Anti-Socinus*, hoc est, *solida confutatio errorum quos olim Ariani, Ebionitæ, Samosatensiani,*

Anti-Socin,
& Anti-Socinien.

ni, Pelagiani, & Tritheita horribili audacia propugnarunt & nuper ab inferis revocarunt Servetus, Ochinus, Christ. Ostorodus eorumque complices. Il a pour Auteur un Calviniste François du Dauphiné nommé Innocent Gentillet, Avocat de sa profession. Ne vous étonnés pas de voir que cet Ouvrage soit anonyme. Si l'Auteur s'y est caché, ce n'est pas qu'il ait eu rien à craindre de la part des Sociniens, qui ne se sont encore trouvés les plus forts ou les maîtres nulle part : ce n'est pas aussi que le sujet fût indigne de la plume d'un Chrétien, ou qu'il y eût rien d'odieux dans une matière aussi noble, aussi sainte qu'est celle de nos premiers mystères.

C'étoit l'humeur de Gentillet, qui n'aimoit point à paroître dans ses Livres, ou qui ne s'y montroit qu'en masque. Vous aurés encore de ses nouvelles à l'Anti-Machiavel.

Pour ce qui est de la vie de Fauste Socin, souffrés que je vous renvoie à notre article de l'Anti-Wujeck pour éviter des répétitions inutiles.

ANTI-STEGMAN.

Anti-Stegman.

97. L'ANTI-STEGMAN est l'Ouvrage d'un Docteur Luthérien nommé Jean Botsack, Professeur de Dantzick, dont je vous ai déjà entretenu au sujet de l'Anti-Crellius. Il en vouloit à Joachim Stegman l'ancien, qui avoit entrepris sur la fin de ses jours de réfuter un

un Ouvrage que Botsack avoit écrit contre les Sociniens en Langue vulgaire sous le titre de *Warnung fur des new Photinianischen*, &c. qui veut dire *Avertissement pour les nouveaux Photiniens*, &c. Le Livre de Stegman parut quelques mois après sa mort à Rachaw ou Racovie l'an 1633. in-8. sous le titre de *Proba der einfaltigen Warnung Botsacci, fur der new Photinianischen lehr*, ou selon nous, *Examen de l'Avertissement de Botsack pour la Doctrine des nouveaux Photiniens*.

Anti-Stegman.

C'est à ce livre que Botsack opposa l'*Anti-Stegman* qu'il composa pareillement en Langue vulgaire, & qu'il fit imprimer à Dantzick l'an 1635. in-8., sous le titre de *Anti-Stegmannus, oder, Warhafftige Gegen-Probe der Falschen Probe Joachim Stegmanns Socinianers*.

On voit bien, dit Mr. de S. Yon, que Botsack a voulu faire un *Contre-Examen* à l'*Examen* de Stegman: mais après tout les *Anti* de Langue Allemande sont bâtis comme les autres. Ils sont suivis d'un *Oder* ou d'un *Das ist*, comme ceux de la Langue Latine le sont d'un *sive*, ou d'un *id est*, & ceux de la Françoisé d'un *ou bien*, ou d'un *c'est-à-dire*. Le titre du Livre de Botsack n'en seroit pas moins entier quand on en retrancheroit l'*Anti-Stegmannus, oder*, pour le faire commencer à *Warhafftige Gegen-Probe, &c.*

La mort de Stegman, reprit Mr. de Rintail, fut peut-être cause que la contestation se termina à cet *Anti-Stegman*. Au moins ne voyons-nous pas que ni son

Anti-Steg-
man,

fils ni ses deux freres tous Ecrivains Sociniens l'ayent relevée. Botfack de son côté se contenta de retoucher son *Warnung*, & de le faire imprimer avec ses changemens & ses augmentations à Königsberg l'an 1643. in-8. c'est-à-dire l'année d'après la publication de son *Anti-Crellius* à Dantzick.

Le vieux Stegman étoit Allemand, né dans la Marche de Brandebourg. Il se retira en Pologne, asyle ordinaire de ceux de sa secte en ce tems-là. Il fut Recteur du Collège de Rakaw après Martin Ruarus qui avoit succédé à J. Crellius dans cet emploi. S'étant ensuite retiré en Transilvanie il fut Pasteur & Ministre de l'Eglise Socinienne, appelée des Saxons dans la Ville de Klausenbourg, où il mourut l'an 1632.

ANTI-ZWICKER.

Anti-Zwic-
ker,

98. **P**OUR trouver l'origine de l'*Anti-Zwicker* dont il est ici question, il faut remonter jusqu'à la fameuse dispute que Calovius Luthérien eut avec le Socinien Crellius. Le bruit courut alors que le Luthérien avoit été défait dans ce combat, & l'on vit bien par cet événement que ce n'étoit pas entre ses mains que Dieu auroit voulu confier la cause de la sainte Trinité. Les Sociniens prétendans en tirer avantage ne manquèrent pas d'en publier des Relations. Celle de Daniel Zwicker parut l'an 1650. in-4., sous le nom d'un Etudiant en Théologie

gié & sous le titre de *Specimina infelicis pugnae D. Calovii contra Crellium*. Cet Anti-Zwicker, Ouvrage fut suivi d'un autre du même Zwicker qui le publia en Allemand, mais sous le titre Latin de *Revelatio Catholicismi veri* l'an 1655. L'Auteur se vançoit d'y porter un jugement solide de la doctrine la plus pacifique & la plus certaine des Chrétiens, & d'y faire voir la foiblesse de ceux qui se déclaroient les Adversaires des *Monarchiques* : c'est ainsi qu'il appelloit lui-même les Unitaires & les Sociniens. Dans cet écrit il accusoit personnellement Botsack, Ministre Luthérien de Dantzick, de raisonner mal, & de tomber souvent dans le Sophisme, que l'Ecole qualifie de *petitione de principe*.

C'est à ces deux Ouvrages de Zwicker que l'ANTI-ZWICKERUS doit sa naissance. Il fut imprimé à Dantzick in-4. l'an 1668. sous le titre d'*Anti-Zwickerus, sive, Refutatio Danielis Zwickeri Medic. Doctoris qui à Lutherana Religione ad Socinianismum deficiendo sub nomine studiosi Theologiae illustratae aliquot Specimina infelicis pugnae D. Abrahami Calovii contra Crellium sparsit: & in Revelatione Catholicismi veri D. Johannem Botsaccum petitionum principii iniquè accusavit, &c. XII. Disputationibus reprehensus fuit.* Cet Ouvrage n'a été composé ni par Calovius ni par Botsaccus, quoiqu'ils fussent pleins de vie l'un & l'autre. Il a pour Auteur un autre Luthérien nommé Jean Maukisch qui voulut se charger de leur

Anti Zwicker, cause, & en même tems de celle du Luthéranisme contre cet Adversaire.

☞ Maukisch, dit en Latin Maukifius, étoit un Allemand de la haute Saxe. Il étoit né dans Fridberg, Ville de Misnie l'an 1617. le quatorzième jour d'Août (vieux style). Après avoir commencé ses premières études auprès de ses parens, on l'envoya au Collège Ducal à l'âge de douze ans, & de là à Leipfick vers le commencement de l'an 1638. Il y passa Maître ès Arts en 1640. & y enseigna la Philosophie pendant quelque tems. Il s'appliqua ensuite à la Théologie, passa Bachelier en 1643. Licentié en 1650. & Docteur en 1651. Après treize ans de séjour à Leipfick, il fut choisi pour être Recteur de l'Université de Dantzick & pour y professer la Théologie après Abraham Calovius qui avoit succédé à Jean Botfac dans ce Rectorat & dans la chaire de Professeur. Il se maria à Dantzick le 23. du même mois, & de la même année 1651. On le fit ensuite Pasteur de la Paroisse de la Trinité. Il mourut la veille de la Pentecôte de l'an 1669. âgé de près de 52. ans.

Pour Daniel Zwicker, il étoit natif de la Ville de Dantzick même. Il vint au monde le 22. de Janvier de l'an 1612. Il fut élevé dans le Luthéranisme, & s'appliqua particulièrement à la Médecine, dans la Faculté de laquelle il passa Docteur. Ayant renoncé à la secte des Luthériens pour embrasser celle des Sociniens, il fut obligé de ceder comme les autres à

la disgrâce du parti, & se retira en Hol-
lande. Il mourut à Amsterdam le 10. jour ^{Anti-Zwic-ker.}
de Novembre de l'an 1678. âgé de près
de 67. ans.

CHAPITRE VII.

ANTI des Protestans contre les Sociétés
qui ne sont pas Chrétiennes, ou

ANTI Infidelles Protestans.

99. **N**'Attendés pas de moi, continua
Mr. de Rintail, une liste d'*Anti*
contre les Mahométans & les Juifs. Je
n'ai encore rien remarqué sur notre sujet
qui nous soit venu de la part des Protes-
tans sous ce titre. Vous ne feriez point
d'avis que je comptasse ici pour quelque
chose les disp. *Anti-Judaïques* de Hoorn-
beck ; ou les *Anti-Turciques* de Luther
publiées par Rosen, puisque nous ne par-
lons que des *Anti* qui sont personels, &
qui ont un air satirique. Ces deux Pièces
n'ont rien de plus dur que l'*Anti-Alcoran*
d'un Espagnol, dont je vous pourrai dire
un mot dans notre premier entretien.

Seroit-il possible, dit le jeune Mr. de
S. Yon, que les Protestans eussent voulu
ménager les Infidèles, eux qui n'ont ja-
mais épargné les Catholiques, & qui se
sont accablés mutuellement eux-mêmes
par des traits satiriques & des invectives ?

Il n'est pas extraordinaire, répondit Mr.
de Rintail, de vivre en paix avec les E-
trangers qui n'ont rien ou peu de chose à

374 SATIR. PERSONN. III. ENTREE.
démêler avec nous. Les différends sont
le plus souvent entre les freres & les pa-
rens; les procès entre les compatriotes &
les habitans d'un même pays qui vivent
sous les mêmes loix; & les guerres entre
les peuples voisins. Pour moi je serois
beaucoup plus surpris si les Protestans a-
voient conservé la concorde & l'union en-
tre eux; s'ils avoient laissé les Catholiques
en paix, & s'ils n'avoient déclaré la guerre
qu'à des Mahometans & à des Juifs. Mais
il est tems que nous laissons à notre tour
les Protestans en repos.

CHAPITRE VIII.

ANTI de quelques Catholiques sur des
matières Théologiques, contre des per-
sonnes de diverses Communions.

L'Esprit de contestation, dit Mr. de
Brillat, qui regne parmi les Héréti-
ques, ne m'a jamais paru dans un si grand
jour que depuis hier que nous l'avons vû
passer d'*Anti* en *Anti* par une propagation
très-féconde; si j'osois, je dirois par une
vertu de génération qui ne manquera pas
sans doute de le conduire jusqu'à l'Anti-
Baillet dont on nous prédit la naissance.

Vous allés un peu vite, répondit Mr.
de Rintail à Mr. de Brillat. Songés que
l'esprit qui regne parmi les Hérétiques ne
cherche point à sortir des bornes de la
Théologie, & l'Anti-Baillet a d'autres Pré-
décesseurs encore ailleurs que dans la
Théologie. Contentés-vous de nous dire
que

que si l'Anti-Baillet vient à terme heureusement, il ne manquera pas d'être animé de l'esprit de contestation, puisque cet esprit est l'ame de tous les *Anti*. Mais ne vous exposez pas à soutenir que cet esprit ne regne que parmi les Hérétiques.

L'esprit de l'Eglise Catholique n'étant autre que l'esprit de Jesus-Christ même, est un esprit de douceur: mais les membres particuliers de cette Eglise n'agissent pas toujours selon cet esprit. C'est ce qui fait de tems en tems le sujet de ses plaintes contre ceux qui entreprennent de la défendre sans avoir été appelés à cette commission.

Votre Morale est belle, dit Mr. de Brillat, mais je crains qu'elle ne paroisse inutile, si vous n'en faites l'application.

Je ne fais point difficulté, répartit Mr. de Rintail, d'appliquer ma Morale à ceux qui prévenus d'eux-mêmes s'érigent en Controversistes, en Auteurs Polémiques, mais dont il n'a point plû à Dieu de benir les travaux lorsqu'ils se sont trouvés faits dans un autre esprit que le sien. L'intention de l'Eglise dans les Controverses de Religion est de persuader ceux que l'on entreprend de convaincre, & rien ne lui est plus contraire que les moyens d'hostilités qu'y employent ceux qui confondent les duretés de l'expression avec la véritable force de raisonnement. Que penserons-nous de l'indiscrétion de ceux qui font paroître cette hostilité dès le titre de leurs Livres? Y a-t-il rien de plus capable d'éloigner les Adversaires qu'il s'agit de faire
reve,

revenir? Un titre ayant le nom & la qualité d'*Anti*, ou d'*Ennemi* ne peut être qu'un préjugé contre le Livre qui le porte à sa tête, dût-il n'avoir point d'autre marque d'hostilité dans toute la suite.

Cela veut dire, reprit Mr. de Brillat, que vous ne ferés pas difficulté de blâmer les *Anti* des Catholiques mêmes, fussent-ils dressés contre des Hérétiques.

Je ne blâme personne, dit Mr. de Rintail, j'ai un respect & une reconnoissance sincère pour ceux qui employent leurs talens à la défense de notre Communion. Mais il s'agit ici de savoir si les Protestans ne nous blâment pas? S'il n'y a point dans nos écrits quelque autre chose que la vérité orthodoxe qui les choque?

Que nous importe, repartit Mr. de Brillat, que des Protestans nous blâment?

Je conviens, repartit Mr. de Rintail, que les reproches des Hérétiques nous doivent être aussi indifférens que leurs éloges: mais il nous importe beaucoup qu'ils n'aient point autre chose à nous reprocher que notre Religion.

Je ne prétends donc pas refuser aux *Anzi* des Catholiques dont j'ai à vous parler les louanges qui leur conviennent. Mais je n'ai pas assés de crédit pour pouvoir les garantir du blâme de leurs Adversaires.

A N T A R C T I Q U E.

Antarctique. 100. S'ils étoient tous, continua Mr. de Rintail, de la qualité des deux ANTARCTIQUES que je trouve dans
ma

ma liste, ils auroient dans leur structure ingénieuse de quoi se défendre peut-être ^{Antarcti-} que. contre la censure de leurs Adversaires.

On peut dire que ces deux Pièces qui ont deux Catholiques pour Auteurs, n'ont rien d'odieux ni rien de choquant dans leur titre. Ces Auteurs vouloient sans doute épargner le nom & la personne de leur Adversaire. Leur prudence se trouvant secondée par leur industrie les fit recourir au Grec, afin de prendre dans cette Langue un terme qui pût tout à la fois désigner le nom de leur Adversaire en le tenant caché, & servir à ménager sa personne auprès de ceux qui n'entroient point dans leur artifice lors qu'ils travailloient à combattre ses opinions.

Cet Adversaire s'appelloit Martin Béer Docteur Luthérien de notre siècle. Vous m'avouerez que le titre d'*Anti-Béer* auroit eu quelque chose de choquant dans son extérieur satirique, & quelque chose de monstrueux dans sa composition du Grec & de l'Allemand comme les autres *hybrides*. Vous ne trouvez rien dans celui d'*Antarctique* qui soit désagréable à l'oreille, ou qui nous fasse songer à Mr. Béer (1), si nous ne savons d'ailleurs la signification de son surnom, & l'histoire du différent qu'il a eu avec les Auteurs des Antarctiques. La rencontre de ce nom avec celui de l'un des Poles du monde pourra lui tenir encore lieu de quelque mérite, si vous le voulés.

L'un

1. Béer ou Baer veut dire un Ours.

Antarctique.

L'un de ces ANTARCTIQUES a été composé par Jean Gaspar Jager en Langue vulgaire, & imprimé à Wurtzbourg l'an 1665. in-12. sous le titre d'*Antarcticus*, oder, *Grundlicher &c.* Quoique je vous le nomme le premier, il n'a paru néanmoins qu'en conséquence de l'autre, & pour servir de défense au P. Erberman qui en étoit l'Auteur. Je n'ai rien à ajouter touchant Gaspar Jager à ce que je vous en dis hier dans l'article de notre *Anti-Venator*. Je vous prie de vous souvenir de la remarque que je vous fis faire sur un retour vindicatif de Mr. Béer, qui pour se vanger de l'allusion de l'*Antarctique* à son nom, trouva plus à propos (je parle selon son sens) celui d'*Anti-Venator* quoiqu'*hybride*, pour opposer au nom de Jager, qui veut dire un chasseur.

Vous devriés souhaiter, dit Mr. de Brillat, que je l'eusse oublié. Mais il semble que je ne m'en sois souvenu que pour avoir lieu de vous avertir d'une petite inégalité que je trouve dans vos jugemens. Car vous n'étiés point favorable hier à l'*Anti-Venator*, & vous paroissés l'être aujourd'hui à l'*Antarctique*.

Prenés garde, Mr., répondit Mr. de Rintail, que vous ne me confondiés avec Mr. Terlain d'Alby qui parloit un peu fortement contre l'artifice de l'*Anti-Venator*. Mais souvenés-vous aussi que je n'étois point pour la dureté de ses expressions. Consultez de nouveau mon cahier que j'ai prêté à Mr. de Verton, & si vous voulés entrer dans ma pensée, je me promets que

VOUS

vous ne me condamnerés pas d'iné- Antarcti-
que.
galité.

L'autre ANTARCTIQUE, le premier des deux selon l'ordre des tems, est celui du Pere Vitus Erbermannus, qui l'avoit fait publier en Allemand dans la même Ville de Würtzbourg dès l'an 1651. in-12. sous le titre d'*Antarcticus*, das ist, *Kurtzer Beweifs*, (1) &c. Le P. Sotwel n'a point fait mention de cet Ouvrage parmi ceux du P. Erberman*, qu'il appelle Eberman †. Mais Mr. Lipen ne l'a point oublié † *Aper.* dans sa Bibliothèque Réelle des Théologiens: & le titre de l'autre Antarctique ne nous permet pas d'en douter, puisque Jager y exprime le nom de ce Pere avec celui de l'Ouvrage dont il est question.

☞ Le Pere Erberman étoit de Franconie, & il vint au monde l'an 1597. dans un Village du Diocèse de Bamberg, nommé Rentweinsdorff. L'an 1620. il quitta le monde pour entrer dans la Compagnie des Jésuites. Il y enseigna les Humanités pendant cinq ans. La Philosophie pendant trois ans. La Théologie scholastique pendant seize, tant à Maience qu'à Würtzbourg. Il professa la Théologie Morale durant cinq autres années, & la Controverse durant trois autres. Il fut aussi Supérieur ou Recteur du Seminaire de Fuld pendant sept ans, & il mourut à Maience le 8. jour d'Avril de l'an 1675.

§. II.

1. Courte démonstration.

§. II.

ANTI-BASILIC *Pour servir de Réponse à l'Anti-Camus. Voyés Anti-Hermite n. 106.*

ANTI-CALVIN.

Anti-Calvin.

101. **L**E P. Alegambe fait mention d'un ANTI-CALVIN composé en François par le P. Alexandre Regourd: mais il n'a marqué ni le lieu ni le tems de son impression. C'est tout ce que j'ai pû savoir jusqu'ici touchant cet Ouvrage. J'ajouterai qu'un Ecrivain Huguenot nommé Charles Andrieu entreprit de répondre à cet Ouvrage par un Livre imprimé à Bergerac l'an 1611. in-8. sous le titre de *La Défaite de Goliath, &c. ou Réfutation d'un Livre intitulé Anti-Calvin Catholique, fait par Alexandre Regourd, &c.*

☞ Le P. Regourd étoit né à Castelnaudary en Languedoc Ville du Diocèse de Saint Papoul l'an 1585. & fut reçu dans la Compagnie à l'âge de 17. ans. Il y enseigna la Philosophie & la Théologie, il fut Recteur du Collège de Cahors, & fit ses quatre vœux l'an 1619. Il mourut à Toulouse l'an 1635. le 26. d'Avril.

Pour Calvin il est presque inutile que je vous fasse souvenir qu'il étoit de Noyon, & qu'il naquit le 10. de Juillet de l'an 1509. Il fut élevé dans son enfance chés Messieurs de Montmor à Paris, il étudia
d'abord

d'abord au Collège de la Marche sous **Anti-Cal-**
 Mathurin Cordier , puis dans celui de **vin.**
 Montaigu sous un Régent Espagnol.
 L'Evêque de Noyon lui donna un Be-
 nefice dans sa Cathédrale & la Cure de
 Pont-l'Evêque , qui étoit le lieu de la
 naissance de son Pere. Après il alla étu-
 dier le Droit à Orléans sous P. Stella,
 puis à Bourges sous Alciat. Là il connut
 Melchior Wolmar Allemand , qui lui ap-
 prit le Grec & le Luthéranisme. Après la
 mort de son Pere il se retira au Collège
 de Fortet à Paris , d'où il se sauva auprès
 de la Reine de Navarre. Il voulut retour-
 ner à Paris l'année suivante , c'est-à-dire
 en 1534. Mais voyant sa vie dans un dan-
 ger continuel il se retira en Allemagne à
 Strasbourg , puis à Bâle , où il apprit
 l'Hébreu. Il y fit aussi ses Institutions ;
 mais après un voyage en Italie auprès de
 la Duchesse de Ferrare , il s'établit à Ge-
 nève , où il fut constitué premier Ministre
 & Professeur de l'Ecriture sainte au mois
 d'Août de l'an 1536.

L'an 1537. il fit abolir totalement la
 Religion Catholique dans la Ville de Ge-
 nève par un Edit ou Placard des Magis-
 trats , publié dans toutes les rues le ving-
 tième jour de Juillet. Le reste de ses ex-
 péditions vous est assés connu ; j'ajoute
 seulement qu'il mourut le 27. de Mai,
 l'an 1564. âgé de 54. ans , dix mois &
 17. jours.

ANTI-CALVINISME.

Anti-Calvinisme.

102. **S**I les Calvinistes trouvent que ce n'est point avoir assés de respect ou de ménagement pour le nom de leur Patriarche , que de faire porter le titre d'Anti-Calvin à des Ouvrages écrits contre lui ; ils n'ont pas sujet de former les mêmes plaintes , contre ce qui n'est qualifié que d'*Anti-Calvinisme* , puisqu'un titre de cette espèce ne promet rien contre la personne de Calvin , ou de ses Disciples. Néanmoins il faudroit avoir meilleure opinion que je n'ai de la bonté ou de la facilité des Calvinistes , pour s'imaginer qu'ils fussent contens d'un Livre du Sieur Burlot , intitulé *Anti-Calvinisme* , ou , *Le contraire de l'Introduction à la vie Huguenotte* , & imprimé à Rennes en Bretagne l'an 1663. in-8. avec approbation , mais sans privilége. Burlot étoit un Curé du vieux bourg de Quintin en Brétagne , & Docteur même de la Faculté de Paris. Il témoigne n'avoir pas voulu prendre le parti de la gravité dans son *Anti-Calvinisme* , parce qu'il vouloit seconder les écrits graves des autres Controversistes par quelque chose qui fût capable de divertir le public , & qui pût contribuer à faire voir le ridicule & l'absurdité du Calvinisme , après avoir été abbatu par la force des raisonnemens des autres Docteurs.

Vous diriez que Burlot auroit voulu composer son Ouvrage en vers François ,
&

& l'on ne peut pas nier que ce n'ait été son intention ; mais il n'en favoit point la mesure ni même la rime. C'est un assemblage de termes empruntés de la Scholastique, avec un style du plus bas Comique qui paroît aujourd'hui burlesque contre l'intention, sans doute, de son Auteur. Vous y seriez trompé au moins d'un siècle pour le langage & pour l'âge de l'Auteur, si je n'avois eu soin de vous marquer l'an 1663. comme le tems de la naissance de son Livre. Voilà peut-être, ce qui fait rire Mr. de S. Yon. Mais qu'y faire ? Il est permis de rire quand on en a sujet.

Permettés-moi, Monsieur, répondit Mr. de S. Yon, de vous dire que c'est encore quelque autre chose qui me fait rire. C'est le souvenir d'une anagramme que j'ai lûë au commencement de l'Anti-Calvinisme de Burlot, lorsque le livre étoit sur votre table. L'anagramme étoit *Joannes Burlotus : Sorbonæ Tullius*. Vous me le pardonnerés, si l'idée que cette anagramme nous donne de Burlot jointe à ce que vous venés de nous dire de son éloquence m'a fait rire.

La Sorbonne n'a-t-elle pas considéré l'anagramme, dit Mr. de Brillat, comme une insulte qui lui étoit faite ?

Quel intérêt voudriés-vous, répartit Mr. de Rintail, qu'une Compagnie si grave eût pris à une Pièce de cette nature ? Avés-vous remarqué qu'elle ait jamais avoué des Ecrivains faits comme Burlot ? Je vous ai dit que l'Anti-Calvinisme

Anti-Calvinisme. vinisme avoit reçu l'approbation sans privilège: mais l'approbation de deux Docteurs Bretons. Quels Docteurs? Un Cordelier de Rennes, & un Carme de la même Ville, tous deux de la Faculté de Paris comme Burlot. Croyés-vous que le concert de deux Docteurs Mandians fasse une Sorbonne, ou qu'il vaille l'assemblée de toute une Faculté?

Sur la peinture que vous faites de l'Anti-Calvinisme, reprit Mr. de Brillat, je suis assuré que la Sorbonne n'auroit jamais député Burlot pour tourner les Calvinistes en ridicule.

J'ai peur, dit Mr. de Rintail, que le ridicule ne lui soit demeuré pour avoir traité l'Eucharistie & notre élection d'une manière indigne de nos mystères & de la sainteté de sa profession.

§. II.

ANTI-CAMUS *Contre l'Evêque de Bellay* (1). Voyés le tit. Anti-Hermite n. 106.

ANTI-CAPPELLUS.

Anti-Cappellus. 103. **N**ous trouverons plus de satisfaction à discourir de l'*Anti-Cappel* de Heribert Rosweyde. C'est un Ouvrage très-sérieux, où les Calvinistes sur tout, n'ont pas trouvé sujet de rire: il

1. ¶ Il faut écrire & prononcer *Belley*. Ce que je remarque ici une fois pour toutes.

il a été composé contre Jacques Cappel le Ministre de Sedan. Anti-Capellus,

Je ne prétens point faire remonter l'origine de l'*Anti-Cappel*, jusques aux Centuries de Magdebourg, ce seroit commencer l'histoire de la guerre de Troye par les couches de Leda : je veux me borner au Livre qu'Isaac Casaubon composa contre les Annales de Baronius, comme à la source véritable du différend survenu entre Rosweide & Cappel.

Vous savés que Casaubon y perdit quelque chose de la belle réputation qu'il avoit acquise ailleurs. Ses amis & les autres personnes intelligentes de sa sorte auroient souhaité que les Ecrivains Catholiques eussent laissé dans l'oubli la peine qu'il avoit prise de composer ses seize *Exercitations* sur les Annales. Mais Rosweide ne jugea point à propos de leur donner cette consolation. Il crut qu'il étoit du devoir d'un ami sincère du Cardinal Baronius, de prendre la défense de sa mémoire & de ses Ouvrages, & il ne fit point difficulté d'attaquer Casaubon par un Livre intitulé *Lex Talionis XII. Tabularum Cardinali Baronio ab Isaaco Casaubono dicta (retaliatione retorta) retaliante Heriberto Rosweydo*, & imprimé à Anvers l'an 1614. in-8.

Casaubon étant mort la même année eut besoin d'un ami aussi zélé pour sa défense que Rosweide paroissoit l'être pour celle de Baronius après la mort de ce Cardinal. Tel étoit sans doute Jacques Cappel, qui entreprit de le défendre non-

Anti-Cappellus

seulement contre Rosweyde, mais encore contre André Eudemon-Jean, Jules César Boulanger, & les autres Auteurs qui avoient défendu Baronius contre Casaubon. Son Ouvrage ne parut qu'en 1619. Il le divisa en quatre Livres, & le fit imprimer à Francfort in-4. sous le titre de *Vindiciae pro Isaaco Casaubono contra Rosweydem, Eudem. Buleng. &c.*

C'est à cet Ouvrage, que Rosweyde opposa son Anti-Cappel, qu'il publia dès la même année dans la Ville d'Anvers in-8. sous le titre d'*Anti-Cappellus, sive, Explosio naniarum Jacobi Cappelli quas funeri Isaaci Casauboni ad legem XII. Tabularum in Vindiciis suis accinuit.* La contestation ne se termina point là, & l'année 1619. n'étoit pas encore expirée, que Cappel fit paroître un nouveau Livre à Sedan in-8. sous le titre d'*Affertio bonæ fidei adversus Rosweydem, &c.* dans lequel il avoit prétendu examiner non-seulement l'Anti-Cappel de Rosweyde, mais encore un autre Livre de cet Auteur imprimé à Anvers dès l'an 1610. touchant la foi que l'on doit garder aux Hérétiques, & la conduite du Concile de Constance à l'égard de Jean Huss.

Rosweyde se trouva ainsi engagé à la défense de l'un & de l'autre de ces deux Ouvrages, & il s'en acquita quelques années après par un nouveau Livre qu'il fit imprimer encore à Anvers in-8. l'an 1626. sous le titre de *Syllabus malæ fidei Cappellianæ excerptus ex Jacobi Cappelli mendaci Affertione bonæ fidei, & fictis artibus*

bus Romanæ Sedis, pro Anti-Cappello suo Anti-Cap-
pellus,
& *Dissertatione de fide Hereticis servanda.*

Nous ne voyons pas que Cappel ait fait aucune replique, & il est probable qu'il aura abandonné le champ à son Adversaire.

☞ Heribert Rosweyde étoit de la Ville d'Utrecht en Hollande, & il vint au monde le vingt-deuxième jour de Janvier de l'an 1569. Il fut admis dans la Compagnie des Jésuites à l'âge de 20. ans. Il enseigna la Philosophie, puis l'Écriture-sainte à Douai, & ensuite à Anvers. Mais le désir de servir le public par la plume le fit descendre de la chaire pour se mettre au cabinet, déterrer & feuilleter les Manuscrits, ramasser les Actes des Martyrs & les Vies des Saints, & pour s'appliquer à des travaux dont nous avons de si grandes suites. Il mourut le 5. d'Octobre de l'an 1629. dans la Maison Professe d'Anvers.

Je ne suis pas si bien instruit de la vie de Jacques Cappel. Je sais seulement qu'il étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Bretagne nommé Jacques Cappel, & successeur de son beau-pere Nicolas du Val dans cette charge à Rennes : qu'il étoit frere unique du célèbre Louis Cappel Professeur de Saumur, qui mourut en 1658. Pour lui, il fut Ministre à Sedan, puis Professeur de la Langue-sainte, & de la Théologie. Il mourut vers l'en 1633. dans la réputation d'un habile homme, comme son frere.

ANTI-CROCIUS.

Anti-Cro- 104. **L'**ANTI-CROCIUS est un Ouvrage de Controverse composé par Michel Cornæus Jésuite d'Allemagne, contre Jean Crocius Auteur Calviniste, vivant au milieu de notre siècle. Ce Protestant ayant osé attaquer le P. Martin Becan par un Anti-Becan satirique, comme je vous le faisois remarquer hier dès le commencement de notre conversation, le P. Cornæus réfuta cet Ouvrage par un livre de remarques & de censures qu'il fit imprimer à Maience l'an 1647. sous le titre d'*Animadversiones in Anti-Becanum*, &c. Mais ayant remarqué depuis que cet Ouvrage n'avoit pas eu la force de corriger Crocius, il crut devoir user d'un remède plus violent pour produire l'effet qu'il souhaitoit; c'est ce qu'on appelle dans la Librairie *Anti-Crocius*, sive *Animadversio Theologica iterata in Joannem Crocium*; & qui fut imprimé à Würzburg l'an 1658. in-4.

Je ne vous dis rien de la Vie du P. Cornæus ni de celle de J. Crocius. Vous n'aurez pas oublié sans doute ce que j'ai rapporté du premier parmi les *Anti* des Protestans contre les Catholiques dans l'article de l'*Anti-Cornæus*; & du second parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes, au sujet de l'*Anti-Crocius*.

ANTI-DORSCHÉUS.

105. **V**ous avés entendu l'origine & la suite de l'Histoire de cet *Anti-Dorschéus* dans notre article 41. au sujet de l'Anti-Wagnereck du Sieur Bebelius Docteur Luthérien, avec lequel il avoit une liaison nécessaire. Je me contente d'ajouter ici que l'Ouvrage parut à Dilling & à Ulm dans la Souabe, l'an 1653. in-4. sous le titre d'*Anti-Dorschéus, sive, Duo Controversiarum Religionis cardines Sacrament. & Evangel. adversus Johannis Georgii Dorschæi Hodegeticum qui Johannis Kircheri motivos conversionis ad Ecclesiam Catholicam causas oppugnavit.* L'Ouvrage porte le nom d'un Catholique nommé Jean, Abbé d'Elching, que d'autres appellent Evêque: mais il y a apparence que cet homme n'a été que le Conseiller & le Promoteur de l'Ouvrage, il est dû au P. Henri Wagnereck Jésuite Allemand, comme à son véritable Auteur. C'est une vérité que Mr. Bebelius n'a point voulu que nous ignorassions.

Je finis en vous renvoyant à l'Anti-Cornæus pour l'Histoire de ce Dorschéus, & à l'Anti-Wagnereck pour celle du P. Wagnereck.

ANTI-GROSSIUS.

105. **L'**On nous parle aussi d'un *Anti-Grossius*, comme d'un Ouvrage de *Grossius*.

390 SATIR. PERSONN. III. ENTRET.

Anti-Gros-
sius.

de controverse composé par un Catholique Allemand nommé J. Breving, contre Chr. Grossen Syncretiste Luthérien. Je vous ai proposé mes difficultés sur ce point dans notre article 88. vous y ferés réflexion quand il vous plaira.

ANTI-HERMITE.

Ou par renversement, Hermiante. Anti-Moine. ANTI-BASILIC. ANTI-CAMUS.

Anti-Her-
mite.

106. **L'**ANTI-HERMITE, & l'ANTI-MOINE de Messire Jean Pierre Camus Evêque de Belley dans la Bresse se sont trouvés tellement attachés à la fortune des autres Ouvrages de cet Auteur que l'on ne fait presque plus s'ils ont jamais été au monde. S'ils continuent avec la même précipitation qu'ils ont fait jusqu'ici pour courir à leur anéantissement, soyés assurés que la mémoire en sera bientôt effacée, & qu'il sera difficile d'en sauver même les noms dans les Catalogues de Librairie. Ne doutés pas que la gloire d'une suppression si bien entendue & si paisible, ne soit dûë à l'industrie & à la bourse de ceux qui se sont trouvés interessés dans l'Anti-Moine, & dans l'Anti-Hermite renversé.

Il ne s'agit ici que du dernier de ces deux Ouvrages, & je me contenterai de vous dire qu'il fut imprimé à Rouen l'an 1639. in-8. sous le titre d'*Hermiante*, ou,
Les

Les deux Hermites contraires, le Reclus, *Anti-Hermitique,*
& l'Instable.

Pour le premier, nous devons tous croire qu'il a été étouffé dès sa naissance, au moins pourrai-je vous assurer qu'il ne m'en est pas encore tombé d'exemplaire entre les mains.

Les Moines, c'est-à-dire ceux des Religieux que Mr. de Belley a combattus, n'auroient travaillé qu'à demi pour leur fureté, s'ils s'étoient contentés de soustraire les exemplaires des Livres qui leur paroissent préjudiciables. Ils ont eu recours à la plume pour se défendre, & l'on a remarqué que les Capucins ont témoigné plus de zèle que les autres Réguliers pour la cause commune. Mais dans le dessein de me renfermer précisément entre les bornes de nos *Anti*, je passe ce qu'ils ont fait contre notre Prélat sous divers masques, & le visage découvert, pour ne vous parler que de l'ANTI-CAMUS.

Cet Ouvrage a eu pour Auteur un Religieux du nombre de ceux que nous appellons Mendians, quoique Mr. de Belley l'appelle toujours *Monsieur le Moine* dans la Réponse qu'il lui a faite. L'Ouvrage du Religieux Anonyme a pour titre l'*Anti-Camus*, ou, *Censure des erreurs de Mr. Camus Evêque de Belley, touchant l'état des Religieux : où est particulièrement réfuté son Livre intitulé : De la Desappropriation Claustrale, & de la Pauvreté Religieuse.*

Il est inutile de vous dire que le Religieux a oublié en toute rencontre qu'il

Anti-Her-
mite,

avoit affaire à un Evêque, ou qu'il a ignoré les égards qui sont dûs à l'Episcopat. Mr. Camus a eu soin de l'en faire souvenir dans une grosse Réponse, qu'il eut la patience de composer contre cet Anti-Camus. Mais quoi qu'on ne puisse pas trouver mauvais qu'il se voulût défendre contre une satire aussi injurieuse & aussi indigne de l'humilité religieuse, que l'étoit l'Anti-Camus, il seroit bon néanmoins que nous pussions attribuer à un autre qu'à ce Prélat le Livre intitulé *Anti-Basilic, pour Réponse à l'Anti-Camus* (1), composé par le prétendu Olenix du Bourg-l'Abbé, & imprimé l'an 1645. in-4.

J'étois en peine, dit Mr. de Brillat, de savoir la cause de cette grande aversion que quelques Réguliers témoignent à l'égard de Mr. de Belley. Je ne demanderai plus dorénavant aux RR. PP. ce qu'ils veulent dire lors que dans les conversations de leurs Cloîtres ils nous assurent que ce Prélat étoit un *franc Anti-Moine*.

Je vois bien, reprit Mr. de Rincail, que c'est fait de la réputation de Mr. de Belley parmi les Religieux d'une certaine espèce, & je souhaiterois de bon cœur qu'ils eussent tort de se plaindre de lui. Mais après tout, je ne les crois point assés

1. ¶. Ces mots: *composé par le prétendu &c.* doivent se rapporter à *Anti-Basilic*, quoiqu'ils semblent naturellement se rapporter à l'*Anti-Camus*, notre Auteur nous apprenant dans sa Liste des Auteurs dégu-

sés puissans pour détruire sa mémoire. Anti-Her-
mite,
Mr. de Belley, à ses Livres près, s'étoit fait un fort beau nom dans le monde, tant par les prédications & la fécondité de son esprit, que par beaucoup de belles qualités morales & chrétiennes, qui le faisoient considérer dans l'Eglise & dans le siècle.

☞ Il étoit Parisien de naissance, & l'estime que S. François de Sales faisoit de sa personne & de son mérite, est capable seule de faire son éloge & son apologie contre tous ses Adversaires. Il fut nommé à l'Evêché de Belley par le Roi Henri le Grand, l'an 1609. après cinq ans de vacance de ce siège. Il fut sacré le trentième d'Août de la même année par l'Evêque de Genève François de Sales, qui depuis ce tems-là voulut entretenir avec lui un commerce d'amitié, comme il paroît par ses Lettres. Pour ruiner ce qu'on débite de sa prétendue antipathie pour les Moines, on n'a qu'à jeter les yeux sur deux Couvens qu'il a bâtis & établis dans la Ville de Belley, l'un de Capucins en 1620. l'autre de Sœurs de la Visitation en 1622. Il se démit de son Evêché en faveur de Mr. de Passelaigue l'an 1629. & on le fit Abbé d'Aunay en Normandie. Mr. de Harlay Archevêque de Rouen l'établit son Vicaire Général: mais quelques

déguisés, au mot *Bourg-P'Abbé*, que cet *Olenin* n'est autre que *Jean Pierre Camus*. Bayle pag. 3039. &c. de la 3. édit. de son Diction. à Rotterdam cite un passage très-curieux, extrait de cet *Anti-Basilic*.

Anti-Her-
mite. ques années après il vint se retirer dans
l'Hôpital des Incurables à Paris, - où il
mourut Evêque nommé d'Arras le 16.
d'Avril de l'an 1652. âgé de 70. ans.

ANTI-JANSENIUS.

Anti-Jan-
senius. 107.

Vous futes trompés hier, je m'en souviens, par une ressemblance fort équivoque de l'Anti-Jansenius dont je vous entretenois avec celui dont il s'agit maintenant. Mais pour prévenir toute erreur je veux commencer par un éclaircissement qui vous fera d'abord distinguer l'un d'avec l'autre. L'Anti-Jansenius d'hier est une Pièce Luthérienne composée par le Protestant Muller contre un Religieux Dominicain ; l'Anti-Jansenius d'aujourd'hui est un Ouvrage Catholique publié par un Auteur de l'Eglise Romaine contre un Docteur de Louvain, ou si vous l'aimez mieux, contre un Evêque Flamand. Vous en jugerés, si vous voulés, par le nom de son Auteur, c'est le Sieur Antonin Moraines. Mais si vous m'en croyés ne vous en tenés point là, & fiés-vous plutôt à la lecture de son Livre. Il fut imprimé à Paris l'an 1652. *in-folio* sous le titre d'*Anti-Jansenius, hoc est, Selectæ Disputationes de Heresi Pelagiana, Semi-Pelagiana; deque variis statibus humanæ Naturæ, & de Gratia Dei Salvatoris, in quibus vera de illis doctrina proponitur, & Cornelii Jansenii Iprensis falsa dogmata refutantur.* Nous apprenons du P. Nathanaël que Mr. Moraines avoit fait beaucoup

coup d'additions à cet Ouvrage, qui d'ail-
 leurs se trouvoit déjà fort considérable par
 sa grandeur, & qu'il se dispofoit à une se-
 conde édition lors qu'il fut surpris de la
 mort.

Je n'ai pas ouï dire qu'il y ait eu une Ré-
 ponde à cet Anti-Jansenius. Il est vrai
 que Cornelius Jansenius étoit mort avant
 que ni le Sieur Moraines ni aucun de ses
 autres Adversaires pussent favoir qu'il a-
 voit laissé dans son cabinet de quoi leur
 donner un jour de l'exercice; mais il n'a
 point manqué de Défenseurs après lui qui
 se sont intéressés dans sa cause. Cepen-
 dant nous ne voyons pas que ceux qui a-
 voient entrepris de répondre à Vincent Se-
 verin, à Antoine Ricard, à Thomas Au-
 gustin, à Messieurs de Vabres & de la
 Vaur, au Feuillant de S. Joseph, & à
 plusieurs autres Auteurs Catholiques qui
 avoient écrit contre Jansenius, ayent eu le
 courage de repliquer contre l'Anti-Janse-
 nius d'Antonin Moraines. Ainsi il faut
 me retrancher à vous dire un mot de la
 Vie de l'un & de l'autre.

✪ Jansenius étoit Hollandois de nais-
 sance, mais de parens Catholiques. Il
 naquit à Leerdam au mois d'Octobre de
 l'an 1585. le jour de S. Simon S. Jude. Il
 fit ses Humanités à Utrecht & sa Philoso-
 phie à Louvain, où il passa Maître ès Arts
 l'an 1604. Après il se mit sur les bancs
 de Théologie. Une maladie qui lui sur-
 vint porta ses Médecins à lui persuader de
 prendre un air plus pur que celui de Lou-
 vain. Cet ordre joint au désir de voyager

Anti-Jan-
senius.

lui fit parcourir la France. Douze ans après il retourna à Louvain, prit le bonnet de Docteur l'an 1617. & fut établi Professeur ordinaire. Il fut député par deux fois auprès du Roi d'Espagne par l'Université du lieu. L'an 1630. on le fit Professeur Royal de l'Écriture Sainte & cinq ans après il fut nommé par le Roi d'Espagne à l'Evêché d'Ypre le jour même de sa naissance, mais il ne fut sacré qu'un an après au même jour. Il mourut le 6. de Mai de l'an 1638.

Pour le Sieur Antonin Moraines, vous serés contents de peu de chose si vous l'êtes de ce que j'ai à vous dire sur son sujet. Il étoit de la Ville de Bervi (d'autres disent Viber) au Comté de Vagneruë. Il naquit l'an du Monder. 5581.

Vous n'êtes donc pas Pezeronite en Chronologie, dit Mr. Brillat?

Il n'en est pas, répondit Mr. de Rintail, de la science des tems comme de la science de Dieu. Nous sommes libres pour le choix des sectes dans celle-là. Mais souffrés que je vous dise, que si vous aviés compris quelque chose à mon calcul, vous ne m'auriés pas interrompu.

Le Sieur Moraines se détermina à un état de vie stable l'an 6310. de la P. C. Il enseigna la Religion Chrétienne dans la Guinée pendant plusieurs années. Mais il mourut à Ausbourd le 5. de Février de l'an 6621. de la même Période dans la réputation d'un homme de probité.

Puisque vous avés fini, reprit Mr. de Brillat, ce n'est plus vous interrompre que
de

de vous demander quelle Période vous entendés. Anti-Jan-
fenius,

Choisissés : toutes les Périodes me sont indifférentes , dit Mr. de Rintail , pourvû que vous en préniés une qui soit Chrétienne. Par cette raison il faut exclure la Judaïque , & trois ou quatre qui nous viennent des Paiens.

C'est donc la Victorieuse , repartit Mr. de Brillat. Cela ne se peut , repliqua Mr. de Rintail , ne voyés-vous pas qu'elle est douze fois plus courte qu'il ne faut pour cela ? C'est donc la Julienne , dit Mr. Brillat , pourvû qu'elle soit Chrétienne. Elle n'est plus à la mode , répondit Mr. de Rintail , grace aux Chronologistes de nos jours. Tout vieillit dans ce monde. Elle aura bientôt le sort des trois Périodes de l'Eglise Orientale qui ne sont plus d'usage.

Ne seroit-ce pas la *Période Louise* , dit le jeune Mr. de S. Yon , autrement la Période Royale de l'Atlas des tems ? Elle est trente fois plus grande que la Victorieuse , elle vaut deux Juliennes : mais ce qui fait son prix , c'est qu'elle est de bonne race , c'est tout dire qu'elle a pour Pere le R. P. Seigneur de la Motte Capucin (1).

Helas , je plains la pauvre Période Louise , repartit Mr. de Rintail. Le Sieur Régulier de la Motte son Auteur est le meilleur homme du monde. Il travailloit depuis plusieurs années à changer son Atlas des tems en un *Atlas Temporum* pour faire recevoir la Période Louise chés les Etran-

1. ¶, Le P., Jean Louis d'Amiens,

Anti-Jan-
senius.

Etrangers. Mais il vient de paroître un terrible concurrent du même Ordre que lui, quoique de famille différente. Ce concurrent déjà formidable par sa qualité de *Baronio-Mastix* (1), sans se déclarer Adversaire du Capucin, dont il est le frere en qualité de Mineur Conventuel, sans songer même s'il y a jamais eu un Atlas des tems au monde, semble n'être venu avec sa nouvelle Période *Græco-Romaine*, que pour mettre en fuite la pauvre Période Louïse. Mais c'est assés se divertir; rentrons dans notre sujet.

ANTI-JANSENIEN.

Anti-Jan-
senien.

108. JE ne vous promets sous ce titre §. I. Rien moins qu'un ample Catalogue de Pièces ANTI-JANSENIENNES, continua Mr. de Rintail. A dire le vrai, ce ne sont pas les Ouvrages énoncés dans ce Recueil qui portent le titre d'*Anti*: & parmi un assemblage de deux ou trois cens je n'ai remarqué que celui de Mr. Moraines qui ait été qualifié de la sorte. Cela étoit réservé pour le titre du Recueil ou Catalogue entier de ces Pièces qui a paru en Public sous l'inscription Latine de *Bibliotheca Anti-Janseniana, sive, Catalogus piorum eruditorumque Scriptorum qui Cornelii Jansenii Episcopi Iprensis & Jansenianorum hæreses, errores, ineptiasque oppugnarunt. Cum præludiis Historia, & tribratione Farraginis Jansenistica. Bonorum*

1. ¶. Le P. Antoine Pagi Cordelier.

rum laborum gloriosus est fructus. Sapien-
 tiæ III. 15. L'Ouvrage fut imprimé à Pa-
 ris l'an 1654. in-4. sans porter le nom de
 son Auteur; mais le Privilège de sa Ma-
 jesté le met à couvert du reproche que
 l'on fait souvent aux Anonymes d'être fu-
 gitifs & suspects. Mais depuis que le Pere
 Labbe s'est publiquement déclaré l'Auteur
 de cet Ouvrage dans les deux Catalogues
 de ses Oeuvres, le Public content d'un
 nom si connu, n'a plus demandé d'autre
 caution.

Anti-Jan-
 senien.

☞ Le P. Philippe Labbe Berruyer de
 naissance Fils & Petit-Fils de Philippe, na-
 quit dans la Ville de Bourges le 10. jour
 de Juillet de l'an 1607. Il fut admis dans
 la Compagnie de Jesus le 28. de Septembre
 de l'an 1623. ayant déjà reçu dans le siècle
 le bonnet de Maître ès Arts, comme une
 marque de l'avancement de ses études. Il
 enseigna les Humanités, la Rhétorique &
 la Philosophie à Bourges dans le Collège
 de Notre-Dame. Il y professa aussi la
 Théologie Morale, & il vint faire le mê-
 me exercice à Paris pendant cinq ans dans
 le Collège qui s'appelloit alors de Cler-
 mont. Il y mourut après avoir souffert
 une fièvre violente de 58. jours le 17. de
 Mars de l'an 1667. selon le Pere Sotwel,
 car d'autres estiment qu'il étoit mort dès
 l'année précédente. Mais je n'ai encore
 trouvé personne qui ait dit avec M. Koni-
 gius qu'il ne mourut qu'en 1674. Admi-
 rés l'incertitude des choses même de notre
 tems, & jurés tant qu'il vous plaira sur la
 fidélé-

Anti-Jan-
senien. fidélité des dattes anciennes de l'histoire
des hommes.

>

A N T I - L U T H E R .

Anti-Lu-
ther. 108. **M**R. l'Evêque de Meaux (1),
§. 2. continua Mr. de Rintail, a re-
marqué que pendant que l'Allemagne me-
nacée par les armes du Turc, étoit toute
en mouvement pour résister à cet ennemi
commun du nom Chrétien, Luther éta-
blissoit pour principe, qu'il falloit vouloir
non seulement ce que Dieu veut que nous
voulions, mais absolument tout ce que
Dieu veut: & qu'il concluoit de là que,
combattre le Turc, c'étoit résister à la vo-
lonté de Dieu. Si les Catholiques, qui ont
cru Luther encore plus ennemi de l'Eglise
Romaine que le Turc ne l'est de la Chré-
tienté, avoient été dans de semblables
Principes, ils l'auroient laissé ravager la
vigne du Seigneur sans s'opposer à sa fu-
reur.

C'est raisonner du temporel au spirituel,
dit Mr. de Brillat, contre l'intention de
Luther. Ne vous souvient-il pas que le
Réformateur qui vouloit qu'on laissât en-
trer le Turc dans les Provinces & les Vil-
les Chrétiennes, étoit le même qui vou-
loit qu'on allât l'épée à la main massacrer
le Pape? „ Cessés, s'écrioit-il en Prophete,
„ de faire la guerre au Turc, jusqu'à ce
„ que le nom du Pape soit ôté de dessous
„ le Ciel. Il faut, disoit-il, s'assembler
„ de

1. *Hist. des Var. Liv. I. n. 19. pag. 12.*

„ de tous les villages & de tous les bourgs Anti-Luther.
 „ contre lui, &c. (2).

Cela veut dire, ajouta le jeune Mr. de S. Yon, que Luther qui ne vouloit point être *Anti-Turc*, se déclaroit *Anti-Pape*.

Ces excès, reprit Mr. de Rintail, ne servoient qu'à faire voir un renversement étrange de cervelle dans la tête de ce nouvel Elie. Lorsque nous aurons une fois compris qu'il s'étoit chargé du bouleversement de l'Eglise & de l'Etat, nous ne ferons plus surpris que les mouvemens qu'il devoit se donner pour cela, l'ayent porté souvent d'une extrémité à l'autre. Il n'a point été nécessaire que les Défenseurs de l'Eglise & de la Papauté le suivissent dans toutes ces extrémités pour le combattre, & ceux qui ont prétendu l'y poursuivre, ont peut-être excédé leur commission. Les plus prudens sachant que la Foi de l'Eglise est incapable de changer de situation, ont cru devoir demeurer dans le Fort de cette même Eglise, & s'y fortifier contre les insultes de cet ennemi.

On peut mettre de leur nombre le Docteur Joffe Clichtouë, ou selon notre prononciation *Cliquedouë*, qui a rendu des services fort utiles à l'Eglise tant qu'il est demeuré sur la défensive. Il suffiroit pour en donner des preuves de produire ce qu'il a fait sur le Sacrifice de la Messe, sur la chute d'Adam, sur l'Etat Monastique, mais principalement l'Ouvrage qu'il a intitulé;

Anti-Luther.

titulé : *Propugnaculum Ecclesie adversus Lutheranos*, divisé en trois Livres. Nous n'oserions peut-être pas en dire autant de son *Anti-Lutherus*, dont le titre seul semble nous porter à croire qu'il seroit sorti de son poste pour aller chercher Luther. Mais si vous m'en croyés, nous nous en rapporterons aux célèbres Controversistes de nos jours, qui par leur habileté ont su réparer avantageusement ce que la surprise & le zèle avoient pû outrer dans les Pighius, les Eckius, les Cochleés, les Clichtovées & les autres contemporains des premiers Réformateurs. Je me contente de vous dire ici que l'*Anti-Lutherus* de Clichtouë ou Clichtovæus est un Ouvrage divisé en trois Livres & qu'il fut imprimé à Paris l'an 1524. in-folio chés Simon de Colines, puis à Cologne en 1525. in-4. chés Quentel ; & j'ajouterai un mot de la Vie de son Auteur & de l'Adversaire qui en a fait le sujet.

☞ Joffe Clichtouë étoit de Niewport en Flandres du Diocèse de Therouenne. Il fut amené assés jeune à Paris, après avoir été quelque tems à Louvain, & il fit le reste de ses études dans l'Université dont il fut Membre étant de la Nation de Picardie. Il fit sa Philosophie au Collège du Cardinal le Moine sous le célèbre Jacques le Fevre d'Étaples, & professa ensuite cette Science avec beaucoup de réputation. Il étudia quelque tems après la Théologie au Collège de Navarre, où il fut Chapelain, & commis pour les Instructions & Catéchismes des Ecoliers. Ayant
achevé

achevé ses études de Théologie en 1505. Anti-Lu-
ther. il reçut le bonnet le 4. jour de Décembre de l'année suivante, & fut Docteur non de la Maison de Sorbonne comme quelques-uns l'ont publié, mais de celle de Navarre. Il étoit alors Précepteur des neveux de l'Evêque de Clermont. Il se retira ensuite au Collège de Cluny, il demeura auprès des neveux du Cardinal George d'Amboise, jusqu'à ce qu'en 1513. il rentra dans le Collège de Navarre pour prendre soin de l'éducation de Louis Guillard jusqu'en 1517. Il eut ensuite un Canoniat dans l'Eglise de Chartres où il fut Théologal, & pour y résider il se défit de sa Cure de S. Jacques de Tournay que l'Evêque du lieu lui avoit donnée. Il mourut à Chartres le 22. de Septembre de l'an 1543.

Luther naquit à Islebe, Ville du Comté de Mansfeld au Duché de Saxe, le 10. de Novembre de l'an 1483. Il fut envoyé aux études à Magdebourg l'an 1496. & fut obligé de mandier son pain pendant un an selon la coutume des jeunes Etudians de ce tems-là en Allemagne. L'an 1498. il fut envoyé à Isenach pour continuer ses études, il passa à Erfurt l'an 1501. pour y faire sa Philosophie, & deux ans après il y passa Maître ès Arts. Il s'étoit engagé à enseigner la Philosophie & à étudier le Droit en même tems, lorsque par une résolution qui surprit ses parens il entra dans le Couvent des Augustins l'an 1504. & demanda l'habit qu'il ne reçut pourtant que le 2. de Mai de l'an 1507. L'année suivante

Anti-Lu-
ther.

vante (1508.) on l'envoya à Wittemberg où on le fit Lecteur ou Professeur en Philosophie. En 1510. il fut député de son Couvent pour aller à Rome négocier quelques affaires de sa Communauté; & deux ans après il passa Docteur en Théologie à Wittemberg.

L'an 1516. arriva l'affaire des Indulgences que l'on fait, & l'année suivante est comme l'époque du Luthéranisme & du grand schisme des Sociétés Anti-Papales dans l'Occident & le Septentrion. Le reste de la Vie de Luther vous est trop connu. J'ajoute en deux mots, que l'an 1518. il fut par obéissance au Chapitre de Heidelberg; quelque tems après il fut trouver le Cardinal Cajetan à Ausbourg. C'est de la fin de la même année qu'est datté son Appel du Pape au Concile. La suite de sa vie n'est plus qu'un enchaînement de desordres. Il fut excommunié par le Pape Leon X. le 28. de Mars 1521, & proscriit par l'Empereur le 8. de Mai de la même année. L'Electeur de Saxe le cacha ensuite pendant dix mois pour le sauver du danger. Il se brouilla avec Carlostadt à son retour à Wittemberg. Il jetta son froc en 1524. & se maria en 1525. le 27. de Juin à une Religieuse nommée Catherine Borre. Pour couper court, il mourut à Islebe lieu de sa naissance le 18. jour de Février de l'an 1546, & son corps mis dans une bière d'étain, fut transporté à Wittemberg le 22. du même mois.

AN-

ANTI-MELANDER.

109. **L**A structure de l'ANTI-MELAN- Anti Me-
lander,
DER n'a rien de cet air mons-
trueux qui paroît dans des *Anti*, compo-
sés de deux espèces différentes. En un
mot, il n'est pas *hybride*. Il n'a été inju-
rieux à personne, & s'il avoit eu quelque
chose de choquant, il n'auroit pû cho-
quer qu'un fantôme. Il est vrai que l'*Anti-
Melander* en veut à un certain Philoxenus
Melander; mais sçavez-vous que ce Me-
lander est un pur fantôme, ou du moins
un masque d'Auteur.

Le P. Forer Jésuite Allemand dont je
vous ai entretenu dans notre Article 17.
au sujet des deux Anti-Forers Luthériens,
en étoit très-persuadé lors qu'il composa
son *Anti-Melander*: & ce fut peut-être
dans cette persuasion qu'il se crut d'autant
moins obligé de l'épargner. Ajoutés à
cela qu'il avoit affaire au terrible Sciop-
pius, & qu'il ne pouvoit pas ignorer qu'il
se fût caché sous le masque de Melander
pour écrire contre la Compagnie des Jé-
suites à son ordinaire. Son Livre avoit
été imprimé in-4. sous le titre de *Philoxe-
ni Melandri Actio Perduellionis, & Flagel-
lum Jesuiticum*. Le P. Forer lui répondit
en Allemand, mais sous le titre Grec de
l'*Anti-Melander*. Sa réponse devint pu-
blique à Munich en Bavière l'an 1633.

Pour ce qui regarde les principales cir-
constances de la Vie du P. Forer, je vous
renvoye à ce qui en fut dit hier dans notre

con-

Anti-Me-
lander.

conversation. Et pour ce qui est de Sciopius, il faut attendre que j'aye reçu un livre de sa Vie & de ses mœurs imprimé en Italie par ses bons amis, & que je puisse le confronter avec un autre du même titre imprimé en Allemagne par ses ennemis.

ANTI-MOLINÆUS.

Anti-Mo-
linaus.

110. **V**Oici encore un Ouvrage Polémique du P. Forer. Il a été composé contre Pierre du Moulin fameux Ministre de Charenton & de Sedan, mais il n'a paru en public que deux ans après la mort de son Auteur. Le P. Sotwel nous apprend qu'il fut imprimé à Dilling in-4. l'an 1661. sous ce titre demi-Grec & demi-Latin d'*Anti-Molinæus*, quoiqu'il fut écrit en Allemand.

☞ Pierre du Moulin devoit être d'Orléans, mais ses parens s'étant réfugiés pour le sujet de la Religion auprès de Messieurs de Mornay en Vexin, il naquit le 18. d'Octobre de l'an 1568. dans le Château de Bui qui est maintenant au Comte de Broglie. Lieutenant Général des armées du Roi & Commandant en Languedoc. Mr. de S. Yon ne sera point fâché d'apprendre que sa Mere accoucha de lui dans la chambre de Madame la Comtesse de Broglie, dans laquelle étoit né auparavant le célèbre Philippe de Mornay Sieur du Plessis-Marly. Son Pere comblé des bienfaits du Seigneur du lieu, s'en retourna

tourna à Orleans avec toute sa famille en 1570. Mais s'étant sauvé à la S. Barthelemi de l'an 1572. premièrement à Muret en Limosin, puis à Sedan, il fit étudier son fils en cette Ville avec Jacques Cappel dont je parlois tantôt. En 1588. il passa en Angleterre pour se former dans les Universités de l'Isle. Quatre ans après il passa en Hollande, où Buzanval Ambassadeur de France le protegea & le produisit à la Princesse d'Orange qui lui fit donner une Chaire de Philosophie. Au bout de quelques années il fut fait Ministre de Charenton, & revint en France en 1599. Trois ans après se tint la Conférence entre le Docteur Cayer & lui. Mais je ne prétens pas vous faire un Journal de sa vie qui est sùe de tout le monde. J'ajoute seulement qu'en 1615. le Roi Jacques le fit passer en Angleterre, où il ne demeura que trois mois pour ce voyage; qu'en 1620. il fut obligé de se sauver dans cette Isle pour éviter le dernier supplice qui le menaçoit comme un séditieux & un criminel d'Etat après 21. ans de ministère à Charenton, où jamais il ne put retourner de sa vie non plus qu'à Paris. Je ne vous parle point du Ministère de Sedan qu'il exerça depuis, ni de la Chaire de Théologie qu'il y occupa. Il mourut le 10. de Mars de l'an 1658. âgé de 89. ans & de près de cinq mois.

Anti-Mo-
linzus.

ANTI-MORNÆUS.

Anti-Mor-
næus. III.

L Es Prétendus Reformés de France avoient quelque sujet de faire valoir l'honneur que Mr. de Mornay faisoit à leur Parti dans lequel il s'étoit trouvé engagé à la faveur des ténèbres que les troubles du Royaume sembloient avoir répandus sur la Religion du pays. C'étoit assurément un Gentilhomme de grande distinction ; il joignoit à la noblesse de son sang beaucoup de belles qualités d'esprit & beaucoup d'érudition acquise. S'il a employé ses talens pour le service de son Parti dans ses Ecrits, on ne doit pas trouver étrange que les Prétendus Réformés d'un côté en ayent fait tant de cas & témoigné tant de reconnoissance ; & que les Catholiques de l'autre ayent redoublé leurs efforts contre un Adversaire d'autant plus à craindre qu'il apportoit beaucoup de mérite personnel acquis dans le monde à une suffisance plus qu'ordinaire.

L'un de ces Adversaires nommé Leonard Coquæus voulut faire éclater son zèle pour l'Eglise Romaine à l'occasion d'un Livre que Mr. du Pleffis avoit publié en François contre elle en 1607. sous le titre de *Mystère d'Iniquité*, autrement, *Histoire de la Papauté*, & qu'il avoit mis deux ans après en Latin pour en procurer la lecture aux Etrangers.

Coquæus n'étoit pas moins louable que du Perron & les autres célèbres Controversistes pour le dessein qu'il prit de répondre

dre à Mr. du Pleffis ; mais s'il avoit eu autant de discrétion qu'eux , il se seroit abstenu d'employer le terme d'*Anti-Mornæus* pour en faire le titre de son Ouvrage. La précaution que l'Eglise Catholique demande de ses Ecrivains Controversistes, veut qu'ils fassent paroître d'abord qu'ils n'en veulent ni au nom ni à la personne d'un Adversaire particulier, & qu'ils ne prétendent combattre autre chose que l'erreur.

Quoiqu'il en soit, l'Ouvrage de Coquæus fut donné au Public devant & après sa mort en divers endroits sous le titre d'*Anti-Mornæus*, sive, *Apologia pro Summis Pontificibus*, hoc est, *Confutatio Mysteriorum Iniquitatis, seu Historiæ Papatûs Philippi Mornæi, in quo elucidata Historiæ veritate, Romani Pontifices vindicantur ab Adversarii calumniis, erroribus; Sacra eorum auctoritas ac Fides Orthodoxa asseritur; Imperatorum, Regum ac Principum jura, tum Bellarminus & Baronius Cardinales defenduntur. Opus in duos tomos distributum.* On le trouve imprimé à Paris l'an 1603. à Venise l'an 1616. à Cologne l'an 1617. & à Milan en 1619. en tout ou en-partie, car ces éditions ne sont point égales.

☞ Leonard Coquæus (soit que ce fut en notre Langue *le Cocq*, soit que ce fut *de Queux*, ou autrement) étoit François de naissance, venu au monde dans un village près d'Orleans. Il avoit fait de bonnes études en sa jeunesse, & savoit l'Hébreu, le Syriaque, & le Caldaïque comme le Grec & le Latin, quoique Mr. Co-

Anti-Mor-
naus.

lomiez ne lui ait pas fait l'honneur de le nommer dans la France Orientale. Il étoit Profès de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, & Docteur en Théologie de la Faculté de Paris retiré d'abord au Couvent des grands Augustins du Quai, puis employé dans diverses fonctions pour son Ordre. Il fut le Président ordinaire des Thèses qu'on soutenoit dans les Assemblées générales de son Ordre à Rome & ailleurs, qualité qui s'appelle parmi ces Religieux *Magister Circuli*. L'an 1595. il fut appelé à Florence pour être Confesseur de la Grand'Duchesse Christine de Lorraine, & il y fit la belle Bibliothèque des Augustins de cette Ville. Il mourut au même lieu l'an 1615.

Philippe de Mornay Seigneur du Plessis-Marly, Baron de la Forêt sur Sèvre, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, Gouverneur de Saumur, &c. naquit le 5. Novembre de l'an 1549. au Château de Bui en Vexin. Comme il étoit le puîné de la maison, son Pere qui étoit alors bon Catholique songeoit à le faire d'Eglise selon le style de ces tems-là & du nôtre, afin de pouvoir succéder aux Benefices de son Oncle Bertin de Mornay Doyen du Chapitre de Beauvais. Mais ces vuës furent rompuës à la mort de l'Oncle, lorsque le petit de Mornay n'avoit encore que huit ans. Sa mere, qui étoit fille de Charles du Bec-Crespin Vice-Amiral de France & Chambellan du Roi François II., étoit secrettement Huguenotte: elle lui choisit un Précepteur

teur qui lui inspira peu à peu ses sentimens sous un extérieur Catholique. A huit ans il fut mené à Paris en pension dans le Collège de Lisieux par son pere qui mourut deux ans après. Sa mere fit l'année suivante 1561. profession ouverte de la Religion Pretendue Réformée, établit un Prêche dans sa maison de Bui, & renvoya son fils aux études à Paris l'an 1562. L'an 1567. il voulut prendre les armes malgré sa mere, & servit sous Mr. de Vardes son Oncle Mestre de Camp de la Cavalerie Legere; mais s'étant rompu la jambe gauche il changea de dessein. Il entreprit ensuite divers voyages à Genève, au Palatinat & en Italie l'an 1568. en Allemagne, aux Pays-bas & en Angleterre l'an 1571. Il se sauva comme il put à la journée de saint Barthelemi, il demeura à Jamets jusqu'à la mort de Charles IX. & vint ensuite à Sedan. Il se maria l'an 1575. à la veuve de Mr. de Pas-Feuquières laquelle avoit échappé de la S. Barthelemi aussi ingénieusement que lui. Dans un combat contre Mr. de Guise il fut pris par Mr. de Tavanès en 1576. Après sa prison en 1577. il alla trouver le Roi de Navarre en Guienne: après il passa en Angleterre, puis en Flandres, & fut emprisonné à Anvers l'an 1578. En 1579. il fut député à la Diète d'Ausbourg. Depuis le commencement de la Ligue en 1585. il s'attacha particulièrement au service du Roi de Navarre. L'an 1590. il fut fait Conseiller d'Etat. Il perdit sa mere en 1591. en 1598. Mr. de Bui son frere aî-

Anti-Met-
næus.

412 SATIR. PERSONN. III. ENTRET.

Anti-Mor-
mus.

né; en 1606 son fils unique Mr. des Bo-
ves, & sa femme peu de jours après. Il
se retira ensuite à Saumur pour composer
des Livres; mais en 1621. on lui ôta le
Château de Saumur & il se retira dans
sa maison de la Forêt sur Sèvre, où il
mourut le matin d'un Samedi 11. jour de
Novembre de l'an 1623. après 74. ans &
cinq jours de vie.

A N T I - M O R T O N .

Anti-Mor-
ton,

112. J E n'ai presque rien à vous dire de
l'ANTI-MORTON, continua
Mr. de Rintail. Je sai seulement que c'est
un Ouvrage de Controverse en Anglois
en forme d'Apologie contre Thomas
Morton, & imprimé sans nom d'Auteur
& sans nom de Ville l'an 1640. in-4.
Mais le P. Sotwel nous apprend que cet
Anti-Morton a pour Auteur le P. Jean
Pricius Jésuite d'Angleterre qui vint au
monde dans la Ville de Chester l'an 1579.
& qui entra dans la Compagnie de Jesus
à Seville en Andaloufie l'an 1600. Il y fit
les quatre vœux, & il professa la Philo-
sophie & la Théologie à Valladolid & à
Louvain. Après il fut employé dans les
Missions en Angleterre, où il mourut le
27. de Février de l'an 1645.

Pour son Adversaire, je n'ai encore
trouvé personne qui m'ait appris les cir-
constances de sa vie. Je me contente de
vous dire qu'il est le plus célèbre des trois
Thomas Morton que nous connoissons
parmi les Ecrivains modernes de l'Angle-
terre,

terre, qu'il a fait grand nombre d'Ecrits Anti-Mor-
 en Langue vulgaire & quelques-uns en ton.
 Latin, qu'il a été d'abord Evêque de Co-
 ventry au Comté de Warwick, puis de
 Durham, Ville dans la partie Septentrio-
 nale de l'Angleterre.

ANTI-MULLER ou ANTI-
 M O L L E R.

113. **Q**ue pensés-vous de l'Anti-Mul- Anti-Mul-
 ler? ler.

Ce que vous nous faites penser des au-
 tres *Anti*, répondit Mr. de Brillat. Vou-
 lés-vous nous dire que l'*Anti-Muller* ne
 feroit pas une Pièce contre un nommé
 Muller, comme l'*Anti-Mornay*, l'*Anti-*
Jansenius sont des Ouvrages écrits contre
 Mornay, Jansenius.

C'est la première pensée qui m'en est ve-
 nuë, repartit Mr. de Rintail, qu'un Anti-
 Muller doit être contre un Muller; &
 c'est celle que m'en auroit donné d'ail-
 leurs le P. Sotwel, qui n'en a point eu
 d'autre lorsqu'il nous a parlé de l'Anti-
 Muller du P. Wolfgang Herman. Il té-
 moigne que l'Ouvrage a été composé en
 Allemand & imprimé à Maience l'an
 1649. in-8. Mais il nous le représente
 sous le titre Latin d'*Anti-Mullerus*, seu
Responsum contra errores Mulleri Praco-
nis Lutherani Spirensis, & alterius Ar-
gentinensis. Vous voyés que c'est un titre
 formé sur la matière de l'Ouvrage; mais
 je doute qu'il ait été traduit & copié mot
 pour mot sur celui que l'Auteur a donné

Anti Muller.

à son Livre. Le voici tel que Mr. Lipen nous l'a rapporté au second tome de sa Bibl. Réelle d'Ecrits Théologiques (1). *Anti-Mullerus*, das ist, *Grundliche Widerlegung derer falschen Auflagen, so wider die Catholischen Lehre, von dem Geheimniz der allerheiligsten Dreyfaltigkeit Jesu Christi, Schragmüller in seinem colloquio, und J. G. Dorschæus in syner Intervention ausgegossen. Durch Wolfgang Hermann. Mayntz. 1646.* Il n'y a point d'apparence que cet Ouvrage soit autre chose que celui qui est attribué plus haut au P. Herman par le P. Sotwel. La datte de l'impression paroît différente, mais il est visible qu'elle a été troublée par l'Imprimeur de Mr. Lipen, qui a renversé le 9 la queuë en haut, comme il lui est arrivé en divers autres endroits. Mais je ne vois pas dans ce titre Allemand, que le nom de Müller soit donné à aucun des deux Adversaires qu'on y refute, nonobstant le premier titre d'Anti-Müllerus. De plus de quarante Auteurs Allemands qui ont porté le nom de Müller, je n'en connois pas un à qui l'Anti-Müller puisse se rapporter.

Pour moi, j'ai toujours recours à Mr. de S. Yon, dit Mr. de Brillat, lors que vous nous parlez Allemand ou quelque autre Langue que je n'entens pas. Il aura la bonté de nous expliquer encore le titre Allemand de l'*Anti-Muller*.

Ce titre, répondit Mr. de S. Yon, veut dire

1. Pag. 276. Col. 2.

dire à la lettre: *Anti-Müller*, c'est-à-dire: *Exacte Refutation des impostures que Schragmüller dans son Colloque, & J. G. Dorschæus dans son Intervention ont publiées contre la doctrine des Catholiques touchant le Mystère de la Toute Sainte Trinité, &c. Par Wolfgang Herman. A Maience, &c.* Anti-Müller.

Cette interprétation, reprit Mr. de Rintail, me fait naître une pensée que je soumets volontiers à votre jugement. Il me paroît que l'Auteur a voulu user d'abréviation, & qu'il a dit *Anti-Mullerus* pour *Anti Schragmullerus*. Il est très-probable que Schragmuller est ce Luthérien Prédicant de la Ville de Spire, dont le P. Sotwel a voulu parler, comme il est visible que Dorschæus n'est autre que le Protestant de Strasbourg dont il fait mention au même endroit.

☞ Wolfgang Herman étoit de Franconie, natif d'un village du Diocèse de Bamberg. Il vint au monde l'an 1599. & se fit Jésuite vingt ans après. Il enseigna d'abord les Humanités; après il s'employa aux Missions & à la Prédication. Il fut Recteur du Collège de Bamberg, Supérieur du Séminaire de Mosheim. Il mourut à Spire le huitième jour de Janvier de l'an 1569.

A N T I - M U S Æ U S.

114. **L**Es Allemands ont eu leurs Musées aussi bien que les Grecs. Anti-Musæus.
Celui qui a fait le sujet de l'*Anti-Musée*,

Anti-Mu-
sæus,

du P Vite Erberman étoit un Docteur Luthérien de notre siècle. Ayant voulu publier quelque chose touchant les marques de la vraie & de la fausse Eglise, il ne pût s'empêcher d'en écrire suivant les préjugés de sa Secte. C'est ce qui donna occasion au P. Erberman d'écrire contre lui le Livre intitulé *Anti-Musæus, sive, Parallela Ecclesiæ veræ & falsæ contra Joannem Musæum Lutheranum*, & imprimé à Würtzbourg l'an 1659. in-4. Cet Ouvrage, quoiqu'achevé dans son espèce, s'est trouvé néanmoins dans la suite n'être que la première partie de l'*Anti-Musæus*. Une contestation sur les Versions de l'Écriture en Langue vulgaire, & en particulier sur la Traduction Allemande de Luther, en fit paroître une seconde partie deux ans après sous le titre *Anti-Musæi Pars II. De Bibliis vernaculâ linguâ corruptis à Lutheranis, & Analyfi divinæ Fidei*. Imprimé dans la même Ville, & en même forme l'an 1661.

Musée parut être plus sensible à cette seconde attaque qu'à la première. La diligence qu'il apporta pour y répondre plutôt qu'à l'autre, fit voir au moins que la chose lui étoit moins indifférente. Il joignit ce qu'il avoit à répondre avec des Notes qu'il avoit faites sur la Bible de Luther, & fit imprimer le tout en un corps à Iéne en Saxe l'an 1663. in-4. sous le titre de *Biblia Lutheri auspiciis Sereniss. Principis Saxon. Ernesti, glossis ac interpretationibus illustrata & Noribergæ excusa, à Viti Erbermanni iterata*
male-

maledicentia vindicata. Pour la réponse à ^{Anti-Mu-} la première partie de l'Anti-Musée, el-^{faus.} le ne vint que plusieurs années après, n'ayant paru qu'en 1671. pour la première fois, & en 1678. in.4. pour la seconde.

☞ Je ne vous dis rien de la Vie du P. Erberman après ce que j'en ai rapporté plus haut, sous le titre de l'Antarctique. Mais voyons qui étoit Jean Musée.

Il étoit natif d'une petite Bourgade du territoire de Schwarzenbourg, que je ne trouve nommée qu'en Latin *Longopratum*, & qui s'appelle peut-être, Langwief ou Langmatte (1), peut-être aussi d'une autre manière que je ne connois pas. Il nâquit le 7. de Février de l'an 1613. Il étudia d'abord sous son Pere qui étoit Ministre du lieu, & fut envoyé ensuite à Arnstad en Turinge, où il fit sa Philosophie, & suivit son Maître George Groshain à Erfurt, où il fut appelé pour professer la Théologie. Il passa Maître ès Arts en 1635. & il fut établi Professeur de l'Histoire & de la Poësie en 1643. dans l'Université de Iéne (2), puis Professeur ordinaire en Théologie l'an 1646. prit le bonnet de Docteur trois mois après, se maria le même jour, qui étoit le 5. de Mai; & se remaria 27. ans après. Il étoit l'Ancien ou Senieur de l'Université de Iéne.

1. Fottè Longobratum. *Langbrat.*

2. In Salana.

Anti-Mu-
seus. léne, lors qu'il mourut l'an 1681. au commencement du mois de Mai.

A N T I - M Y L I U S .

Anti-My-
lius. 115. **L'**ANTI-MYLIUS est encore §. 1. **L'**Ouvrage d'un Catholique Allemand contre un Luthérien d'Allemagne, dont je vous ferai l'histoire en deux mots. George Mylius avoit publié à Leipfick en 1593. puis à Wittemberg en 1606. un Livre composé en Langue vulgaire, dans lequel il prétendoit faire voir sous le nom d'Harmonie, une concorde & un rapport parfait des Peres de l'Eglise & de Luther avec l'Ecriture-Sainte, & montrer que la doctrine de ce dernier est entièrement conforme avec celle des Apôtres. Le P. Adam Tanner jugea qu'il n'étoit pas encore trop tard de travailler trente ans après à desabuser les Luthériens de cette opinion, & il publia dans cette intention son *Anti-Mylius*, composé pareillement en Allemand. Il fut imprimé à Ingolstadt in-8. l'an 1629. & le Titre, qu'il est inutile de vous représenter ici en sa Langue, promet au Lecteur de lui démontrer que Luther n'avoit jamais ni compris dans son esprit, ni enseigné dans ses Ecrits, ni pratiqué dans sa conduite & ses mœurs la véritable doctrine des Apôtres.

☞ Je ne vous répéterai pas ce que je vous dis hier de la Vie de Tanner en abrégé, sous le titre de l'Anti-Tanner de Hunnius. Et il ne me reste qu'à vous faire
re

re connoître George Mylius. Il étoit fils d'un Charpentier & petit-fils d'un Meunier. Il nâquit à Ausbourg l'an 1548. Après avoir fait ses premières études dans son pays, il alla les continuer dans les Colléges en 1566. à Strasbourg, puis à Tubingue, ensuite à Marpourg. Se voyant passé Maître ès Arts il se mit sur les bancs de Théologie, & ayant été rappelé en son pays l'an 1572. il y fut ordonné Diacre, puis Ministre, & alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Tubingue le 10. de Décembre de l'an 1579. S'étant obstiné contre Messieurs de la Ville d'Ausbourg à ne vouloir point recevoir la Reformation du Calendrier, il fut déposé du Ministère & de la Sur-intendance sur tous les autres Ministres du Diocèse.

Anti-Mylius,

Il se sauva à Ulm, & perdit sa première femme en même tems d'une fausse couche que cet accident lui avoit causée. Mais il se remaria dans cette Ville, & il devint en 1585. Professeur à Wittemberg, Chancelier de cette Université, & Prevôt de l'Eglise de la Citadelle. Il ne fut pas longtems paisible possesseur de tant de beaux emplois, & l'année n'étoit pas achevée qu'il se vit obligé de tout abandonner pour se retirer à Iéne, où il fut Professeur & Ministre en 1589. mais il fut rappelé à Wittemberg l'an 1603. pour succéder à Gilles Hunnius. Il y mourut l'an 1607. le 28. de Mai, jour de la mort de sa première femme.

ANTI-THEOPHILE.

Anti-
Théophile.

115. **L**Es Contestations survenues de §. 2. Catholiques à Catholiques sur des points de discipline n'ont pas toujours été terminées sans chaleur. Quelque soin qu'on ait apporté pour ne point sortir des bornes d'une juste modération, je n'aurois point la hardiesse de nier qu'on eût jamais lâché de traits satiriques d'une part ou de l'autre. Si vous jugés que l'ANTI-THEOPHILE ne porte pas extérieurement le caractère de Satire, c'est peut-être parce qu'il semble n'attaquer personne en son nom.

Je comprends votre pensée, dit Mr. de Brillat: vous voulés nous faire connoître sans doute que l'*Anti-Théophile* n'est pas contre un homme qui a porté véritablement le nom de Théophile; & qu'au lieu de s'en prendre à la personne, il semble n'attaquer que la matière traitée dans quelque Livre, ou la manière dont les choses pourroient avoir été traitées dans le Livre.

Je serois ravi, reprit Mr. de Rintail, que tout le monde eût la même pensée que vous. Et pour vous faire voir tout d'un coup le fondement de cette pensée, je vous déclare sans détour que l'*Anti-Théophile* n'en veut qu'au titre d'un Livre appelé *Théophile Paroissial* dont l'Auteur véritable passe encore pour entièrement inconnu (1).

Quoi,

#. 15. Lettre de Louis de Montalte,

Quoi ? répartit Mr. de Brillat, seroit-ce le Théophile Paroissial qui fit tant de bruit à Lyon durant les guerres de Paris ?

Anti-
Théophile;

C'est lui-même, répondit Mr. de Rintail. Vous me faites plaisir de vous en souvenir. Cela me dispensera de vous en dire davantage. Aussi bien faut-il vous laisser aller. Je finirai donc notre conversation par deux mots que je vous dirai de l'Anti-Tortor.

Faut-il donc, lui dis-je, que la belle mémoire de Mr. de Brillat soit cause que nous perdions Mr. de S. Yon & moi l'occasion d'apprendre l'Histoire de votre Anti-Théophile ?

Arrêtons-nous un moment, dit Mr. de Rintail, en faveur de Mr. de Verton. Et pour ne le pas mécontenter, faisons au moins quelque abrégé de ce qu'il souhaite de nous.

Un Capucin Flamand qui ne s'étoit fait connoître d'abord que par les lettres initiales de R. P. B. B. C. P. & qui depuis a passé pour le *Rev. Pere Bonaventure Bassean Capucin Prédicateur*, s'étoit avisé vers l'an 1633. de composer un Livre Latin touchant les devoirs des Fidèles à la Paroisse. Cet Ouvrage qui étoit écrit suivant des lumières qui n'avoient pas été puisées dans les Maximes ordinaires des Réguliers, tomba entre les mains d'un Abbé de l'Ordre des Chanoines Réguliers nommé Robert qui possédoit l'Abbaye de Hennin auprès de Douay.

Cet Abbé ayant jugé que l'Ouvrage n'étoit pas indigne de la lumière, le fit examiner

Anti-
Théophile.

miuier par les Censeurs ordinaires des Universités de Louvain & de Douay: & s'étant muni de leurs Approbations avec le Privilège du Roi, il le dédia au Cardinal François Barberin, & le fit imprimer à Anvers l'an 1635. in-8. sous le titre de *Theophilus Parochialis*, seu, *De quadruplici debito in propria Parochia persolvendo: Concionis, Missæ, Confessionis Paschalis, Paschalisque Communionis. Per R. P. B. B. C. P.* C'étoit une espèce de suite ou d'augmentation à un autre Ouvrage que le même Auteur avoit écrit auparavant & qu'on avoit imprimé l'année précédente, sans sa participation sous le titre de *Parochianus obediens*. L'Abbé qui avoit encore fait ce présent au Public nous apprend dans un petit Avertissement aux *Paroissiens zélés* que l'Auteur de l'un & l'autre s'appelloit de son vrai nom *Louis le Pippre*; qu'il avoit vécu dans le siècle avec la qualité de *Licentié en Théologie*; qu'il avoit été Professeur en Philosophie dans le Collège Royal à Douay; qu'il se fit Capucin dans la suite; qu'il fut Gardien, puis Lecteur ou Professeur en Philosophie & en Théologie dans le Couvent de Liège.

L'Ouvrage fut réimprimé vingt-deux ans après dans la Ville de Paris in-12. sous le titre de *Parochophilus* chés Huré & Leonard par les soins d'un Prêtre qui s'est appelé Timothée Cleritime, & qui a fait une grande Dissertation aux Curés de Paris auxquels il dédie cette nouvelle édition.

Mais des quatre parties de cet Ouvrage,
celle

celle qui concerne la Messe de Paroisse, parut si importante à Mr. Puys Curé de Saint Nizier à Lyon, qu'il voulut la traduire en François pour l'usage du commun des Fidèles du Royaume. Il fit imprimer sa Traduction avec privilège & approbation l'an 1649. in-8. à Lyon sous le titre de *Théophile Paroissial de la Messe de Paroisse*, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin de l'Auteur par Benoit Puys Docteur en Théologie, Chanoine, Sacristain, & Chef du Chapitre de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de Saint Nizier de Lyon, Juge Lieutenant en la Primate de France. L'Ouvrage est dédié aux Prélats du Clergé de France, & il y avoit lieu d'espérer que cette vuë pourroit contribuer à le faire recevoir favorablement de tout le monde.

Anti-
Théophile.

Mais n'ayant pû dissimuler qu'il avoit entrepris ce travail pour s'opposer à la liberté de quelques Prédicateurs, Membres d'une Compagnie Régulière qu'il honoroit beaucoup, qui s'étoient échappés à déclamer publiquement contre la Messe de Paroisse, &c. il s'attira la petite tempête dont Mr. de Brillat vient de nous parler sous le nom de ces bruits excités dans l'Eglise de Lyon pendant la guerre de Paris.

La tempête commença par un petit Livre d'un Auteur (1) Anonyme qui parut à Lyon sans privilège & sans approbation l'an 1649. in-12. sous le titre de l'*Anti-Théophile Paroissial*, ou *Réponse au Livre*
qui

Anti-Théophile. *qui porte pour titre, le Théophile Paroissial de la Messe de Paroisse.* Il ne se peut rien ajouter au zèle de l'Anonyme pour la défense des prétentions des Réguliers. Non content de dire que le Traducteur a *augmenté de son nom le Catalogue des Anti-Réguliers* Wicleff, Jean de Polliac, Guillaume de S. Amour, Odon, Siger, Hallier, Aurele, &c. il prétend que ce *Capucin* (qu'il appelle *sans nom* parce qu'il n'étoit pas encore connu en France) *est un phantôme, & un Auteur supposé.* Que le vrai *Auteur de ce Livre est un Ecclésiastique séculier qui ne voulant point se faire connoître pour celui qu'il étoit, & cherchant encore un avantage pour battre à couvert les privilèges des Réguliers, a pris le nom d'un Régulier; & s'est caché en Ulysse madré sous ce bouclier emprunté.*

L'Anonyme qu'on auroit crû n'avoir eu d'autre intention que d'examiner ce qui concernoit les devoirs des Fidèles pour la Messe de Paroisse, ne laissa point de toucher souvent à la personne du Traducteur qu'il vouloit bien considérer comme son Adversaire. Il s'en forma une querelle personnelle qui fut accompagnée de quelque ombre de scandale parmi le peuple.

Le Traducteur de Théophile Paroissial se trouvant offensé par l'Anti-Théophile, entreprit de le faire connoître au Public. Ce fut dans cette intention qu'il mit au jour l'an 1649. in-8 dans la Ville de Lyon un nouveau Livre contre lui, sous le titre de *Réponse Chrétienne à un Libelle anonyme, honteux & aiffamatoire, intitulé, Anti-*

Anti-Théophile Paroissial. Faite par Benoît Puy, Docteur, &c. L'Auteur qui Anti-Théophile, dédie encore cet Ouvrage aux Prélats de France, nous apprend que l'Anti-Théophile avoit été débité & vendu le jour de l'Assomption de Notre-Dame par des Religieux, dans la Chapelle d'une Congrégation dédiée à la Vierge, à des personnes qui sortoient du Tribunal de la Pénitence & de la Communion. Il ajoute que le Livre ne revenoit pas à deux sols, mais qu'il en fut vendu quatre, & que ce fut au profit de ces Reguliers qui en reçurent l'argent, avec un benefice de cent pour cent.

L'Auteur de l'Anti-Théophile ne fut point insensible aux reproches de Mr. Puy. Mais voyant qu'on traitoit son Ouvrage de Libelle diffamatoire, & qu'on prétendoit tirer avantage contre lui de ce qu'il s'étoit rendu Anonyme sans donner sa caution, conformément au Règlement du Concile de Trente, il voulut remédier à cet inconvénient dans la Replique qu'il fit à la Réponse Chrétienne de son Adversaire. Il commença par se donner un nom, un surnom, & une qualité. Après il prit diverses approbations, de deux Carmes, d'un Augustin, & d'un Jacobin, qui furent suivies d'une permission d'imprimer. De sorte que son Livre composé de huit Chapitres, parut avec autorité l'an 1649. in-8. à Lyon chés Antoine Cellier, sous le titre d'*Apologie pour l'Anti-Théophile Paroissial contre la Replique injurieuse, & les plaintes injustes de Mr. Benoît Puy, où de nouveau est solidement établi le privilège*
des

Anti-
Théophile. *des Eglises des Réguliers. Par Paul de Cabiac, Prêtre Régulier.*

Je ne vous dirai rien des impressions que ce dernier Ouvrage a pu faire dans l'esprit de Mr. Puys, & de ses amis: mais je puis raisonnablement présumer que toute la querelle se termina enfin par une bonne reconciliation de cet Auteur avec celui de l'Anti-Théophile, qui mourut à Arles dix ans précisément après la publication de cette dernière Apologie, âgé de 69. ans. Leur accommodement se fit publiquement, & de la meilleure grace du monde; comme il paroît par un Acte qui en fut dressé le 25. jour de Septembre de l'an 1650. en présence des principaux du Clergé de la Ville, des Magistrats, & premiers Officiers, de trois Gentils-hommes, & de quelques-uns des premiers Bourgeois, qui ont tous signé l'original de la Déclaration, avec Mr. Puys & l'Auteur de l'Anti-Theophile.

☞ L'OCCASION que l'Anti-Theophile m'a donnée de vous parler des contestations sur la Hiérarchie entre les Pasteurs & les Réguliers, me fait souvenir de ce que je vous ai dit plus haut (1) de l'*Anti-Moine* de Mr. l'Evêque de Belley. Je vous faisois remarquer que l'industrie & les soins que ses adversaires avoient apportés pour le supprimer, pouvoient être cause qu'il ne m'en étoit pas encore tombé d'exemplaire entre les mains. Mais je ne songeois pas qu'un de mes amis m'en avoit

avoit apporté un, qui m'étoit échappé je ne fai comment, & qui m'étoit peut-être glissé des mains par sa petitesse. En effet, ce n'est qu'un Livre d'une feuille & demie, ou de 24. pages in-8., imprimé l'an 1632. sous le titre de l'*Antimoine bien préparé*, ou *Defense du Livre de Mr. l'Evêque de Belley, intitulé, le Directeur desintéressé. Contre les Réponses de quelques Cœnobites. Par B. C. O. D.*

Anti-
Théophile.

A N T I - T O R T O R .

116. **V**Oici un *Anti* capable de réjouir Mr. de Verton, continua Mr. de Rintail en me souriant, s'il aspire à la fin de notre conversation. C'est le dernier de ceux des Auteurs Catholiques que j'aye à vous alléguer, & généralement de tous ceux que j'aye recueillis en matière de Théologie.

Anti-Tor-
tor.

Jé vous répondrai une autre fois, lui dis-je, croyés seulement que si je souhaite de vous voir finir, ce n'est que pour me saisir de votre cahier, & pour l'emporter chés moi, le relire à mon aise, & en faire l'usage que vous savés.

L'*Anti-Tortor*, réprit Mr. de Rintail, tout *hybride* qu'il est, ne laissera pas de vous plaire par sa bizarrerie. On peut dire même en sa faveur qu'il ne méritoit pas d'être confondu parmi les autres *Anti* personnels. Ce n'est point au nom ni à la personne de son Adversaire qu'il en veut, c'est

Anti-Tor-
tor.

c'est plutôt à la qualité odieuse que l'Ad-versaire, Anonyme d'ailleurs, s'est donnée dans le Livre que l'*Anti-Tortor* a entrepris de réfuter. En un mot, l'*Anti-Tortor* dont j'ai à vous parler est la même chose en Latin qu'un *Anti-Bourreau* en termes appellatifs.

Il n'est pas extraordinaire, dit Mr. de Brillat, que les gens de cette profession soient exécutés par leurs confrères. Mais s'est-il trouvé quelqu'un assés misanthrope parmi les gens de Lettres pour aimer cette qualité, & s'en glorifier à la tête d'un Livre?

Je veux vous satisfaire, répartit Mr. de Rintail, par un mot que je vous dirai de l'histoire de l'*Anti-Tortor*. Car pour le détail de l'affaire, je le laisse volontiers à ceux qui ont à traiter des Auteurs déguisés. Vous saurés que le Cardinal Bellarmín se trouvant engagé d'écrire contre le Roi de la Grand'Bretagne, & voulant en même-tems garder la bien-séance avec les égards qui étoient dûs à une Majesté, crût qu'il seroit plus respectueux de ne point paroître à la tête de son Ouvrage. Il emprunta le nom de son Chapelain ou son Aumônier, qui n'ayant point de rang dans le monde pouvoit agir & paroître sans conséquence & sans ménagemens. Ce Chapelain s'appelloit *Matthæus Tortus* en Latin, & nos Ecrivains François se sont contentés de l'appeller Matthieu le Tortu. Mais les Anglois y ont entendu d'autres finesses. L'Evêque d'Ely entre
les

les autres (c'étoit Lancelot Andrew, qui portoit ordinairement la qualité de Chapelain du Roi de la Grand' Bretagne) porta son raffinement jusques à vouloir jouer sur le nom de Tortus, qu'il savoit bien n'être que le masque de Bellarmin, & il intitula sa réponse au Livre de ce Cardinal *Tortura Torti* (1), Titre qui ne vaut guère mieux qu'un *Anti-Tortus*. Si *Tortus* suppose *Tortura*, on ne peut pas nier que *Tortura* ne suppose aussi *Tortor*, comme *Censura* suppose *Censor*. Ainsi vous voyés que l'*Anti-Tortor*, attaquant un Livre, dont l'Auteur ne s'est fait connoître que par le Titre Latin de *Tortura-Torti*, est lui-même un Titre raisonné, qui marque plus d'esprit que les *Anti* du commun.

Anti-Tortor.

L'Auteur de l'*Anti-Tortor Bellarminianus* étoit un Jésuite d'Allemagne nommé George Stengelius qui le fit imprimer à Ingolstadt vers la fin de l'an 1610. in-8. On le vit en Angleterre & on n'en fut pas content, autant qu'on peut le conjecturer par les Ecrits des Protestans Insulaires de ce tems-là. Je ne sai si Lancelot Andrew affecta de paroître indifférent, ou s'il se déchargea sur quelqu'un de ses amis du soin de répondre, pour ne pas s'exposer à être trahi en montant une seconde fois sur le théâtre. Il paroît au moins qu'un Docteur de son tems nommé Jean Gordon Théologien de l'Eglise Anglicane, Doyen de l'Eglise de Salisbu-
ry

Anti-Tortor.

ry avoit entrepris de le vanger de l'Anti-Tortor en répondant à Stengelius. C'est ce que semble supposer une Réplique de Jacques Gretser au livre *Tortura-Torti*, pour la défense de son Confrère Stengelius. Elle fut imprimée à Ingolstadt l'an 1611. in-4. sous le titre de *Tonsura Gordoniana, seu Anti-Tortor Bellarminianus bene tonsus & Jacobo Regi remissus*. On ne savoit peut-être pas encore en Allemagne le nom de l'Auteur, & quelques-uns soupçonnoient ce Gordon de l'avoir fait.

☞ Stengelius étoit né dans la Ville d'Ausbourg l'an 1585. & entré chés les Jésuites seize ans après. Il enseigna parmi eux les Humanités pendant quatre ans, la Philosophie pendant six, la Théologie Scholastique pendant huit ans. Il enseigna aussi la Théologie Morale, mais pendant un an seulement. Il fit les quatre Vœux l'an 1620. passa Docteur de la Faculté d'Ingolstadt, fut Recteur du Collège de Dilling. Il mourut le dixième jour d'Avril de l'an 1631.

Pour Lancelot Andrews (1) il étoit natif de la Ville de Londres. Il vint au monde l'an 1555. & fit ses Etudes dans son pays & dans l'Université de Cambridge où il prit les Degrés ordinaires. Il fut Docteur en Théologie de la Maison & Société de Pembrok dans cette Université, puis Doyen de Westminster. Après il fut Chapelain & Aumônier du Roi Jacques

1. Lat. Ladislaus Andreas.

ques I. qui le fit Evêque de Cichester. Il fut sacré à la manière Anglicane le 3. de Novembre de l'an 1605. Quatre ans après il fut transferé à l'Evêché d'Ely dont il prit possession vers le commencement de l'an 1610. Anti-Tor.

Enfin il passa de cet Evêché dans celui de Winchester dont il mourut Evêque le 21. de Septembre de l'an 1626. âgé de 71. ans.

C'est, Messieurs, tout ce que j'avois à vous lire aujourd'hui, ajouta Mr. de Rintail en quittant le cahier. Permettéz-moi de prendre le change, & de vous écouter à mon tour.

Pour moi, dit Mr. de Brillat, je suis si content de la conversation, que je ne ferois point d'avis d'y mêler rien d'étranger. Je prétens n'occuper ma mémoire pour le reste de la journée que de ce que je viens d'entendre. J'ai trouvé la conversation courte, mais, graces à la prévoyance de Mr. de Verton qui a condamné votre porte, c'est pour n'avoir pas eu d'interruption. L'agrément & la diversité des matières ont encore contribué beaucoup à me la rendre telle. Songés que nous avons encore besoin de votre poumon pour le reste de vos *Anti*, & qu'il faut nous chasser pour l'épargner.

Mr. de Brillat se leva aussi-tôt & moi avec lui. Mr. de Rintail en nous congédiant nous marqua le Samedi suivant à trois heures pour notre retour. Mr. de Brillat s'en alla de l'Hôtel de Valbeil au Cabinet pour y apprendre les nouvelles, &

432 SATIR. PERSONN. III. ENTRET. &c.

Anti-Tor-
sor,

& moi droit au logis avec le cahier de Mr. de Rintail sur lequel j'ai disposé cette troisième Relation de nos Conversations que je vous envoie avec toute la fidélité possible.

Je suis, Monsieur,

Votre très, &c.

Alb. Lain. de VERTON.

